L'INFORMATION A LA TÉLÉVISION

- Mutation d'un présentateur d'Antenne 2.
- Offmat d'attente dans les rédactions.

LIRE PAGE 23



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

Algérie, 2 DA; Marc., 3,00 dir; Tunisie, 200 m.; Aliemagne. 1,60 DM; Astriche, 15 tch.; Belgique, 25 fr; Casada, 1,10 5: Côto-d'Ivaira, 275 f GFA; Danemark, 6,50 Kr; Espugne. 30 pos; 6,-6, 45 p.; Arèc., 50 dr; Libya. 0,350 DL; Irlande, 78 p.; Italie, 1008 L; Libya. 0,350 P.; Luzbubbarg, 27 £; Harvèga, 5,60 kr; Pays-Bas, 1,75 G.; Partagal, 50 esc.; Sénégal, 280 f CFA; Suède, 5,00 kr.; Suissa, 1,40 f; £-U., 95 cents; Yokyoslavie, 55 d. Tarif des abonnements page 10

5, BUB DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 Triez Paris nº 658572 C.C.P 4207 23 PARIS

BULLETIN DU JOUR

Un invité pour raison d'État

Les retrouvailles francoguinéennes, que consacre la visite officielle en France de M. Sekou Touré, ont un sérieux goût de cendre. Pour une opinion internationale envers laquelle il s'est hui-même composé une sinistre image, le président de la République de Guinée dispute à quelquesuns de ces anciens pairs afri-cains, dont l'ancien emperenr Bokassa du Centrafrique, la palme peu enviée de la dictature africaine la plus répressive. Plus de deux milllons de ses compatriotes — soit un Guinéen sur trois — vivent hors des frontières nationales. Ce véritable « vote par les pieds », selon l'expression imagée qu'emploient les Guinéens, prend valeur de contre-plébiscite. Aussi la visite de M. Sekou Touré irrite-t-elle les responsables de la politique africaine du parti socialiste, qui ne cher-chent pas à dissimuler leur hostilité à l'encontre de l'hôte de la France. Il est évident que M. François Mitterrand lui-même, pour lequel la raison d'Etat ne saurait tout justifier, est pour le moins mal à l'aise.

Après avoir reçu à Conakry avec un éclat exceptionnel le président Valéry Giscard d'Estaing, qui n'avait pas répugné à lui rendre visite en décembre 1978, M. Sekou Touré avait droit, à son tour, à une invitation officielle en France. Cela est conforme aux regles de courtoisle qui president aux rapports entre Etats. Au demeurant, dans les grandes instances internationales, le président gui-néen agit, depuis quelques années du moins, comme un

La Guinée apparaît comme un partenaire non négligeable pour une ancienne métropole qui subit de plein fouet les effets de la crise économique adiale. C.N.P.F. figure au centre des entretiens franco-guinéens, et on lui prête l'intention d'envoyer à Conakry dans quelques semaines une importante mission d'hommes d'affaires. Cependant, au-delà des préoccupations purement commerciales, se profilent aussi des intérêts à la fois culturels et linguistiques, liés à l'appar-tenance de l'ancienne colonie au vaste monde de la francophonie.

Pays voisins, ayant comme la Guinée elle-même connu un régime administratif commun au sein de l'ancienne fédéra-tion d'Afrique occidentale française, le Sénégal et la Côte-d'Ivoire appellent de tous leurs voeux une authen-tique réconciliation france-guinéenne. A Dakar comme à Abdijan, on ne voit que des avantages à une réelle rentrée de Conakry au sein de la grande famille africaine francophone. Dans les capitales de l'Afrique anciennement française comme à Paris même, on n'ignore pas le poids actuel de la Guinée au sein de la Conférence islamique et le rôle international que pourrait jouer le chef de l'Etat guinéen si, comme prévu, il est l'année prochaîne porté à la prési-dence de l'Organisation de l'unité africaine.

Quant à M. Mitterrand, qui s'est rendu pour la dernière fois, à titre privé, en Guinée en 1972, il se sonvient qu'il put, au terme de difficiles discussions, obtenir à cette occasion la remise en liberté de trois ressortissants français. Sans prétendre s'ingérer dans les affaires intérieures guinéennes, sans doute le prési-dent de la République cherchera-t-il, une nouvelle fois, à convaincre son hôte de la nécessité de tenir plus étroi-tement compte des droits de l'homme s'il vent vraiment aboutir à un renforcement de la coopération franco - gui-

(Lire noe informations page 6.)

LIBAN

Les troupes israéliennes contrôlent M. Ghotbzadeh, ancien ministre plusieurs quartiers de Beyrouth-Ouest des affaires étrangères

M. Cheysson fait une brève visite dans la capitale libanaise a été fusillé pour « complot »

Malgré un cessez-le-feu unilatéral proclamé par le haut commandement militaire à Jéru-salem, à partir de 5 h GMT ce jeudi 16 sep-tembre, des informations concordantes indi-quaient, an fin de matinée, que les blindés israéliens continuaient à avancer dans plusieurs quartiers de Beyrouth-Ouest, dont la moitié est désormais sous le contrôle des trou-

pes du général Sharon. Les blindés — nous signale notre corres pondant - avaient atteint à 11 heures theure de Paris) l'hôtel Carlton et l'université américaine et remontaient par la rue Sadate vers le quartier commercial de Hamra. La Banque centrale du Liban, située au centre de la ville, aurait été atteinte de plein fouet par des obus et les dégâts seraient importants.

Selon la radio d'Etat, les soldats israéliens camperaient aux portes de l'ambassade de France. Les milices de gauche continuent à résister, mais ont du battre en retraite sur plusieurs points.

plusieurs points.

Jérusalem. — Avec la mort de Bechir Gemayel, le gouvernement Begin a perdu un allié précieux bien que relativement décevant ces derniers temps — mais il n'a pas perdu l'occasion de prendre enfin le contrôle de l'ensemble de la capitale libanaise, ce qu'il n'avait pas pu ou pas voulu faire depuis le début du siège de Beyrouth il y a trois mois C'est ainsi que l'un présente la situation dens les milieur de l'opposition israé-lieure où l'on dénonce vivement l'initiative prise par MM. Begin et Sharon en soulignant qu'Israél confirme ce dont l'accusent ses adversaires, c'est à-dire qu'il s'arrage le rôle de « goudarme » du Liben et du Proche-Orient.

La décision de faire entrer les troupes israéliennes dans Beyrouth-Ouest a été prise très rapidement dans la nuit du 14 au lé septembre par M. Begin sur le conseil du ministre de la défense. Cela a provoqué des questions inquiètes non seulement de l'opposition mais aussi au sein de la coalition gouvernementale, car une fois de plus on reproche aux deux h o m me s de prendre seuls des décisions importantes pour lesquelles l'ensemble du gouverne-L'application du plan de redressement Allégement des pressions sur le franc • Accueil favorable du patronat à l'assouplissement de

quelles l'ensemble du gouverne-ment est censé être consulté. « Un scandale sans précédent », se revenant de 2,8325 F. à 2,8250 F. seraient exclamés certains minisseraient exclamés certains minis-tres selon le journal Hacretz. M. Sharon est encore soupconné comme il l'avait été à plusieurs reprises au début de la guerre, d'avoir une influence détermi-nante et de forcer par des faits accomplis la politique gouverne-mentale.

Officiellement, l'avance des troupes israslieures dans Boy-

Officiellement, l'avance des troupes israéliennes dans Beyrouth-Ouest est considérée comme une opération « limitée », une mesure de précaution pour éviter des « troubles graves » parce que seule, dit-on à Jérusalem, l'armée israélienne peut sesurer l'ordre au Liban. On prétend qu'il s'agiesait d'empècher les miliciens de la ganche libanaise et les « terroristes », qui ont réussi à rester l'a de profiter du vide créé par la disparition du président è lu. De source militaire, on indi-

Parallèlement à l'offensive terrestre, des escadrilles de l'aviation israélienne survolent à basse altitude la capitale libanaise, sans tou-tefois làcher de bombes. Toutes les villes et les localités du Liban-Sud ont été placées des mercredi sous le régime du couvre-feu, décrété par les autorités d'occupation.

Les funérailles de Bechir Gemayel ont illustré l'unité nationale retrouvée au Liban. Les représentants de toutes les communautés musulmanes et chrétiennes, ceux du Mouvement national libanais, y compris le parti communiste, ont tenu à rendre un dernier hommage au leader phalangiste. M. Cheysson, d'autre part, est arrivé ce

jeudi 16 septembre, en fin de matinée, à Beyrouth, pour renouveler, à la demande de M. Mitterrand, les condoléances de la France au président Sarkis et au premier ministre libanais, M. Wazzan, et réaffirmer sa fidélité et sa solidarité. M. Cheysson devait regagner Paris ce jendi soir.

De notre correspondant que que deux mille à deux mille cinq cents combattants libanais et palestiniens se trouvent tou-

jours, solidement armés, dans le secteur occidental de la capitale

FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 3.)

IRAN

Tandis que les groupes d'Iraniens en exil, notamment les Moudjahidin du peuple, ne cessent de faire état de la persistance d'une répression féroce dans leur pays, M. Sadegh Ghotbzadeh, ancien ministre iranien des affaires étrangères (1979-1980), a été exécuté à Téhéran dans la nuit du mercredi 15 au jeudi 16 sep

L'ancien militant révolutionnaire, accusé d'avoir participé à un « complot » contre le régime islamique, avait été arrêté en avril. Le tribunal militaire révolutionnaire qui l'avait jugé en août avait « ajourné » son verdict. Cela avait laissé penser qu'il pourrait sauver sa tête, réclamée à cor et à cri par le sanguinaire ayatollah Sadegh Khalkhali, ancien juge islamique itinérant.

D'autre part, le cae des douze « complices » de M. Ghotbzadeh avait été disjoint du sien. Finalement, la Cour suprême de justice a ratifié la peine capitale décidée par le tribunal, puisqu'elle était « prononcée en se référant aux textes religieux et aux sermons authentiques ». D'après l'agence franienne de presse, l'ancien chef de la diplomatie de Téhéran « avait reconnu avoir participé avec un groupe monarchiste, comprenant notamment des officiers, à une conspiration en vue de renverser la République islamique ».

nature du pouvoir iranien et donc ni l'opposition politique ni la plus de la répression à laquelle il s'est légère infraction à ses normes, la condamné, l'exécution de Sadegh Ghotzbadeh est, à bien des égards,

Pour qui tente de comprendre la riche d'enseignements. Ne tolérant les adversaires ni les individus.

> Fidèle parmi les fidèles, celui qui fut longtemps un des hommes de conflance de l'Imam Khomeiny aura été, à son tour, après tant d'autres broye par l'implacable justice de la

Pour ceux qui l'ont connu à Paris, où H a longtemps vécu en exil er raison de son opposition au régime du chah, et qui l'ont retrouvé à Téhéran après la victoire des religleux, en février 1979, ce personrage énigmatique et déroulant Maintien du pouvoir d'achat pour les très bas salaires apparaît, souvent, comme un homme aventureux, courageux parfois jusqu'à l'inconscience, qui pouvait être D'autre part, M. Pierre Mauroy vient de aussi séduisant que brutal. M Mahd préciser ses directives pour la sortie du blo-cage des salaires dans le secteur public et Bazargan, premier premier ministre de l'Imam Khomelny, qui le connaisnationalisé. Seul le pouvoir d'achat des très bas salt bien, lui reprochait d'être - indisalaires devrait être maintenu en 1982 avec une vidualiste et autoritaire à l'excès ».

> De toute facon, cet homme grand contestablement une forte personnalité et tenait à son franc-parler, ne pouvait guère faire bon ménage evec la clique des religieux aux-● Lire pages 28 à 29 nos informations et l'article d'ALAIN VERNHOLES : • Quitte ou double •. quels il reprochait d'avoir monopolise le pouvoir.

PAUL BALTA.

(Live la suite page 5.)

LA < FORCE TRANQUILLE >

A L'ASSAUT

DE LA SUÈDE

d'ALAIN DEBOVE

PAGE 8

Les limites de l'épure

POT ANDRÉ FONTAINE

1 novembre.

Les mystères de Rome

Dominique Fernandez

Dans la main de l'ange

GRASSET

"Avec "Dans la main de l'ange":

le roman français renoue avec

la clarté, pour raconter une

Jean-Noël Schifano/

"Ces 450 pages sont trop

Jean Clémentin/

Le Canard enchaîné

L'Express

histoire, une vie."

courtes."

comme une « victoire ».

la taxation de l'outil de travail

Défense du franc, lutte contre l'inflation,

redressement du commerce extérieur : les grands axes de la nouvelle politique écono-

mique ont été réalfirmées, mercredi 15 sep-tembre, an conseil des ministres.

blement à l'ouverture d'une ligne de crédit de 4 milliards de dollars au bénéfice de la France.

fois été modéré, le cours du deutschemark revenant de 2,8325 F à 2,8250 F.

Pour sa part, le patronat a acqueilli avec satisfaction l'assonplissement de la taxation

de l'outil de travail que le C.N.P.F. censidère

Les marchés des changes ont réagi favora-

oublie tout de même que, sans les confortables réserves de change à lui léguées par Raymond Barre, il aurait dû, depuis belle kuretie, serrer de quelques crans de plus la ceinture des Français. Et que la gauche ne s'était pas fait faute, quand elle était dans l'opposition, de reprocher à la majorité d'alors de se servir de la crise mondiale comme d'un alibi pour ses propres erreurs.

Des erreurs, tout le monde en Des erreurs, tout le monde en commet, et il est enfantin de vouloir les nier. Si le chef du gouvernement, pur produit de la
leïque, avait, comme celui de
l'Etat, snivi l'enseignement des
bons Pères, il en aurait retenu
que l'on ne sort pas de l'état de
grâce par la faute des autres,
mais par la sienne propre : en
péchant gravement. Mésis si, en
bonne doctrine, l'Egilse catholique se veut tarrible au péché, elle
entend être indulgente au pécheur
— en principe, du moins, car Dieu

AU'JOUR LE JOUR

Refrain Le professeur Mauroy, qui voit la vie en rose, a retourné

à M. Rocard, pour excès de pessimisme, l'ébauche de plan dont celui-ci est l'auteur. «Il est minuit, docteur Copé », murmure l'élève boudeur. « Vouloir, c'est pouvoir », réplique le maître, tous deux scrutant l'horizon de... 1984. L'avenir les départagera (trop tard). Chantons, en attendant ces lendemains : a Ah! qu'il est doux de ne rien craindre quand tout s'agite autour de vous ! » BRUNO FRAPPAT.

sait combien, au cours des âges, elle a torture ou brûlé de présu-més pécheurs. Le coupable, s'il avoue, a donc droit, à première avoue, a donc droit, à première vue, à le compréhension. D'autant plus que, dans le cas d'espèce, ceux des candidats à la succession dont les talents ont déjà été mis à l'épreuve ne sont pas sans péchés. Loin de la : ceux qu'ils ont commis ressemblent même, blen souvent, à ceux des dirigeants d'aujourd'hui.

nouvelle revalorisation du SMIC au

d'augmenter, mais à un rythme plus faible

qu'il y a un an (+ 11,8 % d'août 1981 à août

1962, su lieu de + 26,3 % l'année précédente).

Enfin, en août, le chomage a co

(Lare la suite page 2.)

Le début d'une enquête

MAGHREB D'AUJOURD'HUI

Des romanciers témoignent

ments que vivent aujourd'hul les hommes at les femmes, d'Algérie en particulier. Traduits de l'arabe par l'auteur lui-même, ou directement écrits en français, les romans de Rachid Boudjedra, de Driss Chraïbi, d'Abdellatif Laabi, de Rachid Mimouni ou de Leila Sebbar ont à des degrés divers la même violence

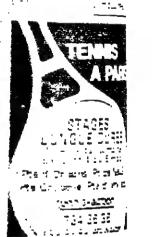
Pessimisme ? Lucidité plutôt. Comment forger une âme et une volonté communes à un peuple — algé-rien, — écartelé entre le berbère, l'arabe et le français (et en fait entre le Berbère, l'Arabe et le Français) ? Entre le Coran et la pression du modernisme? Entre la vie tribale

Cinq écrivains du Maghreb, confir- millénaire et le socialisme bureaumés ou qui méritent de l'être, et cratique ? Entre la terre nataie et cinq témolgnages sur les déchire-

> Que signifie aujourd'hui d'être un Algérien ou un Marocaln au Maghreb, ou de l'être en France ?

répondent, et c'est sans doute la loi fondementale de l'histoire des lettres, des œuvres belles et fortes à des degrés divers. Si le roman de Rachid Mimouni, le Fleuve délourné, nous a paru d'une densité exceptionnelle, aucun des autres ne laisse indif

(Lire pages 13 et 16 du « Monde des livres - les articles de J. CELLARD, B. POIROT-DELPECH, G. ROLIN et TAHAR BEN JELLOUN.)



 $\mathcal{L}_{\mathcal{T}_{k}}$

DÉJEUNER A L'ÉLE

1 disculé avec un grop

conflit israelo-polesse

4

44200

Set as Experience

7.5

1 mm 100

جوار فالما

2.4%

San o

Min was the common to the said. **確認的なものできまった。 かきかず** graphs at the Professional Merchanica di La Labora di Alli Marie State Contract

FARA TO LOCAL PROPERTY

新教成款 3 (Time) (1992年) 1 (E)

076 F.

ssionnare EVA

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD P. Marketon.

The Milital Contract

Mark Street By Section 1 Section 2 25.00 m 2 m

Le pouvoir fait face à

catégoriel.

Les limites de l'épure

(Suite de la première page.)

Aitsi du principal : la présomption. Il est bien explicable. Comment, aux yeux de qui briliait depuis longtemps du désir de faire la preuve de ses talents et de la pertinence de ses idées, la victoire électorale n'apparaîtrait-elle pas comme une sorte d'onction sacrée ? Quand les citoyens lui préféraient un concurrent, il allait de soi qu'ils se trompaient. Mais s'ils l'ont choisi, lui, n'est-ce pas la preuve par neuf qu'il est le meilleur? Ecartés les incapables et les salopards, on va

voir ce qu'on va voir.

Ne lui jetons pas trop vite la pierre. Qui, ayant été désigné pour occuper de hautes fonctions, peut se vanter de n'avoir jamais été saisi par le vertige? Les socialistes y étaient d'autant plus exposés qu'un quart de siècle passé dans l'opposition les condamnait à l'inexpérience, et que leur philosophie optimiste nourrit aisément chez eux une vue un peu natve de la nature humaine. Mais le discours de V.G.E., au lendemain de son élection, ne montrait-il pas à l'évidence qu'il croyait lui aussi, comme on dit familièrement, que c'était arrivé? N'a-t-il pas, tout au long de son septennat, coustamment surévalué ses chances de parvenir à ses fins, qu'il s'agisse du redressement économique ou de la politique internationale? Que ferait Jacques Chirac s'il s'installait à son tour à la tête de l'Etat, lui qui vend la peau de l'ours, depuis quinze jours, avec tant d'assurance? Et Georges Marchais, dont Philippe Robrieux ne craint pas d'évoquer, dans son dernier livre (1), la susceptibilité à fleur de peau et la « vanité »?

Un autre communiste, Anicet Le Pors, vient de déclarer à Libération:

Le succès de mai 1981 a été porté par une volonté de changement, mais aussi par une quantité d'illusions qui sont tenaces dans la manière des Français de faire de la politique. A savoir qu'il suffirait de voter un jour pour la gauche, comme on dit, et puis, par une sorte d'opération magique, la plupart des problèmes devraient trouver, et très rapidement, leur solution.

On n'irait pas jusqu'à dire que les campagnes électorales de la gauche, depuis 1973, n'avaient pas contribué à entretenir ces «illusions» ni que nombre des dirigeants actuels ne les avaient pas, pen ou prou, partagées. Reste que l'épreuve véritable de sa capacité à gouverner est fournie pour un gouvernement par la manière dom il réagit au chec avec une réalité nécessairement différente de l'idée qu'il s'en faisait. Caratentation est forte de la corriger, plutôt que de s'y soumettre. « Lorsqu'on ne peut effacer ses erreurs, écrivait Chateaubriand dans l'Exécution du duc d'Enghien, on les divinise; on fait un dogme de ses torts; on change en religion des sacrilèges, et l'on se croirait apostat de renoncer au culte de ses iniquités.

Du « dogme » au dogmatisme, la route est familière. Pour quiconque détient une parcelle de pouvoir, ne fêt-il qu'intellectuel, c'est une menace redoutable, née de l'orgueil qui pousse à se croire infaillible. Chacun a sa logique, qui lui paraît impeccable et qui l'incite à ne pas tenir suffisamment compte des éléments de fait qui peuvent la contrarier. Celle de Valéry Giscard d'Estaing et de Raymond Barre les conduisait à faire l'impasse sur le chômage. Celle de la gauche au pouvoir, jusqu'en juin dernier, négligeait, en dépit du terrible précédent chilien, l'effet d'une relance par la consommation sur les échanges extérieurs, et donc sur la monnaie. Mais qu'avait donc fait Jacques Chirac, avant de devoir quitter Matignon? La même chose, non?

Chacun sa logique

De part et d'autre, surtout lorsque l'on est dans l'opposition ou lorsque l'on vient d'arriver au pouvoir, on croît trop qu'il « n'y a qu'à ». Car, une fois qu'on est en place depuis quelque temps, on est bien obligé de constater que rien n'est simple. Que tout coûte beaucoup plus cher et prend beaucoup plus de temps qu'on ne s'y attendait. Quand ce ne serait que parce que la plus forte de toutes les forces, comme Lémine l'avait si justement noté, est la force d'inertie. D'autant plus, dans le cas particulier des Français, qu'ils ont le conservatisme dans le sang, et que, si leur hostilité aux privilèges est unanime, il va sans dire qu'elle ne vise que ceux des autres, ceux dont ils bénéficient eux-mêmes leur paraissant, de toute évidence, n'être qu'un dû. De toute façon, deux éléments, à quoi un gouvernement, quel qu'il soit, ne peut rien, viennent, quel qu'il soit, ne peut rien, viennent, quel que soit se politique, contrecarrer automatiquement ses efforts : le système démocratique et l'environnement

international

Le système démocratique: lorsque l'on a fait le tour de toutes les formes de gouvernement, force est de reconnaître que c'est la seule qui limite la tendance naturelle du pouvoir à abuser... de son pouvoir. La seule qui protège le citoyen contre l'arbitraire. La contrepartie, à défant d'un civisme qui n'est, hélas! plus de saison, c'est la difficulté, pour le gouvernement, d'aller jusqu'au bout de sa politique. Car il moins de la nation en paye le prix : en efforts ou en argent, peu importe.

Pendant un temps, il peut persuader certaines couches sociales de
supporter le fardeau principal, ou les
y contraindre : mais il vient un
moment où les couches en question
résgissent et finissent par le mettre
en échec. Il y a toujours quelque
élection à l'horizon, et d'une
manière générale, de nos jours, les
consultations populaires ne sont
guère favorables aux sortants. Ce
qui explique, par exemple, que les
Américains, qui étaient gouvernés à
gauche, et les Français, qui l'étaient
à droite, aient voté, à quelques mois
de distance, les premiers à droite et
les autres à gauche. De même
aujourdhui l'Allemagne s'apprêtet-elle à virer à droite et l'Espagne à

gauche. On vote contre, par les temps qui courent, beaucoup plus que pour. Le Wall Street Journal va jusqu'à parler, à propos de la consultation qui va se dérouler en Suède, d'une « anti-élection ».

Mais Il n'y a pas que les élections générales. Il y a aussi les partielles, et les sondages. Et les mille et une manifestations du droit de grève, qu'Il soit exercé par les salariés ou par les porteurs de capitaux.

L'environnement international : quand il y a dépendance financière, la marge de décision d'un État est bien faible. Pour contraindre la Grande-Bretagne à mettre fin à l'expédition de Suez, en 1956, les États-Unis se sont contentés de vendre de la livre sterling. Les présidents du conseil de la IV- République om dil, pour la plupart, solliciter l'investiture du Trésor américain après celle de l'Assemblée nationale. De Gaulle, lorsqu'il est revenu au pouvoir, s'est donné pour premier objectif l'assainissement des dépenses publiques. Grâce à quoi, pendant des années, il a pu s'opposer, pratiquement sur la Terre entière, à la politique américaine, jusqu'à ce mois de mai 1968 qui a fait diparaître en fumée les masses de devises patienment accumulées. L'autarcie étant impossible pour un pays qui importe les deux tiers de sa consommation d'énergie, il va de soi, il auraît dû aller de soi depuis toujours, que la défense de la monnsie et l'équilibre du commerce extérieur passent avant toute autre considération.

Cet aspect des choses est heureusement de mieux en mieux compris. Mais il y en a un autre, auquei le président de la République, tout le monde le sait, est sensible, mais dont il n'a pas encore tiré toutes les conséquences, c'est que la crise frappe désormais tous les pays, quelle que soit la politique menée pour essayer de la conjarer. Un savant professeur de Cambridge, Jonathan Steinberg, a pu écrire, dans le Financial Times du 7 septembre : « Les gouvernements pendant les quince années qui viennent vont faire des promesses qu'ils ne pourront tenir et en seront punis. Il est manifeste qu'aucun gouvernement, où que ce soit, n'a la moindre idée de ce qu'il faudrait faire pour sortir de l'actuel stagilation » (le mélange de stagnation et d'inflation que notre belle époque a inventé).

De gauche à droite, aucun n'échappe à la règle, pour cette raison simple, qu'on ne se lassera pas de répéter, qu'il n'y a pas de solution nationale concevable, mais seulement des pulliatifs, à une crise dont la nature est fondamentalement mondiale. Tant qu'on n'aura pas pris résolument en compte cette évidence et qu'on n'en aura pas tiré les conséquences pour l'action, les gouvernements ne feront que gérer, tant bien que mal, le déclin.

ANDRÉ FONTAINE.

 Philippe Robrieux, Histoire intérieure du parti communiste, tome III, 1972-1982, Fayard, 1982.

Les monarques de la Cinquième

per PIERRE ANGOULVENT (*)

d i moment où le changement et l'adaptation nécessaire de nos institutions à la vie moderne entrent sur une vole inréversible, il importe de définir avec précision les fondements de la réforme qui doit, pour être efficace et bien perçue de l'ensemble de la nation, toucher les différentes catégories socio-professionnelles, certes, mais aussi la classe politique au sens large du

terme.

La lecture des nombreux rapports et comptes rendus publiés ces dernières arinées peut laisser supposer que certaines élites, principales dispensatrices d'idées nouvelles, concentrent volontairement leurs feux croisés sur un seul objectif l'entreprise. Elles espèrent ainsi d'un même coup mériter la reconnaignance des Français et conserver, en les laissent dans l'ombre, des privilèges accumulés dépuis plusieurs décennies.

La remise en cause systématique des valeurs morales et humaines, engagée par l'ensemble des formetions politiques en présence, dans le but d'accroître facilement le nombre de leurs partisans, donne fieu, par un jeu de surenchère démagogique, à une stratification négative de la société française.

L'abandon de l'asprit cartésien, maintenent frappé d'obsolescence, au profit de l'approche pluridisciplinaire qui vise à la découverte plus repide d'une équanimité d'ailleurs roujours inaccessible au plus grand nombre, introduit à première vue un confort intellectuel et matériel du meilleur effet mais qui ne masquera cependant pas longtemps les conséquences néfestes qui résulteront, à moyen terme, du choix de ces nouveaux paradigmes.

Partant de là, on comprend mieux pourquoi les textes de fois sont si facilement préparés et votés par des sujets placés en dehors des réalités dont ils conçoivent le cadra.

Au risque de déplaire à certains intellectuels à la recherche de concepts paradoxaux dont le simple énoncé leur donne l'impression de faire l'actuelité, je ne citeral que quelques exemples : La problématique du chômage,

qu'elle soit globale ou sectorielle, peut-elle être raisonneblement étudiée et formulée au niveeu de la décision par des fonctionnaires technocratisés dont le statut leur permet d'ignorer totalement de fléau puisqu'ils n'encourent, dans leurs activités professionnelles, aucune sanction autre que purement formelle, même pour incapacité manifeste, et restent, quoi qu'il arrive, protégés de façon axorbitante contre tout eléa de la conjoncture ?

Les inégalités sociales peuventalles être un thème de discussion pour ces mêmes hommes, défenseurs achemés de la centralisation du pouvoir étatique à leur profit, et dont les rémunérations comportent souvent de substantiels avantages inhérents à leurs fonctions et hors des données normatives de contrôle auxquelles sont soumis les citoyens ordinaires ?

Il en va de même des réformes en metière de sécurité sociale et de retraite, qui peuvent à loisir être généressement présentées per telle personnalité politique en place ou tel technocréte fonctionnarisé; tous deux assujettis à des régimes particuliers qu'ils se gardent bien d'intégrer à leurs programmes de réforme, Enfin, on peut aussi s'inquiéler, au

nom d'une cartaine justice sociale des incursions faites per des gans fuges généralement provisoires de la haute administration, sur presione politiques le plus souvent, à le tête d'entreprises la plupart du temps de grandes dimensions, donc à incidence déterminante sur l'emploi. Sans autre péril que de retrouve sécurité et respectabilité dans leurs corps d'origine, ils ne sont souvent que des novateurs àussi brillants qu'irréalistes, ils bénéficient pourtain encore, si leur incompétence les fait rejeter, de leurs prérogatives de hauts fonctionnaires et. de autroir des lois sociales - indemnités de icenciement entre autres - primitivement instituées pour le citoyen non garanti, qui a, en ce qui le concerne et lorsqu'il subit le même sort, à retrouver un nouvel emploi per luimême et à surmonter dans bien des cas le désespoir et les soucis matériels de tous ordres.

Ainsi en mesure de conserver un élégant recul à l'égard des difficultés rancontrées par les traveilleurs du secteur privé dans leur ensemble, catte classe dirigeante, de quelque origine politique qu'elle provienne, projette de façon continue les acories gratuites d'une fausse démocratle dans l'espoir de protéger son ésgé-snonie.

L'isolationnisme politique dans lequel la France a été placée par la Cinquième République et dont elle supporte tous les jours le charge, procède de ce metituaismisme ofigarchique des institutions.

A ces modèles humains, discoureurs profixes toujours insatisfaits, la nation, trompée et conduite sur une voie qui lui est imposée, ne sait réagir. Il est temps pour elle de prendre conscience de ses falblesses.

La réforme de l'entreprise est sans doute à feire, meis elle doit s'accorraggner de celle des organes politiques et de leurs règles de fonctionnement — et surtout de celle d'une administration territeculaire et excessivement distribut

sivement dirigiste.

Les nouveaux monarques, membres ou missi dominici d'étate-majors politiques puisque leur carrière en dépend, devront descendre de leur piédestel, se rapprocher du contribuable trançais qui les fait vivre et tenir plus grand compte des doléances de leurs subordonnée et des inquiétudes de leurs administrés comme ils savent le requérir des dirigeants d'antreprises non publiques. Cogestion ou cosurveillance dans aussi cogestion et cosurveillance aussi cogestion et cosurveillance

dans les instances politiques, gouvernementales et administratives.

Ainsi seulement sera mis en échec le refus de l'état de droit qui ronge notre société. Alors seulement l'instinct créateur pourra à nouveau donner en France sa mesure, libéré des réglementations oppressives actuellement an vigueur et hommes et femmes retrouver un comportament plus altruiste et moins agressir par un partage plus justa des risques, des responsabilités et des richesses pro-

(*) Editeur.

Lutte des classes et civisme

OUS contre un et un contre tous. L'ensemble des Français contre le salut de chacun et l'intérêt particulier contre
l'intérêt général. On peut dire que le
gouvernement de M. Mauroy réalise
à son détriment une forme d'unité
nationale qui n'est pas celle demandée par le président de la République.

Le patronat est contre le blocage des prix, la C.G.T. contre le blocage des salaires, les fonctionnaires contre le blocage des traitements, les paysans contre le blocage du franc vert.

On ne saurait imaginer d'égoisme plus délibéré, plus dépourvu de serupules. Le voilà bien, le libéralisme avancé, celui on la concurrence des appétits se traduit par un entredévorement réciproque.

S'il fallait une preuve que nous vivons en France dans un univers de riches, on la trouverait dans ce refus véhément du partage. La pénurie enseigne la solidarité. Le rassasiement engendre la fermeture. Le pauvre donne là ou le repu se dérobe

dèrobe.

Le grand malheur de la gauche est d'être venue au pouvoir avec des paroles de droite. À M. Barre qui avait raison de prôner l'austérité, mais tort de ne pas l'étendre à tous, elle a répondu en inversant les termes du laxisme.

C'était toujours l'austérité pour les autres. On avait demandé aux travailleurs de consentir des sacrifices. Dans un vertueux mouvement de balancier, on allait renvoyer le discours aux patrons. Politique de Gribouille qui méconnaissait une évidence élémentaire : les contraintes de la crise.

contraintes de la crise.

Quand la gauche contestait
l'ancien pouvoir, il cût failu qu'elle
expliquât aux F. il cût failu qu'elle
expliquât aux Français que tous les
maux ne venaient pas de M. Giscard
et qu'il n'existait pas de potion
magique pour sortir sans douleurs

Ca qu'on attendait d'une nouvelle gestion, ce n'était pas des cadeaux, mais une égalité dans la rigueur, une fraternité dans l'effort. Faute d'avoir eu le courage de revendiquer cette discipline, le gauche provoque une déception qui pourrait avoir des conséquences dramatiques.

La socialité brisée

Le mal remonte loin, à la naissance de la société industrielle et du capitalisme moderne. Il se cristallise autour du mot-tabou des cent cinquante dernières années, d'autant plus exalté par les uns qu'il était houni par les autres : lutte des classes.

Le socialisme n'a pas inventé la lutie des classes. Il l'a constatée. Elle lui a été imposée par un sysrème économique qui développait une effrayame prédominance du capital sur la main-d'œuvre, de l'argent sur le travail.

A cette situation de guerre et d'oppression, les victimes ont peu à peu répliqué par une prise de conscience, une organisation, une défense. L'histoire du mouvement ouvrier est le récit d'une résistance à l'agression.

Si l'on entend par lutte des classes la nécessité pour le travailleur de faire reconnaître ses droits non seulement à un salaire décent, mais à une existence responsable, on ne saurait trouver de guerre plus juste, de violence plus salubre.

Encore faut-il que, sous prétexte de « grand soir », le conflit ne dérape pas vers une guerre d'extermination aux allures suicidaires.

Ce que Péguy appelait par dérision le « luttisme de classisme » a justement transformé un indispensable combat de libération en un bellicisme frénétique, où le but recherche n'était pas le rétablissement du droit bafoué, mais l'anéantissement de l'adversaire.

par JEAN BASTAIRE (*)

Par esprit de système, goût de la revanche et manichéisme, le socialisme a élargi la faille et consommé la rupture qu'avait introduites dans les relations humaines le capitalisme.

En refusant de reconnaître l'antériorité du bien commun sur la divergence des intérêts socioprofessionnels, les deux ennemis ont détruit ensemble la cité, seule réalité proprement politique.

Le totalitarisme moderne a là une de ses plus profondes racines. Quand on brise le lieu par excellence de la socialité, on obtient les deux tronçons antagonistes du capitalisme fasciste et du socialisme léniniste.

Il est catastrophique qu'à notre époque le civisme ait un relent de duperie, car cela revient à confondre la maladie avec le remède et à se précipiter au-devant du désastre qu'on appréhende,

En un éloquent parallélisme, les appels au civisme provoquent la même ironie à l'Onest où ils ne semblent profiter qu'aux capitaux privés et à l'Est où ils ne paraissent bénéficier qu'à la « nomenklatura ». Dans les deux cas, les citoyens ont affaire à une minorité de possédants qui les privent de leur pouvoir. Et l'Erat se fait le complice ou l'agent de ce détournement, fermant les yeux sur la confiscation ou l'assurant lui-

L'État ne saurait favoriser l'une des composantes de la cité. Mais il n'a pas à rêver non plus d'une utopie où s'évanouiraient les affrontements dans un consensus parousiaque.

Loin d'être moniste insidieuse-

* Écrivain. Auteur de Péguy l'insurgé (Payot) et de Péguy tel qu'on l'ignore (Gallimard). ment ou ouvertement, il doit être à déc l'image du corps social, c'est-à-dire pluraliste. Non pas escamoter les contradictions, mais les gérer au mieux de l'intérêt commun qu'il che

Le sens de la cité n'exclut pas les tensions. Mais il veille à ce qu'elles n'engendrent pas des situations d'oppression et ne dégénèrent pas en luttes inexpiables.

Au lieu d'exacerber les antagonistes, il cherche à les équilibrer. Plutôt que d'entretenir les privilèges ou de prôner une société sans classes, il explore inlassablement les voies de la conciliation et de l'entente.

Dans cette perspective, l'État exerce son véritable rôle qui est d'arbitrer les conflits sous le contrôle des citoyens, lesquels lui expriment périodiquement leurs directives.

Pour résister aux intérêts partienliers, la force de l'État est entre les mains des citoyens. Elle n'a pas de meilleur fondement que leur volonté de composer afin que la vie commune soit possible dans l'intérêt de

En ce sens, le citoyen poursuit le même but que le socialiste et le civisme est le vieux nom du communisme, car il s'agit toujours d'assainir l'existence collective en y introduisant plus de liberté, de justice et de fraternité.

De tout temps, le civisme a offert une résonance morale, tandis que le socialisme s'inscrivait plutôt dans un contexte économique. D'où la tentation de ranimer entre eux la querelle de l'idéalisme et du réalisme. Cette dispute n'a aucune raison

Cette dispute n'a aucune raison d'être, le socialisme ayant suffisamment montré qu'il était une mystique, même lorsqu'il se pervertissait, et le civisme correspondant à une incontournable réalité qu'on ne peut

dédaigner, même lorsqu'elle sert d'alibi au conservatisme. Civisme et socialisme s'appuient

Civisme et socialisme s'appuient tous deux sur la décision que prend chaque citoyen de subordonner son intérêt propre aux intérêts de la communauté, et tous deux voient dans une intervention régulatrice de l'État en matière économique un préalable nécessaire à l'action politique.

Substituant le dialogue à la démagogie et la concertation à l'invective, ne serait-il pas temps de rappeler qu'il n'y a pas de progrès social sans progrès civique?

-Le Monde-

SUR MICROFILMS

Le Monde n'est pas seulement un journal de référence dans de nombreux collèges et bibliothèques, mais est devenu aussi un véritable instrument de travail dans l'enseignement.

Le microfilm en facilite grandement l'utilisation.

Actuellement, la Monde, le Monde diplomatique et la Monde de l'éducation sont disponibles sur microfilms.

Un simple abonnement permet la mise à jour.

Pour tous renseignements complémentaires, contactes:

David Robson, Directeur Commercial
Newspaper Archive Developments Ltd.
Holybrook House. Castle Street
Reading RG1 7SN. Angleterre
Tel: 00 44 734-583247 Telex: 848336 NADL G

حكذا من الاحل

Services

ES REAC

Indigno

4.300

4.300

医乳粉剂

la solida

nonarques Cinquième IE ANGOULTET

Section of the sectio

STATE OF THE STATE

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF

10 AND 10

A STATE OF THE STA

Branch Control of States South Control of States States of Control of Takes

Harris Commence of States

- Part Tule (大学) - Part Tule (大学) - Part Tule (大学)

The Park Control of the Park Control

Barrier of the state of the sta

 $\omega_{\mathbf{q}}^{\mathbf{q}}\mathbf{q} = (v_{\mathbf{q}}, \dots, v_{\mathbf{q}}) \cdot \omega_{\mathbf{q}}^{\mathbf{q}} \cdot \omega_{\mathbf{q}}^{\mathbf{q}} \cdot \omega_{\mathbf{q}}^{\mathbf{q}}$

The state of the state of

grand and the second of the A

Control States

·2 (1. 4本 8年)

1. 2 m 1 2 mag

3.95 (1. 1. 1. p. 2009)

man en la la Albania (1995).

The state of the s

212 ميرين ۾ ميجي

BONE TO THE STATE OF THE STATE

The second stronger

weight that in the contract

4

e and

je 🚧

2.15

-

de la companya de la

40.00

9%, p.1

. 46

新型型

Tark.

Le Monde

étranger

La situation au Liban après l'assassinat de Bechir Gemayel

Condamnant l'assassinat de Bechir Gemayel, nombre d'organes de presse dans le monde arabe, notamment en Arabie Saoudite et en Algérie, accusent explicitement ou implicite-Algerie, accusant expictrement ou implicite-ment Israél d'avoir été à l'origine du menr-tre. Yasser Arafat a déclaré : C'est la pour-suite du complot israélien contre les peuples palestinien et libanais et (cet assassinat) est destiné à apporter des justifications à la pour-suite de l'occupation israélienne du territoire

De tous les pays du Proche-Orient, seuls l'Iran et la Syrie n'ont pas réprouvé l'assas-sinat Le quotidien - Al Baar - (Damas) affirme que Bechir Gemayel a été tué - tout simple-ment parce qu'il était inacceptable pour le peuple libanais, parce qu'il était le candidat des chars israéliens et parce qu'il a traité avec l'ennemi sioniste (...) . Le premier ministre franien a estimé, pour sa part, que l'assassinat cétait une affaire de honne augure et cons-tituait une «victoire».

La progression de l'armée israélienne a l'in-

térieur de Beyrouth-Ouest suscite, en revanche une réprobation générale. Le ministre égyptien des affaires étrangères a déclaré que celle-ci met davantage d'entraves sur la voie de la paix . M. Kamal Hassan Ali a ajouté que le gouvernement du Caire ne reprendra pas les négociations avec Jérusalem sur l'autonomie des territoires occupés avant qu'Israël ne ratire ses troupes du Liban et ne gèle les

implantations juives en Cisjordanie et à Gaza. A WASHINGTON, tant & la Maison Blanche qu'au département d'Etat, on se refusait le mercredi 15 septembre à condamner l'initiative militaire israélienne, soulignant qu'il était impératif de rétablir le calme et la stabilité. « Nous voulons qu'Israël retire ses forces », a déclaré le porte-parole du départament d'Etat, mais nous n'allons pas arrêter les modalités d'un tel repli ». Le gouvernement américain, a-t-il toutefois poursuivi, déplore en particulier que M. Begin n'ait pas consulté Washington au préalable. Il a îndiqué encore que Washington a invité israël « à faire preuve de retenue ». israfiiannes à Beyrouth-Onest comme « une nouvelle violation grossière des résolutions du Conseil de sécurité - et affirme que Jérusalem veut = utiliser > la mort de Gemayel = pour étandre ses actions agressives contre le Liban >.

· A MOSCOU, au cours d'un discours prononcé à l'occasion de la visite du président sud-yéménite. M. Brejnev a énoncé une sorte de contre-plan de paix » soviétique en sept

 Restituer aux Arabes tous les territoires occupes par Israel en 1967 et proclamer « des frontières immuables entre Israel et ses voisins arabes; 2) Garantir le droit du peuple pales-tinien à créer un Etat indépendant; 3) Restituer anx Arabes la partie est de Jérusalem, « lieu sacré des musulmans » : 4) Assurer à tous les Etats de la région (implicitement donc à Israël également? le droit à l'existence, à la sécurité et à l'indépendance; 5) Toutes les parties, y compris Israël et les Palestiniens, doivent s'engager à respecter réciproquement la souveraineté et l'intégrité des autres États : 6) Il faut garantir l'accord de réglement au plan international, par exemple an Conseil de sécurité; 71 L'O.L.P. doit obligatoirement être associée au règlement global de la criss. « comme unique représentant légal du peuple

· A TUNIS, le comité central du Fath a approuvé le plan de paix du sommet de Fès approuve le pian de paix nu sommet de res avant le départ pour Rome de M. Yasser Arafat. Ce dernier s'est entretenu pendant plusieurs heures avec le représentant du Mouvement national libanais, M. Karim Mroné, avant que celui-ci ne soit reçu successivement par le secrétaire général de la Ligue arabe, le secré-taire national du parti socialiste destourien, le secrétaire général et les membres du bureau politique du parti communiste tunisien. Le politique du parti communiste tanisien. Le représentant du Mouvement national libanais a reçu de ses interlocuteurs des assurances de leur « pleine solidarité » dans la lutte menée contre « l'occupation israélienne ». — (A.F.P.,

LES FUNÉRAILLES DU CHEF DES PHALANGES

La solidarité nationale retrouvée

De notre correspondant

Beyrouth, - Est-ce la loule, plus terrassée que vindicative ? Le son du glas dans la monta-gne, dans la plaine, au fond de la vallée ? Les avions israétiens survolent, on ne salt trop pourquoi, la cérémonie ? Ou encore, le viell homme, Pierre Gemayel, droit comme un i, recevent les condoléances pour son fils sans broncher, avant de fondre en larmes quand le corps a été mis en terre 7 Que faut-il retenir des funérallies nationales, dignes et sobres, faites mercredi aprèsmidi à Bechir Gemayel, moins de vingt heures après que son corps out été exhumé des

« On a assassiné Bechir Gemayel, il ne taut pas laisser assassinar la Liben. C'est le Liben que le complot viseit. Per fidélité à le mémoire de Bechir, il faut absolument que le Liban aureles. - Le président de la République, M. Ellas Sands, visiblement sinu et acceblé par le fardeeu qui lui retombe sur les épaules à une semaine de la fin de son mandat, a développé ce thème, qui z été repris sur un ton déterminé par le frère niné du chef de l'Etat défunt, M. Amine Gemeyel. Celul - ci s rendu hommage au président Sarkis pour avoir su transmettre meigré toutes les vicissitudes qui mant l'espoir que le Liban redeviendra « le pays de tous les Libenais, rien que des Libenais », et prêient le serment de s'y

L'idée que, pour donner une signification à la mort de Bechir Gemayel, Il faut assurer la perennité du Liban à travers le sauvegarde de ses institutions, indique, de la part du parti phagnation à voir le président assassiné rapidement remplacé, mais aussi la volonté de participer d'urgence, activement, à l'élection de son successeur, ce qui témoignerait, si cela se confirmalt, d'un sens profond de l'Etat

Autour du catafalque de Bechir Gernayal, tous les vieux leaders musulmans de Beyrouth - Ouest, M. Saeb Selam en tête, expriretrouvée, même si elle n'atteint pes l'unanimité, une partie du Nord, en particulier, se réjouis-sant de la dispartition de Bechir Gemayel. Mals M. Walld Journblatt, actuellsment en voyage à l'étranger, a fait déposer une gerbe de fleurs, tandis que le P.C. et l'Organisation d'action communiste au Liben (O.A.C.L.) de M. Mohsen Ibrahim adressalent des télégrammes de condoléances. Le diviseur d'hier, était devenu un rassembleur, pre-nant pour la majorité des Libanais la stature d'un héros national

Dans les rues et sur les routes désertes, en secteur chrétien, les milloiens des forces libansises, hier encore animée par la volunté farouche que leur communiquait leur chef, traînent le pas, s'étendent à même le trottoir, les et d é s a b u a é s. patrouillant sans conviction, habités par un senpas su protéger leur idole.

Tous donnant l'impression de sante la même question que cette jeune femme qui se demandalt, so martelant du poing la balustrade, tendis qu'on dépoself le cetafalque sur l'affût du canon : « Male pourquoi dono l'a-t-on tué ? Et, surtout : « Qui

LUCIEN GEORGE.

L'armée israélienne contrôle plusieurs quartiers de Beyrouth-Ouest

(Suite de la première page.)

Mais on laisse également enten-dre que l'armée, en pénétrant dans Beyrouth-Ouest, a prévenu de possibles actes de vengeance de la part des milloes chrétiennes et a voulu éviter un « bain de sang ». Certains membres de l'état-major ont fait savoir que l'armée n'avait pour but que de s'emparer de « positions-ciés » à Beyrouth-Ouest afin de « contrô-ler » la situation, un objectif qui pourrait être atteint en moins de quarante-huit heures car les sol-dats israéliens n'auraient, dit-on enore ici, rencontré qu'assez peu de résistance.

militaires israéliens avaient été vait pas été aussi prècis. Il laissait tuès et quarante-deux autres blessés, dont cinq grièvement. Tôt mê me entendre qu'il pourrait exiger que les troupes syriennes renforts avaient été acheminés par avion jusqu'à l'aéroport international de Beyrouth. Cela laisse supposer qu'il ne s'agit pas seulement d'une simple opération de police, contrairement à ce que l'es troupes israéliennes pénétres dans Beyrouth-Ouest. ternational de Beyrouth. Cela laisse supposer qu'il ne s'agit pas seulement d'une simple opération de police, contrairement à ce que l'on déclarait à Jérusalem, et que l'armée tentera peut-être de « nettoyer » Beyrouth-Ouest, ce dont les militaires libanais seraient « incapables » selon les dirigeants israéliens. Dans tout le Sud-Liban, un couvre-feu de fait a été imposé, notamment

La modération de Washington

Comme pour faire mieux dimettre, surtout eux Américains, ette nouvelle initiative militaire quelques semaines, sir ou sept peut-être », et qu'elle n'était pas liée, à ses yeux, à l'évolution de les l'intention de rester à Bey-north M Begin a voylu se monadmettre, surtout aux Américains, cette nouvelle initiative militaire cette nouvelle initiative militaire et pour tenter de faire comprendre que l'armée israélienne n'a pas l'intention de rester à Beyrouth, M. Begin a voulu se montrer très concilient lors des entretiens qu'il a eus le 15 septembre avec M. Morris Draper, l'envoyé spécial américain chargé de préparer les négociations pour un retrait définitif de toutes les forces êtrangères du Lihan. M. Beéin a affirmé que cette dre que l'armée israélienne n'a la situation politique interna du pas l'intention de rester à Beyrouth, M. Begin a voulu se montrer très concilient lors des entretiens qu'il a eus le 15 septembre avec M. Marris Draper. l'envoyé spécial américain chargé de préparer les négociations pour un retrait définitif de toutes les forces êtrangères du Lihan et dans la Bekas. Pour des des forces étrangères du Lihan et dans la Bekas. Pour des des forces étrangères du Lihan et dans la Bekas. Pour des des forces étrangères du Lihan et dans la Bekas. Pour des des forces étrangères du Lihan et dans la Bekas. Pour des des forces syriennes et dens la Bekas. Pour des des forces et rangères du Lihan et dans la Bekas. Pour des des forces syriennes et dens du parti, M. Baimon Pérès, étapes des forces syriennes et gouvernement de Jérusalem n'a-dans la capitale libanaise pour y

encore ici, rencontré qu'assez peu fait, a été imposé, notamment dans les villes de Tyr et de Saida, et la frontière entre Israël et le l'armée a annoncé mercredi Liban a été fermée tout au long de la journée de mercredi.

Cette attitude, de la part des Etats-Unis, a été accueillie à Jérusalem avec une satisfaction Jérusalem avec une satisfection d'autant plus grande que la mort de Bechir Gemayel a eu pour effet de faire diversion au moment où Israël affronte le plan de paix du président Reagan. Dans les milieux proches du gouvernement, on n'est pas fâché d'avoir l'occasion de rappeler aux Américains qu'Israël fait le jeu des Etais-Unis au Liban et qu'en maintenant l'ordre à Beyrouth son armée remplit une mission salutaire. On espère que les derniers événements pourront a m e n e r Washington à revoir quelque peu ses positions.

maintenir le calme jusqu'à ce qu'un gouvernement libanais stable puisse être formé, « En aucun cas, a-t-il dit, nous ne devous donner l'impression de vouloir imposer nos vues au Liban. Nous ne devous pas nous mêler des afjaires intérieures libanaises, car nous devons nous préoccuper unité, » quement de noire sécurité. » M. Pérès a ajouté qu'Israel devait se retirer des que possible du a guépier libanais ».

Le parti d'opposition centriste Chinui (Changement), comme le mouvement Le Paix maintenant, accuse le gouvernement d'avoir, avec l'assassinat de Bechir Gemayel, saisi un « prétezte » pour parvenir à ses fins.

Essayant d'envisager quelle sera la succession de Bechir Gemayel, la plupart des commentateurs et analystes israéliens remarquent que M. Begin ne peut s'attendre à l'avènement d'un meilleur altié que ne l'était le président âlu aujourd'hui disparu, et estiment que M. Amine Gemayel paraît être maintenant le candidat le mieux placé. Or, note le Jerusalem Post, l'élection du frère du disparu pourrait être « inquiésalem Post, l'élection du frère du disparu pourrait, être « inquié-tante » pour les dirigeants israé-liens, car il semble être davan-tage disposé à composer non seu-lement avec l'opposition musul-mane libanaise mais encore avec les Syriens.

FRANCIS CORNU.

Les travaillistes israéliens jugent « très positifs » des propos du roi Hussein confortant leur < option jordanienne >

De notre correspondant

Jérusalem. — Si la disparition de Bechir Gemayel a soudain détourné l'attention des différentes et récentes initiatives de paix, américaines et arabes, les propositems par le roi Hussein de Jordanie dans une interview accordée le 18 septembre à la télévision hritannique ne sont pas passés insperçus à Jérusalem. Accueillis avec une vive satisfaction par l'opposition travailliste, ils ont accur l'embarras du gouvernament de M. Begin, dont la position après les propositions du président Reagn et le plan de paix arabe de Fès paraît de plus en plus isolée.

Les déclarations du souverain et la Jordanie ne correspond pas au plan travailliste, mais à a ajouté sur ce point in le pardit sur en por de sau plus des vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes elle neure des la fine des népociations aucc des vues différentes elle 18 apout et sur pardit des vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes elle 18 apparit naturel que deux parties vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes elle 18 apparit naturel que deux parties vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes et le Jordanie ne correspond par parties vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes et mais de la coure des vues différentes et mais parties vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations aucc des vues différentes vienneul à la table des népociations de la faut de la faut des népoc Jérusalem. — Si la disparition tinienne et la Jordanie ne corre l'opposition travallate, les ont accru l'embarras du gouvernament de M. Begin, dont la position après les propositions du président Reagan et le plan de paix erabe de Fès paraît de plus en plus isolée. Les déclarations du souverain hachémite confirment l'impression qu'Israël doit faire face à une offensive diplomatique généralisée. Cependant, l'attitude des dirigeants de Jérusalem reste la même : celle du refus. «Rien de nouveru», a déclaré un haut fonctionnaire du gouvernement le 14 septembre. Il a ajouté que, si le roi Hussein estime maintenant avoir implicitement recomnu laraél depuis longtemps, un tel aven cintervient trente-quatre uns trop tard » (l'État d'Israël a fêté estre année son trente-quatrième annivensaire). in the case ROMAN F 5354 149

ant trop tard s (l'Etat d'Israël a fêté estre année son trente-quatrième annivensaire).

Dans les milleur gouvernementaux on souligne qu'il ne s'agit pas d'une véritable reconnaissance. «Le roi Hussein dit-on, admet seulement que l'existence d'Israël est un fait », et l'on accuse la Jordanie de vouloir reprendre le contrôle de la Cisjordanie avec l'aide des Etats-Unis en se fondant sur les récentes propositions du président Reagan.

Sachant que le gouvernement avait encore prétendu tout récemment que l'a option fordantenne » défendue par le parti travailliste était « lettre morte », le chef de l'opposition M. Shimon Pérès n'a pas manqué l'occasion de faire valoir que le roi Hussein, eprès l'initiative américaine, venait de prouver le contraire. M. Pérès a déclaré : « Je pense que les propos du roi Hussein contienent des éléments très positifs, notamment quand il dit avoir reconnu Israël lorsqu'il a accepté la résolution 242 du Conseil de sécurité et quand il dit qu'il espère parvenir à la paix, évoquant même l'écentualité de l'instauration de relations diplomatiques. » Le dirigeani travailliste a reconou que l'hypothèse d'une fédération ou d'une confédération entre un Etat palestinien on une entité pales-

a courageuse et sags ».

Après la révélation du « plan Reagan » qui redonne du crédit à la thèse travailliste d'un compromis territorial avec la Jorcompromis territorial avec la Jordanie, le noi Russein vient de
rendre un signalé service à l'opposition israéllenne, qui ces derniers mois semblait plus que
jamais en position de faiblesse,
la guerre au Liban peraissant
avoir encore accru le soutien
populaire dont bénéficie M. Begin. Les dirigeants travaillistes
se gardent de la faire remarquer,
mais ils ont apprécié que le souse gardent de le faire remarquer, mais ils unt apprécié que le souverain hachémite estime impossible de parvenir à un accord avec le gouvernement Begin. Cela re pourra que redonner de la vigueur au principal parti d'opposition qui venait de relever—sans grand enthousiasme— le défi récemment lancé par M. Begin proposant des élections anticipées l'an prochain, alors que le scrutin était normalement prévu en 1985. en 1985. M. Begin semble d'alleurs vou-loir renvoyer ce projet au jour où les Etats-Unis viendraient à

exercer de fortes pressions pour faire admettre leurs nouvelles propositions de paiz. — F.C.

● Les exportations israéliennes vers le Liban, en août, ont presque doublé par rapport à juillet, et atteint le niveau record de 8 mil-lions de dollars, a annoncé, le mercredi 15 septembre, le ministre iaraélien de l'industrie et du com-merce Ces exportations consistent: merce. Ces exportations consistent aussi bien en fruits, légumes et autres denrées alimentaires qu'en produits textiles et industriels. Leur expansion succède à une visite en Israel, le mois dernier, d'une délégation de vingt-six hommes d'affaires libanais.

LES RÉACTIONS FRANÇAISES

Indignation et inquiétude

Les milieux politiques français ont réagi à l'essassinat de Bechir Gemayel avec indignation et in-quiétude, et de nombreuses per-sonnalité ont a dres sé leurs condoléances aux autorités liba-naises et à le famille du président

Certaines organisations dénon-cent à cette occasion, soit la pré-sence en France su même mo-ment du chef des services spéciaux syriens (PE), soit celle à Rome de M. Arafat, le chef de l'O.L.P. (Union des étudiants juis en France et M. Alain de Rothschild, président du Conseil représentatif des institutions juives de France, le C.R.L.F.).

France - Inte. : « Nous sommes bouleversès. Cet homme jeune, tué dans ces conditions, et sur-tout, tout ce que cela represente comme passion, done comme menace pour la suite de la vie du Liban. Alors, pour le moment, un grand silence s'impose. 3 Le communiqué publié mercreti à la communiqué publié mercreti à la communiqué publié mercreti de la communique d

Certaines organisations dénoncent à cette occasion, soit la présence en France au même moment, en chef des services spéciaux syriens (PE), soit celle à Rome de M. Arafat, le chef de POLP. (Union des étudiants juits en France et M. Alain de Rothschild, président du Conseil représentair des institutions juits en France, le C.R.I.F.).

Du côté du gouvernement et de la majorité. M. Mitterrand à sarrès au président libanais, M. Sarkis, un message dans lequel e il rineline devous la mémotre de Bechir Gemagel's et réaffirme e l'amité fidèle de la France, qui as sent si proche du Liban en cette heure dramatique a Pour sa part, M. Mauroy à exprimé sa consternation, tandis que M. Cheysson, ministre des relations extérieures, déclarait à consternation, tandis que M. Cheysson, ministre des relations extérieures, déclarait à les des du parti et membre du commandement des Force es libanaises. Il s'agit de MM. Jean Nader, responsable du parti et membre du commandement des Force es libanaises, Fonad Alin Najem, membre du bureau politique du partie et Chaker Aoun, vice-président du conseil de sécurité au partie et membre du partie et de securité de la paiz au Proche-Orient a An non du R.P.B., M. Pons a exprimé des ministres a stite du conseil des ministres au stitute au prome les résochations du conseil des ministres au stitute au prome les résocha



HCROFILMS

From the second and the

Matter to the profession

got granmed in my a 22

MATERIAL PROPERTY OF

The street of the

popular to 15 S TOPPE

The same of the sa

PROCHE-ORIENT

Le général Haig critique vivement le plan Reagan

De notre correspondant

Washington. — Le Proche-Orient n'avait lamais causé autant de soucis à M. Reagan. En l'espace de vingtdes Israélians à Beyrouth-Ouest et... secrétaire d'Etat, le général Alexander Haig. Sans être le plus grave, ce demier fait est probablement celui qui l'a le plus agacé. M. Haig --- remplacé le 25 juin

dernier par M. George Shultz ---New-York devant trols cents respon-The United Jewish Appeal. Invité à menter le « plan Reagen » du te septembre, il l'a carrément dénisation Israélienne dans les territoires occupés, ni la création d'une entité palestinienne en Cisjordanie,

«C'est une grave erreur, a dit l'ancien chef de la diplomatie amémplantations (israéliennes) dans le processus de paix de Cemp David. On crée ainsi un obstacle qui met jout en péril ». La future entité palestinienne, pour laquelle M. Reala Jordania, est une autre erreur. rique, ou d'israél, d'avoir en Cisjor-

M. Haig attaque le principe même d'un pian de paix américain. Selon ui, Washington ne devrsit être qu'un

 M. Begin ne viendra pas à Paris, en octobre. — La confé-rence internationale sur les julis d'URSS. (troisième conférence d'U.R.S.S. (troisieme comerence de Bruxelles), qui devait s'ouvrir à Versailles le 24 octobre, a été smulée, annonce l'agence télé-graphique juive. Le premier ministre israélien, M. Begin, qui devait y participer et prononcer devait y participer et prononcer le discours de clôture, a fait savoir qu'il ne pourrait se rendre à Paris. La conférence pourrait avoir lieu en mars prochain à

Y ---

intermédiaire et éviter de décrire l'avance l'issue des négociations israélo-arabes. - L'avanir de la Cia jordanie, dit-il, doit être décidé pa les nations locales, non dioté pa

être sur la même longueur d'onde que MM. Begin et Sharon lorsqu'il lierme au Liban. Selon lui. al l'on n'avait pas entravé l'action de Tsahai l'O.L.P. aurait quitté Beyrouth « qual-ques semaines plus tôt, et il y surait

Ces propos ne manquent pas d'in térêt rétrospectif. Il se confirme alna que, derrière des déclarations ambi gués, le secrétaire d'Etat approuvait l'action israélienne, jusqu'au 25 juin, dats de sa démission forcée. Cherche-t-ll aujourd'hui à libérer publiment à se venger de l'état-major de la Maison Blanche qui le détestait, et de ce président qui avait fini per a lächer?

La discours de New-York évoque celui d'un candidat à la présidence des Etats-Unis qui youdrait flatter l'électorat juit. Pourtent, personne ne croit que la général Haig sit des chances sérisuses d'emporter la no-mination républicaine en 1984. Il lui manque une base politique dans le pays, et ce n'est pas la communauté M. Helg est Agé de cinquants-sept

ane. Il a trouvé sans peine un posts présidait jusqu'en 1980, United Technologies. C'est une très prosse soclété industrielle, qui produit des des ascenseurs... Comme elle tra valile beaucoup avec le gouverne ment, elle a sans doute réembauche à prix d'or l'ancien secrétaire d'Etat Delà riche, celul-ci ne s'interdit pas das ∞extras⇒ : à en croire le Now-York Times, son discours de mardi sur le Proche-Orient lui aurait 25 000 dollars (175 000 francs).

Jérusalem dénonce vivement l'audience accordée par le pape à M. Arafat

L'audience accordée le mercredi 15 sep-tembre par le pape Jean-Paul II à M. Yasser Arafat a suscité de vives protestations du gouvernement israélien. Le ministère des affaires étrangères notamment a déploré dans un communiqué ce geste du souverain pontife envers une organisation qui protège et encou-rage le terrorisme international ». Il a également regretté l'audience accordés par le président italien, M. Sandro Per-tini, au chef de l'O.L.P., qui, selon lui, « est aussi à l'origine du terrorisme qui,

an-delà du Proche-Orient, a frappé plu-sieurs pays dans le monde, notamment l'Italie ».

Des manifestations de protestation ont rassemblé plusieurs centaines de par-sonnes à Rome et à New-York où le rabbin Abraham Weiss a dénoncé la rencontre entre «le prince de la paix» et - le prince de la terreur ». A Paris, de nombreux représentants de la commu-nauté juive de France ont également

Reme où il avait été accueilli par diverses personnalités parmi lesquelles Mgr Capucci, archeveque melchite de Jeruconseil national palestinien et curé de depuis plusieurs semain révélé le Père Ayad, qui a ajouté qu'il bahaism

Le Vatican évoque « le droit du peuple palestinien à une patrie et celui d'Israël à la sécurité >

Correspondance

Rome. - Le bilan de la première Arafat peut sembler une incontestable consécration politique et diplomatique de l'O.L.P. Venu à Rome mentaire, qui tenait, dans la capitale sion, M. Arafet a été virtuellement traité comme un futur chef d'Etat. A cet égard, l'audience privée que

A 17 heures, le leader palestinien, étemel kéffieh et vêtu d'une vareuse kaki, faisait le V de la victoire en sortant du Vatican dans sa voiture blindée. Un peu moins d'une demison arme, dans la cité, accompagné de deux membres du comité exécutif de l'O.L.P., Mare Anne Nasser et M. Ahmed Sedki Dajani.

duré une vincisine de minutes, s'est déroulé en tête à tête et en anglais qu'il s'agissalt formellement d'une

En accordant cette audience, «le papa a tenu à exprimer sa bienvelliance à l'égard du peuple pales-

du Moyen-Orient soit trouvée au plus tôt. Cette solution doit exclure le recours aux armes et la violence droits de tous les peuples, en perticulier du droit du peuple pale à une patrie, et du droit d'israèl à se

Се сопи vation de la situation au Liban après l'assassinat de Bechir Gemayet, Jean-Paul II a « déploré vivement ce geste ne soit pes pour cela interrompu ».

la place Saint-Pierre, a inaisté à et équitable des druits de tous les psupies intéressés. » Parmi ces droits, l'existence et de la sécurité sur un

l'identité propre de checun est pri-mordial. C'est un dilemme qui se débat avec apraté entre deux peu droit. Le pape et l'Eglise considérent avec sympathie et considération ces

Le souverain pontife a aussi réiteré l'eppei qu'il avait délà lancé le 4 avril 1981 aux Israéliens eti aux cepte l'existence et la réalité de Fautre ». Peu avant. Il avait ineisté sur la nécessité d'un processus dibale = et affirmé que le Saint-Siège entendalt - v contribuer avec tous les moyens qui sont- conformes à se

de Fès n'ont pas été sans contribues à Inciter la Saint-Père à faire un geste dont la portée symbolique et rique » tend à légitimer, aux yeur de l'opinion mondiale, non soule l'O.L.P. mais ausal et aurtout le l'acceptation indirects par catte

« Messager de la paix »

Les nouvelles perspectives diplo-Fès — le plan Reagan, mais aussi l'aggravation de la situation au Liban après l'assassinat de Bechir Gemayel - ont été au centre des entretiens personnalité gouvernementale qu'il zit pu rencomber. M. Arafat a demandé à cette occasion à l'Italie d'intervenir auprès des Etats-Unis et de la France — autres membres de la Force internationale d'interposition au Liban — afin que la situation créée par les accords du mois d'août ne soit pas modifiée par l'assassinat de M. Gemayel.

Si la teneur des propos tenus lors du déjeuner privé en tête à tête, au palais du Quirinal, avec le président de la République, M. Sandro Pertini, n'a pas été révélée, il est probable qu'ils ont tourné autou des mêmes arguments. Dans la matinée, aussitôt après

son arrivée dans la cepitale la-lienne, le président de l'O.L.P. s'était rendu au Parlement pour prononcer un discours devant l'i'as-semblée de l'Union interpariementaire. Après queques incidents violents à l'entrée du Parlement entre policiers et l'escorte personnelle de M. Arafat, qui voulsit pénètrer armée dans les lieux, le leader palestinien s'est rendu, accompagné de la pré-

Le comité central du Fath (principale composante de l'OLP.), réuni dans la nuit du kindi 13 au mardi 14 septembre, près de Tunis, a approuvé les positions prises lors du sommet arabe de Fès par M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'OLP. Le comité central a examiné les moyens d'assurer l'application des décisions du sommet et a évoqué « l'action future » du mouvement. — (AFP)







tés à cette réception, seul l'ambasesdeur français en la personne de M. Martinet, a scoepté de s'y rendre. Les diplomates américain et anglés ont décliné l'invitation. MARC SEMO. LE GRAND RABBIN SIRAT CONDAMNE < LA RÉCEPTION

saluée par une longite ovation des

rédigé au sommet arabe de Fèe, basé aur la légalité internationale

mercredi soir, en l'honneur du pré-sident de l'O.L.P. par l'ambassadeur

Conseil de sécurité de l'ONU, invi-

D'UN TUEUR DE JUIFS ET DE CHRÉTIENS » « C'est peut-être trente-cinq aus c'action, continue dans le cadre de l'amitie judéo-chrittenue qui risquent d'être compromis », a déclaré, le mercredi 15 septembre, le grand rabbin de France, M. René-Sammel Sirat, à propos de la visite au pape de M. Aratat. M. Sirat, accompagné du grand rabbin du Consistoire central, M. Jacob Kaplan, et de son président, M. Jean-Paul Rikann, après svoir rendu visite à Mgr Umberto Fracchia, chargé d'affaires à la nonciature apostolique de Paris, a souligné combien la communauté juive de France était « bouleversés » par cette rencontre. « Elle a réngt, a-t-il déclare par la commune de la company.

était « bouleversée » par estra rencontre « Elle a réagl, a-t-il déclaré, avec une projonde dou-leur à catte réception d'un tueur de juifs (...) et du tueur de cent vingt mills chrétiens à Damous. »

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) avait adressé, le lundi 13 septembre, à Mgr Casaroll, secrétaire du Vatican, un télégramme dans lequel il déclaratif appoendre « avec stupéjaction la réception éventuelle de l'asser Aujat par le pape Jean-Paul II ». Le CRIF se disait « projondément choqué » de voir ce « chej terroriste » reçu par le pape.

De son côté, l'association France-Israël a rappelé dans un message au nonce apoetolique, Mgr Angelo Felici. « que le Vatican n'a toujours pas reconnu l'Etat d'Israël, pourtant membre à part entière des Nations unies, que la charie de l'OLP, préconise la destruction de l'Etat d'Israël, et que les responsables de l'OLP, continuent à priner l'assassinat des juifs où ils se trouvent. »

22.05

2.8 4%

PROCHE-ORIENT

Le bahaïsme : une foi entre le martyre et l'utopie

III. - Un conseil d'administration anglo-saxon

Le bahaisme est une reli-gion née en Perse au milieu du siècle dernier et qui re-groupe aujourd'hui approximativement cinq millions de fidèles à travers le monde. Persècutés dans plusieurs pays musulmans, et particu-lièrement en Iran, les bahais professent pourtant une foi faite de tolérance des autres confessions, de non-violence et de dévouement social (- le Monde . des 15 et 16 septembre).

pape a M. Araiai

nien à une patrie

LE GRAND RABBAIN

Des Tes Mil

e de confide

MARC (No.

iseki:

a motoculture

c'est sérieux

Haifa — Deuxième ville et premier port d'Israël, Haifa, avec sa baie généreuse et sa montagne boisée, serait un autre Toulon si l'œil n'y était attiré, où que l'on s'y place, par une haute coupole dorée jouxtant deux énormes édifices néogrees de marbre blanc. C'est là, au flanc du mont Carmel — celui de la Bible, — au milleu des arbres pleins d'oiseaux, des fieurs rafraîchies par des jets d'eau et des statuts soomorphes, que se trouve, dans un site choisi jadis par le fondateur de la communauté, Bahaouliah, La Mecque du bahaisme. ish La Mecque du bahaisme.

Sous la coupole, lidèles et visi-teurs défilent sans bruit sur les tapis persans pour voir les tombeaux d'Abdelbaha, fils et interprète des enseignements de Bahaoullah et du Bab, le pré-curseur, mais non point celui de Bahaoullah situé près de la ville voisine de Saint-Jean-d'Acre, ni voisine de Saint-Jean-d'Acre, in celui de Chogui, qui est à Lon-dres, car tout bahai « doit être enseveli à moins d'une heure de la où il meurt ». Le premier bâtiment en forme de temple, inscrossible su non-bahai, renferme, nous dit-on, « archives et reliques de la construction. nous dit-on, e archines et reliques de la communauté ». Le second e temple », d'un volume comparable à celui d'un sanctuaire antique de Sicile, est le nouveau siège, qui doit être inauguré cet été, de la Maison universelle de justice, autorité êlue de neuf membres exerçant sur les bahels une sorte de pontificat collectif, spirituel et administratif, depuis sa constitution en 1963. Chogul, le Gardien de la fol, était décédé en 1957 sans postérité ni dauphin spirituel susceptible de s'imposer. Les Mains de la cause de Dieu, petit groupe de «sages » désignés à vie par lui, et comprenant son épouse, décidèrent que le moment était venu de concrétiser l'idés de Maison universelle de justice, un peu conçue par de justice, un peu conque par Brhacullah comme une preligu-ration de « gouvernament » mon-dial bahal.

dial bahaî.

Le 21 a vril 1963, quelque cinq cents membres des cinquante-siz assemblées spirituelles nationales (il en existalt cent trente-deux en 1981) élirant donc les neuf membres de la Maison universelle de justice. Si tout bahaî venant à Haïfa peut, paraît-il, avoir accès à eux pour le non-bahal, particulièrement s'il est inventibles. journeliste, il n'est pas possible, mène avec des ruses de Sioux, d'apercevoir le bout de l'orelle

de l'un de ces personnages.

D'un luxe inoui, justifié par le fait qu'il est le réceptacle de la c nouvelle arche d'alliance s. le grand édifice néogrec, derrière ses colonnades en marbre italien de même provenance que celui du Parthénon et sous ses tuiles vernisaces vertes de Californie, aligne ses quatre mille cinq cents mêtres carrès de moquette suisse beige, son vaste pas perdin de granit rose, ses lustres anglais, ses membles cenadiens, son auditorium, son centre de recherches, sa salle du « grand-conseil » et rum, son centre de rechercus, sa salle du « grand-registre » où fi-gueront tous les bahais du monde, ses deux bibliothèques, sa cascade de bureaux dont ceux sa cascade de bureaux dont ceux dentiques des neuf « pontifes » sa chambre-forte et même son abri anti-atomique, l'ensemble étant géré par ordinateur. « Cela nous a coûté environ 120 millions de francs ». nous dit. M. Donald Barrett, infatigable secrétaire général et porte-parole de la Maison universelle, sans préciser s'il englobe dans cette somme les membles, et autres fournitures meubles et autres fournitures envoyés à Halfa par les bahais des quatre coins de la planète. M. Barrett n'aline d'ailleurs pas M Barrett n'aîme d'ailleurs pas que l'on parie d'argent. « Nous avons à Haifa une équipe financière qui gère nos fonds — Peuton la rencontrer? — Vous n'y pensez pas! » Mme Hakim, dans gon livre sur les bahais (voir hibliographie), si elle est intarissable sur les lois d'amour, de dévotion ou de paix, ne consacre que douze lignes évasives, en deux cents pages, sux finances bahaies Cependant, il est notoire que celles-ci sont considérables et bien

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

placées, les bahais, économes et travailleurs, étant généreux envers leur « Egilse », et celle-ci aachant faire fructifier les dons par d'adroits placements bancaires (et non point immobiliers ou industriels; affirment les bahais). Il est tout aussi notoire que des sommes considérables sont consacrées chaque année par les responsables à l'amélioration concrète du sort (santé, éducation, habitat, etc.) de leurs corréligionnaires déshérités et des personnes d'autres confessions parmi lesquelles ils vivent, notamment dans le tiersmonde. Le partie non distribuée des revenus du capital communautaire est consacrée à la construction de gigantesques « maisons d'adoration » au Panama, en Ouganda, en Inde, en Océanie, en Allemagne l'édérale et bientôt aussi près de la grotte du prophète Elle, sur le Carmel A l'heure où Téhéran répand toutes sortes de calomnies sur l'origine et l'utilisation de la « forture bahaie ». Halfa ne perdrait rien à evoir des commées de verre, d'autent Halfa ne perdrait rien à avoir des comptes de verre, d'antant que sa doctrine proscrit les fonds secrets (1).

La Malson universelle accepte, en revanche, de donner la photo-La Malson universelle accepte, en revanche, de donner la photographie collective et les curricutums vitas des Neuf. Ceux-cl, qui sont tous des hommes — seule entorse, de taille, au principe bahaf d'égalité des sexes, en vertu d'une décision de Bahaoulish de ne pas admettre de femme comme membre de la Maison universelle — ressemblent à n'importe quel conseil d'administration anglosaxon. Il n'en ont pas que l'aspect. M. Charles Wolcott (né en 1906), ancien collaborateur de Walt Disney, M. Howard Kavelin (1906), conseiller immobilier, M. Hugh Chance (1911), avocat, M. Amoz Gibson (1918), professeur, sont américains; M. David Hofman (1908), ancien éditeur, et M. Ian Semple (1923), expert comptable, sont britanniques. Des trois membres non anglo-saxons du début (1963), tous iraniens, il n'en reste plus que deux (d'all-leurs de formation anglo-saxonne), ceiui qui est mort ayant été remplacé en 1963 par un... Américain, M. David Ruhe (né en 1914), chirurgien militaire. Plusieurs Mains de la cause sont également des Anglo-Saxons.

Monsieur Jourdain

Parmi les quatre sacrétaires généraux que la communauté a sus depuis la création de ce posteclé, en 190°. l'un était britan-nique et les autres américains, dont le titulaire actuel, M° Bar-

La lente « désorientalisation » du bahaisme avait d'ailleurs commence avec le succès inattendu remporté par cette doctrine aux Etats-Unia, dès qu'elle ommença à y être diffusée, en 1894, par un médecim syrien venu du Caire.
L'une des premières converties en
vue fut la richissime Mine Phoebe
Hearst (et son maître d'hôtel
noir, soulignent les bahais pour
montrer le côté transracial de

(1) M. Jean-Marc Lepain, bahal français, nous communique les chiffres suivants : avant la révolution distamique, les contributions des fidàles iranians représentatent 60 % du budget des institutions communantaires; de mars 1880 à mars 1981, leurs dépenses (aides diverses dans solvante-dix pays, constructions de lloux de prière, entretien ées dirigeants bahale) ont attaint anviron 50 millions de francs; les fonds bahale ne sont pas déposés en Erail.

BIBLIOGRAPHIE

- Encyclopédie de l'islam. - J.-A. Gobineeu: les Relil'Azie centrale, 1865 et 1928. - E. Renan : les Apôtres, 1888

- H. Dreyfus : Essal sur le behalame, 1905 et 1962, PUF. - P. Berger : From Sect to Church, New School of social Research, New-York, 1854.

- Christine Hakim : Ise Bahala ou victoire sur la violence, Favre. 29, rue du Bourg, Lausanne, 1962 - Kitab-I-Aques (extraits), Editions bahaïes, 205, rue du Trône. 1050 Bruxelies, 1981. - Abdelbaha : Causeries à

Paris en 1911, Editions bahales,

حكذا من الاحل

leur religion). En Europe, c'est une Américaine, May Bolles (plus tard belle-mère de Chogui), qui créa, en 1896, à Paris, le premier centre bahai avant d'aller en faire autant au Canada. Le plus ancien temple bahai (compte non tenu de celui, détruit, du Turkestan) a été élevé pres de Chicago en 1911. La alangue auxiliaire universelle a preconisée par Bahaoullah pour a préparer l'unité de l'humanité a est de facto l'anglo-américain, en dépit de réminiscences persanes.
Fort eculement de deux cent mille à trois cent mille membres, selon les sources, le groupe bahai d'Amérique du Nord, militant, serviable, riche, organisé, multipliant a contentions a et publications, donne le ton au reste de la communauté. Les accusations formulées en fran d'appartenance collective des bahais aux services spéciaux britanniques ou américains a on t naturellement absurdes, mais le clabel yankee a colle de plus en plus à leur cause. L'américanisation a certainement iait gagner le bahaisme en efficacité financière, administrative, sanitaire ou éducationnelle; en même temps, elle semble l'avoir progressivement privé d'une per-

lait gagner se nanasme en emperacacité financière, administrative, sanitaire ou éducationnelle; en même temps, elle semble l'avoir progressivement privé d'une partie de l'originalité que lui conférait ea spiritualité que lui conférait ea spiritualité orientale, jusqu'à presque le ravaler aujourd'hui au rang de ces fades aectes christologiques qui pullulent outre-Atlantique. Les bahais inspiens paraissent cependant être restés besucoup plus proches de l'esprit originel de leur foi.

Evidemment, lorsque à l'heure du thé, à Halfa, on se trouve sous le charme si doux de la grande dame de la foi, Main de la cause de Dien et inlassable propagatrice de la doctrine à travers le monde, Rohiyeh-Hanem (la veuve de Chogui), et qu'on l'écoute exposer tous les bienfaits — au reste réels — du hahaisme, un se prend à penser qu'il devrait accèder un jour au rang de quatrième grande religion révélée, issue d'Abraham comme le judaisme, le christianisme et l'islamisme.

Une fois dégrisé, on se rend vite à l'évidence que n'importe quel bon chrétien, juif non sioniste ou musulman moderniste est m Monsieur Jourdain du bahaiame. Le mot de la fin appartient quand même peutètre à ce jeune Egyptien, secrètement bahai, qui nous dissait : «Vous en connaissez beaucoup des chrétiens, des musulmans ou des israélites qui souent tolérants, charitables et non violents?»

M. Ghotbzadeh a été fusillé pour «complot»

(Suite de la première page.)

Comme beaucoup d'intellectuels Iraniens, Sadegh Ghotbzedeh avait appartenu au Front national anime par les fils apirituels de Moseadegh, avant d'adhèrer au Mouvement pour la libération de l'Iran de Mehdi Bazargan, de coloration franchement islamique. Son militantisme lui vaut d'eller en prison à deux est né en 1936 — quand il quitte l'Iran en 1958 pour se rendre aux Etats-Unis, d'où il sers expulsé en 1982. Il séjourne alors en Franci male, plein d'admiration pour l'iman Khomeiny, il le rencontre en 1971 dans son exil à Najer, en Irak. Se faconde et son volontarisme ful valent de devenir le représenta hinérant du chef religieux.

Dans ses nouvelles fonctions, i rencontre aussi bien les journalistes que les hommes politiques de tous les horizons ca qui lui vaudra d'être accusé, selon l'appartenance de ses adversaires — et Dieu sait s'il s'en étalt fait, — d'être un « agent de la C.I.A. - ou un « communiste camou-flé - qui aurait notamment servi d'intermédiaire entre le P.C. français et le Touden. Nul n'a jamais prouvé ces accusations.

« Ils sont tellement idiots... »

Il succède en novembre 1979 à M. Bani Sadr à la tête du ministère des affaires étrangères — poste dont Il démissionnera en septembre 1980 — et doit faire face à la délicate et interminable affaire des otages de l'ambassade des Etate-Unis au cours de laquelle il aura des attitudes contradictoires. Avant sa nomination, il avait recommande qu'ils soient jugés « sans exclure la peine capitale ». Mais il s'interroge sur l'opportunité d'un tel procès et sa déclare opposé à « une guerre économique avec les Etats-Unis », ce qui lui vaut l'hostilité déclarée des étudiants islamiques. Son impopula-rité devient telle que, à l'élection présidentielle de janvier 1980, il ne

costumes et les cravales chatoyantes, pules .. pouvait qu'irriter les Intégristes. En leur reprochant à plusieurs re-prises de « monopoliser le pouvoir » Centains de ses amis le pensent. A prises de « monopoliser le pouvoir » ceux qui l'avalent mis en garde si par le seul usage de la répression, il avair, en queique sorte, signé son arrêt de mort. Il semble qu'il alt répliqué avec cette superbe qui le effectivement comploté contre le régime, mais il est douteux qu'il alt faire. Ils sont tellement idiots, qu'ils anvisagé l'assassinat de l'imam khomeiny. Il continualt, dit-on, à avoir
du respect pour lui, mais il estimait
qu'en vieillissent il était devenu pri-

A-t-il gu une attitude suicidaire?

Trois documents: la mort comme institution

Perscution à Téhéran pour a com-plot royaliste » de Fancien minis-tre des affaires étrangères, Sadegh Ghotbradeh, et où la commu-nauté mondiale bahaïe annonce que l'un de ses membres transiens vient d'être assassiné dans son pays, à cause de sa foi, trois ouvrages collectifs sur la répres-sion en Iran, ou plutôt trois docu-ments sont diffusés en Occident par des selles seminar. En décid par des exilés runiens. En dépit de leur inévitable aspect « plai-doyer pro domo», ils apportent de précieux éclairages sur une révolution où la mort est deve-nue la principale institution.

Iran, plaidoirie pour les droits de l'homme, publié par les parti-sans de celui qui fut à la fois l'un des principaux opposants non révolutionnaires au régime non révolutionnaires au régime impérial et le dernier premier ministre du chah. M. Chapour Bahhiur, aujourd'hui en exil à Paris, comporte deux sections distinctes: d'une pari, une dénonciation très documentée des principales violations des éroits de l'homme à partir de février 1979, date à laquelle M. Bakhtiar a été évincé du pouvoir par la vague islamique; d'autre part, une vision politique de l'histoire moderne de l'Inn selon les idéaux, empreints de liderilisme et d'humanisme, de l'ancien chef de pouvernement, présenté à juste titre par ses partisans comme « le premier homme politique iraniem à s'être ouvertement opposé su régime islamique».

Les deux autres documents,

Les deux autres documents,

MARKETING : COPIES COULEURS

Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

Au moment où l'on apprend resécution à Téhérun pour a complot royallate » de l'ancien ministre des affaires étrangères, Sadegh Ghoibadeh, et où la communanté mondiale bahaïe annonce que l'un de ses membres traniens vient d'être assassiné dans son vient d'ètre assassiné dans son propressiné au répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'allé du régime de l'imanu au début de la révolution, massoud Radjavi, un moudjahidin du peuple (« musul-man de gauche »), font le point sur la répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'allé du régime de l'iman au début de la révolution, massoud Radjavi, un moudjahidin du peuple (« musul-man de gauche »), font le point sur la répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'au peuple (« musul-man de gauche »), font le point sur la répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'au peuple (« musul-man de gauche »), font le point sur la répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'au peuple est une sorte de biographie u officielle » du « frère Massoud », le jeune chef des « musul-mans progressistes », en exil lui aussi en France, aujour-d'hui. Idéologue et combattant, M. Radjavi a, comme tant d'au-tres avant lui du Proche-Orient, poult réaliser une synthèse entre l'iman de dout de la répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'imam au début de la répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'imam au début de la répression d'autant plus cruelle, suble par le mouvement, qu'il fut l'imam au début de la répres

tres atant ita du Proche-Orient, poulu réaliser une synthèse entre l'islam et une conception répolutionnaire de modernité. Sans se reconnaître marxiste, le chef de file des Moudjahidin utilise un jargon idéologique devenu classique depuis Lénine et Staline, ce qui opacifie considérablement sa démonstration.

L'autre ouvrage des Moudjahidin, At War with Humenity..., publié seulement en anglais pour le moment, est avant tout une interminable énumération des utrocités les plus divertes commises par le régime islamique avec, à l'appui, une grande abondance de photographies et de témoigrages. Tout ce que l'on peut regretier, c'est que les Moudjahidin avent visiblement oublié à dessein de rappeler les crimes commis avec leur aval, jusqu'à

commis avec leur aval, jusqu'à ce jour de juillet 1981 où, en compagnie du président Bani Sadr, ils abandonnérent en catastrophe le natire dégoulinant de sang de la répolution. J.-P. P.-H.

* Mouvement de la résistance nationale tranienne. Iran, platdorrie pour les droits de l'homme, Paris, 1982, 200 pages. 1982, 200 pages.

† Union des associations des étudiants musulmans à l'étranger et sympathisants de l'Organisation des Mondjahidin du peuple d'Iran Massoud Radjani, un Mondjahidin du peuple, 1982, 200 pages, (sans indication de lieu de publication).

† The Feople's Mojahedin of Iran Af war with humanity... 1982, 226 pages (sans indication de lieu de publication).

 Quatre super - pétrolters étrangers ont normalement chargé, mardi 14 septembre, au tar-minal tranien de l'île de Kharg, dans le nord du Golfe, a rap-porté mercredi le journal de Téhéran Kayhan. Selon le quoti-Téhéran Kayhan. Selon le quoti-dien, deux autres pétrollers de-vaient charger le 15 septembre et douze se sont fait inscrire aur la liste d'attente a Malgré les me-naces de Saddam (M. Saddam Hussein, le chej de l'Etat ira-kien), les opérations de charge-ment et de transport du pétrole brut se poursuivent normale-ment a écrit Kayhan. Un parte-parole irakien avait affurmé mardi que le terminal avait été endom-magé par l'avistion irakienne, mage par l'aviation irakienne, mais aucune source indépendante n'avait, mercredi 15 septembre,







Tel Aviv: vol quotidien - 2330 F*

Plus de confort, plus d'espace en 1ere classe, en classe Ambassador et classe économie. Liaison sans escale en gros porteur, au départ de CDG1.

*Tarif loisir aller/retour.

Vous plaire nous plaît.



La venue à Paris du premier ministre de Grenade

M. Bishop cherche à diversifier ses alliances

M. Maurice Bishop, preministre de Grenade, doit être reçu vendredi 17 septembre par M. Mitterrand. Cette visite, ardemmen souhaitée .par le gouverne-ment révolutionnaire grenadien issu du coup d'Etat du 13 mars 1979 (1), est une nou-velle pierre dans le jardin déjà encombré des relations franco-américaines. Depuis plusieurs mois en effet, l'administration Reagan attaque régulièrement le régime « révolutionnaire populaire » de M. Bishop. Ce dernier, qui a défié Washington en affirmant sa « solidarité » avec Cuba et le Nicaragua sandiniste, a accompli à la fin juillet un voyage remarone à Moscou.

Saint-George's. — Saint-George's, la «capitale » de Gre-nade, n'est qu'un petit port assoupi de sept mille âmes (l'île tout entière si née dans l'arc des tout entière si'uée dans l'arc des Petites Antilles ne compte que cent dix mille habitants. Noirs dans leur immense majorité et anglophones). Les docks ne s'ani-ment qu'à l'arrivee épisodique de quelques cargos : celui qui était à quai lors qe notre passage bat-tait pavillon soviétique. Un an-cien hôtei de tourisme quelque peu délabré au commet d'un épe-ron rocheux qui domine le port peu délabré au commet d'un épe-ron rocheux qui domine le port chrite les bureaux du premier ministre. Grand solidement bâti et barbu, M. Bishop offre quel-que ressemblance avec M. Fidel Castro. Cet ancien avocat âgé de trente-huit ans parle avec dé-termination, emaillant parfois son propos de grands éclats de rire.

« Fattache, dit-il beaucoup d'importance à cette rencontre avec M. Mitterrand; sur plusieurs sujets nous avons des positions convergentes avec Paris. Nous avons surts avec intérêt les récents développements entre la France et les États-Unis, tels que l'affaire du gazoduc, où la France a déjendu sa souveraineté » Le dirigeant a beaucoup voyage dedirigeant a beaucoup voyagé de-puis son arrivée au pouvoir; il se défend, bien qu'il soit allé plusieurs fois à Cuba et au Nica-ragua ainsi qu'en Bulgarie, en R.D.A., en Libye et tout récem-ment en U.R.S.S., de se l'imiter aux pays alignés ou proches de Moscou. Il souligne ses contacts avec les pays latino-américains voisins, Mxique Venezuela, et le maintien des liens au sein du Commenwealth. Dans cette ontane Commenwealth. Dans cette optique de « diversification » et alors que les Etats insulaires angiophones de la région, souvent conserva-teurs, auraient plutôt tendance à établir un « cordon sanitaire » autour de Grenade, l'invitation de très rudimentaire qui ne couvre

De notre envoyé spécial

M Bishop est en particulier reconnaissant à la France de na pas avoir cédé aux pressions américaines visant à empêcher la C.E.R. d'apporter une aide finan-cière à la construction du futur aéroport international de Point-Salines La Communauté a fourui six millions de dollars pour ce six millions de dollars pour ce projet qui permettra de désen-claver l'île qui n'est encore acces-sible pour l'instant qu'aux avions de petite taille. Les Etats-Unis avaient redouté que l'aéropart ne soit finalement utilisé par les Cubains comme escale pour leurs interventions militaires en Afri-que, voire comme base pour des actions en Amérique latine. La C.E.E., en avril 1981, par la voix de M. Cheysson, alors commisde M. Cheysson, alors commis-saire européen chargé du déve-loppement, avait maintenu fer-mement sa position.

Des techniciens cubains

Deux cent cinquante techniciens cubains s'activent actuellement sur la chantier de l'aéroport, au milieu de panneaux converts de slogans révolutionnaires en espanol, mais c'est une firme britannique qui a obtenu la maîtrise d'œuvre du bâtiment central. En raison du relief très montagneux de l'île, les traveux sont difficiles. Il a fallu raser des collines, combier en partie une bate. L'aéroport devrait être terminé en 1984.

«L'affaire» de l'aéroport est, pour M. Bishop, une excellente illustration de la volonté des Etais-Unis de « recoloniser » la région. Un autre exemple est, à sea yeux, ceiui du plan de développement du bassin carafhe (dont Grenade est exclue) pour lequel l'administration Reagan cherche actuellement à obtenir 350 millions de dollars du Congrès. « L'essentiel de cette somme va 350 millions de dollars du Congrès. « L'essentiel de cette somme voi aller au Salvador, alors que les lles orientales caralbes n'auront que des mieties: 29 cents par habi-tunt ! », affirms-t-il. « La politi-que des Elats-Unis se résume d'une main, un gros bâton de ainsi : une poignée de dollars l'autre. »

Le régime révolutionnaire gre-nadien, Lilliput qui a défié le géant américain, cherche avant tout des soutiens politiques, mais l'aide économique figure aussi su programme de la visite à Paris. M. Bishop devrait regagner son pays assuré du financement par vision qui sera construite par Thomson, « Nous ne disposons actuellement que d'un équipement tionne que deux fois par se-maine », indique le premier mi-nistre.

Les révolutionnaires grenadiens ont hérité d'un pays démuni d'à peu près tout. « 62 % des joyers n'avaient pas l'eau courante et la moitié n'avaient pas l'étectricité, 58 % des Grenadiens étaient au chômage, il jallait apporter ses draps et jusqu'à ses pansements dans les hôpitaux », affirme M. Bishop. « Nous avons lancé un programme d'alphabétisation, décrété la gratuité totale des soins médicaux et de l'enseignement secondaire, réduit le chômage à 22 % de la population active. Nous avons créé de toutes pièces une petite agro-industrie et entrepris avec une aide canadienne la remise en état des plandations de cacao. »

F aura-t-il un jour des élec-tions comme le demandent avec insistance les pays angiophones voisins inquiets de cette entorse — la première dans les anciennes colonies britanniques de la région — à la tradition parlementaire inspirée de la Grande-Breiagne? La réponse de M. Bishop qui rend un son counn n'est pas convain-caute : les Grenadiens, seku lui, ne se soudent pas d'élections lis ne se soucient pas d'élections, ils n'ont jamais été aussi libres puis-qu'ils peuvent militer dans les corganisations de masse » telles que celles regroupant les femmes ou les jeunes. Ce sont ces organi-rations cui constitues les ou les jeunes. Ce suit des organi-sations qui constitueraient la meilleure démocratie. Il y sura à une date indéterminée un réfé-rendum constitutionnel et après sans doute des élections...

La corruption et la fraude élec-torale qui caractérisaient le ré-gime parlementaire d'avant la a révolution » de 1979 ainsi que l'hostilité active des Etats-Unis constitueradent-elles une excuse éternelle?

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le vie politique de Grenade a longitanpe été dominée par Sir Eric Gairy, premier ministre presque sans interruption de 1951 à 1978, autocate e organisations de masse », telles générale des Netions unles per ses discours sur les souloupes volantes. qu'une partie de l'île et ne foncqu'une partie de l'île et ne foncd'une large autonomie interne.

Uruguay

versive (parti communiste). Le

LA VISITE DE M. SEKOU TOURÉ EN FRANCE

Un climat passionnel n'a cessé de peser sur les relations entre Paris et Conakry

Après deux escales, à Fès et à Madrid, où il s'est entreanu avec le roi Hassan II du Maroc, puis avec le roi Juan Carlos, M. Sekou Touré, hôte officiel de la France jusqu'à Defferre, ministre de l'inté-

Le président guinéen devait avoir un premier entre-tien avec M. Mitterrand et déjeuner à l'Elysée, puis recevoir dans l'après-midi à l'hôtel Matignon, où il réside MM. Jean-Pierre Cot, ministre de la cooperation et. du développement et Claude Cheysson, ministre des rela-tions extérieures, qui offre, ce jeudi soir, un diner en son homeur an Quai d'Orsay.

Déquis la rupture brutale interve-

nue entre Paris et Conakry, à l'occazion du vote négatif de la Guinée, lors du référendum constitutionnel de septembre 1958, les relations tranco-guincennes ont toujours été frappées au double scaau de l'ambiguité et de l'incertitude. Après que M. Sekou Touré eut refusé l'offra d'entrer dans la Communauté franco-Gautie à tous les territoires français d'outre-mer, prévalut aussitôt, de. pert et d'autre, un sentiment d'amertume et de rancœur, dont les effets n'ont jamais été totalement dissipés. Rien ne permet encore de supposer que la première visite officiella du président guinéen en France depuis versinetė internationale pulsse enfin mettre un terme à ce climat préjudiciable à l'établissement de rapports colonia et son ancienna metropole, ginsi qu'antre leurs deux peuples.

Dans une première phase qui dura tions franco-guinéennes na cessèrent de sa détériorer. En mars 1960, les Grinées quittèrent la zone franc. Après avoir mis en cause à plusieurs reprises des membres du gouvernement français accusés de vouloir děstabiliser - son régime. M. Sekou Tours rompit les relations diplomatiques avec Paris le 22 novembre 1965. En dépit de multiples tentatives-de rapprochement, souvent timides il est vrai, et toujours lourdement hypothéquées par le fait que conditions estimées inacceptables par Paris à la reprise du dialogue, il failut attendre le 14 juillet 1975 nour que. A l'issue d'une longue et délicate mission menée par le diplomate André Lewin, fussent de nouvegu nouées des relations normales.

La visite de M. Giscard d'Estaing

LE COMITE DES MATHEMATICIENS FRANÇAIS nous
informe qu'il a reçu des nouveiles très inquiétantes de la
santé du professeur Massera,
incarcère en Uruguay depuis
1975. Il y a trois semaines, il
a été transporté sans connaissance à l'hôpital de la prison
Libertad, souffrant, de crises
d'hypertension que les autorités rafusent de prendre en
considération. Le professeur
Massers, fondateur de l'Ecole
methèmatique uruguayenne,
est âgé de soixante-sept ans.
Il a été condamné en première instance à vingt ens
d'emprisonnement à régime
sévère pour association subversive (parti communiste). Le La tentative de débarquement d'opposants guinéens à Conakry, en novembre 1970, avait auparavent entraîné l'errestation d'une vingtaine de ressortissants français at de nouvelles accusations contre la France. tenue pour complice de cette conspiration manquée. En juillet 1974, la visite dans la capitale guinéenne de l'ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. André Bettencourt, a v a i t été infructueusa. En revanche, la mission de bons offices amorcée des octobre 1974 par M. Lewin, adjoint au secrétaire géné-ral de l'ONU et ancien chef de cabinet de M. Bettencourt, mit officlellement fin à dix années de brouille et entraîns l'élargissement procès public en appel, qui est une obligation légale, est sans cosse reculé depuis trois ans lus tôt. de dix-huit Français incarcérés cinq

après l'élection de Georges Pompiintent à discuter, réaliement C'est donc à tort que certains consilundi, est arrivé jeudi mathi saul obstacle réel à la réconciliation 16 septembre à Orly, où il a était le général de Gaulle, ulcéré, été accueilli par M. Gaston selon eux, par les résultats du voie à la personne de M. Sekou Touré. L'envoi par le président guinéen d'un message de félicitations à Georges Pompidou des son élection à la présidence resta en fait sans lendemain, comme l'envol en France, en une cérémonie commémorative en

Touré lui-même, de la state du 14 juillet destinée à donner plus de solennité à la normalisation, il failut attendre plus de trois ans, de 1975 à 1978, pour que M. Valéry Giscard d'Estaing se rende en visite officielle en Guinée, où il reçut un socueil chaleureux et passa autour de son cou le foulard rouge des jeunes pionniera révolutionnaires. Depuis iors, un délai de cinq ans se sara: écoulé avant que n'ait lieu en France la - visite - retour - du chef de l'Etat quincen, dont la date a été déplacée près d'une dizaine de foia. Cas aléas s'expliquent, bien eûr, par le caracguinéennes, mais surtout par l'atti-tude de M. Sekou Touré à l'égard de ses opposents, pour la plupart emprisonnement arbitraire, soit par exécution pure et simple.

Le « parti de la souillure »

Au demeurant, blen que M. Mitterrand ait autrefois témolgné publiquement d'une grande estime personnelle pour M. Sekou Touré, avec qui i communisit dans one stitlude très critique à l'égard de la politique du général de Gaulle, une brouille grave éciata en 1977 entre le leader du parti démocratique de Guinée (P.D.G.) et le parti socialiste francais. Oubilant les souvenirs d'un chaleureux compagnonnage dans les range de l'Union démocratique et socialista de la Résistance - Rasnt démocratique africain (U.D.S.R.-R.D.A.) et les quatre visites que lui rendit en Guinée M. Mitterrand, lors de la longue traversée du désert qu'il accomplit avent de revenir au pouvoir, le président des droits de l'homme lancés par le parti eccialiste et eccusa ce der-nier avec brutalité d'être le « perti da la souillure ».

Pourtant, maigré de graves handicaps tenant à la fois au développement d'un climat d'insécurité pour les ressortissants étrangers et à l'existence d'un Important contentieux franco-pulnéen, les intérêts français se sont maintenus en Gulnée. Aujourd'hui en concurrence avec des groupes américains et canadiens, avec les Intérêts soviétiques également, puis, plus récemment, avec ceux de quelques paya arabes, les sociétés françaises entendent participer aux grands traveus

L'OPPOSITION GUINÉENNE A ORGANISE UNE SÉRIE DE MANIFESTATIONS

Au cours d'une conférence de presse, tenue mercredi 15 septembre à Paris, le collectif de l'opposition guinéenne a appelé à une série de manifestations destinées à protester contre la venue de M. Sakou Touré en France. Le collectif, qui regroupe l'Organisation de l'unité guinéenne (OUG), dont l'un des chefs de file set l'historien Ibrahima Kake, l'Union populaire de Guinée (U.P.G.), dirigée par le com-mandant Diallo et le Regroupement des Guinéens à l'extérieur (R.G.E.), du journaliste Siriadou Diallo, a invité see militants et sympathisants à se retrouver, ce jeudi 16 septembre à 17 h 30. place de l'Alma, pour - marcher sur le Qual d'Orsay - où doit diner M. Touré; vendredi, à 11 heuras, place d'léna ; dimanche, à 18 h 30, et lundi, à 9 heures, place de la Madeleine.

presse, M. Siriadou Diallo a déclaré : « Nous devons déplorer cette visite, d'autam plus qu'elle a lieu sous un régime de gauche qui nous semblait plus soucieux da défendre les droits de l'homme (...). ll a poursuivi : « Il est veln d'espé-rer transformer un bandit sans foi ni loi en honnête homme... = D'autre part, la Ligue des droits de l'homme (27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris) a rendu public un nuniqué qui - demande su gouvernement français de aubordonne renforcement des relations entre les deux pays au respct par son

Au cours de cette conférence de

ues projets de création d'une basée sur l'énergle hydro-éle teau d'eau de l'Ouest africain

ionizie comme le pays potentielle ment le plus riche de l'Afrique Occidentale trançaise, la Guisée es l'honneur de l' « homme du 18 luin » peuvres de globe. Le produit natio-Même après le choix, par M. Sekop : nai brut ay est, si l'on en croit les statistiques des organisations inter-nationales, que de 252 dollars par de l'Union soviétique, est é

LA GUMÉE

la France. Population : 5 millions et demi d'habitants (estimation) dont près de deux millions vivent an exil. Capitale : Conskry (700 60)

Villes principales : Kankas Labé, Kzerekoré, Kindia. Ressources économiques :

bauxite (traisième productem mondial), banancs, café, ananas Indépendante depuis le 1 oc-tobre 1958, la Guinée est diri-gée depuis lors par M. Sélon Touré qui fut le premier chaf d'Etat d'Afrique noire à instau-rer un régime socialiste dans son pays.

plus d'un milliard et demi de dollars. Néanmoins, les Français reie pays, dans le secteur privé. Les d'augmenter, sextuplant entre 1975 et 1982, et actuellement le France assure près de la moitte du total des importations d'un Etat dont elle Si l'on ajoute que les seules niserves de mineral de beuxite sont d'ores et délà évaluées à plusieurs tion des gisements de fer des monts Nimba doit, en principe, débuter en 1984 avec la participation de deux sociétés françaises, on bénéficie d'un éclairage aldant à comprendre, au moins partiellement, la relance au premier abord insollte des rapports entre Paris et Conskry.

PHILIPPE DECRAENE,

EMBARRAS CHEZ LES SOCIALISTES

Ches les socialistes, le visite de M. Sekou Touré provoque m'estain embarras. Les dirigesais du parti, qui désapprouvent le régime personnel instauré en Guinée, ont refusé de répondre aux demandes de contacts qui svaient été formulées par le président guinéen avant sa venue à Paris. Ils n'auront aucun entretien avec celui-ci eu cours de son séjour en France. Cette décision correspond, à leurs yeux, à une position moyenne entre les deux possibilités qui s'offraient à eux : accepter de recevoir M. Sekou Toure, ce qui efit constitué, de leur part, un revirement politique, ou à l'occasion de cette visite, rappeler leurs prises de position antérieures et dénoncer publiquement les atteintes aux droits de l'homme en Guinée. Les socialistes, qui estiment qu'il ne saurait y avoir de dialogue avec le président guinéen tant que celui-ci u'aura pas fait son autocritique, considèrent, au demeurant, que cette visite officielle se situe strictement au nieveau des rapports d'Etat à Etat.

• M. Cheysson, ministre des relations extérieures, attendu à New-York le 26 septembre à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU, sera reçu le même jour par M. Shuitz, secrétaire d'Etat américain. Auparavant, le 22 septembre, il aura reçu à Paris M. Francis Pym, son homologue britannique, annonce-t-on au Quai d'Orsay.

• Mme Nicole Briot, qui diri-geait depuis 1979 l'Institut natio-nal de l'andiovisuel a sté nommée par le conseil des ministres du 15 septembre directeur des poli-tiques du développement au ministère de la coopération et du développement.

ALRIS

F-100 100 100

Contract to

[Agée de quarante-quatre ans, ancien élève de l'ENA, Mms Briet a été notaminent la première feume nommée inspecteur des finances, après avoir dirigé, de 1971 à 1974, le bureau du budget et du plan au ministère des affaires culturalles.]

A TRAVERS LE MONDE

Arabie Saovdite

NOUVEAUX INCIDENTS A MEDINR. — La police saou-dienne est intervenue contre cinq caravanes de pélerins trankens, mercredi 15 sep-tembre à Médine, et a déchirá les portraits de l'imam Khomeiny qu'ils portsient, a an-noncé le correspondant de la radio franienne au pèlerinage de La Mecque.

Bolivie

GREVE GENERALE - Un dirigeant syndical a lancé mercredi 15 septembre un appel à la grève générale illi-mitée jusqu'à ce que le ré-ime militaire remette le ponvoir au civils, au cours d'une im-portante manifestation organisée par la principale cen-trale ou vrière bolivienne (COB). Pinsieurs milliers de personnes ont défilé dans toutes les grandes villes du pays lots d'une marche contre e la faim et la misère », pour réclamer la démission des militaires su pouvoir.

Mexique

LES PRESIDENTS DU MEXI-QUE ET DU VENEZUELA ont demandé, le mercredi 15 septembre, au président Reagan de s'efforcer de met-tre un terme sà l'inquiétante escalades de la violence entre le Honduras et le Nicaragua. Un message similaire a été Un message similaire a été adressé a ux présidents du Hondurag et du Nicaragus. — (A.P.P.)

Kenya

DIX-SEPT MEMBRES DE L'ARMÉE DE L'AIR RENYANE ont été condamnés à de lourdes peines de vingt-deux à vingt-cinq an s de prison pour participation au putsch manqué du l^w août contre le président Daniel Arap Moi. Sept autres per-sonnes impliquées dans la ten-tative de coup d'Etat, qui a coûté la vie à cent cinquante personnes devalent être jugées personnes devalent être jugëes publiquement jeudi, par le tri-bunal militaire. — (Reuter.)

61 % DES ETUDIANTS NE SAVENT PAS CE QU'ILS VONT FAIRE PLUS TARD*

Edrait de l'enquête l'ETUDIANT/IPSOS

Résultats complete dans l'Almonach 82-83 de l'ETUDIANT

LUNETTES LES VERRES

• reflets supprimés luminosité accrue • ravons ultra-violets filtrés toutes corrections visuelles

CHANGEZ VOS LUNETTES! COUREZ CHEZLEROY OPTICIEN

du lundî au samedî inclus:

Notes that the second

104, Champs-Bysées ▲○■ 147, rue de Rennes ▲○ 127, fg St-Antoine

11, bd du Pelais
5, place des Ternes ▲ 30, bd Barbès

158, rue de Lyon ▲ 27, bd St-Michel ○■

Rayons spécialisés : 🛦 acoustique médicale - O verres de contact - 🔳 travaux photos

IRE EN FRANCE

Vos yeux font confiance au nº1 de la TV et de la Vidéo.

Vos mains font confiance au n°1 de l'électroménager.

COMMENSOR SU MOI DE LA HI-FI.



* Darty 1st distributeur Français de TV, électroménager, Hi-Fi, vidéo. Source "La Distribution : ses coordonnées" édition 1982.

PHILIPPE NEWS

EVEL STEEL

17 July 1

260-Section 25 to 1

8 7 5 6 8 چ. ع. ع. پ. خ. و

e_ =1.4s.

 $_{2}\mathbf{z}=A\times$

5.355

1000

1

. 20. 4

77.00

- 8°: DARTY-sous-la-Madeleine 11°: 1, avenue de la République
- 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville 13": Centre Commercial "Galaxie" - Niveau 3 - 30, avenue
- avenue du Maine
- 15°: Front de Seine Centre Co 71, quai de Grenelle
- 17°: 8, avenue des Ternes 18°: 128, avenue de Saint-Ouen

RÉGION PARISIENNE

- 78: Organal: Centre Commercial "Art de Vivre" Sortie Poissy -Autoroute de l'Ouest
- 78: Parly 2: Centre Commercial "Parly 2" Le Chesnay 91: Les Ulis 2: Centre Cial "Les Ulis 2" Bures-sur-Yvette
- 91: Morrang-sur-Orge 51, rue de Montihéry (Autoroute du Sud Sortie Savigny Direction Sainte-Geneviève-des-Bois) 92: Asnières: "Carrefour des 4-Routes" 384, avenue
- d'Argenteuil R.N. 309 92 : Châtilion : 151, avenue Marcel-Cachin R.N. 306
- 92: Boulagne: Pant de Sèvres 122 biz, av. du Général-Leclerc 92: Puteoux: Centre Commercial "Les 4 Temps" - Niveau 1 -
- 93 : Bagnolet : Porte de Bagnolet Au pied du Novotel -
- 40, avenue Gallieni 93: Bondy: 123-155, avenue Gallieni - R.N. 3 93: Aubervilliers: Centre "Pariféric" - Porte de la Villette - 6 bis, rue Emile-Raymoud
- 93: Noisy-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades" -Marne-la-Vallée 93: Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine - R.N. 1
- 94: Champigny: 10-12, av. R.-Salengro La Fourchette R.N. & 94: Créteil: Centre Commercial Régional "Créteil Soleil"
 - 94: Thiais-Rungis: Centre Clai Régional "Belle Epine" R.N. 7 95 : Cergy-Pontoise : Centre Régional "3 Fontaines"

- 60: Beguvais: Centre Commercial "La Franc Marché" 2 à 4, place du Franc-Marché
- 60 : Creil : Centre Commercial de Creil-Nogent : 10, avenue de

MARNE

- 51 : Reims-Tinqueux : Zone artisanale du Moulin-de-l'Ecaille Route de Dormans
- **ET 36 AUTRES MAGASINS** EN PROVINCE.

EUROPE

La « force tranquille » à l'assaut de la Suède

Quelque 6 130 000 Suédois doivent élire, le 19 septembre, les 349 députés du Riksdag ainsi que les conseillers généraux et municipaux. Les 242 090 étrangers qui résident dans le pays depuis trois ans au moins participent aux élections communales et régionales.

La coalition centriste-libérale, en place

Stockholm. - * Regardez la

situation en France, en Allema-gne et au Danemark, trois pays

pous osez nous accuser de mener une politique favorisant le sous-

emplot, alors que c'est sustement emplot, alors que c'est sustement eur ce pomi que nous avons réussi mieux que tout autre gouverne-ment d'Europe, malgré la stagna-tion. La population active a oug-menté de cent trente-cinq mille personne entre 1076 et 1082

Oe face-à-face est radiodiffusé en stèréo et télévisé en direct. Les temps de parole sont contro-lés à la seconde près, une jeune femme traduit simultanément les

répliques pour les sourds-muets. Dans la salle, les places ont été

soigneusement et équitablement réparties : la claque social-démocrate accueille son leader en entonnant Les fits du travail, l'hymne du mouvement ouvrier

suédois, tandis que les supporters centristes attaquent le chant

Les deux hommes disposent d'une heurs et demle pour en découdre sur les grands thèmes

national

depuis le printemps 1981 et dirigée par M. Faelldin, est actuellement minoritaire, mais bénéficie au Parlement du soutien des conservateurs. Les trois partis ne disposent que d'une seule voix de majorité contre les 174 députés sociaux-démocrates et communistes.

Ecarté du pouvoir en 1976, le chef du P.S., M. Olof Palme, tente de revenir aux com-

mandes. La dégradation de la situation économique, la montée du chomage et les divi-sions d'une majorité bien frêle qui ne présente pas de programme commun jouent en

Comme dans les autres pays nordiques, on observe, en Suède, la progression spectaculaire

des conservateurs — qui se présentent volon-tiers comme l'« alternative » à la social-démocratie — et l'effritement des partis cantriste et libéral. Dans leur campagne, les « bourgeois » mettent en garde l'opinion contre les projets économiques de la gauche, qui risquent à leurs yeux d'engager le pays dans la voie collectiviste.

I. — La défense de l'« homme du terroir »

par ALAIN DEBOVE

où les socialistes sont au pouvoir Le chômage v atteint les chiffres deux fois et même trois lois supérieurs aux nôtres : près de 10 % au Danemark, 3 % en S . c Et vous, sociaux-démocrates, de la campagne électorale : l'emde la campagne électorale : l'emploi, les conséquences sociales de l'austérité budgétaire et le projet de « fonds de salariés » tendant à rendre les syndicats copropriétaires des entreprises — un boulet que les sociaux-démocrates trainent depuis 1975. Manifestement en forme, le premier ministre a tombé la veste pour affronter son adversaire. Subitement, il apparaît comme un orateur convaincant et incisif I dénonce la « surenchère social-démocrate », affirme qu'il menté de ceni trente-cinq mille personnes entre 1976 et 1982. a
C'est le premier ministre centriste. M. Thorbjoern Faelldin, qui parle ainsi le soir du 1ºº septembre dans la salle des sports de la ville de Kalmar réservée habituellement aux combats de boxe. Le «duel» qui l'oppose à M. Olof Palme est considéré comme l'apogée de la campagne électorale, l'occasion pour l'un comme pour l'autre de séduire les 6 % de Suédois encore hésitants, dont le vote fera sans doute la décision le 19 septembre. Ce face-à-face est radiodiffusé social-démocrate», affirme qu'il est le défenseur des « petites gens », que son action présents gens », que son action presente - réduire les dépenses publiques et enrayer la croissance de la dette extérieure — est guidée par le souci de léguer aux futures générations une économie saine. Au lendemain du deuxlème anni-Au lendemain du deuxlème anni-versaire des accords de Gdansk, il réclame la libération des inter-nés et des dirigeants de Solida-rité, puis aborde succinctement les problèmes de la paix et du désarmement qui, comme les grands problèmes de politique étrangère, et au grand regret de M. Palme, ne sont pratiquement, pas discutés pendant cette cam-pagne.

Distribution de prix

A l'issue de ce débat au som-met, la presse distribue les prix : dialogue de sourds, certes, mais M. Faelldin, qui sait se surpas-ser dans les grandes circons-tances, a, de l'avis général, mer-qué psychologiquement des points que psychologiquement des points et donné du nerf à une campagne assez monotone.

Est-ce vraiment une surprise?
Depuis 1973, on l'a habilement
présenté comme un «diletiante»,
plus attaché à sa ferme du nord
de la Suède (où il se rend d'affleure une fois per semaine)
qu'aux réunions ministérielles de
Stockholm Comme un horume du qu'aux réunions ministérielles de Stockholm. Comme un homme du terroir qui puise son inspiration politique auprès de ses rotsins du village a. C'est un orateur un peu a rébarbatif », au débit particulièrement tent. Un homme sincère et de bon sens mais « paradise à l'heure de preudre ana décision». Cette image de marque a été solgneusement entre-tenue. Elle a berné les Suédois, et sans doute aussi les socieux démocrates, pe n de n t piusieurs années. Anionrolloni is commendémocrates, pe n de n t plusieurs années. Aujourd'hui, üs commen-cent à réaliser que M. Faelldin, âgé de cinquante-six ans, est un adroit manœuvrier qui excelle dans l'art de l'esquive et sait

riouiours retomber sur ses pieds.
Navait-il pas, per exemple, contribué largement à la chute des sociaux-démocrates en 1976 en assurant que ses convictions personnelles et profondes l'empêcheraient de sièger dans un gouvernement qui ne s'engageralt pas à reser les centrales nucléaires? N'avait-il pas promis quatre cent mille emplois nouveaux, la même année, s'il accèdait au pouvoir? Aucun de ces engagements n'e été tenu, mais M. Facildin est bien toujours à la tête du gouvernement et affirme sereinement que, sans et affirme sereinement que sans lui, les Suédois n'auraient pas été autorisés à s'exprimer par réfé-

rendum sur le nucléaire en 1980.

« Le peuple, déclare-t-il, a dit oui
au fonctionnement de douze centrules pendant trente ans. En
bon démocrate, je me soumets et
respecte le verdict des urnes, a
Quant aux créations d'emplois, il
est found : « Mous engrées desse est formel: « Nous sommes dans

Les conservateurs à l'affût

Politicien rusé, M. Thorbjoern Faelidin se bat dans cette cam-pagne pour la survie de son parii : le centre. Celui-ci, compara: le centre. Celur-ci, com-posé essentiellement d'agricul-teurs, compte sur la personnalité de son leader pour lui éviter une véritable déroute le 19 septembre. Son audience ne cesse de s'éro-der: 24,1 % des suffrages en 1976, 18,1 % en 1979 et tout juste 11 % d'intentions de prote talur les com-18.1 % en 1979 et tout juste 11 % d'intentions de vote selon les sondages d'opinion du mois d'août. Les centristes n'ont plus une senie question susceptible de leur donner un profil particulier : la décentralisation n'intéresse personne, car elle est déjà réalisée ; l'énergie nucléaire est aujourd'hai une affaire enterrée et l'écologie n'est pas un programme politique. Et voilà maintenant que deux a mini-partis » — les chrétiens-démogrates et le parti de l'environnement — leur contestent le ronnement — leur contestent le rôle de « dé/enseurs numéro un de la nature p... cas de victoire « bourgeoise » le 19 septembre, et al une entente tripartite est de nouveau possible comme de 1978 à 1981, il n'est pas du tout excit que les conserva-teurs (qui obtiendront sans doute plus de voir que les centristes et les libéraux réunis) exigent le poste de premier ministre. M. Faelidin se bat donc aussi pour es place.

Les libéraux, pertenaires des centristes dans la coalition au pouvoir depuis le printemps 1981, ne sont dans une altuation guère plus enviable, avec quelque 7 % ou

a force tranquille » suédoise, lais-sant les bourgeois « effrayer l'optaion » et étaler leurs divi-sions au grand jour. A un auditeur qui mi reprochait severemment son ton agressif et le priair gentiment de cemer ces manières, l'ancien premier ministre répondait rè-cemment : « A cinquante-cinq ans, je me suit assayi. C'est nor-mal. Aujourd'hui je suit dour comme le miel. » 5 % des intentions de vote Leur leader, M. Ola Ulisten (ministre des affaires étrangères), déclare leader, M. Ola Ulisten (ministre des affaires étrangères), déclare pourtant que le gouvernement actuel est « le metileur possible » car il est modéré et repousse dos à dos la relance économique proposée par la gauche et l'austérité « outrancière » prônée par la droite, qui aunaient toutes deux des conséquences financières ou sociales « désastreuses »; mais 3 est bien difficile, en période de crise, de mobiliser l'opinion sur des slogans tels que l'égalité entre les sexes et le maintien de l'aide au tiers-monde à 1 % du produit national hrut. Les spectaculaires raillements au partilibéral de grands banquiens et patrons, comme M. Gyllenhammar, P.-D.G de Volvo, n'ont pas donné les résultats escomptés.

La dégringolade prévisible des de u x partis du milleu de l'échiquier se fera au profit des conservateurs de M. Ulf Adeisohn, Ceux-ci ne cessent de progresser depuis 1970: Ils partent en guerre contre les impôts, condamment toute forme de rapprochement avec la social-démocratie (idée qui séduit à intervalles réguliers les centrates et les libéraux), dénoncent le bureaucratie et les tendances collectivistes de la société; ils veulent redonner à l'individu le sens de ses propres responsabilités, « car on a l'impression que les Suédois ont besoin d'une bouée de sauvetage de la naissance à la mort ». En cas de victoire « bourgeoise » le 19 septembre, et si une entente

cas de victoire « bourgeoise » le

pour es place... Les médias jouent un rôle par-

Les médias jouent un rôle particulièrement i m port a n t dans
cette exmpagne: les débets télévisés, les dialogues avec les auditeurs à la radio, sont jugés plus
déterminants que les affiches et
les tournées des leaders en province, où seuls les socieux-démocrates, grâce à leur organisation
efficace, parvenment à rassembler entre dix mille et quarante
mille personnes. Il s'agit evant
tout d'inspirer confiance, et c'est
sussi la stretégie choisie par

sussi la stratégie choisie par M. Otof Paime

M. Palme « doux comme le miel »

Face à M. Thorbjoern Faelldin, « l'homme du terroir », le leader de la gauche suédoise a long-temps représenté le brio intellectuel de Stockbolm, le sens de la réplique rapide et de la formule qui fait mouche, le débatteur maniant allègrement l'Ironie et le cynisme, ce qui n'est pas toujours apprécié de l'opinion scandinave. Souvent critiqués, et à

dinave. Bouvent critiqués, et à juste titre, pour leur attitude « supérieure », leurs tendances « à savoir tout mieux que les autres », et à vouloir donner constamment

Les six années passées dans l'opposition n'ont pas altéré la position du parti dans l'électorat : 42,7 % des voix en 1978, 43,2 % en 1979; Il aborde la présente consultation avec une grande conflance : les rapports avec la pulsaante centrale syndicale LO sont bons, et les jeunes continment à voter dans une large majorité à gauche, ce qui n'est pas le cas en Norvège par exemple.

M. Palme a bien besoin d'afficher cette « force tranquille », car il doit faire face aux attaques groupées du patronat et des trois

il doit faire face aux attaques groupées du patronat et des trois partis bourgeds, pour une fois unis, qui considèrent que le projet de fonds ouvriers, tendant à rendre les salariés copropriétaires des entreprises, va plonger la Suède dans le « vrai socialisme », que l'objectif des syndicats est la propriété des moyens de production, que la liberté, la démocratie et l'économie de marqué sont menacées. ché sont menacées.

Ce projet a déjà joue de manvais tours aux sociaux-démocrates lors des deux précédentes élec-tions. Ils s'efforcent maintenant de désamorcer la mine. M. Palme de désamorcer la mine. M. Palme tente de détourner l'attention de ce sujet scabreux en parlant longuement dans ses discours du chômage, du travail de kongue haleine que nécessitera le redressement de l'économie, de la solidarité indispensable pour sortir le pays de la crise, de la confiance en l'avenir Cette tactique semble en l'avenir. Cette tactique semble lui réussir ; reste à savoir si les slogans ne sont pas un peu usés. La gauche fait « seulement » quatre promesses dans cette campa-gue : l'indexation intégrale des pensions sur le coût de la vie, le rétablissement des anciennes modalités de l'assurance-chômage modalités de l'assurance-chômage et de l'aide de l'Etat aux communes pour la construction de crèches et la suppression des trois jours de carence, non indemnisés par la Sécurité sociale en cas de maistisce al fout préserver le Men-être et le défendre contre les attaques de bourgeois peuton lire eur les affiches des socialistes.

on the sur less anythes des socia-listes.

Une fois de plus, malgré tous les appels isness de temps en temps pour le rapprochement et la collaboration entre les grands partis, ce sont bien deux blocs qui s'affrontent aux législatives : les bourgeois contre les sociaux-démocrates. En 1979, huit mille democrates. En 1979, nuit muie voix seniement séparaient les deux camps. Or le petit parti communiste, bien isolé à gauche, n'est pas sûr, en raison des événements de Pologne, de réunir les 4 % de voix nécessaires pour être représenté au Riksdag.

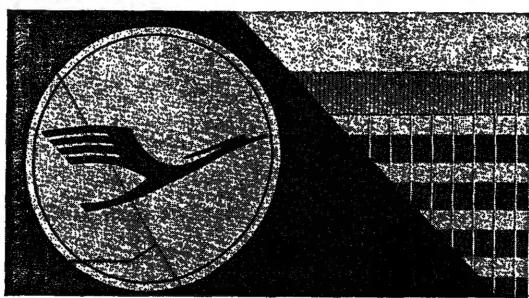
Prochain article:

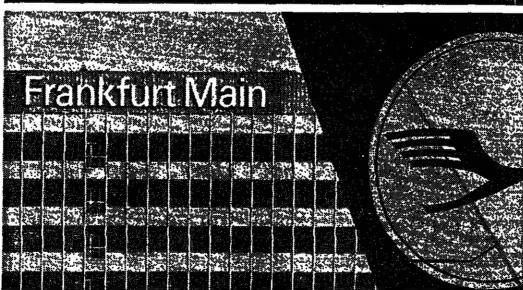
L'AUSTÉRITÉ A TOUTES LES SAUGES...





A ceux qui connaissent bien les compagnies aériennes et les aéroports, encore merci de nous avoir si bien notés.

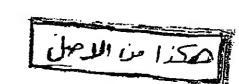


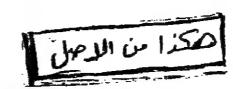


Pour la seconde année consécutive, les hommes d'affaires internationaux ont élu Lufthansa transporteur numéro un mondial. C'est la compagnie qu'ils recommanderaient le plus voloritiers autour d'eux. Dans la même étude indépendante*, l'aéroport de Francfort/Rhein Main, base principale de Lufthansa a été désigné une fois de plus comme l'aéroport le plus fonctionnet au monde. Tout simplement, les hommes d'affaires du monde entier apprécient notre efficacité, notre flabilité et bien sûr notre ponctualité. Ils goûtent le confort de voler avec la flotte la plus moderné du monde. Ils accordent une grande valeur au service raffine et au large choix de classes. Au sol ou en vol. Lufthansa vous donne toujours le meilleur des deux mondes.



"Etude sur les voyages d'affaires par avion menée par «The Annual Investment File», (rapport d'activités économiques et financières publié à Londres) et réalisée sur un échantillon représentatif d'hommes d'affaires panni les 20.000 plus grandes ociétés exportatrices du monde.



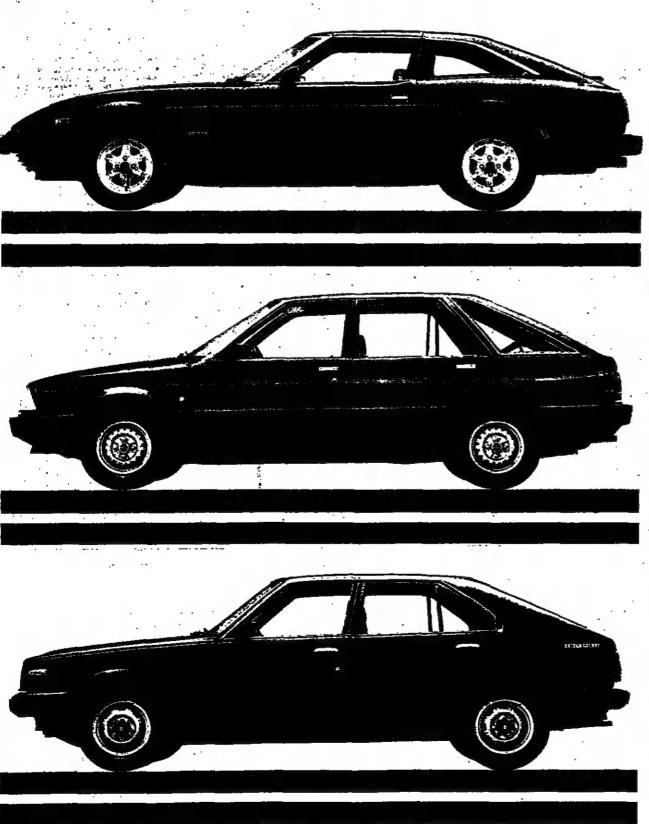


Suède

L'AUSTERITÉ

Contemporar

50 ANS DE DISCRETION, ÇA SUFFIT!



Depuis 50 ans, nous construisons les automobiles DAT-SUN. Aujourd'hui nous sommes fiers de donner notre nom à ces voitures qui sont parmi les plus modernes du monde. Depuis 50 ans, nous mattrisons une technologie toujours plus avancée et nous développons aux quatre coins du globe un immense réseau de concessionnaires, Aujourd'hui, nous sommes le troisième constructeur automobile mondial (production 1981). Depuis 50 ans, nous nous efforçons d'apporter à tous nos modèles de série les perfectionnements techniques les plus élaborés, tout en leur assurant une robustesse et une longévité hors du commun. Aujourd'hui, nous sommes l'un des premiers constructeurs à fabriquer toutes ses voitures dans des unités de production ultra-modernes, en utilisant systématiquement des robots industriels, afin d'obtenir la fiabilité maximum que permet d'atteindre toute la technologie moderne. Depuis 50 ans, nous avons bâti l'excellente réputation que DATSUN connaît à travers le monde sans dire qui nous étions. Aujourd'hui, ça suffit! Notre nom c'est: NISSAN.

Importateur exclusif pour la France et la Principauté de Monaco.

S.E.E. RICHARD 46/48, rue Mouxouris - Parly II 78150 Le Chesnay

De la technologie NISSAN est née la perfection DATSUN.



politique

Le communiqué officiel du conseil des ministres Le C.D.S. demande au gouvernement d'engager

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 15 septembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mit-terrand. Après la réunion, le communique suivant a été

COMMERCE EXTÉRIEUR ET SITUATION MONETAIRE

(Live page 27.)

· IMPOT SUR LES GRANDES (Lire page 28.)

· ARTISANS

Le ministre du commerce et de Fartisanat a fait une communica-tion sur la situation actuelle de l'artisanat et sur la contribution que ce secteur peut apporter à la pro-duction, à l'emploi et à l'aménage-ment du territoire. Il a rappelé que l'artisanat occupe 10 % de la population active française et a créé plus de 200 000 emplois au cours des dix

Le président de la République a souligne le rôle irremplaçable des artisans dans l'équilibre économique et dans la vie du pays. Il a demandé au gouvernement d'agir en étroite concertation avec les représentants de ce secteur, pour oue celui-ci soit en mesure d'apporter son concor utile au développement du pays,

PROCHE-ORIENT

Le mission du contingent français au sein de la force multinationale d'interposition à Beyrouth s'est terminée de houne manière. Les conditions sont réunies pour que les forces armées libanaises assurent l'ordre et la sécurité dans la capitale. Il est maintenant essentiel que l'évacuation de toutes les forces strangères du Liban soit entreprise su plus tôt, comme l'ont prèva les résolutions du Conseil de sécurité, les déciarations de nombreux gou-vernéments amis du Liban et, plus récemment le sommet arabe au cours de sa conférence de Fès. Le gouvermement français y attache une grande importance dans la mesure où, comme l'a déclaré à plusieurs reprises le président de la Républi-que, cette évacuation est une condi-tion de l'indépendance, de l'intégrité et du rétablissement de la pleine souveralneté nu Liban, principes auxquels la France demeure fonda-mentalement attachée.

La declaration arabe, venant après le discours du président Reagan à Burbank et faisant suite aux réactions très positives de nombreux exyptien, actuellement soumis à l'examen du Conseil de sécurité.

Le P.C.F.: les jeunes sont dans

l'attente des changements.

nombre, d'engager un processus de négociations vers une paix fondée sur les principes de droit, que la France a rappeles à bien des reprises et qui constitueront, demain comme

• NATIONS UNIES

Au cours de sa visite officielle en France, la première depuis son élection, M. Perez de Cuellar a été reçu par le président de la Bépublique, le premier ministre et plusieurs membres du gouvernement. La volouté française a été clairement affirmée de permettre au Conseil de sécurité et au secrétaire général, d'assumer pleinement leurs respon-sabilités dans le réglement des dif-férends, dans la définition et dans le suivi d'actions collectives contribuant au maintien de la paix et de la sécurité. Des recommandations out été présentées par le secrétaire général dans son premier rapport annuel; la France y trouve un grand

Cette orientation a, ou cours des derniers mois, inspiré les attitudes de la France au Conseil de sécurité à propos des Maloulnes, du Proche-Orient, du Liban. Elle sem réaffirmée dans le discours que le premier ministre lui-même prononcera, à la fin du mois, au nom de la France

RENTRÉE SCOLAIRE

Le ministre de l'éducation natio-Le ministre de l'emparion natio-nale a présenté une communication sur la rentrée scolaira. Celle-ci a maintenant en lieu dans toutes les académies métropolitaines, à l'ex-ception de la Corse, Elle concerne, dans l'enseignement public dans l'enseignement public, 10 500 500 Elèves, soit une légère dimination par rapport à l'an dernier, avec des différences notables selou les degrés d'enseignement (baisse dans l'enseignement élémentaire, progression dans les collèges et les lycées et surtout les maternelles). Dans l'enseignement privé, le nombre des élèves, 2 077 000, reste stable.

cette rentrée marque un progrès par rapport à celle de l'an passé. Bien qu'il soit encore trop tôt pour étabille un bilian complet, il apparaît d'ores et déjà que les inévitables imperfections out été mains nom-breuses que les années précédentes. L'amélioration ainsi c o n s t a t é o résulte de deux types d'actions :

- l'amélioration piémentaires, effort en favenr des constructions, plan machine-outil, augmentation de bourses dans les lycées d'enseignement professionnel ;

LA RÉFORME DE L'ENA AU PROCHAIN CONSEIL DES MINISTRES

Le bureau politique du P.C.F. estime, dans une déclaration pu-bliée jeudi 16 septembre par l'Hu-mantié, que les jeunes « sont à Le projet de réforme de l'Ecole nationale d'administration pourrait être adopté par le gouverne-ment dès le conseil des ministres la recherche d'un mode de nia peau, qui leur permette de du mercredi 22 septembre. Après avoir dû retirer de l'examen du Conseil d'Etat le projet de loi qu'il lui avait sou m'is pour avis (le Monde du 16 septembre), le gouvernement doit transmettre profiler de l'existence et du monde qui les entoure ». Le bureau politique souligne que « les jeunes sont dans l'attente eles jeunes sont aans tatente des changements que la victoire de la gauche leur a fatt espé-rer », et que a nombreux sont ceux qui ne trouvent pas [les changements accomplis] suffi-samment concrets dans leur vie constitierne ». un nouveau texte à la Haute Juridiction. C'est lundi 20 septembre que la commission permanente du

TOUT DE SUITE !

L'ALMANACH 82-83 DE L'ETUDIANT

EST PARU 25 F chez votre marchand de journaux*

GEG

commission permanente du Conseil d'Etat examinera le nouveau projet dans lequel le gouvernement a introduit certaines dispositions qui, initialement, n'y figuraient pas, mias qui devaient se trouver dans des décrets d'application. Cette réforme institue une nouvelle filière d'accès à l'ENA, réservée aux élus locaux et aux responsables d'organisations syndicales, associatives et mutualistes. quotidienne ».

« De la déception au désespoir, affirme encore ce texte, quelques-uns en sont conduits à rejeter encore davantage la so-ciété (...). Telle est la cource de comportements, dont l'extension de la délinquance et de la consommation de la drogue sont parmi [les signes] les plus aigus et qui nous inquiètent par la place soupelle qu'ils prennent, notamment parmi les plus jeunes.»

● Le nouvel annuaire de l'as-sociation des anciens élèves de l'Eccle nationale d'administration (1981-1982) vient d'être publié. Il comporte notamment le rappel de toutes les promotions, depuis la première baptisée « France Combattante » en 1946. Il est en vente au siège de l'association, 13, rue de l'Université, 75007 Paris. ment parmi les plus jeunes. » Le bureau politique estime que, «dans la crise, naissent des possibilités nouvelles de raisemblements et d'action ». Il « prendra des initiatives pour s'adresser à la jeunesse sur les grandes questions antivillement en débat et des décisions en ce sens v.

tout abannement

Tél.: 508.02.42

à l'ETUDIANT

trois plans : la consertation avec tons les intéresses ; la lutte contra les inégalités et les échecs scolaires ; les projets d'action éducative.

La rentrée scolaire de 1982 marque une étape dans la vole de la transformation du système éducatif. Rendant hommage à l'action de tous les personnels de l'éducation nationale, le ministre a appelé l'ensemble des partenaires du système éducatif, et en particulier les parents d'élèves, à collaborer à la préparation des réformes en cours (formation des mai-tres, missions sur les collèges et sur

SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT.

Le ministre délégué auprès du premier ministre, chargé des rela-tions avec le Parlement, a présenté. l'ordre du jour de la session extra-ordinalte du Parlement, que le pré-sident de la République a convoqué pour le mardi 21 septembre. Cette session, d'une dizaine de jours, qui précédezs immédiatement la session ordinaire d'antomna, devrait per-mettre su Parlement : Le ministre délégué auprès du

— de poursuivre, si possible d'ache-ver, l'examen de projets de loi déjà adoptés par l'Assemblée nationale es première, lecture. Ces projets coucement notamment les offices d'intervention dans le secteur agri-cole, les institutions représentatives du personnel dans les entreprises et activités du sectour privé dans

publica.

— d'aborder en première lecture
à l'assemblée nationale l'examen
d'autres projets concernant, notamment, les comités d'hygiène et de
sécurité, la réforme des études médicales et pharmaceutiques. le développement des invertasements et la
protection de l'épargne et l'adaptation de la loi de décentralisation
aux départements d'outre-mes.

non départements d'outre-mer.

L'Assemblée nationair sem également saisie d'une proposition de
loi, adoptée par le Sénat en première lecture, rélative aux conditions d'attribution de la qualité de
compartient aux anciens d'Afrique du combattant aux anciens d'Afrique du

■ ▼ VACANCES 82 »

Organisée dans vingt-quatre départements, avec le concupre de douze ministères, l'opération n Vacances 82 » était un élément essentiel de la mise en œuvre et de la sarveillance du blocage des prix pendant les congés d'éte. Le ministre de la consommation a rendu compte des résultats de cette opération, qui a atteint les objectifs que le gou-veruement s'était fixés.

La mise en place de contrôles préventifs, le renforcement des effectifs dans les départements d'accueil, phoniques auxquelles les consommateurs et les professionnels pou-valent s'adresser, ont, en effet, permis de limiter les abus de toutes sortes qui accompagnent souvent la période des vacances. Le slogan de la campagne : « Soyez vigilants — nous le sommes », reflétait la volonté du gouvernement de mobiliser l'endans la lutte contre l'inflation et pour une meilleure qualité de nos

productions et de nos services. Le ministre de la consommation a souligné la participation active i l'opération des organisations de consommateurs, aiusi que celle de nombreux commerçants ou de leurs organisations. Elle a indiqué que l'an prochaia une nonvelle opération de plus grande ampleur, tenant compte de l'expérience acquise entre anuée serait mise en place.

• VILLES NOUVELLES Sur la proposition du ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, et du ministre de l'urbanisme et du loge-

VIENT DE PARAITRE

FRANCIS LEFEBVRE

eation particulièrement marquée sur ment, le conseil des ministres à adopté un projet de loi porten modification du statut des agriconé rations nonveiles, dont les grandes lignes avaient été fixées lors du

> Le texte almoge la loi du 10 julilet 1976. Il lui substitue un nouveau régime, tendant à assurer une gestransition vers le droit commun, c'est-à-dire la création de communes sur le territoire de ces aggloméra-

[La réforme de la loi Boscher, qui, depuis le 10 juillet 1970, régit les neuf villes nouvelles françaises faisait partie de tous les programmes électorant de la gauche. Mais sa mise au point a été longue et dif-

Il fallait, tout à la fois, rendre plus de liberté d'action aux étus locaux, permettre que soit conti-nuée une urbanisation pes toujours souhaitée par les habitants déjà installés, et mettre fin à certaines snomalies du découpage communai traditionnel mis à mai par l'apparition de quartiers nouts.

Le projet de loi trace un cadre en offrant aux conselle municipaux des communes concernées quatre possi-bilités d'organisation institutionalie plus ou moine contraignante (le bilités d'organisation institutionnelle plus ou moins contraignante (le Monde des 20 avril, 7 juillet et 27 juillet 1927). La fundon su mus communa unique est imposés si un accord ne peut être trouvé pour une solution plus souple qui devra être mise en place su plus tard le 1° mars 1984. Ce sont donc les conseils municipaux élus en mars prochain qui auront à se prononcer. L'avenir des villes nouvelles sers su centre de la campagne électorale dans les quatre-vingt-dix communes plus ou moins conest-nées.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINIS-TRATIVES

Sur le rapport du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le conseil des ministres a sdopéé un décret qui simplifie la procédure applicable en cas de modification des circonscriptions des parties administratifs de tions des services administratifs de

 RECHERCHE ET INDUSTRIE Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de la recherche et de décisions prises le 5 septembre en ce qui concerne l'organisation de son ministère, le conseil des ministres a adopté un décret créant l'emploi de directeur général de la recherche et de la technologie.

● La révision des listes électorales à Paris, qui a commence le 1^{er} septembre, se poursulvra jusqu'au 31 décembre. Les jeunes gens qui atteindront l'âge de dix-huit ans avant le 1° mars 1983 doivent demander leur inscription dans les mairies d'arrondissement ainsi que les personnes ayant changé de domicile.

LE MONDE diplomatique

de septembre AU SOMMAIRE :

■ Les chances de la chirurgie israélienne au Liban. · Le bras armé des Etats-

5, rue Jacques Bingen

Unis

COPIES GEANTES NOTE SUR XEROX 2080 REDUCTION:AGRANDISSEMENT POUR PLANS, CONTRECALDUES, AFFICHES POSTER ETRAVE 38, Av. Daumesnil PARIS 12° &347.21.32 | Tx 220064 |

LES IMPOTS EN FRANCE 82/83

traité pratique illustré par l'exemple, 564 pages 106 F - Franco 119 F

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 année.) Cours par correspondance (reannée théorique seule

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

une « opération vérité » sur sa gestion

Les membres du bureau poli-tique et du collège exécusif du C.D.S., réunis mercredi 15 décem-bre, se sont montrés préoccupés par la situation économique de la France. « Le gouvernement a lati de mauvais choix politiques et des de maitais choir politiques et des juites de gestion », a estimé M. Pierre Méhaignerie, président du Centre des démocrates sociaux. Il a dénoncé ple-mête la baisse du pouvoir d'achst — qui est etellement contraire aux illusions ou aux espoirs des Français après le 10 mais »— l'accroissement du déficit du commerce extérieux, is baisse de confiance de l'étranger dans le crédit de la France, le désinvestissement — « à cause notamment des charges accrues pesant sur les entreprises », la politique défiationniste de la nouvelle donne » du gouvernement Mauroy, qui risque « de faire

ment Mauroy, qui risque « de fatre râter à la France la reprise mon-diale de 1983 ». Le président du C.D.S. a tou-tefois admis que des efforts Le president du C.D.S. à ton-tefois admis que des efforts avaient été faits dans le domaine de l'épargne, et il a rappelé que son parti « les a approuvés » en leur temps. Mais il a jugé que la croissance du définit budgétaire

celui de la rigueur, ni celui du dynamisme d'an's la mesure où A ne fait qu'enregistrer les échecs, ni celui de la solidarité car personne n'est protégé de la baisse du pouvoir d'achat ».

Le C.D.S. demande au gouvernement d'engager une « opération vérité » sur sa gestion. Une telle operation permettrait selon M. Méhaignerie, de mesurer l'aétat de la situation économiques et de savoir « où en sont les réformes en chantier ». Il propose pour la rentrée un slogan : « Le socialisme français n'est nas actiel » n'est pas social n.

n'est pas social ».

Le C.D. S. s'est, d'autre part, déclaré « très inquist de voir le jossé se creuser entre les Etals-Unis et l'Europe ». « Nous ne voudrions pas que la mauvaise gestion intérieure conduise à un certain anti-américanisme », a déclaré M. Jacques Barrot, député de la Haute-Loire, tandis que M. Bernard Stasi, député de la Marne, estimait : « Cette dérire anti-américaine vrésente pour le anti-américaine présente pour le gouvernement un double avan-tage : celui de satisfaire le P.C. et celui de fuire des Américains des boucs émissaires.

A l'extrême droite

« Il est indispensable de renverser le pouvoir actuel »

déclarent les dirigeants du P.F.N.

Quatre des nouveaux dirigeants du Parki des forces nouvelles (P.F.N., extrême drotte), MM. Roland Hélie, membre du bureau politique. Olivier Casal, Jack Marchal, membres du comité central et Roger Girard, membre du comité central et porte-parole, out tenu, mercredi après-midi 15 septembre, une conférence de presse pour préciser les positions de leur formation sur différents sujeta. Ils out notamment confirmé que depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir le P.F.N. la gauche au pouvoir le PFN, a inflécht sa ligne politique dans le sens d'une réaffirmation des finalités révolutionnaires de son action s.

de son action s.

"Après avoir trop longiemps voulu confondre son expression politique avec celle des formations de l'opposition bourgeoise, le P.F.N. a décidé de parier clairement aux Prançais et d'exposer ses positions nationalistes révolutionnaires en toute autonomie. Il s'agit donc de porter le débat politique partout, de convaincre l'ensemble du pays de la nécessité d'un changement radical. Notre objectif est de radical. Notre objectif est de prendre une part décisive au combal de toutes les forces oppo-

sées au système. »
Pour le P.F.N., « il est indispen-sable de rennerser le pouvoir actuel ». Interrogé sur cet objec-tif, qui les conduit à renouer avec un certain activisme, les

Quatre des nouveaux dirigeants représentants du parti ont assuré qu'ils n'entendent pas sortir de la légalité.

la légalité.

Aux prochaines élections muni-cipales, le PFN, souhaite parti-ciper à des listes d'union de l'opposition: « Dans tous les cas, nous mamitendarons l'indépen-dance de nos positions nationa-listes et l'autonomie de notre expression politique. Mais nous réaffirmons notre volonté priori-taire de ne jamais faire voter à taire de ne jamais faire voter à gauche. Notre combat exige la clarte, et ne doit pas se preter à des marchandages suspects. s Les quatre dirigeants du P.F.N.

Les quatre dirigeants du P.F.N. ont également répondu aux accusations iancées contre eux et, en
particulier, nommément contre
un animateur du GUD (Groupe
union-défense) par le porte -
parole du Front national, que
préside M. Jean-Marie Le Pen
(le Monde du 9 septembre). Ils
ont déclaré que l'affirmation
selon laquelle le P.F.N. serait
devenu « un instrument de Gaston Déferre» est « une absurton Defferre's est aune absur-dité qui donne à rire. Nous som-mes navrés de constater qu'il y a, à droite des personnalités aussi a, à droite, des personnalités aussi enclines au sectaris me que dépourvues du moindre sens poi-tique, ont-ils ajouté. Cela dit, nous restons ouverts à tout accord avec des organisations d'opposition nationale, quelles qu'elles soient, » Le P.F.N. tlendra son cinquième congrès national lees 13 et 14 no-vembre à Paris.

Le P.S. : le Club de l'Horloge n'a pas mis son cadran à

Sous le titre «La droite annere la République », le bulletin quotidien du parti socialiste, P.S. aujourd'hui, dans son numero du
15 septembre, juge « ridicules »
les arguments exposés, au nom
de l'opposition, par le Club de
l'Horloge pour essayer de démontier que le socialisme engendre
« nécessairement l'injustice » (le
Monde du 15 septembre).

Il indique, notamment : « On

n maique, notamment : « On peut s'inlerroger sur l'acharne-ment que mettent ces politolo-guas au rabais pour nier à la jois leurs origines et leur spéci-ficité. Il indique, notamment : « On

guas au ruoais pour hier a in jois leurs origines et leur spéci-jicité.

» Certes, personne ne nie que, après un siècle de tourmente, l'entemble des jorces politiques françaises sont devenues républi-caines. Mais la droite a suffi-samment campé sur des positions royalistes ou bonapartisles pour ne pas revendiquer aussi pré-somptueusement l'exclusivité des principes républicains que leurs ancètres ont méprisés trop long-temps. (...)

» Quant à leur spécificité, elle s'accroche, en effet, à ce qu'ils appellent liberté : cette liberté sans frein qui aboutit à l'exploi-tation: éhontée des jaibles et des démunis par une poignée de vautoure. Elle s'accroche à cette jor me d'égalité qui prétend ne rien corriger à l'ordré naturel, comme si l'homme, depuis des millénaires, n'y avait pas troupé sa plus noble tâche. Elle ose enfin s'accrocher à la frateraité, parre me créts classell a inuenfin s'accrocher à la fraternité, parce que cette classe-là a toujours pratiqué l'embrassade avec conteau dans le dos. » Le Club de l'Horloge n'a pas

encore réussi à mettre son cadran à l'heure. Rien d'étonnant à cela. Car si la droite avait quelque chose à dire, elle imaginerait autre chose qu'une a statégie haute de contournement du soctalisme sur ses positions ». Elle se consucrerait à l'explication claire de ses propositions, el reconnat-trait que le combat pour la République a d'abord été ceiui de la gauche. »

Le Monde

Settles des Aboutes 5, rat des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4287-23 ARCHNEMENTS Irmia 6mois 9mois 12mois

FRANCE-DOM-TOM. 273F 442F 6UF 780F Tous pays Étrangers Par voie normale 533 F 963 F 1393 F 1820 F

ÉTRANGER (pro: mensageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISTE 386F 667F 949F 1230F Per voie africane Tarif sur demande, Les abomés qui paient per dièque postal (trois volets) voudront bian joindon co chèque à leur demande, Changements d'adresse définitifs que provisoires (deux semeines en plus), ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns semation su moins avant leur départ.

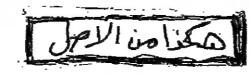
Jointre le dernière bande d'essoi à Vesillez avoir l'obligeance de staliger tous les noms propres en capitales d'imprinterie.

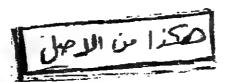
Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laureau, directeur de la publication Anciens directeurs : Piobert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Feavet (1969-1982)



ではいきる

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037





verité - sur sa gestion

strême droite

■ dirigeons d. PFS

Service of the servic

1000

翻 達

60-68-1 60-68-1

(A)

Mond

Complete States

 e_{2} political

17.00

TOWN

JOURS DE FRANCE



AU CAFÉ DU COMMERCE LES NATIONALISATIONS

Deux lycéens de 13 ans de la classe de 4ème : Jean et Paul

Jean: Quelle uni la profession de ton père?

Paul: Il ust fonctionnaire.

Jean: Tu en 💵 🚵 la chance!

Paul: Pourquoi?

Jean : Parce que papa avait une entreprise et elle a été nationalisée.

Paul : Mais il a aud indemnisé !

Jean: Il a été indemnisé, mais il *** triste, triste parce que maintenant il ne sait plus que faire. Il aimait bien son personnel, *** clients, ses fournisseurs et, ** présent, il est tout étonné de n'avoir pas de travail. Et puis maman est inquiète.

Paul : Ah oui ? Pourquoi ?

Jean :Elle est inquiète parce qu'elle dit que l'oisiveté, même forcée, est la mère de tous les vices.

Paul : Ton père à des vices ?

Jean: The encore, mais enfin I pourrait jouer aux courses. It is trop murvent au cinéma. J'ai entendu parler d'un film qui s'appelle «Emmanuelle». Il paraît qu'il vaut mieux qu'il ne soit pas vu par les hommaniés.

Paul : Ah ? Mais nous ne sommes pas mariés, on pourrait peut-être le

Jean : 🖾 tu veux.

Paul: Et bien, dimanche prochain, quand on nous donnera notre argent de poche pour la semaine, on mettra de côté l'argent du cinéma.

Jean: D'accord. Main tout ça, ça m'arrange pas les affaires in papa ! Il a des amis dont les entreprises ont III également nationalisées et qui pensent il s'expatrier en Amérique.

Paul: ils ont tort. La loi me im nationalisations, ce n'est tout de même pas la révocation de l'Edit de Nantes! Tu devrais parler il ton père de me que dit Chantecler. Cela pourrait, peut-être, lui donner des idées.

Jean: Chantecler, d'Edmond Rostand? Nous en avons bien appris quelques passages l'année dernière, mais je ne me les rappelle plus. Je nu suis pur manyma toi, toujours premier en récitation.

Paul : Veux-tu que je te le raconte ?

Jean : Oui.

Paul: Je vais d'abord te parler de la scène et de l'environnement. La scène, c'est une cour de ferme où Chantecler, le coq, règne en maître et mu aimé de tous; des poules, naturellement, mais aussi des pintades, des dindons, du chien dans miniche, du merle qui siffle dans sa cage, de la vieille poule dans son panier et, tous les matins, Chantecler in lève avant l'aube pour chanter et faire lever le soleil.

Jean : Ce n'est pas vrai ! Il ne fait pas lever le soleil !

Paul: Non. Main il le droit et il est heureux. D'ailleurs tous les coqs du monde chantent avant le lever du soleil.

L'environnement, c'est une forêt. Un jour, on entend un coup de fusil et une faisane, blessée, tombe dans la cour de la ferme.

Tout monde l'accueille. Chantecler la prend mum sa protection. On m soigne, elle guérit m min aime Chantecler. Mais elle n'est pas heureuse, parce que Chantecler apporte trop d'attention m mission qui consiste à chanter tous matins pour faire lever le soleil. Et elle dit: «Je veux un coq sans gloire m qui n'aime que moi».

Jean: Maman ne ressemble pas I ta faisane. Elle n'était au du tout jalouse du travail im papa quand il en avait et, aujourd'hui, il n'en plus!

Paul: Je continue. Un soir, la faisane emmène Chantecler dans la forêt, là où la feuillage est très épais m où les rayons du soleil passent difficilement. Elle lui raconte des histoires. Il s'endort et le matin le motell commence à se lever. La faisane le réveille et lui dit : «Tu vois, le soleil s'est levé sans toi»: Chantecler, un peu endormi, reprend ses esprits et répond :

«C'est qu'il est resté dans l'air un peu de mon chant d'hier».

La vie reprend dans la cour de la ferme. Chantecler continue à chanter avant le lever du jour. Un soir, on entend le chant du rossignoi dans la forêt. Tout le monde l'écoute dans la cour de la ferme. Puis un coup mi feu, le rossignoi ne chante plus. Quelques instants plus tard, on entend de nouveau le chant du rossignol. Alors Chantecler dit

«Il faut qu'il y ait toujours un rossignol dans la forêt m dans l'âme, une foi si bien habituée qu'elle renaît encore après qu'on l'a tuée».

Jean : C'est très bien, mais qu'est-ce que ça peut faire pour papa ?

Paul: Si ton père a dans l'âme une foi bien habituée à travailler, à créer des emplois et à exporter, at bien il n'a qu'il créer une nouvelle entreprise!

Jean : Oui, mais si on la nationalise 📠 nouveau dans dix ans ?

Paul: Et bien, pendant dix ans, il se arm bien amusé! Ta mère n'aura non été inquiète et, finalement, il aura rendu service à la France en créant une nouvelle société, digne d'être nationalisée.

Jean: Mais s'il à rendu service la France en créant sa première entreprise qui mété nationalisée, on pourrait peut-être lui donner une petite décoration. Je pense que cela le consolerait.

1. Paul: Quelle décoration?

Jean: Je ne sais pas. Par exemple les Palmes académiques, comme le professeur de français!

Paul: Je vois justement au café d'en face M. le Commissaire de la République et M. le Président du Conseil général qui d'habitude n'arrêtent pas de se chamailler qui, aujourd'hui, ont l'air de très bonne humeur. Allons leur dire qu'ils devraient écrire qu'il Ministre de l'Education nationale pour qu'il décerne que ton père les Palmes académiques.

Marcel Dassault
Député de l'Oise

SCIENCES

LES PROJETS DE BUDGET POUR 1983

Recherche et industrie recevront 52,2 milliards de francs (+ 35,8%)

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la reale de de l'industrie, et M. Edmond Hervé, ministre délégué chargé 🕍 l'énergie, ont présenté le projet 🏜 budget du ministère de la recherche de l'industrie ainsi que le projet du budget civil de recherche, agrégat composé des de recherche de tous les des de l'indus-

trie constituent plus de trois quarts).

L'achiffres globaux font apparaître progressions imporsupérieures qu'on enregistre pour l'ensemble
des projets civil de l'Etat, qui de 13.3 en valeur,
soit de volume. Ainsi, le budget de de recherche doit-il passer dans son ensemble de 25,4 & 32,5 milliards de francs - dont 25,3 milliards inscrits au fascicule budgétaire du ministère de la recherche 🖬 🦓 l'industrie. La progression 📺 de 28 📆

LES COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

Des débuts sans éclat

médiocre. Il 15 septembre. L'équipe de principauté n'a pas réussi, le match retour, à un but au C.S.R.A. Sofia. Les footballeurs de Monaco et de Sofia, dans ce match de seixième de

finale aller, n'ont pas fait honneur Lia Coupe d'Europe des clubs

de finale aller) 👊 été plus mordantes. 🔤 « verte » de Saint-Etienne

👊 /alt mordre 🗎 poussière 🔤 club Tatabanya, Hongrie (4-1) au

ned Geoffroy-Guichard. In revanche, I and I (R.D.A.) a battu livid (3-1), and is is in the latest of the latest livid in the l

Monaco-Sofia : un match nul

De notre envoyé spécial

Les équipes jouant pour la coupe 🔳 l'U.E.F.A.

Même tableau pour la coupe des vainqueurs de coupe (seizièmes de finale aller). Le Lok. Sofia 🔳 battu Paris-Saint-Germain un à

Zéro à zéro, certes! Mais la prestation de Monaco aura été bien

budget I de recherche avait, 1982, un montant global milliards de francs, également réparti I les dépenses ordinaires et les autorisations de programme. Les premières, couvrent des salaires, in atteindre II milliares, in atteindre II milliares, in atteindre II milliares, in atteindre II milliares, in atteindre II milliares (36,6 %)

plus rapide (36,6 %)

If juillet).

de programmation in recherche II développement technologique, projet in budget II milliares quatre rubriques : programmes teurs, fondamentale, recherches appliquées et finallisées, programmes développement technologique — auxquelles in la laure des

sées, programmes développeil achnologique auxquelles
il ajouter des indirects non affectés. C'est dans la
répartition entre rubriques
que se politique scientifique. On constate une progression des it parpassent 5.3
8.5 francs. La croisl'apparition

Nice. — Comme un professeur qui critique le travail médiocre d'un de ses élèves, un spectateur à la sortie du stade du Ray a eu jugement

Monegasques : Leur jeu. c'est = Pà-neu-près. Et plus sévère, Il ajouta : Ce pas = projessionnel.

In avait pas tout à fait tort.
On s'était sérieusement ennuyé
pendant les quatre-vingt-dix minutes de la partie, où ni Sofia
ni Monaco ne marquèrent le
moindre but. Le football, c'est
un peu comme le cinéma, si on
assiste à la projection d'un « navet », on est tenté de partir avant
la fin. Sur un ets de,
le spectateur espèra
toujours le jeu va s'améliosurtout, l'équipe qu'on
soutenir s'imposer.
Que manquait-il

Que manqualt-il à dequipe monégasque pour plachez elle une option sur sa qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Europe? Certes, elle ne jouait pas au stade Louis-II, sur terrain, en raison deufil 15 septembre après mort la pri

après mort la pri Grace, mais elle avait l'avantage

monaco. Près de quinze mille presonnes, en effet, pré-

au stade du Ray,
que l'équipe monégaque,
joue rarement plus
mille spectateurs.
ment et timidement,
on a même tenté de reconstituer
l'atmosphère GeoffroyGuichard, histoire montrer
qu'on pouvait
Saint-Etienne.
sement, ce qui déroulait sur
pelouse n'incitait l'enun metla dent. Tout au plus
quelques occasions du moné-

quelques occasions du monégasque, qui auraient pu, avec plus de bonheur, se municipal des filets d'un très bon gardien bulgare nommé En désespoir de cause, Banide, monégasque, avait fini par lancer dans la batatile Bellone et Pecout, que

SPORTS

deux rubriques nonvelles, une dotation en capital de 0,5 milliard pour C.I.L.-Honeywell-Bull une «charge commune de 1,02 milliard au nucée de La Villette, Mais, même défalquant Il reste une croissance de 34 % qui transportant mobilisateurs.

reste une croissance de 34 % qui l'accent mis sur les programmes mobilisateurs.

Les autres rubriques sent moins vite : la fondamentale verta ses moyens passer de 6,3 milliards (+ 24 %), les crédits de la recherche finalisée passeront 3,7 à 4,5 milliards (+ 22 %). Quatre programmes de développement technologique (2) disposeront de 8,1 milliards contre 6,6 l'an (+ 23 %). In mayens indirects passent de 5,1 milliards (+ 8 %).

Cette mobilisation vers sept programmes a pour conséquence milliards (+ 8 %).

Cette mobilisation vers sept programmes a pour conséquence disparité milliards (+ 25 %).

Les mobilisation vers sept programmes de recherche. Ainsi, les crédits de l'INRA ne progressent que 116,6 %, tandis que le CNRS que 116,6 %, tandis que le CNRS connaît du l'Agence 17,5 %.

le public réclamait à cor et à cri. lettori dans les buts, lui le maiaimé, le pelé, le galeux, depuis la Coupe du monde, avait pour se part sorti deux balles des pieds d'un Bulgare qui s'apprétait les pousser au fond de ses buts. Dans cette grisaille, ils étaient bien nares à se distingue, les Monégasques. Et en face, côté bulgare, l'opposition n'était guère plus brillante. Le C.S.K.A. Sofia, club de l'armée avec uit internationaux, qui plus est, jouait un peu sèchement. Il point monégasques se retrouvaient plus souvent à terre qu'ils ne l'auraient souhaité.

souvent a terre qu'ils ne l'au-raient souhaité.
Reste que ce demi-échet, subi devant une équipe qui joue la Coupe d'Europe pour la dix-septième année, compromet sé-ricusement les cham-tions de France.

rieusement les champions de France.

Dans train qui l'emmenait de Monaco Nice, un jeune Monégasque plus que les autres avait tiré avant le match propre conclusion : « On ne gagne pas, tant pis : on aura au moins, en jouant à Nice, fait rentrer de l'argent dans les cais-

Avant la rencontre, une minute de ailence a été observée à la mé-moire de la princesse.

TENNIS. — La III journée du National 1982, disputé actuelau à paris (16°), a été marquée par l'élimination des juniors, Loie Courteau, Guy Porget et Frank Hamonei. Les meilleurs joueurs jrançais, Noah, Tulasne, Moretton, Bedel, Potier RogerVasselin se sont qualifiés pour les quarts finale qui débuteront ce jeudi 18 septembre.
SIMPLES MESSIEUES (haitièmes de finale): Roger Vesselin bet Forget 3-6, 6-4, 6-4; Potier bat Ballaret 7-5, 6-3; Bedel bat Courteau 6-1, 7-6; Tulasne bat Deblieher 6-0, 6-3; Moretton Hair 6-2, 6-2; Noah bat Hailiet -2.

GILLES MARTINEAU.

Les autres crédits - industrie et énergie - connaissent une progression moins forte, de 9,4 10,9 milliards (+ 16 1). En prenant en compte V. milliards de dotation en capital des entre-prises publiques — dont 0,5 milliard déjà inclus dans le budget de recherche — 2 milliards produit de taxes paraliscales et le fonds spécial des hydrocarbures, on constate que l'effort global passe de 38,45 \$\ 52,2\$ milliards de francs, en hausse de 35,8 \$\ en valeur (25,7 \$\ en volume)\$. Même si une telle globalisation peut paraître discutable, elle témoigne d'une nette priorité pour la recherche, le développement technologique, la restructuration industrielle, la maîtrise de l'énergie, priorité d'ailleurs conforme aux options proclamées en diverses circonstances par le chef de l'Etat. nationale de charbon, qui croît de 26 %. Avec un montant de 6,5 milhards elle représente la moitié des interventions industrielles, qui 13,1 milliards en y incluant certains crédits comme cour l'Ansar crédits comme cour l'Ansar l'

liards en y incluant certains cré-dits comme ceux la l'Anvar de cont comptabilisés dans la partie recherche. M. Chevenement à aussi aussi donné quelques précisions sur le crédit d'impôt des entre-prises qui font de la recherche, dont il souligné le nombre la maffisant — inférieur à deux

mille. Un quart de la différence en volume des dêpenses de recherche entre deux années consécutives pourra être imputé aur l'impôt sur le revenu ou sur celui sur les sociétés. Le ministre attend de cette mesure qu'en 1982

attend de cette mesure qu'en 1985 quatre ou cinq mille entreprises fassent de la recherche.

(1) Utilisation majonnalis de l'engrée et diversification énergétique, essor des blotechnologies, filière destroujous recherche innovation des conditions des diversification de la culture scientifique, développement technologique de l'autilitate industriel.

Electronucléaire espace, aéronautique

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Char-les Hernu, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-

chef du service historique, le contre-amiral Jacques Chatelle; commissaire aux transports mari-times, l'administrateur général de deuxième classe des affaires mari-

times Roger Pennec.

SERVICE DE SANTE.

Sont promus: pharmacien chi-miste général inspecteur, la phar-macien chimiste général Roland Paquet, nommé inspecteur tech-nique du service pharmacentique

nique du service pharmaceutique et chimique des armées; pharmacien chimiste général, le pharmacien chimiste chef des services de classe normale Roger Orsetti, nommé directeur des approvisionnements établicant du Bet nommé chef des services pharmaceutiques et chimiques du

pharmaceutiques et chimiques du 3º corps d'armée et la 1º région militaire (Paris) et du

directeur régional du service de santé, le pharmacien chimiste général Jacques Nauroy.

DÉFENSE

MAURICE ARVONNY.

nationale de valorisation de recherche (Anvar) vuit ses cridits progresser 19.7 %.

La loi prévoit que le budget de la loi progresser en volume de 17.8 % en annuelle. Ce le la loi progression des loi progression moyenn des effectifs de 4.5 %. Le projet de budget contient 2 462 créations d'emplois (698 chercheurs et 1 768 ingénieurs, techniciens et administratifs), dont 962 pour régulation (hors statut). Le taux de croissance atteint

mais la loi ne fixe ce taux qu'en moyenne annuelle sur trois ana. Le nombre des créations de postes Le nombre des créations de postes est d'ailleurs très supérieur à ce que les premiers arbitrages laisselent craindre. Des inquiétudes exprimées lors du colloque national sur la recherche et la technologie, sur la former et technologie, sur la respelé à ce sujet qu'ayant tenu les engagements de croissance budgétaire qu'il ayatt pris il atte n'd des personnels, de recherche qu'ils remplissent complètement les missions que la loi leur assigne, c'est-à-dire la formation, la valorisation des résultats, en sus de la recherche su

mation, la valorisation des résul-tats, en sus de la recherche au sens atrict.

Le volet « industrie et énergie » du budget totalise 13.7 milliard de france — dont 1.8 milliard déjà comptabilisé dans le budget civil de recherche, ce qui laisse 10.9 milliards de francs. Pour chiffrer l'ensemble de la politique industrialle, il faut ajouter 7.3 milliards de francs de doza-tions en capital aux sociétés na-

le consell des ministres du mer-credi 15 septembre 2 approuvé les promotions et nominations sui-vantes dans les armées : • TERRE promus général de brigade, Robert Imbert, Michel Bourdin, Bernard Rigal et Jean Carbon-reaux tions en capital aux sociétés na-tionales — dont 0,5 milliard au titre de la recherche pour CLI-

Les 10,9 milliards de francs comprennent de crèdits propres d'interventions indus-trielles, en progression de 39 % sur 1982. L'essentiel de cette pro-gression est d'à à la forte pro-gression (plus que doublement) des crédits affectés à la filière électronique — 1.35 milliard de franca contre 0.64 milliard l'an passé. On trouve aussi dans ces crédits 160 millions de francs de fonds pour des actions de qualification, normalisation, mêtrologie, sécurité. Vingt-cine créscomprennent | | de cre-

fication, normalisation, mêtrologie, sécurité. Vingt-cinq créations d'emplois sont inscrites au
titre de la sécurité nucléaire.

Pour l'énergie et les matières
premières, on note une réduction
de 1.43 milliards de francs à
1,17 milliard des crédits affectés
à l'Agence pour la maîtrise de
l'énergie. La justification en est
que celle-ci bénéficiera de 2 milliards de francs en proyenance die cene-ci benenciera de a mu-liards de francs en provenance du fonds spécial grands tra-vaux, somme qui est à répartir sur les deux exercices 1982 et 1983. Le gros morceau est la subven-tion accordés à la production

PREPARATION

B. T. S.

compt. et gestion des entrep.

FAX 6. privée 1 en 1950 5t-Lazare - TM 259-45-90

services informatiques

ICC

FAITS DIVERS

● Accident de Malaga : réac-Accident de Malaga : réac-tion de la Spantax. Le compagnie espagnole Spantax, pro-priétaire de l'appareil qui s'est écrasé au décollage le 13 sep-tembre près de M. s. 12 morts, 18 disparus au n.) qualifié de « démentielles » les accusations portées contre elle, et a réaffirmé sa confiant dans le DC-10. Des sa confiant dans le DC-14. Des journaux de réduire sciemment les frais de réduire sciemment les frais d'entretien de sa flotte et d'im-poser à son personnel des horai-res excessifs afin de pallier de meuvais résultats financiers. (A.F.P.)

institut technique du Commerce

les contacts humains vous passionnent...
 vous voulez vous épanouir dans les carrières du marketing, de la gestion et de la vente

à ICD, venue apprendre à réussir l Enseignement concret tourné vers l'entreprise...

Cours + stages pratiques en alternance sur 2 ans.

et de la Distribution

 Préparation au BTS « action commerciale » (statut étudiant). inscriptions et recrutement immédiat (niv. Bac) Tél. à : ICD, Chantal Félix Neix, 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS. 766.84.22

ÉDUCATION

Les éboueurs des lycées > veulent être des éducateurs

and the facilities of the Party Charles lui, un chat est un chat, et 💵 layers blooder the Fathermatical un « prototype 📟 Files scolaire ». Il faut l'en-M. Andreau, parier 🖦 the service of service and ser piers, gardiens, 🚃 🕍 taboratoire, infirmiers, électriciens, jardiniera, lingères, mr ce i e primer qui, des es primer a la la nettole, min répare, soigne et nourrit, Pour quère plus de aina mille france per mola an tin da cerrière, querante et une heures treme de revel per emaine un mois et demi un moins un cances que les enseignants. ii ii l'entendre, M. Louis Andreau, gént-

red du Spotted reflere words in Christian natio (S.N.A.E.N.) In In FEN. parier to the file THE 2 - DO IN THE R 1945 WHITE depuis le 10 mai 1961, mais 🖿 in plus in plus nombreux Berthary : all feddad 1966 ma bonjour... », « Beaucoup l'heure début du cours, encent entra puls, in cinq pre-'uni-- le proviseur. l'intendant, le cuisi-njer-chef même, Et l' sail ismais auguel on

Le seau et le serpillière

Pourtant, ost ancien aide de de la ana ainsi 🔳 = mépria = qui agente, Par pour eppeler 🛮 réagir 📖 mêmes, 📗 📟 📟 leur complexe d'infériorité », in the les enseiprendre our des êtres supèrieurs ». 🦱 qu'il demande avec 🖿 ayndicat se résume en un qu'à mesurer il man se lus-nous pius, IN SECURIOR SHOULD BE ROUS THE ce qu'ils voudralent ».

aupplément le le - pius de tion =. Aujourd'hui 🚃 📖 quatre cent quarente-deux 🖛 🖛 d'adente 📰 📰 créée par 🖿 de 1982 e que milie de 🐃 le S.N.A.E.N. n'oublie pas de réclamar le des asisires ; il met l'accent sur nécessité :

r = Pour antreprises privées nettolement, auxquelles 📥 🖊 plus nous in aerpillère ». Il insiste aur la droit à une meilculture générale, soulignant paradoxe ... le soir la adultes, nationale. ii ioin, auggérent 🚃 🔤 🚗 Bouvoir, par exemple. radio avac 4/èves, plus proches 📰 🖷 📂 parents. Eduquer, faute common

Non vraiment, M. Andreau n'est un maria C'est ma qu'il une idée : que les * sboueure | lycées > solent cette sera Quand les parents, les manuels commencaront i devanir des

CHARLES VIAL

(Publicite) -

PROGRAMMEN

ANALYSTE B'EXPLOITATION

PROGRAMMETER

SUR MICHO-PRIMATEUR

PUPITREUR D.O.S et O.S. Nivero BEPO_ 1ee

FAX

UN PROFESSEUR EST INCULPÉ POUR FRAUDE **AU BACCALAURÉAT** A PÉRIGUEUX

Darcos, professeur agrégé de français préparatoires du lycée Montaigne à Bordeaux, inculpé, mer
1 15 septembre. ; fraude dans un public divulgation sujets ».

Quelques jours avant l'épreuve anticipée du baccalsuréat, see élèves du lyrée Laure-Gautet. Périgueux, où il enseigneit jusqu'en inim dernier.

Illumité choisi par la commission académique dont M. Darcos était membre. Le recteur de l'académie de Bordeaux avait déposé plainte contre X et annulé l'epreuve six anticomme, qui deviont se représenter dogne, qui devront se représenter à l'épreuve le 13 octobre prochain.

PHILATELISTES

100000000

LISEZ Le Monde du

Scientifique et Polytechnique PE L'III

création d'une MAITRISE DES SCIENCES ET TECHNIQUES (M.S.T.)

MATHEMATIQUES APPLIQUEES Enseignement pluridisciplinaire mathématiques, anglyse informatique, mécaniqu physique.

Renseignements et inscriptions : Tél. 821-61-70, poste 41-52

CYCLE DE MARKETING

Conservatoire national des arts et metires

- Enseignement de haut niveau (cycle C.).
- Approche théorique et séminaire d'études 📤 cas.
- 120 heures sur neuf mois (soir et samedi).

-- Coût : 130 F par an. Date limite 🧥 dépôt des dossiers de candidature :

1^{er} octobre 1982

du Marketing - Arness Montgolfier, 2, rue Contê, PARIS (3º - Tél. : 271-24-14, poste 585

urs des lycées;

建造力

of in servillere

 $\mathcal{Q} = \mathbb{AP}_{\mathcal{A}} \boxtimes \mathcal{A}_{\mathcal{A}}$

SECTION OF THE

7-1-7-6-4

1.15

MAITVIDE DES SCINE

EL LECHNISON OF

But the second of the second of the second

FAX

Commence of the second

des éducateur

noides subversifs Le narrateur un homme sans de la récit. Le jusqu'au tribu respectée, mais pauvre, puis cordonnier, puis combattant l'indépendance, sans enthou-et qu'il aime), il = manus survivant du bombardement par l'aviation française, grièvement i et amnésique. Recueilli par l'hôpital « d'us

pays much s, bened the norm. sans mémoirs, sans soutien, im-tôms, il vivra calme» plusieurs en jardinier du l'hôpital. Le jour où il name la mémoire, il doit, et il veut partir, per retrouver tribu, femme et pessé.

Mala c'est m mort-vivant qui s'engage Lim nelle quête : Arma été porté mort a pour la patrie » que per-sonne ne se se se voir revenir Militaria de la via ce gêneur.

Il terroren en eller sa femme : yeuve la combattant, elle doit, pour survivre, 📰 pros-III aux notables du régime. Il retrouvera son douar, indedune mystérieuse de de morts violentes et dont faire interdite aux itragan et l



(Subtra de Barcono Stantys.)

lui-même ; son père, ses parents, pui au cours nu choses », résignés ou corrompus. Au burne de cente quête-enquéte, il retrainem enfin win trainer dans les rues, orphelini sans passé et sans mémoire », et qui refuse de le reconnaître. Il ne reste plus au narrateur qu'à accepter son destin : l'enfermement

thus «physique», car il a mi attendre, kuris illrasam pur-Interest in the section of the Livre noir, is the section of the s

doublement : roman comme d'une immense « déception historique », celle de combattants 📰 la liberté 📰 🖦 l'indépendance qui leur victoire les Mais ce constat est trop noir pour être juste. Il est le contrepoids excessif d'un discours officiel, trop rose, lui, pour être digne de créance.

C'est aussi le journal (plutôt que le roman) noir d'un homme à la recherche de son âme et de celle de son peuple. A ce double titre, le livre de Rachid Mimouni évoque irrésistiblement le Kafra. du Procès ou de la Colonie pénitentiaire, et le Camus de l'Etranger. Ce ne sont pas de minos parrainages. Mimouni en porte le polds sans faiblir. La construction de son livre « en damier, un fragment de présent, un fragment de passé dans une sorte d'encerciement obstiné de la vérité, si facliement lassante dès qu'elle sent l'artifice, est ici superhement maîtrisée, dans le rythme de la progression comme dans l'équilibre de la phrase.

Celle-ci est d'une beauté sévère, sèche, précise. Aucun lyrisme, aucun effet accrocheur : le pas-à-pas d'un paysan économe de couverture ne ment pas en parlant d'une d'une grand livre est celui auquel on s'attache de la première à la dernière ligne, et qui appelle les relectures, le Fleupe délourné en

JACQUES CELLARD.

LE FLEUVE DETOURNE de Rachid Mimouni, Laifent, 218 p.,

Rachid Mimouni is le 20 in 1945, mild Alger, enseigne Montréal)

développement industriel. un premier roman, la plus beau; un autre, Une paix a vivre, est à paraître prochainement a //

le feuilleton

«La Mère du printemps», de D. Chraïbi «L'Ordalie», d'A. Laabi

Métissages

s'expriment, ou traduisent eux-mêmes, en français.

de conquêtes que de libérations. la auteurs qui empruntent notre langue gardent un complexe de leur langue materpelle. Il leur une, et soupçons de leur langue materpelle. paternalisme, sinon d'impérialisme, 🛮 l'égard 👫 Français

La difficulté d'opérer cuitureis, les commenter, s'aggrave lorsque liens historiques dont lis sont issus ont été rompus dans un passé récent, et au prix de l'accordination de l'accordi

TEMOIN Chraîbi, du Maroc un mince hommage au français que lui a lui l'instrument le plus approprié pour déposées lui, Une de ces contradictions, une la surficient de la ces contradictions, lui la la ces contradictions, lui la la ces contradictions, lui la ces contradictions.

par Bertrand Poirot-Delpech

Immémoriale montagnards rationalité importée d'Euexprimée Enquête (1981),
rapris ces jours-ci dans collection « Points » du
Mère du printemps pose question essentielle
pour les minorités (le leur d'ailleurs dédié,
lidiens aux Comme Berbères): qual dura ?

La l'une conquête s'impose, qu'une dura ?

La l'une printemps in traduction d'Oum-er-Bia, le nom d'une in la du Sud marocain. Un but au phénifaçon dont sa tribu sublime sublime phéni-

cienne, romaine, turque, wisigothe, espagnole, portugaise,

française.

Il n'oublie pas a conquête arabe. Il n'oublie pas a conquête arabe. Il n'oublie pas a conquête arabe. Il narrateur l'agine l'arrivée a les bords a l'Atlantique, 681 de notre ère, du général Okba, mu d'Egypte a lancé a conquête d'Maghreb au a de l'islam. A travers les notables locaux et de la population, l'a Chraibl tente d'éclairoir alsons au lesquelles seuls les envahisseurs ont réusel à s'établir de pris le relais de la violence.

l les perbères finissent par c'es leur cité « ville ouverte », c'est qu'à l'inverse des autres conqué-Ckbs il ses cavallers ont atteint leur « âme ». le ne manage, ils ne possiont pas la question corruptrice par con la qui? Ils étalent seulement la manage du connaissent unieur i regul la offraient i se mêler pour ne former telent avec 💵 qu'un seul dieu, sans prêtres, et présent 🔤

Par delà l'attachement aux ancêtres, dont les souffrances Par-dela l'amachement aux anceres, dont les solumences la joie ont tissé son d'appartenance une le marque son attachement au lui-même. « Lorsqu'il plus sur la planète la face sublime Dieu», la le Coran, quand peuples auront la chaque pays comme à se définir un certain mélange de la la lettre.

Chraïbi empiole 🗎 🖿 du français. Au moment d'expliquer comment il a'y prend, les antiques district en commençant s'accumulent. Parler en macanajament in de re-infection de many langue de la

respect de mar règles, c'est risquer condescendance. Perberbérismes, ma serait condescendance. Perla servoir...
La appréciation juste consendance ensemble
notre langue son pouvoir déméter auquel
principal, c'est un fait que s'expriment de Mère de printemps une nature, une phère, une histoire, une manife une éloignées que possible de mile qui en produit la langue de Racine.

Les visages divers de Catherine Rihoit

Catherine Riholt, se de maintenant de se de ma Depuis, Catherine a publié dans a quatre autres romans dont la Favorite, qui sort cet automne.

Elle nous a transportés a monde moderne à l'écoute duquet elle semblait mias, il in ill du dix-neuvième and qu'elle manage dans jes Allen a cour. On in sue au printempe a cette and a secte

Etat ileux, un échentilionnege de l'imaginaire comme c

«Je voulais faire un livre sur la passion»

Nuit de Varennes est la réécriture romanesque d'un scénario de cinéma. Les Ahimes du cœur étaient inspirés par les romans des sœurs Bronte. Le Bal des débutantes par les recherches linguistiques de Ferdinand de Saussurs. Y a-t-il un fil conducteur dans

- Un romancier écrit toujours le même livre. Alors, autant es-sayer de se renouveler. Il y s néanmoins un thème qui revient dans tous mes ouvrages : 14. dérision, le désenchantement. Mes personnages sont toujours au départ des innocents, des réveurs. Je les décris dans une situation de crise qui va détruire leurs illusions sur le monde. Chacun de nous se façonne une personnalité sociale qui lui permet de se débrouiller au jour le jour avec le minimum d'ennuis. Que craque? Voilà os qui m'inté-

- Venons-en à la Favorite. la fille d'un cafetier et un producteur de cinéma, cela fait tout de mêma un peu roman-photo. Non?

- Je voulais faire un livre sur la nession. Le vécu de la passion c'est de se dire : « Mais qu'est-ce que tu es en train de faire?» C'est pour cela que la Favorite est écrit en partie à la deuxième personne. Qu'il y ait dans ce livre un côté roman-photo, je le reconnais, mais c'est fetal, puisque le propre de la passion est de nous transporter dans le

» Prenez les romans de Henry

James. thèse sur lui. Si vous les décortiquez, vous vous apercevrez qu'ils racontent tous des histoires de midinettes. Même le Portrait de jemme, qui a une facture si raffinée, si sophistiquée. C'est en fait l'histoire d'une orpheline américaine qui découvre qu'elle a un oncle milliardaire en Angleterre. Celui-ci meurt à propos pour lui laisser sa fortune... Si le roman-photo obtient tant de succes, c'est bien parce qu'il correspond aux fantasmes de chaque individu,

> La marque du cinéma

- La Favorite est-il un roman à clés sur le cinéma? - Ce livre a en effet été marqué par le cinéma? Mais miquement sur le plan de l'écriture. Il se trouve qu'au moment cù je l'écrivais je travaillais parallèlement sur un scénario jamais tourné — de François Truffaut. C'est un travail où l'on est sans cesse en train de se demander « si j'écris cela, cela coûtera combien ? » La nécessité de faire court finit par devenir une obsession. Aussi, écrivant la Favorite, je ne pouvais m'empëcher de me demander à chaque phrase et même à chaque mot : «Est-ce vraiment nécessaire?»

» Cela dit, la Favorite n'est pas un roman sur le cinéma. Si j'ai choisi ce milieu, c'est uniquement parce qu'on y trouve plus de frie qu'ailleurs et que c'était

sur le fonctionnement du cinéma, » L'idée de départ de 🗷 Fano-

rite m'est venue en relisant, il wa trois ans, le Dernier Nabab Fitzgerald. Vous là aussi une rencontre entre un type qui a tout et une fille qui n'a rien. Vous savez que ce livre, malheureusement inachevé, a été inspiré par un personnege réel qui le plus puissant producteur de Hollywood. En l'analysant, ce qui m'a frappé, c'est que l'objet du désir y était mystérieux. Le dernier nabab aime Daisy parce qu'il ne comprend pas comment elle fonc-tionne. Pourquoi celle-ci aimet-elle le dernier nabab ? C'est la question que je me suis posée, en tant que femme. Je me suis dit | « Je vais faire un livre où je traiteraj le même thème mais à l'envers, en le prenant du de la femme.»

> Le pastiché comme procédé

— Le l'un c'est décifavoris.

 Etant linguiste, chaque fois que je lis un texte, je me mets quer. J'ai choisi and immedia je voulels écrire... formation pour un écrivain

(1) Le Monde du 8 septembre 1978.

Notes que le travail que je fais sur le langage n'est pas forcé-je ne l'avais pas expliqué à Claude Courchay (1), personne ne se servit rendu courrie que le ne se serait rendu compte que le récit apparemment réaliste du des discussions avait été construit à partir de jeux de mots sur les noms des personnages. Mais ce qui m'irrite, c'est lorsque les critiques me reprochent mon style parlé. Je lia souvent : « Elle ne se jutique pas. s Kh bien, le premier livre que j'ai publié était précisément un ouvrage de grammaire. Alors je vous assure que lorsque j'écris : e il va pas», c'est pour toutes sortes de raisons, mais sûrement pas par négligence.

- Pour une linguiste, vous êtes curieusement lisible. On ne peut pas dire que ce soit toujours le cas.

 Ce n'est pas parce que mes livres partent toujours d'une idée didactique qu'il faut que ça se voit. Avant de commencer un roman (j'ai toujours une dissine de sujets en train), je détermine de façon très stricte le style qui me paraît le mieux adapté à ce que j'ai à raconter. Va-t-Il y avoir, ou non, beaucoup de méta-phores ? Dans *la Favorite*, il y en a le moins possible. Vais-je mettre des incises, des relatives et des subordonnées ? Comme l'béroine est une jeune fille pauvre, j'ai opté pour un style

Propos recueillis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

Marie-Gisèle LANDES-FUSS

Une baraque rouge et moche comme tout. à Venice. Amérique.

Un monde qui n'a jamais 🤲 🖟 🧢 mêlent l'exotisme de la Californie, 🦠 drogue, la folie, le crime et l'amour.

GALLIMARD nrf

MARKETING

LA LIBRAIRIE

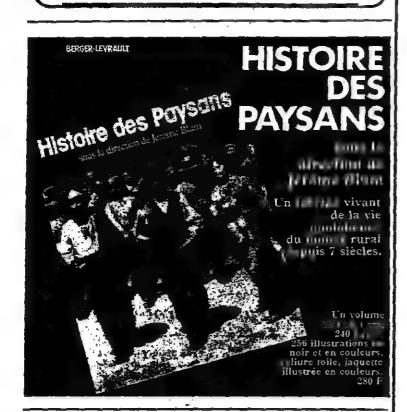
CHAMPION SLATKINE

7 quai Malaquais - 75006 Paris - Tél. 326.51.65

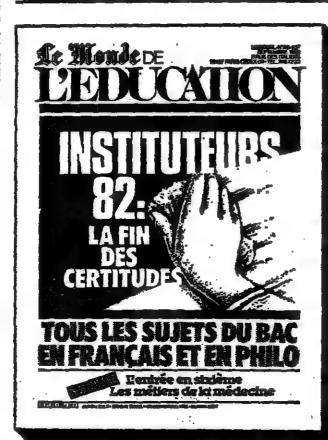
a ouvert ses portes m public et présente les fonds des éditions CHAMPION-SLATKINE-DROZ-RIVIERE

ouvrages:

CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE (CFMA) TRADUCTIONS (CFMA) • PHILOLOGIE • LINGUISTIQUE ■ LITTERATURE FRANÇAISE • CRITIQUE LITTERAIRE • HISTOIRE • MONOGRAPHIES SCIENCES POLITIQUES ET SOCIALES ARCHITECTURE • REPRINT B.D.



DANS SON NUMÉRO DE SEPTEMBRE



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ

LEDUCATION

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ÁBONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

Se Monde DE EEDUCATION BULLETIN D'ABORNEMENT

QtR je m'abonne au Monde 🖿 l'Education et vous joins la somme da 100 F (étranger 148 F).

CODE POSTAL VILLE

Envoyez votre règlement II : LE MONDE, Promotion Albania 5, que des Italians, 754,27 PARIS Cadex

la vie littéraire

Sancta simplicitas

Rien n'impressionne plus les esprits iaibles pour cette raison que dans les textes de ation, publiés en quatrières de couverture, certain nombre d'ouvrages psychanalyse, on bute sur des formules qu' iralent peut-être un congrès 🔳 pataphy-

Ainsi, dans le Désir de l'interprète, de Michel Fain (Ed. Aubiar-Montaigne), nous apprenons qu'en « affinem la discrimination logie qui indexe la altuation métapsychologique du « cas » à un moment donné. Cette tation. C'est ce qui différencie de toute dispoaltion à interpréter celle qui ne donne figure au désir qu'à travers le deuil de sa satisfaçtion. Autrement, le dâni du manque lemeron. L'interprétation recrée le scène où le manque a comprendre est attribué au sujet Interprétant. C'est alors sans fin ».

Autre exemple, tiré cette fois de la présentation de l'inconscient et son scribe, de Mous tapha Safouan (Ed. du Seuil). Ce dernier parle d' énoncés qui pointent vers une topographie du aujet, dont on pourrait définir la point mi est désir dans l'Autre devient demande chez le aujet; et ce qui est déair chez le sujet prend pour lui valeur de demande dans

Il va de aoi qu'une séance gratulte d'ana-lyse est offerte à coux qui seront parvenus à déchiffrer ce charabla. ROLAND JACCARD.

Les quatre-vingts ans de Nicolas Guillen

principaux traducteurs se une semaine a III Havane, où ont été présentés un ses ouvrages : Paginas (Pages tournées) domingo dimanche). preeunesse dans la patite ville de Camagüey, 📰 acandale et le succès qui accompagnèrent il publication de ses poèmes « afro-cubains » en 1930, la guerre d'Espagne, les exils et les voyages, les amitiés — Jacques Paul Picasso, Rafael Alberti. Nazim III La Nazim Maria avec an poèmes inédits, des textes 🛌 connus, notamment une étude sur Balzac 🛮 Le Havane et des notes sur l'influence française à Cuba-epécial. Dans catte demière, on lit avec inté-rêt les témoignages que Jaime Sarusky : Lisandro Otero apportent à propos des années

Chansons

COUFFON.

Arrestation d'un éditeur à Athènes

ent la salale des œuvres de Sade Depuis is dictature, publica-religion, du régime control de les cependant espé

prendralent fin avec kiosques la poids pomographiques, in procureur en question in choqué par Sade. Die Hallers pourralt merry de la pare cation i l'égard i pouvoir politique, car prête à rendre une série d'hommages à la

En protestation, cinquents publier pris la 11 publier convre gratuitement - V.A.

John Gardner,

l'homme de Batavia

Michigal eméricair, de Garder, Seil mort, il il il d'un socident de moio, dans le Monde du 🖼 saptembre, 21 21 il enseignait 1958 l'anglais médiéval I San-Francisco et I

staire, il a pendant longtemps pour spécialistes 🗷 publie, 🗓 partir 1951, des traductions m et des études sur les romans arthuriens, la commencion in la poésie mente angiais ancien, des anthologies, etc., avant pendant plusiours l'ouvre in Chaucer, will imperiment une and a poétique a Chaucer, puis une

Lim Them explores per Gardner and the traveux universitaires se recomment ins son millim in the son premier livre e fiction, Tes Assamplies (PES) une recherche sur le sens de 🚂 vie dans une petite E pietan elliv se emme, comme elliv I tronqué de la civilisation la la succès viendra Eve son second man il Nautrage d'Agathon (1970), una inim maire physique dans l'ancienne Sparte pendant 🖿 evec Grandei (1971), in sa. prose,

iogues -. 1972), qui un passa de nouveau à Batavia et pose le problème de l'ordre dans

Après Jason et Médée (1973), un poème pique « homérique », (non traduit en français) inquistique et de sa brillante imagination. I roman qui passe dans Catshills qui continue inlassablement la management l'ordre | la liberté, la nature et la civilisatio l'être intérieur et l'être social. Il public ensuite nouvelles, l'indienne roi (1974), Lumière (1976), puts, plue rèce min en 1, Freddy's Book et Michelson's Ghost, un best-

i l'exemple in John Cheever, mort récem-ment lui sussi, et de John Updike, John Gardine apparaissalt grands portrai-tistes de la vie américaine du vingtième s'acte. Il almaît la moto m m présentait lui même comme un « républicain conservateur de l'Etat

il était également l'autaur de livres pour enfants et de deux livrets d'opéra pour John part ses romans avaient paru en français chez. #Homme-solell, Neutrage d'Agathon, Grendel, A l'ombre du mont Nickel, Lumière d'octobre), qui annonce pout cotobre Freddy's Book.

Apollinaire à Stavelot.

Pour la onzième tols depuis 1958; les amis et les d'Apollinaire se sont réunis dans les Ardennes balges il Stavelot, où un musée commémore le séjour du poète pendent l'été il 1899. L'Australis et le Canada, le Japon et les Etab-Unis étalent représentés, naturellement, de nombraux pays

Time jours durant, at 1" = 3 asptem on discuta des divers modes de naissance du texte apollinarien, par l'étude de textes partiet la vielle femme, les Mamelles de Tirésies et même les Onze Mille Verges...), la recherche Apolilnaire Hugo, Henri Man l'Interrogation aur les eflences au poète ou sur son écriture de chroniqueur de journaliste, il appartint per une au point d'une grande importance delogique sur d'inter-Les de collègue publiss

In list

Member ber bit

BHOTHEGU

MINT-BLA SE

L'PLACE DE L

.

-

PATTE

SEX 5

un numéro double de la revue Que (a'adresser M. Martin-Schmeta, 143, avenue du Petit-Sart, 88100, Jambes, Belgique). MICHEL DECAUDIN.

vient de paraître

Romane FRANZ - ANDRE BURGUET : les Monattes noines. — Une illette

de sept aus boulsverse la vie de Jérémie Ache, avocar distingué et arthère, et qui pourrait bien être un meur. Par l'auseur de Grand Cenel. (Belfood, 253 p., 59 F.)
DANIEL APRUZ: les Pendules

40 Males. - Chronique de Malac avec ses pendules, ses cravaux, ses légandes et ses per-sonnages singuliers. Par l'auteur de Bratienes lointaines. (Calmann-Léry, 265 p., 69 F.)
PAUL SAVATIER: le Photographe.

- Dans le Revissour, l'auteur contait l'aventure de Vietor, mi-chiffonnier mi-psysan, qui svait séquenté une filleme dumar air mois sans lui faire de mal. Ceme fois, un phonographe qui a pais la défense de Victor, son smi d'enfance, devient la cible de la malveillance publique. (Gallimand, 538 p., 90 F.)
BARJAVEL : is Tempits. — Date

un svenir indéterminé, l'hymanité qui conneit une paix planémire inattendue, est menocée par so inattendue, est menscée par an péril plus dengereux que la guerre. Un amour exceptionnel changest le cours des choses. (DenoEl, 280 p., 74 P.)

Récits CASAMAYOR : Mira — L'histoise d'un groupe de Russes, princes et minans, réunis par hasard à Alges pendant la pérsode comprise carre 1905 et 1925. (Juliard, 174 p., 50 F.) — Du même surent, l'Idole & le Citopes, un essai sur la désacralisation de la junice es de ses relations avec les cimyens. (Gallimand, 132 p., 42 F.)

ALAIN VIRCONDELET : Alger Foncer. — Vinge aus après l'enode de juin 1962, un pied-noix redépouvre sa terre name et s'inservoge. Par l'ausur de Monte le Blonche. (Presse; de la Renaissance, 252 p., 52 F.) Enquête

JACQUES FREMONTIER : Pied do guerra. — A partir d'estretiens, souxante-neuf Français, citoyens ordinaires ou spécialistes des quescione milimines, monateur la considere guerre mondiale telle qu'is l'imagineur. Par l'ameur de la Via au bles. (Fapard, 360 p., 79 F.)

Histoire STEVEN I. KAPLAN : le Complet de famille : histoire d'ane ru-

div-huitieme silci. - Cinq fièvres populaires à la veille de la Révolution française. Par un universitaire américain, professeur I l'universei Cornell.

(Aemand Colin. 75 p., 1 F.) Psychanalyse MICHEL FAIN : A Dhin de Finterprète. — il quelle logsque, à quel désir répond chez le psy-chanalyste la formation d'une insespténsion ? (Ambier Monnigne, 157 p., 🛲 F.)

Social JEAN VERDUN : | | | consigne. — Un romancier relate son expérience de la franc-mamenerie. (Flammarion, 214 p., 55 P.)

en poche

style.

à s'autodévorer.

Dostoïevski, bourreau-martyr

A d'entamer grands fait griffes. Une quinzains séparent aujourd'hui an Demein, l'imprét, il a

polsons, la condition manufacture devoir manufacture. Unit

nes deventage in des

Si quelque beigne encore de devine pourtant.

l'ironie métancolique, la mandi qui de de l'estat de l' d'une passion qui s'adresse ll autrui, la minute et

regarde soulfrir, 📰 répète : « Je suis seul et ils sont ensemble »,

Sous-Sol, ii jusqu'è la la si iola, profond,

démonisque», constate il la Anure, uvin lui magistralement ce bourreau-martyr qui lui la misère «Ce n'est plus la misère une peine correctionnelle», nous aventit

un châtiment, une peine correctionnelle », nous averit en journal intime, donc!

* NUITS BLANCHES et LE SOUS-SOL, de pré-faci : André, Folio 1252.

ren des Museu de 11 heures : juagn'au 25 septembra.

la thème a l' gropose la propose la des convertures des ture du Centre des départements. rencontres, les 21, 22, 23 sep-tembre, 17 h animées feront le point de livre d'art et

prisints. tion I Centre, mais aussi sur les expositions du (architectures de terre, Paris-Mosameni à cette

GABRIELLE ROLINL

DEUX A PEGUY cont par centre Charlesrégny (11, rae du Tabour, 4500e Orléans). Une exposition sur le thème « Péguy en son tamps », à paritr du 25 septembre, présentera la vie et l'œuvre de Véctivain dans ses relations avec les divers aspects — la Belle Epoque. Le 25 septembre, — d'un colloque sur « La poétique de Péguy », en entendra des communications de Gérald Antoins, Jean Oniurus, Edgard Pich et Jean-Pierre Sueur.

BEUX WITHIN

tens parific, pour mae fois, par l'idée, que tent de grâce et de tendresse cobabitent avec les enj-gences du pouvoir », conclut l'éctivain smiricain.

o Exparum, — Dans l'article de Jean Cathala sur la « Literatournala Gazeta (« le Monde des livres », du 10 septembre), une ligne déplacée (en haut de la qua-trième colonne) a pu faire croire que les délégués des démocraties populaires à la conférence sur « le rôle de l'écrivain dans l'édu-nairietieme du peuple »,

e in Editions du in POMPEDOU

en bret

CHAFF n (a la Paille et le Grain n) du c President of Franco n François Mitterrand vient de paraître en angiais à New-York. C'est le premier ouvrage de a Lattle Publications a, une des filiales de Hachette aux Stats-Unia, dont la vocation est de publier outre-Atlantique des auteurs français.

L'ouvrage est préfacé par Wil-liam Styron, dont le président Mitterrand a beaucoup almé « le Choix de Sophie ». Styrou r'émer-veille de constater qu'un homme politique, « président d'une grande nation», pulsee « continuer à être hanté par le livre » : « Je me-sens pariété, pour une fois, par

ALORS QUE NOUS APPRO-CRONS DU BICENTENADRE DE LA LEVOLOTION, la Table Bonds met sous presse un livre qui éclaire d'un jour entièrement minant, la plus symbolique des journées révolutionnaires : le pro-cès du roi. L'a Enquête sur le pro-cès du roi Louis-XVI » a été menée par Paul et Plarreite Gi-rault de Coursse, su prix de dix sunées de récherches. Cet ouvrage voluniment de 2206 600 signes et de 766 pages est offert en sous-sciption, jusqu'au 15 novembre, par les libraires au prix de 145 F comtre 169 F, prix public.

patriotique du peuple », étalent traités d' « lvrogues » et de « mairrats ». Le lecteur attentif auxa rectifié de lui-même...

حكذا من الاجل

English Company Compan

The second secon

Marin .

A Marketine

de Serrica.

The officers of the second of

TANK TO THE STATE OF THE STATE

Afternation of the state of the \$4.500. \$4.500. \$4.500.

を Maria San Angle Angl

Service 1-1

Avenue and the large

Harana and an expense.

Application of the second ALTERNATION OF THE

Markey and the last of the Section 1988.

The state of the s

\$20.000 to \$20.000 to

Management of the part of the

Service of the servic

The second secon

Control of the Contro

A C ZAD

10 to 10 to 10 \$250

P. 电电影型 100 电电路

F 5 (2) 1 2 1 1

Base Port Control

Ŧ ,_£

254.5

アル・エール

表面 化二二二

SHORE SALES

9878 F. C. C. 4000

455

المصادين بالإ

Minaire 1 Stavelot.

AMOUNT.

A PAY FIRST STORY

 $\frac{\partial^2}{\partial t} \Phi_{ij}^{(1)} = \frac{1}{2} \left(\frac{\partial}{\partial t} \Phi_{ij}^{(2)} + \frac{\partial}{\partial t} \Phi_{ij}^{(2)} \right) = 0$

345 Mer 1 -- 1

300 - 19

But the fires

5-261

ACRES .

Burgern, Line L

1875 T. 17 .

MARKET & N.

Shape "

the or

Les visages divers de Catherine Rihoit «La Favorite»

A FAVORITE de Riholt fait curieusement pendant un amour de de Doubrowsky dont souligné la la que revendiquée l'inspiration autobiographique, est en evec humour et l'amour parl'un pour l'autre. Elle n'était pas mon je l'al almée, l'ai tout perdu pour Serge Doubrowsky. li man per in me producteur na cinéma, riche, bien délicat, il sormes parents, nous dit le Manual de Caramina Rinoit. Et malgré passion, vrale, la malheurause,

manus double manage d'échec, 💶 📜 la 🔤 tion : qui est responsable ? Pour l'homme, is la femme ; quel-THE RESERVE OF METERS AND SON Doubrowsky plus parte naire. Plus metaphysique, Caincrimine incrimine December, these star (44) until furieusement la pierre hommes et la meseration de fait l'unité 🚾 🚃 livre qui 🚟 malencontreusement entre

On croit Calcar Calcar drame d'une mai aimée, d'autant plus opprimés par 🖿 perfection ... - ibnoo - neur tions héroïques i institutrice, SA VH DOUR un enfant. 📺 🏣 du livre, le sujet : nous sommes reux 🖛 marginale 🖪 d'un

sert tremplin a fait un roman du Mélanie, ce roman a l'attention miliaux de que que rencontre producteur. Il n'en moins pe le tivre bifurque au 🖿 de 📰 🕶 trer. C'est ... d'une d'intrigues

Catherine Ribolt | lul dif-

fèrent de la traiment satirique. Lui charge plus les Individus 📕 sol-mêm aboutit . Elle s'en prend devantage à nos mœurs, a société, a m place qu à la femme. De deux satires, la marche de sociale, l'un l'access la ma par jeu Rihoit. par 🖢 réalisme du parier, du Si la pre-mier en en es contradictions i'homme, la souligne avec esprit Catalana qui anne anne anne treuil 🔳 🖛 Champs - Elysées meilleur angle sous lequel prendre M Favorite, dont manquent par-cohérence, que leur peinture qui grâce d'aucun Mal Finelement, me fascination-rejet ... sur a milieu pubble. espiration I quelque d'in-défini, d'inaccessible, i on t III THE PERSON OF US romantique.

JACQUELINE PIATIER, * LA PAVORITE de Catherine

DEPENSE ET ILLUSTRATION DU ROMAN ACTUEL Une revue, des échantillons

Tony Etat un recuell de nouvelles, aux publie E, simultanément, publie Roman, une dont le correspondent nouvelles histoires ». Correspondent initiatives ? ecrivains: Tony Cartano, François Coupry, Claude Delarue,
Enard, Erik Orsenna,
trois, Tony Jean-Pierre Enard François Coupry.

prix mélange projets. n'était

«E tano. faire un qui représentatifs des rants la di mila français pour nous une nouvelle. de donner une man de hautillon 📥 leur style.

- sont,

the same of the same français ? - Selon moi, à un brit de ii chaîne, il la tradition du roman intimiste, nêo-hussardien, Besson, et. à l'autre, héritiers nouveau roman 🚾 🐚 Tel Quel. comme Jean-Pierre Verbeggen on Crack un market qui non braile inwhite is entropy of the name qui sont per la linguistique, la psychanalyse 🖬 🕍 sociologie, qui persistent l'amode la Circlea.

- in present a m infame de niminier poulle Action 7

-- O'es un pari, present Comtano. Non parsen qu'on m la fiction, l'important LA AUSTRIA PROPERTY REBUILpublic 📶 aura, dans des les son de d'ima-ginaire, de plaistre de diversité, misul qu'avec une grande saga. Nous pensons offrir sinsi un panorama du matériau imaginaire existant L un moment donné. Les licembes districts at de la fiction, et non plus comme des gens de texte.

- Colo, Post in marchine Roman.

- Roman préfigure un mouvement, déclarent François Cou-pry et Jean-Pierre Nous que nous n'avtons pas d'endroit où nous réunir. Il la N.R.F., Tel Quel et, depuis, rien. Il fallait cristalliser cette mouvance et se battre pour années ont vu le triomphe des sciences humaines, de la critique, des professeurs. On avait besoin de cinq cents pages pour developper une idée. Nous mandi quons, nous, dix idées par histoire. Nous sommes modernes. I ne s'agit pas, comme on l'a pré tendu, man retour an film Co riot. Nous sommes tous impré gnés d'audiovisuel, et tous noue travailions | In radio, 1 journaux, le cinéma avec, all commun, une conception du romancier : un profes qui fabrique de personles mythes et redécouvre la réalité. refusons messia un de l'écrivain maudit qui frappe in poitrine dam in cinquième arrondissement

> Land Roman, 1 y . . parties I des fictions, que nous avons écrites à partir d'une mise puls the théoriques, no nome renversons les rôles : on . trop fait la théorie de la fiction, nous faisons nous-mêmes la fiction de nos théories : enfin. une partie, a magazine, a nous ballian i nu man alle d'écrivain, la mais dont mile technique. >

> Propos recuelilis por GENEYIÈVE BRISAC.

«Un livre sur la passion»

(Suite de la page III)

. La littérature, c'est pour mol 🖿 narration. 🔄 croyes-moi, je enis obligée 👪 🔤 un effort pour strain Wha A Firm où TH 000 mence i écrire, c'était en effet le en du similari roman ». Il m's failu me libérer 🔤 son influence. Autourd'hui encore, il annie d'avoir envie le faire

un petit chef-d'œuvre en ne partentation à laquelle il faut absolument résister. Si tout le monde 🖚 précipite sur « Dallas » à 🕍 télévision (je suis 🖺 première à haleter chaque samedi wirk c'est parce que cela raconte des

> recueillis par J.-L. DE RAMBURES.

au fil des lectures

sciences humalnes -

THOMAS MANN ET FREUD

enalytique.

Thomas Mann marque mujours une certaine reserve à l'égard de la paychanalyse; dans see Considérat d'un apolitique, il contrait en dérision la « menie bystère-érosique » des « psychologues en sedrosille » et, même après avoir la amendivement les œuvres de Freud vers 1925-1926, il commus de se méfiet du caractère « us pos stroit et doctrimers » de la théorie

En revanche, la personnalité de Frend - Thomas Mann le rencontra pour la première fois à Vienne le 16 mars 1932 — l'impressionne vivement : il reconnut en ce dernier le imisme et le réalisme implacables de Nieuzsche et surrout de Schopen-hauer. a La grandent excesplaire de l'homme, ècrit Finck, dédouant à sas yeax la psychonalysa et rachète en quel-

que sorse la jesse de la psychologie. Précédé d'une remarquable étude de Jean-Michel Palmer sur Thomas Mane es l'irrasounel, l'essel de Jean Pinck,

de facture crès universimire, permet de sulvie l'évolution des thèmes freudans dans l'œnvre du célèbre romancier allemend. Ce livre nous rappelle également qu'en 1938, quelques mois avant la mort de Frend, Thomas Mann adresse un dernier hommage undirect à l'exilé viennois; en effet, dans un tente inticulé Prère Hitler, il écrivit : « Comme est bomme (Hitler) doit babe l'analyze i Je componne en recret que la tureze avec laquella el marcha contre certaine ontrale l'adressant au fond an sieil analyze sustallé lé-bas, son ennems vérstable et attentes, le philosophe que démarque le névrose, le grand désillassoument, selus qui sen d quos s'on tenir et em sait long me le génia »

★ Thomas Name et la psychana-lyse, de Jean Pinck. Ed. Les Belles Lettres. 214 p. 72 F.

Romans -

UNE CORSE VUE DE LA MER

Conses our tendance à tourner le des la mer d'où viconent les covalusseurs et les menaces. Dans un beau roman, Charles Paolini, pessionné de plongée sous-marine, prend le paru inverse. Des deux frères dont il monte l'avenure; l'un fait sur le continent des études d'ingénieur qui le laissent insatisfair et retouroers à la terre ancestrale. L'autre ne l'a jamais quittée que pour ses errances enchantées de pêcheur de corail au large de Bouifacio. Il apprendra à ses dépens que le maquis des grands fonds est plus dangereux que l'autre.

Outre une histoire d'amour bles menée, le livre vant par de très bel-les descriptions de l'île vae de la mer et par l'évocation de Bonifacio, le perchoir génois si singulier qui, pour le reste de la Cosse, demeure mysérieux comme son dislecte. Roman traversé par les vents, les anages et les courants, comme par la passion de ce que l'île a conservé de sauvage et d'élémentaire. Rotte le ciel et les fonds marias, une montagne dont Charles Paolini a su, avec une care originalité, exprimer le tourment et

P.-J. PRANCESCHINI. ★ Le Bessac, de Charles Paolini, éd. Acropole, 276 pages, 79 P.

Les infortunes de l'exil

Myriam Anissimov...

OUT commence le jour du mariage d'Hannah avec un «goy puant», union dont H m a tout lieu de présumer qu'elle ne durera guère, sur un inexplicable de Sable, deux civilisations à la luive la catholique. Pour l'heure, imports passé qu'Hannah suscite, dix-sept de la tribu Rosenfeld de de Blumenfeld, les tribus de filles, comme la « Tatan » Guitel. . un peu là e. maman pères nant pour les insert Tout groulle, braille, pleure fond is logement sordide et confection, dans un quartier miteux in Lyon. Tem the side of a periods about the via, (Faburti.

Celul du ridicule, aussi, qu'elle traque, l'œil rigolard, chez plus jolies cousines comme chez tout beaux-parents (le moins bon du livre, un iourdes), iontêtepapa Yankei communiste bon dans la mana ditions, parole in 🚃 julfs enfuis de Pologne, mal enracinés, qu'elle 📰 📰 pouras luge. à peine plus, avide surtout d'être libre, liberté par celle du bientôt avoir le temps 📟 soutfler, figotée par 🔳 ma-Hama Un livre drôle, donc, mais par le 🛌 🚾 fond, quand on y triste d'être,

MARIDA, Myriam Anissimov, Julliard, Myriam F.

...et Henri Raczymov

peuple des mann qui, origidaīque, and d'échapper le double man hégémonique de l'Islam 🖷 du christianisme, 🕩 ont III des héritiers, puisqu'au limile de pérégrinations fabulauses et 🚞 persécutions Innombrables, Henri Raczymov a loventés = Bellevilla. manufactured College eux, pour lam bagages, mêlés, leur goût die histoires, leur désir de durer. 🏣 chaleur, 🖫 romancier leur donne vie, leur prête 🖦 : 🏎 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AD cee Rivières if mil charrient, six jours sur sept 🏬 sabbat sat per les monde), les récits qui suppléent à la effacée el eux ar-

= Tu t'en souviens, die, masûr qu'elle nés, l'imagination 🖬 🕍 Mémoire parentes. C'est cette double source que Simon limital loreque, dans in probability in a primit vient reconter à me petits-enfants, Made Polognes, de pays qui n'existe pas, disait Jarry, ce pays « Judenrein » où m ii pius aujourd'hui que l'alla et la béance, qui comme un firm aux Mar In Market phe qui précéda -. Comment partie intégrante du patrimoine, mota, tituer 🖿 géographie perdue ?

Alors on surgir me payes de Pologne ieville, 📖 🗓 l'errière-plan 🖼 grand-mère quetre locutions is lè-🐱 Dix TTE d'Israel, Toute pittoreague de Para 🗷 🚞 🚃 contes d'une mythologie Phumour et 🗎 nostalgie, is removed at it bear

Loca dejà sous suona déjà souentendu coe meser re-Joi au premier de l'émotion. Male le romanofer into realistica in the control of the control qui fait que mun ne mun me sons pas, hommas de la 🖘 persion il umara du rassembleensemble in Mame, hymne 🗉 🖿 CONTRACTOR OCCUPATION

SERGE KOSTER.

💣 ŘÍVIÈRES D'EXIL, 🛍 Henri Raczymov Gallimard, collection a Le chemin 3, 144 pages, 55 F.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-BLAISE

the second second second rue Tue (20°)

Forta de Bagnolét
Tál.: 367-77-51

ouverture 🐸 14 septembre

VILLE DE PARIS CONFIEZ votre œuvre à un Conseiller littéraire Votre ambassadeur

AUTEURS INCONNUS - ISOLÉS

auprès 🚢 éditeurs parisiens Adressir manuscrits :

EDIVOX

5. M Flandrin - 75716 MMM

PÉOUIGNOT H. - Vieillir et être vieux CANGUILHEM G. - La connaissance de la vie 45 F 6. PLACE DE LA SORBONNE, 75005 PARIS

RÉGINE PERNOUD

Christine de Pisan

Régine Pernoud se sert de Christine pour reconstruire le Paris de la Guerre de Cent Ans... Elle y met la précision de l'historienne et la vraie tendresse complice." MATTHIEU GALEY / L'EXPRESS

"Quel livre! Quel personnage! Nous découvrons une femme d'exception, féministe www l'heure, aussi séduisante qu'émouvante. Régine Pernoud, la faisant revivre, enchante." JEAN PRASTEAU / LE FIGARO

CALMANN-LÉVY



Vous êtes un professionnel ou litre: FAITS & CHIFFRES DE L'EDITION EST LA SEULE LETRE MEDDOMADAIRE D'ENFORMATIONS QUI VOUS LOIR DESTINÉE. F.C.E. COMPTE DELA 60 NUMEROS, 550 PAGES DE PAIES, DE CHIERRES, AVEC LEUR INTERPRÉDATION. YOUS WOULEZ EN SANOIR MUS? PROJEZ RENDEZ-NOOS MIEC PATRICIA CASTET. RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT. S 203 7527

FAITS & CHIRRES DELECTION
SIT, RUE VILLEMANDOON 75003 PARIS

Le roman du pouvoir

Philippe Alexandre Vie secrète de Monsieur Le

"Elle est bête et méchante, cette fabuleuse farce à clés. elle est aussi bigrement éclairante."

F.O. Giesbert/Le Nouvel Observateur

"Une satire sévère derrière la parabole. Un grand roman."

"Un bouffon terrifiant." "Livre mystérieux et plein, avec sa capacité de surprise

humoristique et de vérités jetées."

"Une salve hénaurme." G. Pudlowski/Les Nouvelles Littéraires

"Le cynisme poussé jusqu'au fantastique."

Ph. Meyer/L'Express "Au-delà de l'irrespect 📰 de l'insolence, une leçon de poli-

tique." Augustique "Une brillante sotie... Elle ne sera pas limete longtemps." D.D./Le Canard Enchaîné

"Une fable rabelaisienne, Truculente, Exubérante, Envolitante." F. Jacquemont/ L'Est Républicain



GRASSET

VOIX DU MAGHREB

La luxuriance de Boudjedra

M UNI d'une photo en guise un des temps hérolques enun pèlerinage aux sources l'histoire. In l'image, jusqu'à la trame, il figure parmi qualiti camarades qui moururent par leurs compagnons de n'est qu'une bavure il que la Goths, Wisigoths, Romains, Tures - Panpull deimbietti sur in pays. Pourquoi, comment, l'étranger a-t-il toujours pu ainsi? » Il = III = II et annie de la companie de la ceta et de larmes, pour le joug conquérants. Et tres, « enflès prétention, prennent la fouteuil a pouvoir perent l'Etat mas de épi-peuple, « foudrayé, ralisé par l'ignorance..., se réfugie dans les mosquées parce qu'il a trop fait la queue devant les boutiques à double fond et à double tirotr ».

Le survivant rédige la chronique de tous les sacrifices inutiles dont il est le dernier témoin. Il sait qu'aux yeux sutorités, il l'ann plus qu'à titre de mythe, et que nul ne lira requiem-réquisitoire qu'il calhommage la revo-

N = besticoup === ==

pression française. Spéci-

maghrébine d'ex-

fique, 🔚 🖥 l'histoire, contem-

poraine de la décolonisation.

AND IN CONCERN PAY CAYAGO

circonstancielle

grand avenir. Et pourtant, elle 🚥

poursuit après indépen-

exprime avec une vioparticulière 🖪 📟 📟

Yacine un et un

ple C'est autour de Jacqueline Amaud, profes-

seur 📺 littérature comparée 🛚

l'université Paris-XII, a fait, une

grande partie 🖿 🔛 🚾

d'Etat (1). Elle = un

premier situation sortvains maghrébins

La la la contra de la priourseur), Mohamed 'Dib, Driss Albert Memini. La

AND THE RESERVE THE SOT THE RESERVE THE SOURCE THE SOUR

pourtant, comme « le chet qui Tenifler as propre ombre », remachant ses Illusions perdues, remontant l'itinératre qui le conduisit de la Confrérie des cleres musulmane an militantiame dans le parti. Quel parti le seul qui s'écrive avec majuscule. laissa passer sa chance, mais qui tient ses anciens mambres rivés la chaine de ses martyrs.

la bouche. « C'est ton Coran qui est la cause de notre asservissement et de nos malheurs », lance-t-elle au vieux guerrier. in in Turner i se débarrasser de « ces ancêtres qui lai collent la peau », à réfuser « cette fameuse fatalité qui nous fait une si bonne réputation», à bouleverser e ce putain de de tin arabe ». Elle revendique l'héritage e du damné, de l'exciu, du laskar », dont les écrits alimenteront la force explosive qui la brûle. Parce qu'elle a plus couffert que lui, qu'elle comme ses semblables, subi le double jong de l'homme et du colon, elle tra plus inin dans es révolte. Honneur à celle par qui le scandale arrive car il est synonyme d'espoir!

Sixième roman de Rachid Boudjédra, le Démantélement porte, comme les livres précé-

pages). If all the many

tive, 🐷 l'œuvre 🐷 l'écrivain.

Calle cui n'a marche L - être

w yolx and an pour lies

rendre 📰 parole 📰 s'effacer dans

e par son svolution qui privilégie

areation collective et

théâtre, 🗎 question du 🧸 dépé-

continent d'anaiphabères »

d'après l'expression Carlos Fuentes. Continuer à

darire, et 🔤 une langue

étrangère, quand le peuple n'a pas le possibilité milire ?

(1) Recherches sur la littére-ture méghrébine de langue française; le cas de Edieb Tacine; deux iomes, diffunion Ed. L'Harmattan (7, rus, de

foulités, mais et imilian

et des aspirations qui ont marqué les Algériens de quarante traduit luimême de l'arabe ce concert de plaintes, de eris, d'appels, dont la musique lancinante évoque la prière du mueszin. Lui reprochera-t-on son exces de richèsses. la inxuriance de son vocabulaire qui parade en colonnes serrées ? L'ambition de tout dire de vider con sac d'azracher aux autres leurs secrets, plet de la réalité ne s'accommode guère d'économie. Peutêtre aussi les dons de voyeur de Boudiédra ont-les été exacerbés par l'expérience du cinéma (on lui doit deux films : Chronique des années de braise et Ali au pays des mirages). Il empoigne, il étreint, il dévore ce qui l'entoure avec me fringale qui mérite le nom d'amour.

GABRIELLE ROLIN. * LE DEMANTELEMENT, de Rachid Boudjedes, Denost, 288 pa-

Shérazade : la génération de l'oubli

O la génération - Une façon d'effacer leur une statistique. Lella Sebbar, qui conneît bien les milieux de l'émila narole, dans un roman, Ces cents. fils de la briaure, ques que la vie traverse à toute le risque et surprennent dans un coin de rue ou sur une route oul mêne vers la mer.

frisée, les yeux varts, III sort nas d'un conte des Milia et Una Nuits, mais d'una bantique paridenne et d'un mariage pas très où poser ses racines: Elle lit la littécature maghrébine pour és-Julien, plus âgé qu'elle, né en Algéria, passionné de pelnture orientaliste, d'opéra et de

de, dix-sept ans, brune,

A lire avant 1984.

avec les copains de. bande qui habitent dens e on III y à Pierrot, file d'émigrée polonais, amoureux de Shérazade ; Basile. un qui rêve révolution ; Driss, né su Maroc. mais venu avec az mère à Gendrogue ; Djamilia = une fille coucalse =, michetorine ; Krim; Zouzou, France, De temps en ils font des réductions », ce que la pollos appelle hold-up.

Sherszade n'a jamais vu le indéfiniasable ayec Jufien. Lui, 🔤 🚾 🛚 🗓 regarde II est fasciné ses youx et par sa liberté. Elle áchappe à l'ordra et au tempa. Elle fuit. traquée. parents Ele finit

tion de partir en Algérie. Elle part avec Plarrot: Sur la route, elle regarders longuement la mer. Et la mort viendra faucher sen reampagners dut bransporteit des explosifs dans as volture. Elle poussers un rattra au join,

rompu, pris au hasard dans cette generation de l'oubil. Elle nous de chacun de ses actes. Lalla Sebbar a réusal à nous dire la see: de cas garçons at mes de is grande coupure. Ce wow est le leur ; c'est un acte d'amour. at, en cels. Il est essentiet.

TAHAR BEN JELLOUNL

* SHERAZADE, de Lelia Schbar, Stock, 268 pages, 35 P.

• La première biogra-

phie de George Orwell.

VANT de mourir, le 21 jan-A vier 1950, I quarante-six manifesté as volonté qu'aucune biographie ne soft écrite à propos de lui, et sa veuve avait fait observer cette intention. Par bonheur, presque un quart de siècle pius tard, aes amis et ceux qui l'avaient comme commenèrent à transgresser l'interdit pendant qu'il en était encore temps ; c'est pourquoi l'étude de Bernard Crick, intitulée George Ormell : une vie, fit sensation en Grande-Bretegne lors de sa pubilestion il y a deux ans (Secker

and Warburg, 1980).
Déjà en 1972, deux Anglais, Peter Stansky et William Abrahama avalent commence à rompre le stience, et l'oubli, avec un Ornell iscomme (The Unnoun Orwell, Knopf 1972) qui suivait l'enfance et la jeunesse de cet Angiais moyen, né le 25 juin 1906 eu Bengale, où son père était fonctionnaire du gouvernement des Indes, qui, après des études médiocn prestigieur collège d'Eton, gétait engage à dix-huit ans dans la police birmane pour en démisomer six ans plus terd, agant acquis une haine profonde pour le colonialisme. Le livre s'arrêtait att moment où l'écrivain aflait

Ayant toujours détesté son prénom, le jeune Eric Blair prit un nseudonyme pour son premier livre, qui vient de reparattre sous le titre Dans la dèche à Paris et à Londres (Champ libre, 1982) et qui était insitusé autrefois : la Vache enragée (Gallimard, 1935). Dans une préface écrite à rest, Panaft Istrati saluait atom is découverte d'une « œupre rarissime (...) ok on ne tronnero pas une seule page de os qu'il est convenu d'appeler, d'une manière péjorative, « littérature ». George Orwell était né.

Bernard Crick, un universitaire britannique, professeur de politique, a eu le possibilité d'ac-céder aux archives de George Orwell et a travallé une disaine d'années à cette première biogra-phie complète ; il nous annonce modestement qu'une « biographie définitive » est en cours, préparée par M. Ian Angus (à qui on dott les quatre volumes d'ouvres choisies) et par la seconde femme

L'expérience vécue

d'Orwell, morte l'an dernier. L'ouvrage induit en français sujourd'hut est volumineur, même si la traduction l'a amputé de chations d'auteurs et de poètes trop spécifiquement brianniques — ainsi que des appendices et de l'index. Une fois de plus, on ne peut s'empêcher de penser, à la lecture, que l'œu-vre fut plus importante que l'homme, car cet Anglais maigre, tactiurne; silencieur, n'ayant pas besuccup le sens de l'humour, n'avait rien d'un théoricien politique ou d'un britiant homme de lettres. Artiste sensible sins ation particulière, capable d'écrire seulement sur son expéoue, il dut transformer sa vie afin de se procurer le <u>ma</u>térian de ses livres. Il est déconcertant - et quelque peu lassant



*-Dessin de CAGNAT.

le meilleur témoignage sur la

guerre d'Espagne et sor les mi-

Moes, où il découver une sorte

de microcosme d'une société sans

classes, mais aussi chez les com-

battants, « qualque chose d'inso-

lite et de sinistre — atmosphère

de suspicion, de peur, d'incerti-tude et de haine voilée ». Comme

Prophétisme

et Bombe A

Cet homme qui ne connaissait

pas la peur, ses camerades de Catalogne l'attestent, aura toute

sa vie l'obsession des rats : à

quinze ans déjà, dans une lettre

à un ami, il écrit : « J'ai acheté

une de ces grosses cages à rats uner un piège (cette cage qu'on jette à la tête du héros de 1984

pour qu'il se fasse ronger la

cervelle !). C'est braiment un

sport d'attraper un rat, de le lateser sortir et de lui tirer des-

sus quand il s'en van écrit-si

encore. A l'école, il enverre aussi

un rat mort au surveillant géné-

ral comme cadeau d'anniver-

sairs ». Au front, les rats l'in-quiètent tant qu'il tire en pleine

nuit sur un rongeur qui mordifie

ses bottes, au risque de décien-cher le tir des ennemis

Animal Farm, cette expérience

d'autogestion des e Bêtes d'An-

gleterre », où « tous les animaux

sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres », ne ren-

contrera pas l'enthousiasme de son éditeur habituel Victor Goi-

lancz, qui refusera le livre. Le

succès sera immense, la critique le compare alors à Swift.

45- ---

Avec 1984 dont | le but véritable est, explique-t-il, de discuter

fesseurs ne vit en lui rien de ordre de Moscou, il n'aurait sans remarquable et que sa réussite apparaît jamais écrit ses deux chefs - d'assivre : la Ferms des miracle de persévérance. termine mouris, and que Vice la Catalogne libre,

Arens décidé de devenir écriwin, surés son retour du Beneale en 1927, mais toute sa vie hartwberculose, Die Blair-George Orwell suit une voie tout à fait personnelle, à la Gorki, et se plonge dans les bas-fonds de Paris et de Londres. dans le nord de l'Angleterre sur des minetus et sur le chomage et apprend alors que e le premier effet de la pauvreté est de tuer la pensée ». Il ne

1937 sera l'année-cié de toute sa vie. Comme toute la généra-Spender, Orwell, homme de gauche, prend posi-tion dans la guerre d'Espagne, mais, contrairement aux autres, il considère que sa plume n'est pas une arme et réagit contre la « trahison des intelllecinels a. Il engage sa part de l'ergenterie familiale pour aller combattre en Espagne aux côtés POUM (Partido Obrero de Unificacion Marxista). A Londres, le Daily Worker, le journal du parti communiste, ne cesse alors de l'attaquer, ini reproche de parler de l'adeur » de la classe ouvière et affirme hautement que la classe ouvrière ne « sent » pas ; une campagne de calomnies est lancée contre ceux qui ont servi le POUM en Espagne; le revue soviétique Littérature internatiowale, qui ini avait commandé un article, le refuse trois mois plus tard parce que le POUM appartient à la a cinquème colonne » de Franco et agit dans le dos de l'armée hérolque de l'Espagne républicaine ». (Lettre du 25 soit 1937.)

53 n'était pas allé en Cata-logue, s'il n'avait pas vu de ses yeux ses camazades liquidés par les communistes espagnols sur

monde en a sones d'influence s et d'indiquer, en les parodiant. qu'il nomme le « collectivisme oligarchique », 1 prend pas seulement un mythe soviéti que da totalitarisme. Il voit plus La prémonition, le charté d'ans-

le prophétisme de George Orwell sont tout a confondants, en avance de plus de trente-cinq ans nouvegur philosophes .. méfiance des idéologies. (Ce n'est amainment per un hasard al c'est le même éditeur — Champ libre — qui s'est attelé ine Film des preme complètes d'Orwell 📥 qui 🗷 exhume il y a cinq ana, le lime de Bouvarine, Staline, que Mai TRUX | 1937, avec cette merveilleuse réponse: « Je pense que vous avez raison, vous Souva--rine et pos amis; mais je serai 📖 potre côté quand pous seren 🔤 plus forts (2)

CELLAKEZ DIZDOMIBLEZ EN FRANCAIS

1984, tradult Audiberti. Galilmard, 1960 m. Folio », 1 La Ferme in animaux, traduft par Jean Queval, Champ libre, 1981.

 Hommage à la Catalogne, par Yvonne Davet. Champ libre, IMI et III Catalogne libre

1936-1937, Gailimard - Idees Dane to the state of ndres, traduit par Michel Pi Illi Champ libre, Illia

 Et vive l'Aspidistre, tradi Yvonne Davet. Champ !!b.

Tragédie birmane, tradi par Guillot de Saix. New III.

A l'inverse de Boris Souvine. Orwell n's pas eu besoin aller en U.R.S.S., et d'en partirpour connaitre « Big Brother » t 68-Poir « quelle sorte de soute se cachatt derrière la motache noire a. Sa clairvoyance e tout aussi étonoante à proposde la bombe A : au lendemn de Hiroshima, H. devine que « les trois blocs posséderont bistôt la combe atomique et le more sera près d'un nouveau désastre.

« La peur inspirée par libombs atomique et d'autres ares futures sera si grande, éci-il en 1947, que tout le mondereillera à ne pas les utiliser. Cla me semble la pire des posbilités. Cela signifierait la divion du monde en deux ou troisgrands super-Etats, incapables a se do-miner mutuellement et mpossibles à renverser par des formes internes. n

Cet homme paradoxalet double, à la fois Orwell ; Blair, élève d'Eton, et trotskisteconservateur et anarchiste, In Quichotte et Sancho Pança stait un genie. « Orwellien » es devenu un adjectif, synonyme l' « avenir catastrophique 2... ourtant, les articles, les essais, le romans de cet homme qui voult a faire de l'ecrit politique un et » tout en écrivant « utile » sut plus subilis. Ce gros livre, foomant de détails, donne l'envi de lire Orwell,

NICOLE AND

* GEORGE ORWELL : NE VIE. de Bernard Crick, Traduitée l'an-flais par Jean Clem. A Bailand, 504 pages, 95 F.

Métissages

L'exemple de Kateb Yacine

Les min dont Challe manne & chercher has équionomatopées, khoukhoublés, affectueux des-faire trembler rire qui ayimatopées. vocabulaire and the offrir a l'auteur. The les outils qu'il

n'en particulièrement trappant des débats entre l'envahisseur and a les publishes ambien. Tout se casse comme si, infirme pour exalter un imme et une maint éloignés lui, le français n'avait son parell pour exprimer s'en libérer. langage la la fois, inextricablement, celui the by committee of ball the la révolte, au l'avers et de la

rébellion, du pouvoir 🖬 🕍 la 🕒 perdre de vue et que nous rappellent à point natural www utilisateurs moins chanceux

TETTE prédisposition congénitale du français est nue profit un un de de Maghrebin, l'Ordalle, d'Abdellatti Lazbi, à parattre chez Denoël à la lin

Contrairement & Chraîbi, que m retraite préserve de modernismes, Laabi III in mode malencontreuse III jargons socio-politico-linguistiques répandus de univer-li parle de spécificité», de culpabiliser », de specificité », de culpabiliser », de culpabil élargissement craint de répondre (page 174):

avoir à paramètres politiques locales...» Fichtre t

l'auteur, plus largement encore (m. Chraïbl, utile français mem recours contre but oppression. narrateur en détenu un pouvoir indistinct par l'écriture, celle-ci lui permettant tour a l'en d'évoquer le bonheur perdu, 🔤 tromper l'attente, de 📺 un avenir plus fraternel.

Entre quatre murs, le l'ulmun - m l'occurrence francaise — o plus in passe-temps voluptueux flatteur pour son auteur, in the least per in temps historique; devient un solennel. dangereux, sur le le mi des frères

Rendu I la prisonnier m his curre but, une fols le droit primordial le vie, d'en finir le despotisme oriental », en en et un « fou d'espoir » que « graines

J'ignore comment programme in dit in arabe. En français, il bien. BERTRAND POIROT-DELPECH.

† LA MERE DU PRINTEMPS, de Drim Chraibl. Seull, 218 pages, * L'ORDALIE, CARDI. PARE CARDI. P. E.

Commence.

the sile

Section .

100 g

 $\chi_{(X_{k+1}, X_{k+1})} = \chi_{(X_{k+1}, X_{k+1})}$

 $\forall t, t \in \mathbb{R}_{\geq 0}$

30. 10. 1

 $A(t) = \{t \in \mathcal{F}_{t}\}$

to Maria

Carlo Carlo

1000

14 - 14 - 1

L'a

histoire littéraire

En marge d'un tricentenaire: lire Bossuet

ES œuvres Bossuet figurent de temps en temps dans les programmes universitaires; un petit nombre d'entre elles sont disponibles en librairle dans des collections de poche, des séries scolaires, quelques éditions savantes ; et cer-tains de nos contemporains continuent à les citer pour réconforter leurs nostalgies politiques et religieuses. Est-ce le signe d'une véritable survie, d'une actualité, d'une présence dans les débats qui nous engagent ? Qui lit pour le plaisir du texte les oraisons funèbres, le Discours sur l'histoire universelle, la Politique tirée de l'Ecri-

ture sainte?

75 Ja

12X015

建压 增先

A 24

901 30

550000

1

72-1

]-14g-- at

\$# 10°

£-14.4° — −"

35

2. 7

3

A vral dire, bien des traits de la personnalité de Bossuet nous repoussent, bien des aspects de son œuvre sont étrangers : une vision fixiste de l'histoire et la foi en une Providence tout extrinsèque, une politique où les absolutismes trouvent de faciles justifications, le refus d'une approche critique de la Bible, l'indifférence aux problèmes les plus aigus de la philosophie de son temps et, mal-gré une superficielle adhésion à quelques thèses cartésiennes, la méconnaissance de Malebranche, de Leibniz, une psychologie étonnamment abstraite qui fait de tout libertin un immoral, de tout hérétique un simple révolté, de mystique illuminé, une la la spirituelle pourrious prolonger un réquisin facile, mais vain, 👣 qui finalement tember faux.

La grandeur de Bossuet et la signification in paraissent être situées, pour ainsi dire, dans leur banalité ou leur représentativité : l'homme d'une époque, d'un pays, d'une Eglise, d'un milieu social ; ce fils de bourgeois dijonnais qui fit carrière eccléalastique fut un prêtre et un évêque de la Contre-Réforme, Militia austère non exalté, religieux mais ni dévot ni mystique, conscien-préceptsur du dauphin, dans le monde et la société, aussi éloigné du radicalisme des spirituels que de la désinvolture des prémardana Mieux Bossust incarnera ce type d'engagement. plus il sura éloigné de nous, mais aussi plus son visage et son œuvre, devenant « historiques »,

18 82-21

tance qui nous sépare d'eux. La perfection avec laquelle il inscrivit dans les phrases et les mota les dormes catholiques est le signe non qu'il ait atteint une formulation définitive, mais que cette expression est parfaitement datée, adaptée à une étape déterminée de l'histoire du christianisme, aux lendemains du concile de Trente.

> Le presentiment des faiblesses

Bossuet ne fut nullement un grand caractère on un de ces esprits qui élaborent de durables synthèses. Mais il devina ses propres faiblesses, celles de son entourage, celles de la cour, de la société, même s'il n'eut pas le courage, qu'eut Fénelon, de les dénoncer soit directement, soit sous le voile de la fiction ; # devina aussi que les réponses qu'il donnait péremptoirement à ses adversaires étaient moins fortes qu'il ne le croyait : écrivant à Leibniz, il avopera un jour que la vérité, constante et perpetuelle, a des « progrès »; sans ceder à Malebranche ni admettre que Dieu conduit le monde par des « lois générales », assouplit pratiquement sa doctrine en écrivant que Dieu agit * par des voies suivies »; ce défenseur de l'absolutisme monarchique ne faisait apparemment, dans sa Politique tirée de l'Ecriture sainte, aucune concession à Hobbes ou à Jurieu, pourtant il admettait, dans une première version du livre, ce qu'il refusera dans la econde, la théorie d'un contrat entre le souverain et les gouvernés.

En avance sur le Siècle des Lumières

Bien loin d'être monolithique pensée de Bossuet révèle, comme des sortes de strates, des survivances du passé, des visions de l'homme et du monde déjà anachroniques, par exemple de nombreux thèmes néoplatoniciens et des spéculations sur la hiérarchie des êtres, et des idées neuves. Inconscientes, non encore développées, quelques-unes des

n American de Bossuel de Méque de Meaux. 📓 plus 🕍 concerts, 👫 spectacles, 🚃 délités, 🚃 expositions, se colloque religions : Manual e théologie les les manuel e. M. Jacques Li Brun, directeur un homme wingtième pensée el la maria du grand article

universelle, le théologien devient malgré lui lucione wichte lorsqu'il dégage les «causes » qui changedispositions > - La comjoneimportantes » qui man le leur origine. Dans ce même Disl'Information L. B. est singulièrement étroite, manuel rapport l'un temps qui, manner of which he makes passionnait | Amériques, in Chine, l'Orient, les pays mur-

grandes avancées que réalisers le Siècle des Lumières sont déjà en pour la Grèce et la démocratie athénienne, pour Rome, la République 🕍 l'Empire, ======= pour les Egyptiens, e les premiers or on ait su les règles du gouvernement s, itemdances déjà modernes : l'exal-tation de la liberté, de l'ordre, de la loi. Enfin dans la Politique tirée de l'Ecriture sainte, s'il défend l'absolutisme monarchique. c'est parce que la forme relle », is plus «natu-Las y tolorum lass cintérêt », rationnelle, non point politique théologique.

pins nons the aurait-il sur exemple un matiller malerie in lier in termons = oraisons fording? Des générations ont des lecorreligieuses des modèles d'art. perspectives penvent garder pour mais, pour part, n appliquerions lec-

D'abord, lecture c critique : très di dix-huitième siècle do avons conservé les brouillons autographes, will be un corrigés, III III cionnant de découvrir à partir de cette dix-huitième dix le based in Distance a Reason of qu'il peut », Valéry;
y parvenait-il ?
urgente accomplir pour
les spécialistes.

And heart I've nous sugge-

rhétorique Notre époque qui redécouvert rhé-torique n'a en ce le lecteur reprenne un sermon 👪 Bossuet, qu'il en dél'organisation, fonctionnement in thèmes, jeu qu'il analyse 🖹 rythme 🔤 la phrase, in disposition in strophes. obsédants. Il place de 🖿 métaphore ; qu'il découvre comment with the comment juridiques in la large tradilargumentation, retournements, applications, en en en etc., procédés usés, sont Bossnet III comment jouent I schémas, Personal on a man prise, 🖿 retour sur 🔤 📥 l'appel l'auditeur. Entre Malherbe Here, we among un admirable exemple 🖿 poétique.

> JACQUES LE BRUN, directour pratique and a land

L'aigle des mots

D spartient is son partie is son Egilse, is sa Théologien in monardivin, gardien de pourfendeur protestante, 📻 quiétistes, de lesquels il fulle un germe vie, ou hai pour à le littéra-ture : c'était admirateurs appréciaient hut,

mort qui, et le délirendu à ses Dé-aebusons-nous suiève », a-l-il écrit Solt, a sussi, lorsqu'on est un vain, c'est-à-dire quelqu'un qui, en mourant, une qui em témolgner em qu'il mort nous donne. 🖿 la brigue, 🐃 la mode, du du jour pe éphémères. Les pius couronnes sont, pour un artiste, les posthumes.

Aujourd'hul, il ou d'être ou tholique pour admirer L'auteur sur mystères est ku, mystères est lu, dévoré avec passion par de jeunes lecteurs qui ne partagent pas sa in le opinions politiques. qui peu importa, chez moins ur le princesse Anne Gorzzague, que la le le jeune de la jeune de la jeune de je

Un écrivain, une écri-Bossuet partage giens du dix-septième que plus personne ne n'est pas pour ses idées que

fisons Bossuet, min pour ton, unique in la littéde son pour son style charpenté et plas-The of march of is repos oratoire el sans cesse incende 🧰 des ruptures 🛍 🚞 🛎 gébrusqueries, argotiques ;

qui reprochait a de l'acci treprit divin, qui de consion : de pour elle-même ; ce touche, rée. > _____ ce point _____ aoncupiscence, où, critiquant Bolleau, it que la justifier du des actions parce en de

parle 🖿 🖿 évêque, nous surions grace,
anniversaire nice,
stion clergé de demeurant, un d'au-jourd'hul peut miel doctrine amsi, par exemple, que de la place du collège épiscopal phales actualité toujours vive. Um === aimions in ful théologien, per quelque bout qu'on plus que

GABRIEL MATZNEFF.



PRÉVISIONS POUR LE17-09

- Olivier AZIÈRES, Christi MERCADE-GENOLHAC, Anne-Laure et Céline

32, rue des Archives, 75004 Paris.

- Halizza et François GOUYETTE,

Julien Karim, Paris le 14 septembre.

de France en Libye.

4, rue Léon-Delagrange,

- M. Didier QUENTON at M., not sont heureux de faire part de la joie de leur fils Hervé d'annoncer la missance

3 septembre 1982. 2. place de l'Hôpitel,

Décin

- Youna et Daisy Cheily,
Yvon, Roland, Fabienne,
Et tous leurs proches,
out l'extrême douleur de

perte cruelle de leur très cher fils et frère adoré, Alein CHELL

disparu prématurément à l'âge de l ans, le 13 septembre 1982. ans, 12 15 septembre 1982.

famille personnes présentes aux obsèques, qui me en lieu le 14 septembre 1982 au cime-lière de Bagneux, paralle 84, rue Jouffroy, 75017 Paris.

La famillo Gemayel de Paris,
a la douleur de faire part du décès du

Chelish Bachir GEMAYEL, président de la République

Une messe pour le repos de son âme sera cdiébrée en l'église Notre-Dame du Liban, 15, rue d'Ulm, Paris (5°), le di-manche 19 septembre, il 11 heures.

- M= Gonnard, née Laurette,

Claude et Isabelle Gonnard, Et toute la famille, out la douleur de faire part de la mort subite de leur époux, père et parent, le professeur Pierre GONNARD, I l'age de soixante-dix ans.

Les obsèques auront ser vendredi 17 septembre, il 15 il 30, un l'église Saint-Lyr-Sainte-Julite, 9, rue Paul-Bert Les enseignants, les cherobeurs et le personnel du département de biochimie du C.H.U. Heur-M. L. à

Le décès du professeur Pierre Gon-nard e lieu en Sicile, pendant un congrès de neurochimie, discipline dont il était un spécialiste internationalement

- L'ambassade du Liban 🛮 Paris 🗈

douleur d'annoncer le décès de

M. Bachir GEMAYEL président éln de la République liberaise.

Les du Liban, 42, rue Copernie, Paris-16*, les mercredi 15, jeudi 16, ven-dredi 17, 18, dimanche 19, landi 20, mardi III et mercredi 22 sep-tembre 1982, de 10 heures II II heures et de 📑 beures à 18 heures.

- M. André Gugenheim et ses

milion.

M. André GUGENHEIM. survenu je 🖾 septembre 1982. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, le mercredi 🚹 sep-

mbre. M= Gugenheim, 45, rue d'Alleray, Paris-15.

- Lou Laurin Lam, son éponse, Stéphane, Eskil, Timour m Jonas, ser ont la douleur de faire part du décès de Wifredo LAM,

Mirego LANI, survenu à Paris, le 11 septembre 1982. Les obsèques l'intimité. 47, boulevard Beauséjour, 75016 Paris. (Le Monde du 14 septembre.),

- M docteur Serfaty, son Ses enfants et petits-enfants, out la grande douleur d'annoncer le

M= Louis SERFATY, née Caroline Stapts,
clam sa cinquanto-neuvième amée.
La cérémonie religieuse a eu lieu
class l'intimité familiale m 11 septembre I Feurs (Loire).

III messe me célébrée en sa mémoire le vendredi 17 septembre 1982, à 11 heures, en l'église Saint-do-Scioc). Jean-Racine.

To rue Jean-Ra-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du prés e Carnet du Monde . . priés de joindre à leur envoi de man des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M. Pierre Verret, son époux, M™ Catherine Verret, La Jean-Michel

Verret,
M. et M. Hervé Mouren,
M. Denis Verret,

L'intendant général Louis Verret, son besu-père,
Et toute annile,
a douleur de faire part

M- Pierre VERRET,

turvenn en son domicile, Il Paris, le les obsèques en lieu Vichy, en service religions mus célébré, le ptembre 1982, I heures, Seint-Ferdinand des Ternes,

75017 Paris.

61, avenue de la Grande-Armée, 75116 Paris. Remerciements

- Pierre Aubertin. Et in famile, refendément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Violette AUBERTIN. st dans l'impossibilité d'y répundre per-connellement, remercient avec émotion

- Jérusalem M= André Scému Ses enfants et ses petits-enfants, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur out été témoignées au moment du décès de André SCÉMAMA,

journaliste, les les personnes qui leur ont prient toutes les personnes que de leurs écrit de trouver ici l'expression de leurs

Et sa emercient toutes les personnes qui leur ont manifesté leur munichie à l'occesion du décès de

M Paniette AUZIAS-WINTERNITZ, survenu le 13 juillet 1982 à Montpellier (34).

Anniversaires

 Il y a diz ana, le 14 septembre 1972, Gaby OSELKA-PAPIERNIK, née Burtman Que ceux qui l'ont gardée en

M. et M. H. Oselka et lours enfants, M. et M. J. Papiernik et lours

M. et M. P. Papiernik et leur enfant, M. et M. E. Papiernik et leurs en-

Messes anniv irea - Pour le deuxième anniversaire de la

Catherine NATTEAU Alexandre BREGUET

Une mosse sera dite en l'église Saint-Morti, à Paris, le 21 septembre, à 9 h. 30.

- Une messe assiversaire à la mé-

Jean ROYBIER, sera célébrée le dimanche 19 septembre, il 11 heures, en l'église Seint-Martin de Meudon (92).







et diamants vaut 3.730 F avec le Crédit MP porterez sans comptant de 500 F le solde jusqu'à 24 mais dont de 1 6 mois de crédit gratuit Un choix comidérable: Diamants - Rubis - Saphirs

Distancial , pl. de la Madeleine 260.31.44 86, rue de Rivoli 138, rue La Fayette

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 16 septembre à 0 heure et le vendredi III septembre il 24

Persistance des con iques sur la France avec, toutefois, la emontée d'air chaud, instable et ora-

Vendredi, le temps sera souvent bru-meux le matin avec formation, au lever du jour, de brunillards sur les régions du, Nord, de l'Est et du Centre en particulier. Après la dissipation rapide de ces brouillards, le bean temps chand et ensoleillé prédominera, toutefois, en fin d'après-midi, et, à l'ouest d'une ligne approximative Cherbourg-Perpignan, le temps deviendra lourd, et quelques orages isolés, de faible activité, localement modérée sur les Pyrénées, éclatront. D'autres orages, d'évolution diurne, pourront aussi se produire très localement sur les Alpes et la Corse.

Les vents seront faibles et les températures, voisines III 14 à 18 °C le matin, atteindront l'après-midi 25 à 30 °C sur la moitié Nord-Est et 24 II 28 °C sur la moitié Sud-Ouest.

JOURNAL OFFICIEL -

Sont publiés au Journal officiel du 16 septembre 1982 :

DES DÉCRETS

 Relatif aux conditions dans lesquelles les titulaires du certificat de fin de cycle de préparation aux concours externes.

 TEcole nationale d'administration prévu au décret de 31 mars 1981 pouvent se présenter aux concours d'accès aux corps classés en catégorie A de la fonction publique.

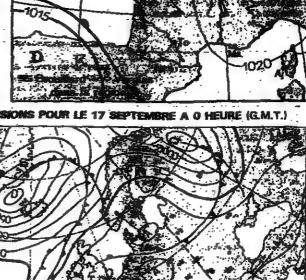
1972 modifiant le oscret un av jum
1972 modifié pris pour l'application de
is lei du 16 juillet 1971 modifiée relatire à l'allocation de logement.

M Autorisant le création par Electricité de France de deux tranches de la
ceutrale nucléaire de Belleville dans le · Modifiant le décret du 29 juin

département du Cher.

LIN ARRETE

• Fixant les plafonds de loyers à prendre en considération pour le calcul de l'allocation de logement instituée par la loi nº 75-623 du 11 juillet 1975.



La pression sumosphérique rédulte su niveau de la mer était à Paris, le 16 sep-tembre il 8 heures, de 1018,2 millibers, soit 763,7 millimètres de mercure.

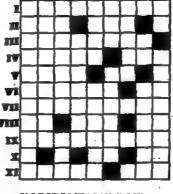
D.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au com-la journée 15 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16 septembre) : Ajaccio, Be et 16 degrés; Biarritz, 32 et 20; Bordeaux, 31 et 15; Bourges, 32 et 16; Brest, 27 et 13; Caen, 30 et 12; Cherbourg, 26 et 16; Clermont-Ferrand, 30 et 13; Dijon, 27 et 14; Grenoble, 28 et 15; Lille, 28 et 14; Lyon, 30 = 14; Marseille-Marignana, 29 et 17; Nancy, 27 et 12; Nantes, 30 et 16; Nico-Côte d'Azur, 29 et 21; Paris-Le Bourget, 30 et 14; Pan, 21 et 16; Paris-Le Bourget, 30 et 14; Pan, 31 et 16; Parpignan, 27 et 16; Rennes, 31 et 12; Strasbourg, 27 et 13; Tours, 32 et 15; Toulouse, 30 et 14; Pointe-

Températures relevées à l'étranger Aigur, 27 et 16 degrés ; Amsterdam, 25 et 10 ; Athènes, 30 et 21 ; Berlin, 27 et 13 ; Bonn, | et 12 ; Bruxelles, 28 et 15 ;

Peut corrompre le mur d'une

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 3278



HORIZONTALEMENT

I. Offre une possibilité d'emprunt, mais mu l'autil le l'œil. – II. On y voit in poutre mais pas la paille. Son homme est le pre-III. Bon placement pour un titre. - IV. Action qui nécessite un bon jeu de jambes. Permet de tirer du liquide en prévision fêtes. V. Souvest joué dans pièce. Un ma la nostalgie. VI. Infamante, elle était honorable. Note. - VII. Enfanté par Balzac. VIII. Mesure étrangère. Cicéron,
lorsqu'il parlait de lui. En Chine. -IX. Objet de convoitise pour coux qui aiment la chair tendre. — X. Per-sonnel. Se passe sans problème. —

XI. Tient parfois à une planche.

STERN

· GRAVEVR

depuis 1840

Cartes de visite

Invitations

Papiers à lettres

de prestige pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 07, Passage des Passage

75002 PARIS Tel.: 236,9448 - 500,8645

VERTICALEMENT 1. On constate avec soniage

que leur fin est proche. - 2. Sou-tient le peintre dans son œuvre. - 3. A la fois pétales et cépales. Sujet de maints proverbes. — 4. Peut se faire au peigne quand on est à cran. - 5. Use allure que l'on peut se donner. Permet de faire des réductions sur les livres. - 6. Ne manque pas d'un certain panache. Permet de conserver sa chemise si l'on ne prend pas de veste. - 7. Doivent être placés en bas pour avoir une valeur de reprise. - 8. Personnel familier. Arrive tonjours à donner de la classe à des sujets mineurs. - 9. C'est du passé.

Solution du problème n° 3277 Horizontal

Sujet de roman, sujet à caution.

l. Roupillon. — II. Antimoine. — III. Puisage. — IV. Légende. — V. Obt. Is. — VI. Raton. Cri. — VII. Trépaner. — VIII. Set. Lie. — IX. Us. Rille. - X. Free Ers. - XI.

Verticalement

1. Rapporteurs. - 2. ONU. Bar. Sot. - 3. [] - 4. Opérer. - 5. Imaginati - 6. Loges. - 7. Lien. Celle. - 8. On.

GUY BROUTY.



COURS, COURS. COURS

628.02.

PARIS EN VISITES -SAMEDI 18 SEPTEMBRE

is exoli

The state of the s

Carmel de Saint-Denis », 10 à, mé-tro Stint-Denis-Basilique, M. Pennec. « Joséphine et Bousparte à Malmai son », 15 h, grilles d'entrée du châtean

M= Allaz

- Herei de Sully -, 15 h, 62, rueSaint-Antoine, M= Buspuet des Chanz

- Les Trois Mousquitaires suront de
Saint-Sulpice -, 15 h, dévant l'église,
M= Lemarchand (Caisse nationale des numents historiques). "Hôtel Crillon =, 15 h, 10, place de Concorde (Approche de Part).

· Le frabourg Saint Germain . 14 h 30, 2, rue de Grenelle (L'art pour ious),

- Hôtels d'Eppinou, d'Eousevilly, de
Turgane, Aubert de Fontenity »

15 h 15, "leifie-du-Jemple, ingle
rue Debellerme, M= Barbier."

Bourg Saint-Germain-des-15 h, 176, houltvard Saint-Ge M. Czarny. L'Asscinbile nationale . 35 4. 4. place du Palais-Bourton: Marcheon tard.

"Village de Patey, heet de Lam-helle - 15 h. metro Passy (Commi-sance d'ici et d'ailleurs) - Evocation de M. de Balenc . 15 h 47, rue Raynouard, M Fertand. The Mont-Valérien, petiés formée

an public », 15 h, sortie gare de Su resnes (La France et son paisé). Soutermine du clos des Berner dint », 15 h, 4, que des Carmes. «Le Maraix illuminé « 21 la métro Saint Paul, M= Haniler. «Thermes romains et lifet gothi-que», 15 h, musés de Chay (Histoire et archéologie): «Cimetière Montparasses», 15 k,

metro Raspeil, M. Jaslet. Le Palais-Royal », 15 h, métro Palais-Royal (Lutèce-Visites), « Hôtel de Latsay », 15 h 30, 128, rue de l'Univeristé, M, de La Rache. " La Seine », 10 h 30 et 26 h 36, de-vant le Théatre du Châtniet (Paris au-

Le Vésinet », 14 h 30, gara Le Pecq-Le Vésinet De l'hôtel de Sens à celui de la Briavilliers », 15 h, métro Pont-Marie (Paris et sou histoire) "Vieux quartier de la Tour Neele », 15 h, mêtre Pont-Neel (Résur-rection du passé).

et 15; Madrid, 29 et 17; Moscou, 12 et 2; Nairobi, 20 et 13; New-York, 24 et

20; Palma-de-Majorque, 29 et 17; Rome, 30 et 18; Stockholm, 19 et 13;

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

Tozeur, 30 et 21 ; T 27 et 19. (Document établi

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº SE

7	KFF	.WU		DU 16	SEPTEMBRE I	
Finalis.	Las es	renes, à payer;	nat integritor t	-	moris pour un	billes anser
9	Tour	See billete terr	pints per 9 ga	ment, 30, Fe	ifui tanàn-la	adeles
67	. Tous	les billets tern les billets tern	ninds per 87 es ninds per 76 es	ment 300 P	intel toutes in faits thates in	máriga Mirina
		Numbros	gagnants dest t			Services S payor
	(MRS 10)	0 · 3000 300	4600 5600 4600 5600	6000 - 7600 8500 - 7000	3000 0000	F. 470
869	0000 100	0 2000 300	4880 5880	6869 7860	8888 9889	400
003	C 00 6 180	6 2009 300	4896 6606	6895 7896	#896 : 988 6	
	0985 198 0985 198	6 2966 306 6 2960 306	4061 5061 4066 6966	6986 7988 6986 7988		400 400
	0177 117	7 2177 3177	.4177 6177	6177 - 7177	8177 8177	833
717	0717 171 0771 177		4717 5717 4771 5771	6717 7717		
٠.	6 071 177				,8771 977 1	800
	Humiros	Settente	è payer	Humbrok	Stompton	à payer
	Spirotos	Strie 11	Autres sérres	Solution	-Série 11	Augus ninn
	1377 1737	F. 20 000 20 000	F. 4 000 4 000	7137		F. 4 000
マイファ	1/4/	40 000	4 000	7173	20 000	* 4 000

	E E									
	Septemble	Série 11	Autres sérret	popularita	-Série 11	Autom nine				
3177	4			7137 7173 7317 7317 7371 7713 7731	F: 20 000 20 000 20 000 20 000 20 000 20 000	F. 4 905 4 909 4 909 4 909 4 909 4 900				
PROCI	IAIN ARLE	DUIN LE 29 S	PTEMBRE 190	2 - TIRAGE	TELEVISE &	19 h 62				
lote	rie nat	ionale	LISTE FOUS CUMUL	S COMPRIS	AUX.BILLET	ren.				

TF	RANCH	E DES	CH	AMPIG	NONS				
TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER	TERMI NAISONS	FINALES ET -	SOMMES A PAYER				
4	4[021	200 200	6	706	F.				
	151 271 371 1 741 3 521	2 000 200 2 200 2 000	7	717 907 99 Q57 31 157	\$00 500 10 000 10 000				
2	4 302 9 732 39 %2 41 162 45 202 83 262	2 2 10 10 10	8	098 778 1 248 3 638	2 100 2 100 2 100				
3	3 43 533 1 463	190 300 600 2 100	9	69 039 349 649 759 769	200 500 500 500 500 500				
4	914 93 754	10 000 200		0 349 07 179 45 199	2 500 10 000				
.5	3 tas -832 745	1 600 000 2 000	1.	30 150	200				
6	56 246	200 300	0	740 740 1 500 81 900 057 830	500 500 2 000 10 000 4 000 000				

-	E DE LA		FREYHUNK	-MERLEBAG	982 H (Mosetle)		
	11	27	.:29	36	40	48	
TIRAGE Nº 17		<u> </u>		White BO'C	OMPLEMEN	TAIRE	15
PROCHAIN	ž = =	1982	MA TOAT ION	-	I SEPTEMBRE	APRI S. P	101

23 ---8 5m 1 Addition to

The same

BIENVENU Mines d'entrep D.U.T. INF · Bi Formation *A temps pa

3512840 TON

essand es

it street 70 pools

LE PROJET DE BUDGET POUR 1983

Rigueur d'nouvelle politique pénule

Avec millions de francs de crédits apaiement le projet de budget de la justice pour 1983 en augmentation de 11,7 % par rapport au précédent. C'est une progression très voisine la l'augmentation prévue pour le budget de l'Etat: 11,8 Le budget de la justice représente toujours un peu plus la du budget de l'Etat. Dans cette enveloppe modeste, la chancellerie bâti, pour l'année venir, un budget qu'elle qualifie non mais de rigueur qui, selon elle, perme continuer la politique par le garde de notamment en faveur de le prévention d'un meilleur accès à la justice.

Emplois de la crédits de fonctionnement augmentant de 1294 %. En revanche, la crédits d'équipement enragistrent une baisse de 8,21 % avec 449,82 mil-lions et les autorisations de pro-gramme une baisse de 14,55 % avec 579,10 millions de francs. Mais il faut noter qu'en 1982 un crédit non reconductible de crédit non reconductible de 150 millions de francs avait été alloué pour la construction du tribunal de grande instance de Bobigny (Seine - Saint - Denis). Une large part des autorisations de programme (358,8 millions de francs) va à l'administration pénitentiaire pour la construction des maisons d'arrêt de Perpignan et de Strasbourg et pour l'achat de nouveaux terrains. La politique de construction en mapolitique de construction en ma-tière pénitentiaire n'est pas une politique d'extension du parc mais de rénovation on de reconstruction après destruction, comme dans le cas de Perpignan ou de Strasbourg.

PARIS EN VISITES.

AND IN STATEMENT

TRAIN TO THE PARTY.

5 ps x · · ·

SAMEDI IN SEPTEMBER

Strasbourg.

Si l'administration pénitentiaire reste majoritaire, davancoutume cont consacrés aux bâtiments judiciaires : 148,8 millions
francs. 95,8 millions vont à des francs. 95,8 millions vont à des subventions pour les opérations qui sont encore à la charge des collectivités locales jusqu'au les tribunaux de grande ins-tance); 53 millions vont aux opérations qui sont à la charge de l'Etat (cours d'appel).

Cinquante et un millions de francs sont attribués a l'éducation surveillée pour des créations de centres d'orientation et d'action éducative. Par rapport II la population accueille, c'est bien sûr un budget considérable, mais qui procède de la nécessité de rénover une patrimoine compos de bâtiments ne correspondant plus aux options pédagogiques actuelles.

Moins d'emplois

Les emplois (698) sont en forte diminution par rapport à 1982, meis ils avaient enregistré cette année-là une a u g m e n t a t o n considérable. 50 emplois dont 25 d'éducateurs sont espendant alloués a l'éducation surveillés qui en avait reçu l'an darnier 660, si l'on ajoute le collectif de juillet 1961 et le budget 1982. L'administration pénitentiaire en reçoit 200 contre 790 pour 1982. Parmi eux, 30 en milian ouvert pour les comités de probation (assistantes aociales et éducateurs).

Les services judiciaires, en revanche, passent à 385 emplois nonveaux contre 90 l'an dernier. 125 sont des emplois de magistrats: 12 à la Cour de cassation. 37 dans des cours d'appel, 76 dans les sources juridictions. Enfin, 39 magistrats sont transfèrés du ministère de la défense en raison de la suppresson des tribunaux permanents des fosces armées. Sur les 222 nouveaux fonctionnaires, 30 iront aux conseils de prud'hommes d'Alsace et de Moselle, les 142 autres aux juridictions de droit commun. 3 l'administration centrale. Il raut noter que l'on fait parmi les fonctionnaires une sconomia de 37 emploi, Hée à la mise en service du casier judiciaire informatisé.

Dans les autres dépenses de fonctionnement apparaissent des mesures qui. le ministère la justice, ent signification en matière d'accès la justice et de politique pénale. — Le platond domant droit lest légèrement augmenté (de est légèrement augmenté (de 2300 F à 3000 F), ainsi que l'indemnité forfaitaire allouée aux avocats (1730 F à 1940 F), soit un accroissement de 12 %. Surtout, un crédit de 71,4 millions de francs est affecté à l'indemnisation des commissions d'office; subventions contrôles judi-ciaires (revalorisation de l'in-demnité des contrôleurs et des enquêteurs de personnalité); subventionner fa-veur no-tamment, d'associations ; 2 millions subventionneront les probation et libérés ;

- 3.5 millions in a l'administration penitentiaire.

permettront une augmentation 16.18 % rémunèradétenus employés service général.

moyens politique pénale restent dans ce budget de rigueur, is augmentent t manière par rapport aux dotations antérieures. En outre, traduisent la la la son budget 1983 tenir engasements ine interrompre la mise en ceuvre politique

JOSYANE SAYIGNEAU.

A 🖢 Chancellerie

M. MARCO DARMON EST NOMME DIRECTEUR DES AFFAIRES CIVILES ET DU SCEAU

Sur proposition du garde conseil ministres du 15 septembre an nommé M. Darmon directeur affaires ci-viles et sceau ministère de la justice, M. Darmon, qui jusqu'alors dime a adjoint la cabinet i garde di actus rem-place M. Renaud Denoix i Saint-Marc, quarante quatre qui occupait 1979. Auparavant, M. Denoix & Saint-Marc, maitre required adjoint distat, eté directure adjoint ministre ministre justice. M. Denoix Saint-

Pas de confidences pour « Confidences »

A propos d'un livre sur Mme Danielle Mitterrand

première de France. Un document exceptionnel. partie : Liului malgré 📠 L François Mitterrand. - 🚛 📰 présente la l'hebdredi 10 septembre Cet ia ia unum du cœur marie en o d'un terrand, portrait . per per per pournalistes, Michel Montegard, que Ramsay. Un min qui se min « un roman inul d'une 🖦 🗷 un document d'his-

mas contemporaine -. Les marie ont man and quelsurpris 🖦 voir l'utiqui del lab de la come, d'autant; estiment-lis. 🚃 l'heb présente ces - conti-- comme magazine. De plus, una publicitaire d'un CHANGE F & Section 20 publication nament le der--Un alluma pour Destalle le François : leur premier meurt i trois mois, victime d'una épidémie 🖦 oholéra infantile, « evalent, disent-lis, « la 'exactitude, 💶 la rigueur 📺 💵 le pudeur... »,

de leur œuvre. No ont grando instrument of Paris, M. III Caratini, septembre. Le ur défenseur, Mª Hami Choukroun, a dicina qu'il d'« un ulliment ment d' au œuvre, qui donne una imaga déplorable 🛍 🌃 -. II I PERSONNEL PRODUCT IN

confidences 📷 la première dame

de France », du ma prévu ==== troisième numéro, du menumente. en 📷 lignes 🔤 l'ouvrage, 🗹 🗉 Maria l'errachage ou la cou-NAME OF ADDRESS OF TAXABLE I l'insertion and communique Ramsay, M° Larivière, requête, regrettant que l'éditeur - n'ait pu exercer sur is de promotion prévu.

De son côté. Louvet, pour 🖪 Société nouvelle France, qui publie Confidences. compétence 📥 juge 💵 🖦 a a publication and les renoncé au re-🔚 🖿 communiqué des auteurs du livre. - qui concerne titres-choc, M' Limit | I Julie Montagard offusques - il n'y a ma dit M° Louvet, de chimelagnia de la present de 🖫 finalité de l'ouvrage 🔣 de la nature in less expression. Canada a marqué une inventé. - I ali en question, soulignant 👊 🕽 qui 🛗 une Axergue Mme comprendre se men Minu Christin e Gouze-Rénal qu'elle n'evait eu coup rencontre, pour qui qui devenir devenir de l'Étal, de l'Étal, and inches qu'il evait l'anne Sud-Américain. grand chapeau, il paraît qu'il named eston arooke, 🖟 - un 📹 🚎

L'ordonnance seems and ren-🖼 🎟 🖩 journée du jeudi septembre

MICHEL BOLE-RICHARD.

LA CHAMBRE D'ACCUSATION A MIS EN LIBERTÉ M. SCALZONE

La d'accusation de la cour d'appel Paris a statué, mercredi 15 septembre, sur la demande de mise en liberté, prévendredi 10 septembre, les a vo c e t s de M. Oreste Scalzone, trente-cinq ans, théoricien de l'extrême gauche italienne, dont l'extradition est demandée par son pays pour constitution de bande armée, d'organisation subversive et tentatives d'homicides volontaires.

Scalzone avait eté arrêté à Paris, où il résidait légalement, le Monde des le et 4 septembre).

ral, M. 1. Boizard, la chambre d'accusation, que présidait M. J. 1. Se in estimant que M. offrait garanties représentation l'a mis d'extradition éditions). M. p. qui quitté d'arrêt la soirée, la soirée, la soirée, la soirée, la soirée, la soirée, la soiree, la gre'fe de chambre d'accusation vingt-quatre heures; ne pas sortir Paris et des départements limitrophes: présenter chaque lundi aux autopolice arrondissement; ltalien littulaire un titre séjour. titulaire una titre de séjour.

La chambre d'accusetion, composition différente qui vient prendre décision, se réunira de décision, se réunira de de pure la au cours de pure la au cours de pure la au cours de préces communiquées par autorités italiennes et en France. Pour qui concerne du du dossier.
M. pensent du din de la concerne plusieurs semaines.

l'audience du 22 septembre èvoquée la seule autre d'extradition italienne actuellement en cours. Elle jeune militante d'extrême pauche, Mile

FAITS ET JUGEMENTS

Le Juge d'instruction a entendu le saul témoin

de la fusiliada

Mme Françoise Canivet-Beuzit, juge d'instruction à Paris, char-gée du dossier de la fusillade de la rue Rossini à Paris où une la rue Rossini à Paris où me jeune fille fut tuée et trois garcons blessés par des policiers le
9 septembre, a recueiti, mercredi
16 septembre, la déposition de
16. Philippe Gramont, monteur
en photogravure. Celui-ci, qui
avait spontanément donné son
témoignage à TF1 le 11 septembre, a répété ce qu'il avait
déclaré alors et qui contredit la
version des policiers.
Se trouvant à son bureau situé
au deuxième étage d'un immeuble
de la rue Rossini et alerté par
le crissement des pneus d'un
véhicule, il a vu de sa fenêtre
l'automobile des jeunes gens immobilisée contre un trottor tandis que la voiture « pia » des
policiers s'arrêtait derrière. Un
seul policier aurait mis pied à

policiera a'arrétait derrière. Un seul policier aurait mis pied à terre, a'avançant jusqu'à la porte avant droite. Quand le véhicule des jeunes gens a brusquement redémarré. M. Gramont n'a vu aucum policier projeté sur le capot. Les coups de feu auraient immédiatement, éclaté.

Ce témoin sera prochainement confronté avec les quatre policiers inculpés. D'autre part, M. Daniel Carré, père de la jeune Céline tués dans la fusillade, s'est constitué partie civile. Enfin, l'enquête a permis d'établir que la Renault 30, occupée par les jeunes gens, avait été volée quelques mois auparavant par le garçon qui la mina le jour du drame.

37 emploi, liée à la mise en service du gasier judiciaire informatisé.

Dans les autres dépenses de fonctionnement, apparaissent des mesures qui, le ministère la justice, ent signifirmant de la justice, ent signifirmant de la justice et de politique pénale.

Le piafond de la politique des la politique événement de la rue Rossin ne sauraient contribuer à une réelle démocratisation des missions de la politique à la suppression des la politique de la politique de la politique de la politique des missions de la politique des missions de la politique de la politique des missions de la politique des missions de la politique de la politique des missions de la politique des controlles à l'indem des missions de la politique des missions de la politiq

notisation d'un terroriste italien après l'attaque d'une armurerie

Le jeune Italien, connu sous la fausse identité de Francesco Putini, blessé lors de l'attaque d'une armurerle à Paris, lundi 13 septembre (le Monde du 16 septembre) est en réalité Stefano Procopio. Il est soupconné de faire parise d'un groupe de terroristes d'extrême droite con duit par Alessandro Albrandi, tué lors d'une fusillade avec la police en décambre dernier à Rome. Ce groupe aurait maintenant pour nouveau chef Gilberto Cavallini et Welter Sordi.

Stefano Procopio est sous le

Walter Sordi,
Stafano Procopio est sous le
coup de deux mandats d'arrêt délivrès par un magistrat italian
pour « participation à bands
armés » et « détention d'armes ».
Il a été inculpé, mercredi 15 septembre, par M. Yves Corneloup,
juge d'instruction au tribunal de
Paris, d'« arrestation flégale et
aèquestration de personne, infracsalquestration de personne, infrac-tion à la législation sur les armes, tentative de voi qualifié et recel de faux documents administra-tifs ». Hospitalisé à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu, il a été placé sous mandat de dépôt par le magistrat test sur une constituer sens mandat de dépôt par le magistrat instructeur. On est toujours sans nouvelle des autres membres du commando, qui ont pris la fuite après l'attaque manquée contre l'armurerie de la rue de Rennes.

Les policiers de la brigade criminelle ont interpellé, jeudi 16 septembre, une dizaine de personnes parmi lesquels plusieurs ressortissants italiens.

Sept ans de réciusion pour aveir violé sa femme

Beauvais. — Accusé de viol et de violences sur la personne de sa femme et sur celle de la fiancée d'un garçon qu'il soupçonnait être son rival, Alain Belval a été condamné, mardi 14 septembre, à sept ans de réclusion par la cour d'assises de l'Oise, présidée par M Jacques Lalanne.

Patron de café à Pierrefonds (Oise), Alain Belval, ancien parachutiste avait, à trente-six ans, une conception du couple sans nuances : l'homme peut tout faire, la femme doit tout supporter.

Convaince que sa femme le trompait, il avait commencé le 10 mai 1981 par la « corriger » sévèrement et lui avait ensuite imposé des fapports sexuels

sévèrement et hui avait ensuite imposé des rapports sexuels contre nature pour parachever la punition. Cette vengeance lui avait cependant paru insuffisante. Cinq jours plus tard, il réussissait à attirer chez lui la fiancée de l'homme qu'il tenait pour son rival et la violait sous la menace d'une arme. Sa femme, obligée d'assister à la scène, dut subir de nouveaux sévices.

Ancien sergent parachutiste, Alain Belval, pendant sès onze ans de carrière militaire, avait eu de multiples démêlés avec ses supérieurs. Exchu de son unité, il y avait été réintégré grâce à une intervention de M. Pierre Messmer, alors premier ministre et maire de Sarrebourg, ville où Belvai était en garnison. Démobilisé pour raison de santé après une trépanation nécessitée par une tumeur au cerveau, il avait monté une société de gardiennage à Compiègne, qui tomba rapidement en déconfiture. Il était alors devenu cafetier à Pierrefonds. — (Corresp.)



des banques, établissements para-bancaires et Caisses d'Epargne Ecureuil, et 1% des employeurs...

Alors, pour limiter les charges de chauffage, c'est maintenant le moment de faire des travaux ou d'installer des équipements. Vous trouverez dans la brochure de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie les solutions financières qui s'appliquent à votre cas.

Demandez-la dès aujourd'hui, en retournant ce bon à:

L'AGENCE FRANCAISE POUR LA MAÎTRISE DE L'ENERGIE B.P. 91168 LONGJUMEAU CEDEX.

BIENVENUE A L'UNIVERSITÉ

Salariés d'entreprises, vous pouvez préparez le

- D.U.T. INFORMATIQUE
- En Formation Continue
- A temps partiel en 3 ans 3 plages horaires par semaine dont mm

le samedi et une autre en fin de journée.

Veuillez nous écrire au Centre de Formation Continue il II.U.T. de Villetaneuse Avenue J.B. Clément, 93430 Villetaneuse.

Tél 821.61.70, poste 48.42 - 826.90.48, (ligne directe).

THÉATRE -

■ LE NAUFRAGE

DU TITANIC »

Permanence

« LA FIÈVRE DE L'OR », de Charlton Heston

Dans une région montagnause et déserte : l'Ouest canadien, au bord d'un lac, il existe, dit-on, un « filon-mère » d'or, bien caché au fond d'un puits inexploité depuis les temps anciens où l'on se rusit la conquête métal jaune. Pour cherché, un Patterson a disparu. Son ami Jean Dupté, vraie tête brûlée, décide de retrouver celui-ci, il est évident que le filon l'attire. vers l'endroit mystérieux, dans un hydravion qui a à l'arrivée. Le couple (Charlton vieux prospecteur li li barbe au visage ride et tanné, au regard farouche, habi-Lane Lane I'on bientôt , une autre présence. Tel un dragon de légende, Silas est le

film d'aventures, Chariton Hea-ton, réalisateur, nous éloigne du monde moderne pour recréer, en plein XX° siècle, les appétits insensés de la « ruée vers l'or ». Il prend d'abord plaisir à filmer d'admirables paysages, une na-ture inviolée, non polluée, et les acrobates involontaires de l'hy-dravion qui na tient pas le ciel. Ensuite, il abet ses certes. Pos-sédé par l'immi le l'or, Dupré met en danger sa vie et celle de sa compagne. Car l'or est, au sein de ces solitudes, um force maléique engendrant la folie et la mort. nent, Dupré brave le dragon, s'enfonce dans les galeries de périr dans des éboulements, une inondation. Le percours sou-terrain , semé d'embûches spectaculaires, devient une épreuve, une initiation à la sagesse que re-présente, d'autre part, un indien énignatique (John Marley).

Cette fable, dans laquelle une morale de vie, ne surprend pas, de la part d'un acteur qui, vi-ril et solide comme un roc, il souvent défendu; dans ses rôles, les de l'homme. Plus surprenente ést sa composition de visillerd terrible, enragé à défendre, comme sa propriété, le filon mythique. Cette composition - il ne faut pes, d'avance, en dire plus - est à double face.

simple, idéaliste, ce qui a son prix par les tamps qui courent. Le récit ne traîne pas en route, la violence de cartains affrontements n'est pas gratuite. Charlton Heston a exprimé ce qu'il juge essentiel : le refus des mirages, empruntés au passé, d'une civilisation trop ma-térialiste.

JACQUES SICLIER. · Voir les Glast activentes.

UN ENTRETIEN AVEC L'ACTEUR-RÉALISATEUR

Libre échange d'idées et de films

« Êtes-vous satisfait 👫 💶 rencontre avec M. Jack Lang 🖡 pas la même qu'à Mexico. Je suis venu en France, li Paris, comme ci-toyen américain, invité par un principal de la comme de l

d'égards pour moi. Ce n'est ment pas mon rôle de donner des diment pas mon rôle de donner des directives in a cre de pays.

l'ai par M. I Lang from the change in the control of the control j'ai su l'occasion de travailler d'in onze pays. J'ai connu mes plus grandes joies professionnelles au contact d'artistes de plusieurs nations. Ju pense que les de ci-font partie, plus que d'autres, peut-être, d'unu communauté internationale. En conséquence, la circulation des films est nécessaire, avec réciprocité, dans la communauté. M. Lang s'est déclaré d'accord avec cette conception artistique et cultu-relle du dema. Mais il m'a qu'il devait tenir compte des problèmes économiques. C'est une autre France, à porter de jugement politi-que. Je suis pour le libre échange, je suis persuadé que l'existence du cinéma en dépend. Ce n'est sans doute

L'ELDORADO

JEAN MEJEAN et DENIS DARGEN'

POUR SA RÉOUVERTURE

à partir du 24 septembre

présente

FANTASIAS

DO BRASIL

une fresque éblouissante du

grand Carnaval de 🔝

ELDORADO

4, bd de Strasbourg, Pária 10-Téléphone : 200

TOUTES AGENCES ET FNAC

- Vous êtes venu au Pestival de Deauville. Que pensez-vous d'un certain courant 📥 cinéme spectoculaires et techniquement de plus perfectionnés, vers la manuel le fantasti-

Il est indéniable que beaucoup

de cinéastes exploitent la violen

l'horreur et le sexe à des fins com-merciales. Il est indéniable que, souvent, ces films remportent beaucoup de succès public. Mais pas toujours. Ainsi Blade ** Vendredi 13 (une des suites d'Halloween), réa-(une des suites d'Halloween), réalisés de budgets, marchent
moins de laux États-Unis que mon
film, le Flèvre de l'or, qui se situe,
justement, l'ai constaté que Blade
ville même, j'ai constaté que Blade
un'avait pas reçu un accueil
enthousiaste. Cela peut se produire monde. Je suis persuadé que le pu-blic commence à avoir assez de cette surenchère du sang et de la violence. En tout cas, cela ne représente puis la vraie culture américaine.

- Vous aviez réalisé vous-. Antoine II Cléopâtre, adaptation d'une pièce de Shakespeare. Qu'est-ce qui - a donné envie de recommencer un film d'aventures?

- Je ne voudrais jamais mettre en scène un film où je ne jouerais pas. E suis acteur avant tout. La

CASINO DE PARIS

JEAN MEJEAN

A PARTIR DU 24 SEPTEMBRE

Le Ballet de

l'Opéra de Rome

ESOTERIK SATIE

LORCA MASSINE

LOCATION AU THEATRE:

16, rue de - Paris-9 874-2 874-26-23 3 1 1 1

d'un film. In la Pièvre Il'or, l'avais accepté de jouer Il rôle de McGee (j'avais même appris l'accent écossais) dans une phase préparatoire où des contacts avaient été pris avec des réalisateurs sans que rien n'ait été décidé. Me voyant tout à fait prêt pour ce rôle, mon fils, Fraser, qui avait écrit le scénario, m'a persuadé de réaliser le film, dont j'avais une conception très précise. C'était relativement simple, il y avait peu de personnages et mon fils avait peu de personnages et mon fils pouvait m'épauler. Travailler avec ini, en accord parfait, a été pour moi une expérience très enrichissante.

- Vous avez interprété, à – Vous avez interprété, à l'écran, de grands personnages historiques de diverses nationalités. Vous um toujours été, aussi, un héros américain, humaniste. Pourquoi, maintenant, ce rôle de vieux prospecteur, fur rouche, halluciné, antipathique?

que?

— Pour élargir un pen l'éventailde mes compositions. Laurence Olivier et Orson Welles m'ent dit, chacun, séparément : « An cinéma, les
méchants sont toujours les meilleurs
rôles. » l'ai voulu essayer. Je me
suis rendu compte qu'ils avaient tout
à fait raison! à fait raison!

 On vous attend dès le début du film. Vous apparaissez un bon moment après et on ne vous mait pas tant vous êtes bien grimé, transformé.

- C'est vraiment le meilleur compliment qu'on m'ait fait. »

CE SOIR VARIETES

MICHELE MORGAN JEAN-PIERRE BOUVIER ODETTE LAURE COLETTE JEAN WEBER

LES CHARMEURS REUNS PALOMAR & ZIGOMAR de Delfeil de Ton Speciacie de G. AZERTHOPE 35 représentations exceptionnelle à 20 heures 30 précises au C-11 ft de lu (; 1815.



JEAN-LAURENT COCHET GEORGES WAKHEWICH ROSINE DELAMA MAINNEES DIMANGHE 19 h et 18 h 30 LOUEZ : 233.09.92 et agenc

fast-food » Le sol de la scène est bâché par une maille plastique transparente. parler, juste quelques acces-soires : une dizaine de pains de glace sur quoi est plantée la maquette d'un paquebot transatlantique,

Décor donc presque vide, et très mode, parce que dans la style fluor, least, an melle apparent barres de glace allongé dans l'aquarium, un monsieur bou lés lèvres. 🔤 distingue 💷 murmure,

aquarium vide, un poste de télé, et, dans le fond, des tubes de néon rosâ-tres en forme de profils de palmiers.

Cette impossibilité d'entendre ce qui sans donte est dit ne tient pas des décibels, an trop has, mais aussi an style, in genre, in adopte l'acteur :
désinvolture, in desinvolture, in de public par exemple.

A trois ou quatre reprises dans la soirée, un jeune femme minieri. Pacteur, un le même tou, plus innitissable encore.

Au bout d'une centaine de

minutes, un pen moins, le landie s'éteint. C'est fini, en france comme si ça avait commencé. La lumbare distribute à l'estre.

nous apprendra que man ecto-plasmes d'acteur man cat man la la extraits d'un petit ouvrage de l'Allemand Hans-Magnus Enzensberger, Bavarois, cinquante-trois and ouvrage man Si l'on le reporte à cet ouvrage, on

tream the said de mans tames expriment them les circonstances naufrage, le partage de manque en chasses mégales, le manque d'inchaloupes. Le l'iceberg qui cela utilisé en un catalogue de symboles 🔤 naufrage 🍱 🖺 civilisation, sum des sations à m séjour de l'auteur le La Havane et il la l'Allemagne,

Quelque chose, on voit mal quoi nuste, fair que ce le l'ès soigné, très systématique, an ambitions politiques poétiques, manque de l'essentiel, moins que de l'essentiel, moins que de l'essentiel, moins que de l'essentiel, an moins que l'auteur me eu pour dessein, en manque de l'essentiel de l' tion de l'inutilité 🗖 🚾 l'imbécillité d'écrire.

Ce spectacle, au Centre Georges-Pompidou par 🖿 Jeune Falling national, est symptomatique d'un d'esprit actuel. De pré-férence, pour exécuter travail théâtral, en prendra un texte non dramatique, me prom quelconque, et de préférence allemande (parce que ce courant-là est parti de Berlin-Ouest.

Une fine an main, an cogidessus, on disséquera, on commenters, on exerguers. Cela pourra prendre de centaines de centaines d'heures 🚞 palabres 📹 🖷 discussions collectives. Mais, au moment de jouer sur la scène, le tra-vail fini. Le close. Le public, la acteurs, in ca., c'est superflu. ou trois comédiens quasi la permanence, chaque soir, à l'heure du spectacle. se forcer. Un manual style M gardiens annit, a l'on

La s'annonce bien 1 ce Titoric n'est hélas, très probablement, qu'un début. MICHEL COURNOT.

A Centre Beaubourg, III h All

FIN DE LA GRÈVE AU THÉATRE POPULAIRE DE LA MÉDITERRANÉE

Le personnel de Méditerranée populaire de la Méditerranée (N.T.P.M.), l Béziers, a voté mardi, 🛘 🔳 majorité, la 🔝 📶 la grève qu'il observait depuis 7 sep-tembre. Une manuel 2 la direction générale l'iyon-nais à Paris, annoncée au siège du N.T.P.M. par l'el Abirached, directeur de la la minimum de la culture, a permis de payer la part des salaires d'août eucore due.

Le transport l'Histoire soldat, qui doit i jouée vendredi tians a capitale espagnole, a été as-suré. La replace engagés pour Super Dupont au repla les répétiun présence d'Alice Sapritch et sous la direction 🕳 🎞 Savary.

implique le licenciement d'une d'employés. - (Corresp.)

MUSIQUE

LE CONCOURS DES JEUNES, CHEFS D'ORCHESTRE DE BESANCON

Deux lauréats peu convaincants

ex aequo qui l'ont couronné et lui donnent allure d'opulence, le ional de jeunes chefs d'orchestre de Besançon ne laissera pas un grand souvenir. Alors que les trois derniers au moins avaient été fort brillants, le nivean des trente-cinq candidats reterres cette année (sur cent-quinze dossiers) était si quelconque que le jury, présidé pour la dernière fois-par Pierre Dervaux, ne put garder que deux finalistes. Ceux-ci n'au-raient sans doute pas eu ce privilège précédents concours.

Le Finlandais Osmo Vanska (vingt-neuf ans) témoigne d'une certaine technique ■ d'une emprise sur l'orchestre ; il est le seul avoir fait - correctement In fragment I Chant L rossignol. M Stravinski, mais ... rection, vigoureuse M banale, paraît dépourvue d'imagination iy-Imponaise Yoko Matsuo (vingt-neuf ans), ii plus brillante pour ii repégne cependant | d'une autorité et d'une personnalité particulières.

A leur décharge, qu'ils n'ont guère le servis par le circons-Remplaçant | 1 Lorraine-Metz, qui avait derniers concours à la générale, ID symphonique du Rhin-Mulhouse, malgré volonie, offrait in and sonores et techniques trop précaires pour permettre aux candidats de révéler leur talent. Par ailieurs, on comprend mai que le promporté le moindre fragment de symphonie classique ou romantique, pour un futur de d'orchestre. Comment juger d'une personnalité sur la bruyante Suite provençale de Milhaud, qui pourrait relever du répartoire des harmonies el fanfares?

Main and ofcusion pas, on Snale, in deux consternantes interprétations, plates, déponrvues de pulsation rythmique, q deux lauréaus ont données de la Pavang pour une infante défunte, enterrement de première classe pour la petite in de Justi.

Devy Erlih Land at man un grand souffle dans le final du Concerto pour violon Bartok, que les instrumentistes "III queique suivre, surtout avec Yoko Matsuo. En revanche, celle-ci dirigeait plus souplement que Vanska Casse-Noisette, de Tchaïkovski, mi l'un ni l'autre parvienne i mous faire rêver.

Malgré les deux premiers pris. Après plus de trente aus, le concours de Besançon s certainement au allure d'opulence, le ment besoin de quelques retouches, Le maintien de son renom international exige, comme celui du Festival qui, de son côté, évolue très famrablement, nous l'avons dit, et développe de plus en plus son action régionale : il aura donné cette année des concerts de hante qualité dans dix-huit villes du nord au sud de la Franche-Comté et constitue un modèle de décentralisation.

FICCOLO T

GIORGIO S

STOCTOBRE

JEONNE AMI

10070 OCTO

R. BERTOLT SI

MCCTOERE -

BLECU. Y.

MENTEUR DE

3-24-25 SEPTE

MSEPTEWBFE

STRIGUE STIA!

M400TCSAE

PUST OU LA FE

TOSTGERS . 1.

LEONCE ET LEN

MENOVEMBRI

ESBAS-FONDS

UNCVEMBRE .

ESAPERLEAU

HIGNEMESE

MISONI LEZ MI

KAN

GICGTAGE.

MILLAN

MILIAN

14:57

JACQUES LONCHAMPT

• ERRATUM. - A propos da Chailley (le Monde du 14 septem-bre), il fallait lire « buisson ardent » et non « puissant ardent ».

VARIÉTÉS

JEAN GUIDONE AU THÉATRE DES BOUFFES DU NORD

Le réalisme irréel

Dans le très bean Théfitre des Bouffie du Nord, Jean Guidont pré-sente un spectacle de chanous sur le thème du crime passionnel. Et les musi-ques tanustraisses qu'Astor Fiszola a écrites pour l'occasion sont parfois très belles : ja violence et la douleur, la soli-tade, la nostalgie et les espoirs s'inscri-vent naturellement dans ses notes.

vent insturellement dans ses notes.

Hien préparé et soigné en tons points, le spectacle lui-même utilise intelligemment, sobrement, le climat un peu particulier du Théâtre des Boulles du Nord, Abhorré par les uns, adoré par les autres, vôm de noir, in bouche rouge dans un visage blanc, Jean Guidoni occupe avec force l'espace. Son teleut d'interprète, in présence de se voix, sont incontestables. Mais le chemin autement. déià affirmé par différents sont incontestables. Male le chemin emprunté, déjà affirmé par différents tours de chant, relève de l'exreur grossière. Obstinément, Guldout plaque sur ses chansons un anivers réaliste que le temps a rendu liréel, recherche le fantième de Damin et renoue avec une tradicion de l'exquessionnisme développé autrefois par Marianno Ouvald.

Deux me traje serves de Clande Bisl.

Deux os trois textes de Clande Pisi-lippe sa marient bien avec les notes de Piazzola et forment ainsi de belles chausons. D'autres paroles butent coutre in musique et rendent telle chan-son impossible à chanter. En général, l'écriture amponiée est francisement irritante et ne doune pas il Jean Guidoni de développer une flu animale que l'on devine en lui.

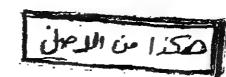
Il manque il Jean Guidoui d'affirmer lui-mème son propre = je -, ses propres

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Théâtre des Bouffes 🚵 Nord. Il houres.

SORTIE MERCREDI 22 -NOUVEAU LOSEY un Min de JOSEPH LOSEY ISABELLE HUPPERT

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Tule lucords d'entrées balling 1 AVERTISSEMEIT JBLIC EST AVERTI QUE CERTAINS ASPECTS DU FILM PEUVENT BLESSER LA SENSIBILITE DES JEUNES ENFANTS distribue per WARNER COLUMBIA from 🐨



2 CHTEZ D.O.E.CHTELET DE BIN

is peu convaincant

C to arcones rowally १४ ने इंग \$ 27% 3 to 1 2 S SON. 354.5 34 L VARIÉTÉS وموافقاة

MAKE

he .

10 Te

-

75.25

into.

शर्व हा

47.77

後まる

35 42 1 de 1

JEAN GUIDON AU THEATRE DES BOUFFES DUKE Le resisme mis

The part of Bull and

in its aire may

A Charles Committee and

the larger of the system and a

ានក្រុម ខេត្ត នៅ និងក្នុងវិ

COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE

10.00

there is the bear they for the second of the A 18 8 8 All the same of th \$ = 1 mg ALC: SE and the second s 337 15 North Co. 200 We will be the second -98715 排污效

217 44.4 PHARM Admin men in in men 200 Berge Samuel Tell 2 2 2 2 19 47 485

 $g_{\mathcal{F}^{n}} \subseteq \mathbb{N}^{n}$

数数数 1. 2007

attus!

PICCOLO TEATRO **DI MILANO GIORGIO STREHLER**

12-17 OCTOBRE THÉATRE DE LA PORTÉ SAINT-MARTIN LA BONNE ÂME DE SE-TCHOUAN DE BERTOLT BRECHT PRODUCTION DU TEATRO DE MILAN

20-21-22 OCTOBRE THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON IO. BERTOLT BRECHT MILVA ET GIORGIO STREHLER PRODUCTION DU PICCOLO TEATRO DE MILAN, MATIONAL DE

27 OCTOBRE - 5 NOVEMBRE THÈATRE NATIONAL DE L'ODÉON ARLEQUIN. SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES DE CARLO GOLDONI THEATRE LAND DE LAND D

FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

23-24-25 SEPTEMBRE THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON **FAUST** DE JOHANN WOLFGANG VON GOETHE MISE EN SCÈNE KLAUS MICHAEL GRÜBER.

28 SEPTEMBRE - 24 OCTOBRE THÉATRE GÉRARD PHILIPE ST-DENIS INTRIGUE ET AMOUR DE FRIEDRICH SCHILLER MEE EN SCÈNE JEAN-MARIE SIMON COPROBUCTION BARAQUE THÉATRALE, THÉATRE BÉRARD PHILIPE

5-24 OCTOBRE THÉATRE DE GENNEVILLIERS FAUST OU LA FÊTE ÉLECTRIQUE MISE EN SCÈNE RICHARD FOREMAN COPRODUCTION COMPARNIE OH, THEATRE DE GENNEVILLIERS, BERLINER FESTSPIELE

12 OCTOBRE - 14 NOVEMBRE THÉATRE DE GENNEVILLIERS (CHAPITEAU) LÉONCE ET LÉNA DE GEORG BÜCHNER MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS HOURDIN

3-28 NOVEMBRE THEATRE GERARD PHILIPE ST-DENIS LES BAS-FONDS

DE MAXIME GORKI

MISE EN SCÈNE GILDAS BOURDET ET ALAIN MILIANTI PRODUCTION DU THÉATRE NATIONAL DE LA RÉGION NORO PAS-DE-CALAS. SUBVENTIONNÉ URA LE IMPLIANTE DE LA CULTURE COREALISATION THÉATRE GÉRARD PHILIPE DE ST-DEMIS

30 NOVEMBRE - 12 DÉCEMBRE SALLE DE LA HALLE DU MARCHÉ DE ST-DENIS LE SAPERLEAU

DE GILDAS BOURDET MISE EN SCENE GILDAS BOURDET ET ALAIN MILIANTI PRODUCHON DU THEATRE NATIONAL DE LA RÉGION NORD PIS-DE-CALAIS, SUBVENTIONNÉ PAR LE MANISTÈRE DE LA CULTURE

3-8 NOVEMBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRAND SALLE) OÙ SONT LES NEIGES D'ANTAN?

DE TADEUSZ KANTOR CRICOTAGE, ACTION PRÉSENTÉE PAR LE THÉATRE CRICOT 2 COREALISATION CENTRE GEORGES POMPHOGU

MERCE CUNNINGHAM

OCTOBRE THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES **3 PROGRAMMES: 1 CRÉATION MONDIALE ET 5 CRÉATIONS FRANÇAISES** MERCE CUNNIN GHAAX COMPANY 🥅 COLLABORATION

31 OCTOBRE - 1" NOVEMBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU (FORUM) **EVENTS**

A CENTRE GEORGES POMPIDOU

27 OCTOBRE - 1" NOVEMBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU (PETITE SALLE)

4 FILMS

MERCE CUNNINGHAM/CHARLES ATLAS

III SEPTEMBRÉ - 19 DÉCEMBRÉ MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS **ROY LICHTENSTEIN 1970-1980** EXPOSITION PAR JACK COWART PRUR LE SAINT-LOUIS MUSEUM, COPRODUCTION UNION CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

1" OCTOBRE - 15 NOVEMBRE **ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES** BEAUX-ARTS (QUAI MALAQUAIS) ARCHITECTURE

LA MODERNITE : UN PROJET INACHEVÉ... EN COLLABORATION IN LA DIRECTION DE L'ARCHTECTURE DU MINISTÈRE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT, LA MISSION INTERMINISTERIELLE POUR LA GHALITE DES CONSTRUCTIONS PUBLIQUES, L'ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS, LA BIENNALE DE PARIS, INTERDITIONS DU INTERPRETARIE.

LOCATION OUVERTE CENTRE D'INFORMATION ET DE LOCATION FNAC-MONTPARNASSE 136 RUE DE RENNES 75006 PARIS. TEL. 222.97.45 ENVOI DU JOURNAL SUR DEMANDE

FESTIVAL D'AUTOMNE 156 RUE DE RIVOLI 75001 PARIS. TEL. 296.12.27



ASSOCIATION SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE / LE MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES / LA VILLE DE PARIS

NOVEMBRE - 9 DÉCEMBRE THÉATRE GÉRARD PHILIPE ST-DENIS **CEIL POUR CEIL** DE LOUIS-CHARLES SIRJACQ ET JACQUES AUDIARD MISE EN SCÈNE LOUIS-CHARLES SIRJACO PROBLETION JEUNE THÉATRE NATIONAL - COREALISATION THEATRE DU POLE EST, THÉATRE GERARD PHILIPE DE ST-DENIS, THÉATRE DE NICE

29 NOVEMBRE - 30 DÉCEMBRE SALLE DU JEUNE THÉATRE NATIONAL LA COMÉDIE DE MACBETH DE JEAN-MARIE **PATTE** LE JAROHH, CORÉALISATION THÉATHE NATIONAL

3-4-5 DÉCEMBRE THÉATRE GÉRARD PHILIPE ST-DENIS **GOLDENEN FENSTER** LES FENÈTRES D'OR DE ROBERT WILSON PRODUCTION DU KAMMERSPIELE DE THÉATRE GÉRARD PHILIPE DE

EUROPE **MUSIQUES NOUVELLES** ASPECTS DE LA MUSIQUE MINIMALE

27-28-29 OCTOBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRANDE SALLE) **CONCERTS** 23 COMPOSITEURS CENTRE GEORGES POMPIDOL

30 OCTOBRE AMERICAN CENTER **2 CONCERTS ■ COMPOSITEURS** CENTER

VIDÉO-MUSIQUE

8-15 NOVEMBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRAND FOYER)

3 PROGRAMMES EN ALTERNANCE PRODUCTION THE INTCHEN, WINEY YORK

4-16 OCTOBRE AMERICAN CENTER SISTER SUZY CINEMA --THE GOSPEL AT COLONUS DE LEE BREUER ET ROBERT OTIS TELSON EN COLLABORATION AVEC LA CENTER

20-24 OCTOBRE MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS/BOBIGNY SPECIMEN DAYS DE MEREDITH MONK CORÊALISATION MAISON DE IN CULTURE DE LA INCIDENCIA

5-15 NOVEMBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU (FORUM) **ATALANTA** DE ROBERT ASHLEY CENTRE POMPIDOU

13-14-15 NOVEMBRE **CENTRE GEORGES POMPIDOU** (GRANDE SALLE) **EXPERIMENTUM MUNDI** DE GIORGIO BATTISTELLI COREALISATION CENTRE POMPIDOU

17-22 NOVEMBRE CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRANDE SALLE) L'OPÈRA DE QUATRE NOTES : LASIREMI DE TOM JOHNSON MISE EN SCÈNE HENRY PILLSBURY DE L'AMERICAN CENTER, CENTRE

21-28 NOVEMBRE MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS/BOBIGNY LE DÉSERT PAR LE TALLER D'AMSTERDAM PRÉSENTÉ PAR LA MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENS, EN COLLABORATION AVEC LA BIENRALE "VOIX. L'ALLE ET MISSIQUE D'ALJOORD'HU!", AVEC LE CONCOURS L'IT L'EL DE LA DRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL DU MONSTÈRE DE LA CULTURE, DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

25-28 NOVEMBRE CENTRE GELITIGES POMPIDOU (GRANDE SALLE) L'ESPRIT LÉGER DE D. BERLIOUX, C. MALRIC, M. PUIG, J.-P. PINCEMIN, A.-M. REYNAUD **AVEC LES PERCUSSIONS** DE STRASBOURG PRODUCTION DU CENTRE À MAINE DE COMPIDOU

26-27 NOVEMBRE THÉATRE BOBINO **UNITED STATES (EXTRAITS)** DE LAURIE **ANDERSON**

1"-14 DÉCEMBRE OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES OLYMPIC SAINT-GERMAÎN LA PAGODE . OLYMPIC MARYLIN L'ÉCRAN / THÉATRE GÉRARD PHILIPE

SEMAINE DES CAHIERS DU CINÉMA RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE DE L'ŒUVRE DE LUIS BUÑUEL RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE DE L'ŒUVRE DE HANS-JURGEN SYBERBERG IMAGES PERDUES ET RETROUVÉES

IMAGES ET SONS IMAGES DES PEUPLES IMAGES ET POLITIQUES SOIRÉES D'HOMMAGE LILIAN GISH, TOSHIRO MIFUNE. SARAH MONTIEL

ords d'entrées

LES SPECTACLES NOUVEAUX

When from a bridge. — Galerie 55 (326-65-51), 20 h 30 (en anglais).

Comédie-Française 20 h 30 : Dom Juan nahourg (277-12-33), 18 h, 16 h et 19 h, Cinéma-Vidéo : Nouvertux films ; Taéa-tra, 20 h 30 : le Nanfrage du Titanic,

Les autres salles

Antoine (208-77-71), 20 is 30 : Cosp de sostelle-Thilltre (238-35-53), 20 h 30 : le ffer Parisieus (296-97-03), 21 h : Dia-

ble d'homme.
Cambdie Campartin (742-43-41), 21 lt :
Reviens dormir il l'Elysée
Combdie des Champe-Elysées (72337-21), 20 h 45 : Ca ira comme ça.
Combdie italieune (321-22-22), 20 h 30 :
Manma Marcia.
Cambdie de Paris (281-00-11), 18 h 15 :
L'Eveil du printemps ; 22 h : Figaro Solo.
Dannou (261-69-14), 21 h : La vic est trop
courte.

caller Tar (523-15-10), 21 h:

ries Espace Gaité (327-95-94), 18 h 30 : la Car-roussel des Étoiles ; 20 h 30 : la Planque. Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 : la Manacari, 22 h 30 : Une chèvre sur un nuage; les Quatre Cubes; Une tortae nommée Dostolevaló, minime (874-74-40), 20 ll 30 : Et mes

Gulté Montpermente (322-16-18), 20 h 15: File de Tulipatan; 22 h : htrick Font. Hall Montorgael (296-04-06), 20 h 30 : l'Architecte de l'empereur III.

syric. Inchette (326-38-99), 20 h 15 : la Canta-trice chauve : Il II 30 r la Leçon; 22 h 30 : Olcame

Lucernaire (544-57-34), Théirre Noir; 20 h 30: la Papesse américaine; 22 h 15: Vacances écotsaises. — Théirre Rouge, 20 h 30: Tchoufa. — Petite saile, 18 h 30: Parions français; 22 h 15: le Pé-

fathurins (265-90-00), 21 h : peretu. Michel (265-35-02), 21 k 15 : On dinera an

(742-95-22). 20 h 🖷 : Montpermesse (320-89-90), 21 h: Trabisu père. leuvesatés (770-52-76), 20 h 😈 : Polie Amanda.

Paleis des Ginces (607-49-93), 21 h : Cho

pelia. Pulsis Bayul (279-59-81), 20 h 45 : Peche Moutpermese (548-92-97), 21 h : Flock.

Porte Saint-Marcia (607-37-53), 20 h 30 : le Songe d'une mait d'été. Présent (203-02-55), 20 ll 30 : 1929 on le rêve américain.

Tai Théitre d'Essai (278-10-79), 20 h 30 :
Huis-clos : la Maison de poupée.
Théitre d'Edger 22-11-02), 20 h 30 :
Rahas cadger 1 h : Nous, on fait où on dit de frère.

Thistre Saint - Georges (878-63-47),

In h 45; in Charimari,
Thistre du Road-Point (256-70-80),
20 h 30; Oh les beaux jours.
Triatus-Bernard (522-08-40), 21 h; is
Troates-Temora. te (233-09-92), à 20 h 30 : Chéri.

Les concerts

de la Madaleine, 21 h : Ghourghe Leafir, Hûte de Pan; J.-P. Imbert, grandes orgaes (Schabert, Corelli, Bach, Zamfir). entre Bosendorfur, 20 h 30 : Madalem. Soveral, piazo (Bach, Hoyda, Chopia, Liagt).

Jazz, rock, pop, folk

Caveau de la Huchette (32,-144), 21 h 30 : Charlie Slide Sextet. lie des Lombards (357-24-24), 22 h : Aghavia. Aghavia. Ioltre des Lomburds (233-54-09), 20 h : The Boby Few Trio Explosion ; 23 h : Los

Connecable (277-41-40), 22 h : Peris Seasmer Jazz quimet. celleg (271-33-41), 22 h 30 : Pierre Louis Garcia - Portraits ».

J. Hallyday.

Pare des loisirs de Pile Se
20 h : Neil Young. Petit Journal (326-28-59), 21 lt 30 : Disie Petit Opportus (236-01-36), 23 h : A. Vil-lager, R. Portier, H. Sellin, P.-Y. Soria. Slove Club (233-84-30), 21 h 30 : Illustration

En région parisienne

Menus, enthédraie (433-02-26), 20 h 45 : la Grande Ecurie et la Chumbre da Roy. Chœur actional, dir. J. (Cosperia, S. Brossard, Luili). (Festival Couperia.)

Les festivals

IVIP FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

Conciergerie, 18 h 30 et 20 h 30 ; Duo G. Verbe, Ph. Lemnigre, guiteren (John-son, Allson, Paganini).

IV- FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTMARTRE (606-50-48)



nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drougt MIIIII Informations tillipheniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 13 🛮 18 beures estif indications particulières

MARDI 🔝 SEPTEMBRE (exposition kindi 📖

12. - Lithographics. M' Cornette de Saint-Cyr.

Meubles. M. Neret-Minet.

14. - Ameublement, M. de Heeckeren.

S. 16. - Bons meubles et objets mobiliers. Mr Ader, Pleard, Tajan.

MARDI III SEPTEMBRE 1 III h, MECREDI 22 1 IIII (exposition kindi 20)

 Collect. X. (8 vente). Bronzes et terres cuites Louristan et Caspienne, Glyptique. M^m Boisgirard, de Heeckeren, MERCREDI 22 SEPTEMBRE (exposision mardi 21)

Très beaux meubles de style. Bijoux, bibelots. Mª Penchetean, Perchetean-Budin, Ferrien.

JEUDI 23 SEPTEMBRE (exposition mercredi 22) S. 14. - Bose membles et objets mobiliers, Mª Ader, Picard, Tajon.

VENDREDI 24 SEPTEMBRE (exposition jeudi 23) S. 2. - Extrême-Orient, Mª Cornette de Saint-Cur.

S. 5-6. - Haute-Epoque, collection de M.-R. Saunal, et appartenant à div. amateurs. Mª Ader, Picard, Tajan, M. Coquespot.

S. 11. — Tableaux, bibelots, Bons meubles de style. M. Amian Godeau, Soismet.

S. 15. - Bons meables et objets mobiliers. Mª Ader, Picard, Tajan.

Études annonçant les ventes de la semaine :

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 11 11 11 AUDAP, GODEAU, SOLALNET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.
BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, and de Provence (75009), 770-

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94. NERET-MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-79.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue le Grange-Batelière 11770-88-38.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble programmes ou des manu

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES> 794.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures,

dimanches i jours fériés)

Jeudi 16 septembre

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h : Minnit, quai de Bercy, de Ch. Secapel ; III h : Densville 1962-Mervyn La Roy : le Petit Cfarr ; 21 h : Hommage à

MEAUBOURG (278-35-57)

15 h : la Voix de la terreur, de R.-W. Neill; 17 h : Hommage à Pierre Banscur : Candide ou l'optimisme au XX siècle, de N. Carbossaux; 19 h ; Car-thage en flammas, de C. Gallone.

es exclusivités

ARMES ÉGALES (A.; v.a.) : UGC Danton, 6 (329-42-62) ; Normandie, 11 (359-41-18). – V.f. : Rex. 2 (236-83-93) ; Mistral, 14 (359-52-43) ; Mostparnor, 14 (327-52-37); Secre (241-77-99).

LES AVENTURBERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V. 9 (562-41-46). - V.I. : 3 Hanstmann, 9 (776-47-55). BANDITS, BANDITS... (Asg., v.o.) : Clum-Booles, & (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Marris, BONGO MAN (Ang., v.a.) : Hollywood Boulevard, 9: (770-10-41).

LA CHÉVRE (Pt.) : Prançais, 9 (770-CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*) : Forum, 1" (297-53-74).

LE CORRELLARD DE JULES (Fr.) Biarritz, \$ (723-69-23); Cambo, 9 (246-66-44); Miramar, 14 (320-89-52).

COUNTRYMAN (A., v.o.), Forum, 1= (297-53-74). LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., VA) : Marsis, 4 (278-47-46). DESCENTE AUX ENGERS (A., v.f.)
(**): Maxivilla, 9 (770-72-86).

(**): Maxicula, 9 (770-72-86).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG
(Fr.): Bertitz, 2 (742-60-33); Mariguan, 9 (359-92-82); Montpermane Pathé, 14 (320-12-06). DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Vandôme, 2: (742-97-52); Panthéon, 5: (354-15-04); Marignan, 8: (359-92-82); Partamiens, 14: (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.c.) : Épés

DRESSÉ POUR TUER (A., v.c.): fipfe de Bois, 5° (337-57-47).

ÉPOUVANTE. SUR NEW-YORK (A., v.c.) (*): Paramount City, № (562-45-76). = V.f.: Max Linder, № (770-40-04); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Montparassee, 14° (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Montparato, 16° (606-34-25).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocessu, 5° (354-47-62). H. sp. (Fr.) : J. Cocseau, 5° (354-47-62). H. sp.
LA FÉLENE (A., v.a.) (*) : Common Halles, 1° (297-49-70); Hautofeuille, ® (633-79-38); George V. 8° (562-41-46); Colisée, 8° (359-29-46). ~ V.L.: Berlitz, 2° (742-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Maxéville, 2° (770-72-86); Nation, 12° (343-04-67); Pazamount Gobelins, 13° (707-12-28); Monnparuasse Pathé, 14° (320-12-06); Gammout Couvention, 15° (828-42-27); Cichy-Pathé, 18° (522-46-01).
GEORGIA (A. v. a.); Chaw Écoles, ® GEORGIA (A., v. o.) : Chary Écoles, III (354-20-12).

EE GRAND FREEE (Fr.): Gaussest Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2-(233-56-70); Quinerte, 5- (633-97-77); Hantefenille, 6- (633-97-77); Montpur-mate 51, 6- (544-14-27); Ambanade, 8mane 83, 6* (544-14-27); Ambanade, 8* (359-19-08); Olympic Balzac, 8* (361-19-06); Saim-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Athéma, 11* (343-00-65); Farvetae, 19* (331-60-74); Gammons-Sad, 14* [117]-84-50); Montparnox, 14* (327-52-37); 14 Juillet Besugreaeile, 15* (575-79-79); Mayfair, 11* (525-27-06); Paramonate Maillot, 11* (758-24-24); Weyler, 18* (522-46-01); Gammonat Gambetta, 20* (636-10-96).

GREASE II (A., v.o.): U.G.C. Marbent, № (225-18-45). — v.f.: Maxéville, 9-(770-72-86); U.G.C. Opéra, > (261-50-32). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Chmy-Palace, 5 (354-07-76) ; Lucernaire, (544-57-34).

HAMMETT (A., v.o.): Quintente, 9-(633-79-38); Bothe & Filmes, IIII (380-30-11).

JAMAIS AVANT LE MARIAGE (Fr.): Le 8 (359-53-99); Français, 9 (770-33-88); Tournaux Gambetta, 20 (636-10-96), max.

LECONS TRES PARTICULERES (A.) (*) v.f.; Presmount Montpermane, 14 (329-90-10).

18CTTIME VIOLENCE (Fr.): Berfitz, 2* (742-60-33); Richelies, 2* (233-56-70); Colisée, 9* (359-29-46); Colisée, 9* (359-29-46); Colisée, 9* (359-29-46); Fauvette, 19* (336-12-06); Montparnasse Pathé, 14* (328-12-06); Convention St-Charles, 19* (579-33-00); Clichy Pathé, 19* (526-46-01); Gaussian Gambers, 3* (636-10-96); Gaussian Gambers, 3* (636-10-96); Gaussian St., 14* [7]

LETTRES IT TO BE EN IT TO BE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LE LION DU DÉSERT (Lyb., a)
angl.): Ambanade, 3 (359-19-08):

(579-33-00).

PARASTIE (A. v.f.) (*) "Lumber, 9

ABSTAL (All., v.o.) : Pagode, 7 (705-

LA PASSANTE DU SANS-SOUCE

(Fr.): Paramount Marients, 2 (cre 80-40); PASSION (Fr.): Paramount Odfor, 4

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.)

norame, 1.5-

PORRY'S (A., v.a.): Marignan, \$ (339-92-82). - V.f.: Richelien, 2 [Th-56-70); Montparnasso-83, 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9: (742-96-31]; Farvette, 13 (331-60-74).

RUEN (Pr.) : Biarrisz, 8 (723-69-23).

LES RUGISSANTS (Fr.)

QUERFILE (Fr., All., v.o.) (**): Forum, 1* (297-53-74); Olympic Saint-Germain, & (222-87-23); Handfenfle, * (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Gammont Champa-Elyster, * (339-04-67); Parusasiens, 14* (329-83-11); 14. In

14-Juillet-Beargranelle, 15° (575-79-79) - V.I.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparassee 83, 6° (544-14-27); Hollywood Bd. 9° (770-10-41); Nations, 12° (343-04-67); PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42); (727-49-75).

REDS (A., v.o.) : George-V, 9 . (562;

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbonf, \$ (225-18-45).

BOX ET BOURY (A., v.f.) : Napoléon, 8-(380-41-46).

LE SECRET DE VERONIEA VOSS (AL. v.a.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08).

TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A., v.l.) (*): Lumière, 9 (246-49-07). LES UNS ET LES AUTRES (FL): Pe-

mon. 8 (359-31-97). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., v.o.) : Epis de bola, 5-(337-57-47).

(246-66-44); Mistral, 14 (539-52-43); Bienvenle-Montparnasse, 15 (544-

L'AMI AMÉRICAIN (A., v.o.) : Galande, 9 (354-72-71), 18 b.

BUFFET FROID (Pr.) : Bolto à Films, 17-

Latembourg, & (633-97-77), 12 h. et

DE LA VIE DES MARIONNETTES (All., vo.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h.

DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

STROMBOLI (ls., v.o.) : Olympic, | **
(\$42-67-42), 18 h.

THE ROCKY PICTURE SHOW (A., v.o.) (**): Smile Lande, 9 (354-72-71), 1 35 + 0 h 20.

TAXI DRIVER (A) (**): Boite à Films, 17 (622-44-21), 22 h 20, Stadio Ge-(354-72-71) 13 h 45.

LES TROIS FOURS DU CONDOR (A., v.o.): 4 Films, 17 (622-44-21) 17 h 50.

BUSTER EFATON: Maraia 4 (278-47-86): Steamboat Bill Jr.
CARY GRANT (v.a.): Nickel-Ecoles, 9
(325-72-07): l'Impossible M. Bébé.
RÉTROSPECTIVE ELLA KAZAN
(v.a.): Saint-Séverin, 9 (354-50-91). En
Baby Doll, Viva Zapara,

HOMMAGE & BARBET SCHROEDER

HOMMAGE ROBERT RYAN (v.o.):
Bonaparte, (326-12-12): Maison de bambon.

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50): le Mysté-rieux Doctour Citterbusse.

FRITZ LANG (v.o.) : Action La Fayette

9 (878-80-50) : la Cinquième Victime. POESTES DU CINEMA FRANÇAIS :

Studio 43. 9 (770-63-40). En atornance: Bondon senvé des caux, l'Atalante,
Ume si jolie petite plage, Dernière Jenang. Zée de conduite, le Crime de
Lange.

TEX AVERY (v.o.): Saint-Ambroien, 11
(700-89-16), 17 h.
UNE HISTOÜRE DU CINIZMA AMÉRICAIN (v.o.): Olympic, 14s (547CAIN (v.o.): Olympic, 14s (547-

Les séances spéciales

(622-44-21), 14 h.

Les festivals

siens, M (329-83-11).

LA MAISON DU LAC (A. va.): U.G.C. 6 (633-08-22); U.G.C. vitz, b (723-69-23); v.L.: U.G.C. Opéra, **2*** (261-50-32).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Elysées Lincoln, * (339-36-14).

LES MATTRES DU TEMPS (Pr.) | Saim-Ambroise, 11º (700-89-16), H. sp.; Palace Croix-Nivert, 13º (374-95-04).

MEURTRES EN DIRECT (A., v.o.):
Giumont Halles, 1" (297-49-70); Quintette, 5" (633-97-77); Marignan, 8" (359-92-82): Murau, 16" (651-99-75). —
v.f.: Français, 9" (770-33-88); Narica, 12" (343-04-67); Fanveux, 13" (331-60-74); Montparrasse Pathé, 14" (320-12-06); Clichy Pathé, 18" (522-46-01).

MISSING (PORTÉ DESPARO) (A. v.a.): Saint-Michel, & (19179-17); U.G.C. (325-71-08): U.G.C. (Marbeuf, & (225-18-45), - v.f.: Brotagne, & (222-57-97); U.G.C. Opina, (261-50-32).

MOURIR A 30 ANS (Fz.) : 18 June Ra-cine, B (633-43-71). LA NUIT DE VARENNES (FL) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83).

ON N'EST PAS SORTI DE L'AU-ON NEST PAS SORTI DE L'AU-BERGE (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-54); Erminage, 8º (389-15-71); Maxéville, 9º (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-99); U.G.C. Gobe-lins, 13º (336-23-44); Mirannar, 14º (320-89-52); Mistral, 14º (329-52-43); Magie Convention, 15º (822-20-64); Pa-ramount Monumerte, 18º (606-34-25); Secultan, 19º (241-77-99).

LES FILMS NOUVEAUX

BLADE RUNNER (*), film américain de Ridley Scott: Gaumont-Hailes, 1* (297-49-70); Hante-feuille, 6* (633-79-38); UGC Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (359-41-18); Marignan, 8* (359-92-82); Bienvenne-Montparmasse, 15* (544-25-02); Mural, 16* (651-99-75); v.f.: Rez, 2* (226-83-93); Berlitz, 2* (742-60-13); UGC Opéra, 2* (261-93-32); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparmasse Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont Sud, 14* (322-19-23); Gaumont Sud, 14* (322-44-50); Magic Convention, 19* (828-20-64); Wepler, 19* (522-46-01); Gaumont Gambette, 20* (636-10-96.

ELIA KAZAN GUTSIDER, film français d'Annie Bresgot; v.am. : St-Séverin, 5 (354-50-91).

Séveria, 5º (354-50-91).

ET TOUT LE MONDE RIAIT, film amédicain de Peter Bogdanovinch; v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Quinteite, 5º (633-79-38); Elysées Lincoin, 8º (359-36-14); 14-Juillet Beaugreneille, IIII (575-79-79); Parnassiens, 14º (329-83-11); v.f. 1 St-Lazare Pasquier, 8º (343-35-43); Athéma, 12º (343-06-5); Gaumont Coavestion, 15º (628-42-27). 15- (828-42-27)

15 (828-42-27).

1.A FIÈVRE DE L'OR, film cain de Charlton Heston; v.o.: Paramount Odéon. 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galacie, 13 (580-18-03); Paramount Montparamouse, 14 (329-90-10); Paramount Offens, 14 (540-45-91); Convention St.Charles. 15 (579-73-75-75 (28-62-34); Paramount Maillet, 17: (758-24-24); Paramount Maillet, 17: (758-24-24); Paramount Moutmante, 18: (606-24-25)

JAGUAR, film philippin de Lino Brockn; v.o.: Olympic Luxem-boarg, & (633-97-77); Olympic Balzac, # (561-10-60); Hastille, II (357-90-81); Olympic, 14 (542-67-42). KILLER OF SHEEP, film américain

de Charles Burnett; v.o. : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). André-des-Arts, & (326-48-18).

LES MASSACREURS DE BROO-KLYN, film américais de John Flynn; v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount City, 8-(562-45-76): Paramount Mou-paranace, 14 (329-90-11): Para-mount Montmartre, 18 (606-34-25); Marian Galaxie, (580-18-03).

ROBIN, FLECHE ET KARATE, film italien de Tonino Ricci; v.f. : Galte Rochechogart, 9- (878-

LES YEUX DE LA FORÊT, film américain de John Hough; v.o.: Ér-mitage, % (359-15-71); v.f.: UGC Caméo, % (246-66-44); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Mampurana, 14 (327-52-37).

RADIO

PARADES POUR TOUS (Pr.) E Para La publicité mount Odfon, 6 (325-59-27) Pan mount Mercury, 8 (562-75-90) 7 Pan mount Opfra, 9 (142-56-31) Paramount Montparnasse, 14 (329 dans les radios locales

Frente stations de province créent une coopérative de services

Une trentaine de radios lo-cales privées de province vien-ment de créer la Cospérative de services des radios d'expression locale (Cooperel). La Pasmi les membres fondateurs de tre confessive ou touve Padio

F-201.72

SERVICE SECTION

SERVICE CARE AND A

PARTY THE SECTION

Grant Control Secretary Secretary

ALL FOR SHIP

Transfer Street

S 100

the same

2.34

645 CH

 $\mathcal{C}_{\mathcal{G}}(y_n)$

2000

4-1-

When the

The second secon

March 1

 $t_{i,j} \in \mathcal{I}_{2^{i,j}}$

Property.

1 m

4

200

1.100

Fabruary .

3.1

Maria Cara Cara

The state of the s 20 to 2 22 1

المنافقة المنافعة a Grant

to bear

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Raz, 2: (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2-(261-50-92); U.G.C. Odéon, ■ [325-71-08); Riarritz, B= (723-69-23); Euni-tage, ■ (359-15-71); Camén, 9- (246-66-44); U.G.C. Gart ■ Lyon, 12-(343-01-99); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Mirastar, 14- (320-89-92); Mis-tral, 14- (539-52-43); Magie-Convention, 19- (828-20-64); Murat, 16-(651-99-75); Chichy-Pathé, 18- (522-46-01); Tourelles, 20- (364-51-98). ette coopérative, on trouve Radio-Brest-Atlantique, Radio Forum 92 à Marseille, et Radio 2000 à Dron. De toute évidence, la Coopere lest soucieuse d'un savant équilibre entre les diverses sensibilités politiques mais ne néglige pas la fograte « commerciale » : ce sont soutes de « grosses » radios de province, plus préoccupées par la création radiophonique que par la communication sociale, sitres de leur impact local filles cherchent aujourd hui à assirie leur FLOYID THE WALL (A., v.o.);
Forms, 1" (297-53-74); Impérial, 2:
(742-72-52); Saint-Michel, 5: (326-78-17); Ambessade, 8: (359-19-08);
Montparassae Pathé, 1" (320-12-06);
Kinoparassae, 15: cherchent anjourd hui à assiste leur la financière sans trop compter sur les maigres subsides du futur fonds de péréquation.

La publicité est interdité par la loi mais il y a d'autres façons de vendre man il y a d'autre i agons de vegare son temps d'antenne : grandes cam-pagnes d'information générale com-manditées par les muistères ou les administrations, messagés des asso-ciations d'utilité publique ou, pour-quoi pas, d'entreprisos nationalisées.

Cette manne providentielle, c'est la Cooperel qui la recueillera lorsqu'il s'agit de budgets nationaux. Pour les financements locaux, les radios restaront emièrement fibres. Chaque adhérent met dix heures d'antenne hebdomadaire à la dispo-sition exclusive de la coopérative. Celle-ci fabrique et programme les messages de service. Elle redistribus ensuite aux radios 70 % des recettes, QUEST-CE GOON ATTEND FOUR
ETRE HEUREUK! (fr.): U.G.C.
Opéra, 2-(261-50-32); U.G.C. Rotende,
(633-08-22); U.G.C. Danton, B. (32942-62); Barring, B. (723-69-23); 14Juillet Bastille, 11- (357-90-81); U.G.C.
14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79). redistribution égalitaire pour les pre-miers mois. Par la suite, la Cooperel commanders une enquête pour dé-terminer le taux d'audience de cha-que radio et répartir les recettes de manière plus sélective, tout en assu-rant un plancher minimum aux plus

Ce réseau d'espaces payants, la coopérative compte bien le négocier avec des agences de publicité et, en particulier avec l'agence Havas, avec qui des négociations sont déjà en cours. En attendant, la Cooperel offre à ses adhérents une centrale d'achats de matériel et une banque de programmes nationaux utilisable dans la limite des 20 % du temps d'antenne imposés par la ioi pour ces programmes.

L'idee est astucieuse et s'inscrit assez bien dans les marges encore floues de la loi. Mais on peut s'éton-ROL (Ture, v.e.): 14-Juillet Paransse, 6* (326-58-00); U.G.C. Odéon, 6* (323-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8* (359-12-15); 14-Juillet Bastille; 11* (357-90-81); 14-Juillet Bastille; 12* (575-79-78) ner de la voir activement soutenne par MM. Sylvain Ricci et Patrick Farbiaz, deux responsables natio-naux des fédérations de radio (F.N.R.L. et F.N.R.T.L.I.), ardents désensours des radios libres et associatives. « La Cooperel n'est ni un réseau ni une entreprise commer-ciale, répliquent-ils, c'est la gestion collective par les radios de velles sources de financement. D'au-tres entreprises commerciales proposent déjà des banques de posent déjà des banques de programmes, et les agences de publicité ne nous ont pas attendus pour contacter les radios avec une stratégie bien moins légale que la nôtre. Il fallaît faire vite pour éviter une explosion commerciale à l'italienne. Et puis, il vaut mieux contriller une publicité d'intérêt général que de se laisser dévorer par le « sponsorine » sauvage, les le sponsoring sauvage, les dessous-de-table et la publicité !! guisëe. =

guisée.
Autre sujet d'étonnement, l'instal-lation de la Cooperel dans les locaux d'Interagra, l'entreprise agro-alimentaire de M. Jean-Baptiste Doumeng, L'industriel, proche du P.C.F., contrôlerait-il l'opération? Jean-Baptiste Doumeng nous of-fre par amitié un soutien logistique. Il neut aussi nous aider à décrocher il peut aussi nous aider à décrocher nos premières campagnes dans un secteur qu'il connaît bien. Mais il ne fait pas partie de la Cooperel. »

Cette initiative, à la limite de la légalité, n'a encore provoqué aucune réaction officielle. Les fondateurs de la coopérative affirment vouloir rester dans le cadre de la loi et ne rien entreprendre sans le fen vert du mi-nistère de la communication.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 16 SEPTEMBRE - M. Valery Giscard d'Estaing,

ancien président de la République, ≡ reçu ■ l'émission « L'heure de vérité » sur Antenne 2 à 20 h 35. - M. Joxe, président du goupe : l'Assemblée nationale, est reçu sur France-Inter

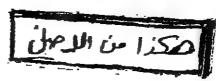
VENDREDI 17 SEPTEMBRE - Le général Chevance-Bertin,

UNE HISTOIRE DU CINEMA AMÉRICAIN (v.o.): Olympic, 14* (542-67-42): les Guerriers de la muit.

LUIS BUNUEL ROBE-GRILLET: Denfert, 14* (321-41-01). Én alternance : le la libération, est invité à l'émission de la libérate de la muit, ta Voie lactée, le Charma discret de la bourgeoisie, le Fantôme de la liberté, Cet obscur objet du désir, l'Age d'or, T. L'Edea et après, Glissements progressifs la plainir.

TRAGE: La Péniche des Aris, 16* (527-77-35), LL. 20 | 30 et 22 h.

PROMOTION DU LUI (v.o.): La dio 28 (8*) (606-36-07)



Para.

atre. 3 * 19th

THE STATE OF

DI R

*

10 (15 to 15 to 15

Pathae

1238

45 15. 4742.

44.00

الشعر والمثاث

r Duž-

7 16. (1917

主教教士

独种、私

A Ches

772.

4-16-

49.5

Specific.

かずか。 中 生

#18-4

8 1 See

France.

€40 v_a i e

 $\sqrt{2^{-k}}\,\bar{\Phi}_{i}$

in. 11

Africa.

242

FILE GARAGE

Market St.

2 - 1

in de la companya de

TRIBENES ET DÉSIG

A CONTROL OF THE SECOND SECOND

and the second of the second second

Freeze var var var

The roots syptemate

1,077

1.0

and the second

100

L'information sur les chaînes de télévision

Un présentateur d'Antenne 2 est muté après un commentaire sur Grace de Monaco

M. Bernard Langlois, qui présentait, en alternance avec Philippe Labro, le journal d'Antenne 2 Midi, u été muté au service « société » de cette chaîne, en qualité de grand reporter. Cette décision u été prise, mercredi soir 15 septembre, par M. Pierre Desgraupes, P.-D.G. d'Antenne 2, à la suite du commentaire que M. Bernard Langlois avait fait, au journal de la mi-journée, sur la mort de la princesse Grace de Monaco.

Le présentateur avait notamment dit : « Curieux destin que celui de Grace Kelly, actrice talentueuse distinguée par un prince, qui lui offrit un jour sa main, sa couronne, et de partager son trône, planté sur un caillou cossu, dans un royaume d'opérette. [Sa mort] ne change rien un destin de l'humanité, juste un deuil ordinaire. La peine ordinaire d'une famille célèbre ().

Après avoir critiqué la presse le sensation, Bernard Langiois concluait : « Malgré cette ronde folle des pa-parazzi autour de la famille Grimaldi, cette femme, anjourd'hui disparue, laissera le souvenir d'une per-sonne de qualité. Cette roturière avait la noblesse auturelle, et le prince Rainier (...) ne s'était pas mépris. Respectons sa peine, qui est sans doute immense ».

Ce commentaire entraînait des protestations phoniques de la part de téléspectateurs. Le présenta-

teur était aussitôt convoqué par M. François-Henri Virieu, directeur de l'information, qui jugeait « choquants » les propos du journaliste, puis par M. Pierre Desgranpes, qui estimait ... M. Bernard Langlois avait « manqué de respect envers la famille de Grace de Monaco et envers le public ». Le journaliste déclarait pour sa part « assumer » ce qu'il avait dit.

M. Desgranpes » précisé à M. Bernard Langlois qu'il ne faisait pas « l'objet d'une sanction », mais qu'il était « seulement déplacé », comme le P.-D.G. avait le droit de le faire. Cette décision a'en a pas moins mis en étuoi la rédaction d'Antenne 2 qui s'est aussitôt rémise en assemblée générale. La majorité » i fraction pense que, « si faute il y avait, la sanction » et disproportionnée ». Une nouvelle assemblée générale devait avoir lien ce jeudi 15 septembre.

Cette affaire doit-elle être considérée comme un épi-

Cette affaire doit-elle être considérée comme un épi-ténomène ? L'ambiance commune aux sociétés de radio-télévision n'est, en tout cas, guère fébrile, comme on le décrit ci-dessous. Constituera-t-elle au contraire un révélateur? Et la Haute Autorité, qui ne peut, léga-lement, intervenir en matière de déoutologie journalis-tique, pourra-t-elle rester indifférente à de telles situations? C'est poser là tout 🛮 problème de

Dans les rédactions : du provisoire qui s'éternise

le la radio-télévision, la veille la nomination, le 22 septembre, P.-D.G. Tolusieurs par la la communication vision. Certes, rumeurs
Cognac-Jay Ja
Radio-France, certes,
s'expriment,
grands Jay Guix & afd'A2 — une collaboration ponctuelle

L'Humanité III mutaion III

Langlois — n'ont apparamment pas de lien direct avec les fuwww.nominations.

C'est Haute Autorité mar journaliste échaudé, craint la la froide : ceux de l'audiovisuel sont allés, depuis 📻 mois, 🖦 décaptions en surprises, avec les atemoie-ments de la « loi Fillioud », les réorganisationa rédactionnelles hasardeuses, im promesses non m nues per les petrons d'haine mues per les petrons d'haine cues tous azimute, le composition de Haute Autorité, etc. le préférent, aujourd'hui, imanim et voir.

Attendre, c'est le maître-mot. Vollà seize mois que le na maitre attend le changement politique, produise effets es-comptés, qu'ils vit dans le provisoire, et il devra encore patienter : comblen de temps faudra-t-il pour que la réforme solt concretement miss en place, pour que les nouveaux (si nouveaux il y al P.-D.G. elent prie plemement de leur pour que tionne afficacement, etc. ? Ca n'est, mieux, qu'à la fin du printemps prochain, sauf bouleversa-ments, public public radio-télévision pourrait espérar troiuver un souffie, un souffie, un

rythme. Ce n'est pas qu'il ne se soit rien passé, dans les chaînes, le le 10 mai. au contraire : anciens responsables et quelques vedettes de l'information, réintégration de journalistes exclus 1968), nouvelles embauches, particulier l'engagement, symbolique il vrai, plusieurs journalistes plusieurs journalistes
nistes. Crises > même
agité équipes :
les remous provoués par déclapubliques M. Jacques
Boutet, patron de TF 1, parlant d'un
e match rugby idéologique
TF 1 », et de M. Guy Thomas (P.I.G. FR 3) stigmanisant la rédacsuscitées pour d'autres
— par le deuxième
(TF 1):
(A 2) :
fiance de la revisée de son directeur
l'information... l'information...

Rien L cela n's évidenment contribué souder équipes, On l'impression qu'à la télévision, faut touteur de l'impression qu'à la télévision, et au page de l'impression qu'à la télévision, et au page de l'impression qu'un et al page de l'impression qu'un et al page de l'impression qu'une de l'impressi qu'un c placard s soit ouvert ou fermé. Certains s'y enferment, du reste, délibérément, et il n'est pas normal, par exemple, qu'un responsable de l'information ne tra-vailler qu'avec 2 % 2 2 1

D'autre part, un la nombre de n'ont pas Mi judicieux strict plan professionnel : journaliste d'avant 1968 », s'adapte mai aux la techni-; m autre, trop jeune, la sur plateau sans formation ; encore est excellent pertout ailleurs ye devant un micro...

Qu'il semble loin à TF 1 le temps où a semble foin a l'F i le temps où Roger Gicquel présidait chaque le grand journal télévisé le regardé France! Le du 10 mai 1981 puis le départ du président de la chaîne, M. Guillaud, but de grandes mutations. des grandes mutations, Falle

Attentisme | plus ronronnente | décourvir | décourvir | frondeuse | colère | pas l'ameria nomination, le l'asptembre, | P.-D.G. plusieurs | 11sans casse relancer une crise, vite considérée comme endémique : la d'un P.D.G. ouvert ; la sion », la organigramme qui la responsables « la précaire du dide l'information, le l'informa gocier son départ. Et puis les a affaires » : la suspension de Jacques Hébert, l'intervention — du de la communication pour empêcher la diffusion Trottoirs
Manille, publiques
d'un journaliste sur le grant d'im-

Et soudain, par rien, ou par et Lentement, ill machine s'est la la et route. Aujourd'hui, appa-sonne ne pensalt pouvoir entrepren-

Les journalistes se sont mis il faire des pournaistes es sont mis il taire des projets à plus long terme (pour la première fois depuis très longtemps), il proposer des saisse, des thèmes de reportage. L'attention et l'énergie de l'équipe ont été mobilisées. Et ceux qui continusient à trainer les pieds et déficher leur morarié à passer les pieds et déficher leur morarié. afficher leur morosité se sont vite sentis distancés, isolés... La ma repartait, comme le confirment peurêtre les sondages en hausse conti-nuelle depuis l'été.

Restant les projets de Jean-Pierre Guérin concernant une nouvelle for-mule pour le journel de M haures et la lancament d'un nouveau magazine à l'actualité politique. Il atructura et l'organisation de la ré-daction. La patron de l'information a u Mais serai-je encore là dans une semaine ? » sourit-il, vaguement réalgné. Les journalistes refusent en tous cas d'imaginer son départ.

A Antenne 2

« Sans comparer cas jours à caux de mai 1988, il est certain que jamais, depuis cette époque, les rédac-agitées.

C'est qu'elles comptaient in hommes qui voulaient saisir la chance d'une mutation possible afin qu'elle intérestible... Aujourd'hui, ces hommes sont décus et cet espoir dynamisant n'a pas résisté aux réalités du pouvoir. La grande fièvre est retombée dans la réalité du quotidien. »

Noël Mamère, rédacteur en chef adjoint 2, toujours mise. Vrai qu'elle s'est agitée, cette vaillé, réfléchi sur le rôle at les missions du petit écran, formulé des propositione sunertement importer annuelle par le propositione sunertement importer des propositiones en le propositione sunertement importer des particulars des propositiones en le propositione sunertement important des propositiones en le propositione sunertement important des propositiones des propositiones des propositiones des propositiones des propositiones de la propositione d positions superbement ignorées par les responsables de la chaîne. Vrai enfin grande au-jourd'hui tombée. Car neuf mois plus tard, les journalistes attendent tou-jours: la réforme, la nomination de nouveaux patrons, une restruction de

la rédaction.

La la la largement répandu durant ces derniers mois, « l'est urgent d'attendre », ne fait plus rire personne. Ils sont même nombreux, ceux qui parlent de « gâchis ». « Antenne 2 était la rédaction la plus à même de réagir et d'accepter le , prétendent les jour-nalistes, un brin nostalgiques du dy-namisme, du triomphalisme qui caractérisaient naguère la chaîne.

ne négligent pes l'auto-critique regrettent manque Walterful pour maintenir led trute clandestines et grandes orientations de municipal de la production réputée la plus conservedant l'été 1981 : réhabilitation municipal de la plus conservedant l'été 1981 : réhabilitation

مكذا من الاحل

l'enquête 🗷 du 🚃 🚃 🚟 🔝

tion = pouvoir. Mais beaucoup :: ' < Ipar un
impressionnant d'édition, d'édacteurs chef, rédacteurs adjoints; François-Henri de Virieu, le directeur Il information, imposé par la prési-qui avait de plébiscité ILM Copin; surtout Pierre Desgraupes, en-fermé avec « sa vieille équipe » son « bunker » de la rue de Montesson « punker » de la rue de Montes-suy. I son nom, les critiques pleuvent, en vrac : son hautaine la rédaction, son peu la pour la rédaction, son peu la pour la rédaction, tion,, et sa propension à « personna-lie » les journaux « les magazines (c'es lui qui a imposé l'arrivée la Christine Ockrent la de Philippe La-bro).

La prévoyant son main-tien à le tête de la chaîne ne sont pas de nature à ressurer la rédaction : ne lui prête-t-on par l'intention de pratiquer une restructuration importante m im se séparer de plusieurs de see DEUXIÈME CHAINE : A 2 éléments ?

A Soir 3

Esserviciournal télévisé aura suscité et polarisé antant u Soir 3 d'attaques de tous les horizons I A garche, à l'Assemblés na-tionale (M. Maurice Séveno se traité de « voyou » par la dé-puté R.P.R. the R.F.R. In the provided of the presence of quatre équipes de mont par contre 13 h 60 La Source de vie : 14 h 36 Team : Tournel de spécialistes et une polyvalence des obligatoire, sans danger, des journalistes. Cependant, l'objectif de 18 h 50 Histoire d'en rire. Maurice In est pas III veut plus plus convivial, souhaite donner journal un pluraliste par commentaires plus engagés in sensibilité communiste municipal représentée, l'amplique dans le politique).

5 a donc ini revu in corrigé, et la formule mise à plat lors d'un séformule adaptée, bouleversée. L'ensemble apparaît au-jourd'hui plus mieux i rampe. journalistes, Naudy, journaliste politique, qui désorcoint, de de de développer chaque will une information, in mainsion, l'impératif de se présenter comme la régions ». La régions ». La rédaction, décontenancée un moment par la régions » critiques, reprendre la formule. Sur « la plus d'imposer un journal national.

MICHEL CASTAING ANNICK COJEAN.

Vendredi 17 septembre 20

COURSES

VINCENNES Parl Jumelé dans

toutes les courses Peri Trio L chaque réunion Maranar IIVIII lastit ou « Privé »

989-67-11 Prochaines - : -21, 24 sept. et 1" oct. A VOIR _

Les mauvais sorts

On a beau porter des jupes-culottes, des talons-aiguilles et des complets-vestons, grattez un peu et sous le vernis à ongle, vous trouverez le chaînon man-quant. A peine descendu des ar-bres, froussard, ignorant, bourré de superstitions, inquiet de son avenir et de sa santé, l'homme de Manhattan est tout aussi confiant dans le pouvoir de ses sarciers que l'homme de Cro-Magnon. A l'aube du troisième millénaire, on en est encore là, oui, on en est à se croire envoûté chaque fois que les choses vont de travers.

L'enquête d'Anne Gaillard intitulée à tort, je le crains, Le dernier recours, c'est souvent le premier, le seul — cerne blen cette conviction très largement partagée, p compris par des mé-decins, que le mauvais œil d'un voisin, d'une rivale ou d'un cousin éloigné responsable ou nos Conviction de plus en plus répanpourrait penser, dans les pays dé-veloppés où le docteur, le bon gé-

perdre son aura. Voyez les innombrables procès intentés mainte-nent aux membres jadis intouchala Voyez questions qu'on au-jourd'hui-même sur la façon dant a été soignée Grace de Monaco. Ajoutez à tuelle la prise en charge du pa-par lui-même, vous ne yous étonnerez pas de ce retour aux sources de l'irrationnel. Un peu trop spectatulaire pour mon goût, préférant au poids des mots le choc des images, ce reportage nous fait pénétrer cependant dans des coins où le commun des mor-tels, habitué des guérisseurs de campagne ou de quartier, fort modestes le plus souvent, a rare-ment eu l'occasion de mettre les pieds. Cet hypnotiseur en habit de lumière – il peut se le payer, il prend 10 000 F pour un désenvoûtement - qui officie entouré

sacerdotaux qui exorcise à grands coups de crucifix une hystérique jouant les vers de terre devant l'autel d'une chapelle privée, cet industriel de la mystification — il treveille sur ordinateur — qui tond à chaque séance une bonne tren-taine de brebis confiantes et dé-boussolées, cette panseuse de secrets agissant à distance sur un impétigo en effieurant du doigt un bouton de sonnette, frapperont les imaginations. Plus révélateur, à mes yeux, le

témoignage de ce cancerologue rencontré en Catalogne dans l'hô-pital où a été soignée, sans espoir de guérison, la petite Irina, sauvéa par un mage, partisen de lui donner des oligo-éléments. « En m'affirmant mon enfant ne mourait il donné, il elle et à moi, l'envie de se battre et la force de vaincre le mal » dira C'est peut-être vrai, qui

CLAUDE SARRAUTE.

(*) La nouveau vendredi, FR3, 17 septembre, 20 h

Jeudi 16 septembre

de jolies assistantes dans une cour de château, louée pour l'oc-casion, ce faux prêtre en habits

PREMIÈRE CHAINE : TF I



h 35 Série : Julien Fontanes, magistrat.

h 35 Série: Julien Fontanes, magistret.
Cousin Michel, réal.: G.-A. Lefranc.
Michel Courban est-il le meurrier? Julien Fontanes.

temps persuadé de son innocence, commence à douter.

22 % 10 The Tous les jours la nuit.
Réal.: J.
J. Desciercs, jeune réalisateur, a choisi de montrer un Paris nocturne, besogneux et désespéré. Sa coméra est intelligente, sait capter la poésie kafkaienne d'un Roissy désers, es la so-iltude d'un travesti eu petit jour.

23 b Cyclisme.

23 h 5 Journal.

20 Magazine: l'Houre Marini Avec M. Valery Maid d'Estaing. 21 h 40 Magazine: Les enfants du rock. Rod Stewari; Magazine l'impeccable; Cours Massin; Bane titre enki Bital; La pin-up du mois.

20 h 📖 Cinéma : O'Madiana.

TROISIÈME CHAINE: FR3

geat.
Un jeune pompiste et sa femme, s'installer à Paris, ne Dans un autre famille, intégrée, le fils ainé devient trafiquant de drogue.

— condition des immigrés en France. Démonstration et mise en scène simpliste.

III N NO Prélude à la nuit. - Sonate en mi mineur -, de J.-S. Bach, par J. Galway, fitte.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36, Comest (donné à l'Opéra de Vienne le 2 juin 1982) :
Otello - de Verdi, par les chœurs du Wiener Staatsoper de Vienne ; dir. J. Levine, chef des chœurs, N. Balatsch, sol. P. Domingo, Otello ; M. Freni, Desdemone ; C. McNell, Iago ; T. Moser, Cassio, etc.
23 h, La suit sur France-Minique r-Studio de recherche radiophonique, œuvres de Garcia ; 0 h 5 : Nocturne, œuvres de J. Brahms, Schoenberg, Berlioz, Decoust.

FRANCE-CULTURE

19 h We, Jazz à l'ancleme.
 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la chirargie cardiaque de l'enfant.
 20 h, Nouveau répertoire dramatique : Era, de S. Ganzi. Avec A. Morin, R. Jourdan, J. Boulva, B. Devoldère, R. Leduc...
 22 h, Nuits magnétiques.

Vendredi 17 septembre

14 h 35 Temm: Tournol 18 h 25 Le village 18 les nuages.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 W vous platt. Journal.

20 h 35 Tellis: Francis Lemarque à Francis Réalisation : Gaya Bécand. Un poète filmé dans Paris chante : Paris de loin, Le temps ne s'arrête pas, Bal, petit bal, etc.

21 h III Feurilleton : L'Esprit de famille.

Réalisation: R. Bernard, avec de toutes les couleurs à leurs parents, et par l'esprit de famille reste gentillet, un bria mielleux... 22 h 10 Documentaire : Un art d'éveil.

22 h 10 Documentaire: Un art d'éveil.
Le la d'images, réalisation D. Baudrier.
Agnès Rosenthiel, Danièle Bour, Philippe Dumas et Hanri
le recontent leur passion pour l'illustration des
livres d'enfants.
Le dernier des quatre est un merveilleux lliustrateur de
le recontent le recontent le recontent de l'avenir.

22 h 11 Cyclisme: Tour de l'avenir.

23 h 11 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h Journal. 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h di discerent 11 h 35 Emissions régionales. 13 li 50 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h Série : l'Echange.

15 45 Reprise : Les jours de notre vie.

Magazine médical de P. Desgraupes : l'hémophilis (diffusé le Magazine médical de P. Desgraupes : l'hémophilis (dismercredi 15 septembre).

16 h IID Documentaire : La dame à la lloorne.
De D. Crèseceur.
La célèbre tapisserie du musée de Cluny à Paris.

16 h 55 Itinéraires.

De S. Ricia II
Bangladesh: le grand "Hage; les marginaux.
Deux documentaires : David Hogobom nous fait découvrir un petit village de pècheurs; Le manque de ressources technologiques du Bangladesh, et les problèmes de natalité, Réal.: Jo Brien. 17 h 45 Récré A 2. Mes mains ont le parole ; Mariolino ; Si-si-si ; Buzzard et Vermisseau ; Kum-Kum.

18 h 30 C'est la vie. h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 E 20 Emissions régionales. h 45 Le théâtre de Bouvard.

1 45 Le thesure de Bouver d.
20 h Journal.
20 h 35 Feuilleton: Papa poule.
De D. Goldenberg, réal.: Rebbot.
C. Hugnin, G. Ville, R. Schacher, A. Poivre..
Les Chalette rencondrent Zinard, veuf avec deux enfants.
papa-poule us, ferrailleur de zon mêtier, dont l'associé a été
tué. Les Chalette vont, blen entendu, se mêter à l'affaire. 21 h postrophes. littéraire de B. Pivot,

Avec D. Fernandez (Dans la main de l'ange). J.-F. (l'Enfer et Cie), M.-G. Lander-Fusz (Une baraque rouge et

moche comme tout à Venice, Amérique), J.-A. Léger (Océan Boulevard et Autoportrait d'un loup). 22 h 55 Journal.

23 h 5 club (cycle cinéma d'été, cinéma d'auteurs) : les Yeux bandés. Film de C. Saura (1978), avec Chaplin, J.-L. Gomez, X. Elloriaga, A. Palcob, L. Cardona (v. c.

sons titrée).
Au cours d'une confirence de presse, un metteur en de est par le témoignage anonyme d'une femme qui a été torturée. Il de sui proctacle d'après ce témoignage et prend comme actrice l'épouse d'un ami deutiste; il est amouveux d'elle.
Un tournant important dans le carrière de Saura. Mise en scène épurée, rigoureuse, et la rissim des fantasmes. Une grande richetse de pensée, et sensibilité, une réflexion sur le rôle de l'artiste face à un problème

TROISIÈME CHAINE: IR

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre.

(*Voir ci-dessus.*) h III Téléfilm : L'anne (1^{re} partie). Réal P. Villechaize, avec H. German, D. Harohim, S. Volle-21 i reaux...
Emilie Cadoix, quaire-vingi-quaire, chanteuse, raconte une vie d'aventures de fi diverses. It éléfilm, majgré quelques bons passages, motamment répétitions les représentations dans la penime, ne nous sauve guère de

22 h 30 Journal. Sonate en la mineur, de Bach, par J. Galway, fiùtiste.

FRANCE-CULTURE

14 h 5, Un fivre, des voix : « la Vénitienne », de S. Dervin.
14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Les de l'histoire (Pierre Semard) ; à 15 h 45, Contact.
16 h, Pouvoir de la musique : musique à Gargilesse ; Notes de lecture : Deux musique inquantenaire de Huydn ; Edition musicale ; Musique contemporaine.
11 h 30, La vie entre les lignes : Lucien Bodard : « Anne-Marie »

19 h. Actualités magazine.
19 h. 30, Les grandes avennes de la science moderne : la planétologie actuelle.
20 h. Relecture : Jean Follain, par H. Juin, textes lus pur Francoiss Seigner et François
21 h. 36 Black and blue : festivals d'été.
22 h. 20 blate montétant

FRANCE-MUSIQUE

13 h, Jeunes solistes: (en direct du Studio 119): « Estampes du Moyen Age », par le Duo Micenmacer-Agnel, luth,

Moyen Age -, par le Dito Miceminion-Agnet, latti,
227b, nogoral.

h 4, Pierre Fournier, viologicelle : deuvres de Beethoven;
11 h, Les chorales d'arnateurs.
17 h 2, L'histolre de la masique.
18 h, 30 Stodio-coacert (donné le 5 mars 1982 au Studio 106) :

Leclair, J.S. Bach, Leclair, Couperin, Dussek,
Haydn, par C. Bailleux, pianoforte et clavecin et P. Evison,
fiftre traversière harmone.

Haydn, par C. Bailleux, pianoforte et clavecin et P. Evison,
flâte traversière baroque.

19 à 38, Jazz: Le clavier bien rythmé.

1 h, Musiques contemporaines.

20 h 38, Concert (en _ du grand auditorium de RadioFrance): «Symphonie nº 7 », d. Mahler, par radio-symphonique de Sarrebruck. Dir. — Zender.

22 h 15, La muit sur France-Musique: Les mots de Prançoise
Xenakis; 23 h 5, Ecrans; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

TRANSPORTS

Une campagne de la R.A.T.P.

Le nombre des fraudeurs du métro cessé de croître

Frauder, c'est bête », affiche en lettres géantes la R.A.T.P., dans i couloirs du mêtro, des ce mercredi 15 septembre : un ton plus bas, elle ajoute : - et ça ma coûter cher . La Régie ne mui plus être accusée de ne

rien faire IIII III Iraudeurs. Les usagers, qui acceptent encore de payer, sont, il wrai, de plus en plus exaspérés par le spectacle permanent - sauteurs . de tourniquet.

La nouvelle équipe dirigeante de la R.A.T.P., qui veut qu'il fasse contre la fraude Depuis 1974, elle • bon vivre • dans le métro, ne pou-vait prendre le risque que 🍱 incidents eclatent entre voyageurs resquilleurs, ni accepter une détérioration de um image III marque. De plus, lutter la fraude dans le la fraude dans le politique que le combat contre la fraude liscale : ne ma accepter ce qui mun vol de la société.

La fraude s'était développée dans les transports parisiens. Alors qu'il y cinq ans, 2,6 W des usagers s'arcinq ans. 2.6 h des usagers s'arrangeaient pour ne acquitter le prix de leur voyage; à la fin 1981, ce pourcentage était 5.6 %, soit quelque deux mille voyageurs par jour. Perte pour la Régie : cent cinquante millions l'francs, soit le prix le construction d'un kilomètre de ligne de métro.

Qui mi fraudeurs? Une enquête approfondie permis di tra-cinq portraits-types: le protesta-taire qui refuse la modernisation : le révolté qui n'accepte pas le système - ; le calculateur qui m livre - Il mm gestion élaborée 🖦 risque - ; 🐚 contraint qui estime un pas avoir la moyens de payer son transport : le joueur qui plaît I cas - jeux interdits -.

CIIII dit, III R.A.T.P. n'a 🚃 🗈

installe 🔚 portes antifraude aux endes principales stations de mé-tro. Déjà, elle dispose de mes cent vingt-sept appareils contrôle equipant entièrement sept stations et, partiellement, soixante-quatorze autres, ce qui permet de la communication de la contre de tion . (cent trente-six actuellement), qui surveillent 🕍 🛶 dans le métro. Cela lui a permis, de année, affirme-t-elle, de réduire la fraude d'un tiers, donc, d'économiser cinquante millions, ce qui finance largement le salaire magents de surveillance

d'escaliers mécaniques. La R.A.T.P. ne seni pas s'arrêter là. D'ici la fin de 1983, de effectifs agents de la fin de 1983 de la triplés (quatre tout), quatre nouvelles antifraude

correspond an cout d'une douzaine

installées (de quarante mille à quatre-vingt mille franc l'unité); trente-huit stations seront ainsi entièrement équipées, ur les trois cinquante-neuf du réseau. qui permettra de contrôler 32 des en-A cela s'ajoute la grande campagne la publicité lancée actuellement qui coûtera mille francs, non compris la publicitaires.

Il que la lutte contre la fraude la aussi la la politique commerciale : faire comprendre l'usager que la prix de son transport n'est en rien excessif, comparé au service rendu et, surtout, développer les abonnements du modèle - lierre La R.A.T.P. donc choisi une lutte sévère une la fraude de la ne

faire confiance à l'usager. Des bourg, même français, comme l Lyon, ont eux choisi une politique totalement différente. Avec, semble-t-il, un certain succès. Le Parisien serait-il différent Lyonnais?

THIERRY BREHIER.

LES PROJETS DANS L'AVIATION CIVILE

Lancement d'un nouvel avion de 150 places

Droit de grève accordé aux contrôleurs

s'élargir, 📰 il faut lancer 🖿 programme A-320 d'avion moyencourrier 150 places i telle l'opinion formulée, ce mercredi 15 septembre, devast l'association des journalistes professionnels de l'aéronautique et de l'espace par M. Daniel Tenenhaum, le nouveau directeur général de

Pour M. Tenenbaum, le A-320 II fait la preuve 🌬 🖿 crédibilité, puisque Air France l'a commandé; Air înter pense à lui pour remplacer ses Caravelle 12 m Mercure; plusieurs and compagnies an montré That qu'elles lui portaient. Retarder la fabrication de l'appareil, ce serait donner um chance um Américains - c'est-à-dire | Boeing - de conquérir un marché important.

M. Tenenbaum, accepter in parier sur me avion qui, traite sum dibenimportants importants l'immédiat.

La « famille » Airbus doit , aurait des chances d'arriver sur le marché en www dans une conjoncture moins dépressive pour le transport aérien. L'Allemagne fédérale elle-même se rallie peu à peu à cette idée. M. Tenenbaum ne montre, en revanche, guère optimiste quant aux chances de voir une compagnie américaine participer au lancement A-320. Les pressions in milieux industriels aux Etats-Unis, trop fortes, et. I las façon, la Maria américain n'est certainement qui m développeront le plus. Une preuve que m gouvernement français croit au A-320, c'est que, mer am développement (la préférence allant pour le moteur à une version du réacteur francoaméricain CFM-56), Il dégagera l'an prochain 1.3 milliard III francs. près de la maille de manufacture tions - communication is le aéronautique civile.

> La construction de management priorité pour M. Tenenbaum, ancien

> > Métro: Sèvres-Babylone, Parking,

directeur des programmes aéronautiques civils. La navigation aérienne en 🔤 une autre. C'est 🖺 encore une · rentable ., puisque les redevances perçues auprès du ciel équivalent. Il peu près, au total des infrastructures du fonctionnement du service de la navigation aérienne. La circulation des avions sera par la mise service d'un nouveau centre régional de contrôle la Reims et par la perfectionnement des systèmes électroniques et de la manura radar. Quant aux « siguilleurs 📠 ciel », leur nombre augmentera 🚃 🕼 l'an prochain, et ils pourraient bientôt re-LOuvrer le droit a grève moyenl'instauration d'un « service minimum » : le ministre des transports s'est engagé l déposer un projet 🖦 loi en u au Parlement I l'au-

JAMES SARAZINL

De 25 à 230 francs

La police de métro relle d'un de 1942, qui a la améragé par un la la ministériel de 1968. Sont prévus deux

- Une - indemnité forfaitaire pour les voyageurs qui sont surpris dans le métro sans titre de transport en règle. Selon l'arrèté minis-tériel, elle varie avec le prix du tie-ket du mêtro : elle est actuellement de 25 F pour un voyage en première classe avec un billet de deuxième classe et de 50 F pour un voyage sam billet en dauxième classe. La R.A.T.P. en a Infligé quatre-vingt-dix-huit mills en

- Une - amende transa nelle - pour les - qui sont surpris en train - rentrer par une sortie ou sauter le tourniquet. Fixée par R.A.T.P., elle sactaellement de 160 F F F Coux qui que « sautant » dispose d'une carte munge valable). Il y en a eu trois cent mille en 1981.

- Ceux qui n'acceptent pas cette transaction sont passibles d'une - amende - de F, voire de poursuites devant les tribunaux s'ils refusent de transiger avec la

PAS DE TOURNIQUETS **POUR LES LYONNAIS**

De correspondant régional.)

Lyon. — Un usager qui néglige im-bornes orange du compostage et qui s'engouffre dans le mètro : c'est im-comportement type du fraudeur. Pourtant, celui-là im sürement un... abonné des T.C.L. (transports imcommun lyonnais), qui, commun 55 % des Lyonnais utilisateurs des transporteurs collectifs, a choisi la formule la moins onéreuse - 140 F mensuels permettent le libre accès sur miles lignes il réseau souterrain w 🕪 surface - et la moins contraignante, puisque l'oblitération des titres e transport – obligatoire arres 1 la S.N.C.F. pour le ache-men de billets à l'unité – n'a == 1

Le vrai fraudeur lyonnais n'a ma de portillon à enjamber : 🚥 ennemis and a souls controlleurs uniforme 🧰 🗰 civil qui effectuent des tournées systématiques et qui chaque jour, interceptent de trois a six cents resquilleurs. Le systeme lyonnais, totalement ouvert, part d'un *a priori* 🔝 confiance à l'égard de la clientèle. Mais confiance n'estpas naiveté. Dès que le taux de fraudes dépasse un seuil jugé tolérable, des contrôles renforces sont effectues sur une longue spécialisée de cinquante hommes Le mu de la première amende m

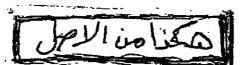
Le man de fraude n'a pas été calculè anna certitude. Il m situe dans une sourchette allant de 3 % à 5 % des passagers. Un mu vérifié par les statistiques du mêtro : cinq mille cinq cents infractions. y compris la plus benigne, celle M l'oubli d'achat du timbre mensuel, 빼 été enregis trées sur cont cinquante mille contrôles en quatre mois. Le point d'équilibre semble donc atteins entre une fraude endémique, mais limitée, a des contrôles fréquents sans être trop agressifs. 🔤 a calculé qu'un abonné était contrôlé en movenne deux fois son trajet

Ę,

CLAUDE REGENT.

EXPOSITION VENTE TAPIS D'ORIENT le placement vaut le déplacement

Un bon placement rui se choisit pas à la légère. Pour cela, il faut se déplacer. Notre expert se déplace. Cette année, encore, il a effectué un voyage en Iran, malgré les difficultés présentes, pour choisir sur place les plus beaux tapis qui 🗪 puissent trouver. Le résultat est chatoyant, enchanteur, digne des mille 👊 une nuits. C'est 🖦 Bon Marché et nulle part ailleurs. Nos équipes 🖴 déplacent. Pour vous présenter chez vous, partout an France, à votre demande, les pièces qui mettront le mieux en valeur votre décor. Ces mêmes équipes ont la plus haute compétence pour garder. entretenir et, au besoin restaurer vos tapis. Vous pouvez aussi vous déplacer. Venez au Bon Marché contempler la plus somptueuse collection de tapis persans et de tout l'Orient. Leurs noms sont autant d'invitations au voyage : Saudj-Boulagh "Source qui jaillit", Meschkinchar "La cité des parfums", Shashavan "Qui aime le roi". Pendant toute la durée de l'exposition, le rayon tapis reprend votre tapis d'Iran acheté au Bon Marché il trois fois son prix d'achat (l'étiquette ou la facture faisant foi) s'il a plus de dix ans d'âge et au moins 250.000 points au mètre -20% sur tous les tapis d'Orient jusqu'au 13 novembre AU BON MARCHÉ



ON CIVILE

leurs

475

3-24E

100

34.76

41773

Section 1.

Ottom to the Contract

 $\sup_{N \in \mathcal{N}} \frac{|\mathcal{M}(N)|}{|\mathcal{M}(N)|} \leq \sum_{n \in \mathcal{M}} \frac{|$

22 OHAN 2

250 Gu 💎

THE PROPERTY OF

19 V 2 - 19 May - 1

1985 P. 20 ES

8 22 -

狐温達のせんに

April 18 Carlo

Between the Section 1911

 $||\varphi_{i}^{-1}||^{2-\alpha} ||\varphi_{i}^{-1}||^{2-\alpha} ||\varphi_{i}^{-1}||^{2-\alpha} = ||\varphi_{i}^{-1}||^{2-\alpha}$

建金金 医二次基

1-1-1-1

17 5 Car 1 C

建黄色 化二十烷

SECTION OF STREET

8 ₹ 1 25 · · · · ·

50 places

Many .

STEE

THE STATE OF THE S

100 mg 100 mg

And the second s

And the second second

20 to 10 to

The state of the s

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}^{\mathsf{T}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}$ 1400

1000

17 77 18 The state of the s

D'EMPLO DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA COMM. LIFE I'LL

ANNONCES CLASSEES

" être dans le vent

Vae anneace d'effre n'est pas une

ogverture 🚃 la Psychanalyse

Mais elle s'adresse tout de misse à un certain profit d'individu de la part d'une entreprise disposant de son propre profit donc d'une éthique, d'une stratigie, d'ambitions, d'objectifs et de moyens.

Heas recharchous

des jourse dont l'autonomie intellectuelle, l'équilibre membel et in force caractérielle en font des personnellés valent par elles-mêmes avant de s'inspirer de toutes les pressons sociales, culturalles

ou éducatives qui ne sont en fin de compte que des

à des "personner" joidesent d'un minimum de liberté intérieure et d'un mezimum de

volenté d'entreprendre

un environnement (agréable) des structures (solides) un inarché (en expan

des produits (performents) un marketing (créatif)

une puissance et une solidité financières (leader)

As service

de la formation, de l'intégration et du stanagement des plus aptes : c'est-à-dire de coux qui offrent le meilleur coefficient d'adéquation avec notre activité. Le stage de formation est longuement rémunéré, l'intégration largement facilitée, la rémunération fondamentalement motivante, la promotion intégralement interne.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

1 ASSISTANT

CONTROLEUR DE GESTION

DU GROUPE

pour l'aider dans le suivi de la rédaction de son titre le ples important

Dans 10 caure de ce poste, cette personne :

- procédera à l'analyse et à l'amélioration des procédens
- et des systèmes de gestion en vigueur ;

- participera à l'Gaboration des budgets ;

- contrôlera les frais supportés ;

- effectuera les études budgéraires assessires au suivi de

Ce poste conviendrait à une personne syant :

— le goût de l'effort, de l'organisation et manuel (la travail s'effectuera en milieu rédactionnel);

— les commissances comptables mécessaires aux dialognes, avec les équipes comptables;

— le goût ou l'expérience des systèmes informations.

Dans la cadre de ce poste, cette personne :

Hous affrons

Collectivement

et Aller dans le seus de l'histoire 🚤

il faut être individuellement

e Frileux

Assisté Sclerost

ANNONCES ILLER 47,04 14,10 D'EMPLOI MILES. MMOBILIER 31.00 36,45 36,45 **ALITOMOBILES** 31,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

UNIVERSITÉ PARIS-XIII LU.T. DE VILLETANEUSE

PROFESSIONNELS DE L'INFORMATIQUE

communiquez votre expérience en dirigeant à M.U.T. les travaux pratiques en COBOL, FORTRAN, ASSEMBLEUR (4 heures par semaine).

Téléphonez d'argence = 821-61-70 = 444

COLLABORATEUR

24,70

56.45 56.45

emplois régionaux

71.00

21,00

48.00

OFFRES D'EMPLOIS

chargé au sein de son équipe internationale, de concevoir, mettre en ceuvre des actions collectives de promotion de commerce extérieur vers des pays du tiere-monde. Forme-tion supérieure et anglaise courant edgés. Expérience de l'exportation souhairée. Erwoyer C.V. s/nff. 2116 à P. LICHAU S.A., BP 220, 75053 FARIS Cadex 02, qui transmettra.

futur responsable commercial #=____agence publicité de recrutement.

La formation du candidat nous importe peu, pourvu qu'il justifie d'une maîtrise parfaite du marché de l'emploi et de l'utilisation des médias.

OFFRES D'EMPLOIS

d'autre part, de l'III air dans une stratégie de prospection qu'il i l'Agence.

Prendra effectivement en charge la III possédara donc des aptitudes certaines pour recruter et animer une équipe de prospection, qu'il i la ses sechniques

négociations l'un niveaux l'Universe par l'Ambient Multinationales...)
en publicité d'un ice personnalisé auprès de la client

Nous désirons contacter un jeune : manique disponible, manique un manique productif, capeble de s'impliquer, il bon escient, dans la Value : manique de s'impliquer, il bon escient, dans la Value : manique de s'impliquer.

mais notions d'anglais souhait des mais non indispansables. 🖆 rémunération de départ sera très confortable et comportera un intéressement mensuel après le bème mois,

Si ce poste, à grande autonomie, et al. misme malgrét. Le conjoncture d'acresser, sous mantien «Personnel», lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à Unité MULCT P.M.P. 39, rue de l'Arcade 75008 P.M.E. (discrétion et al. misme ou téléphoner et 742 L. 33 pour partie et l'arcade 75008 P.M.E. 39, rue de l'Arcade 75008 P.M.E. (discrétion et al. misme ou téléphoner et 742 L. 33 pour partie et l'arcade 75008 P.M.E. 39, rue de l'Arcade 75008 P.M.E. 3008 P.M.E. 3008

Recrutement - ressources humaines

CONSEILLER DE DIRECTION, filiale française M P.A. International, (1.000 CONSEILLER DE DIRECTION, filiale française ... P.A. International, (1.000 acquis une cause une cause une cause une cause une cause une régionale ouest connaît un développement renforcer son équipe. Elle un spécialiste personnel et cadres, après formation, prendre rapidement charge responsabilité de limportante. Il développer auprès une une limportante. Il développer auprès une expérience une expérience une expérience une cause une limportante. Il nan-moins, une expérience développement supérieur, ana moins, une expérience développement. La pratique l'anglais souhaitée. La pratique l'anglais compétences acquises. Ecrire J.B. FOURNIER.

Adresser, C.V. wa rappelant lik référence à :

PA Conseiller du Direction S.A. 1, rue Duguesciia - 44000 NANTES - Tél. (40)

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lilie - Londres - Lyon



L'ÉCOLE SUPÉRIFURE DE COMMERCE **DE NANTES**

DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT RECRUTE

Un professeur permanent en Finance
30 ans environ, diplôné d'une grande écola.
Expérience formation et/ou en entreprise.
Spécialisation souhaitée, finance internationale,

Est, C.V. + photo à M. CLERGET, Directeur du groupe ES.C. NANTES, B.P. 72, 44003 NANTES CEDEX.

Société spécialisée en essais d'environnement spatial recherche pour son établissement de TOULOUSE

UN INGÉNIEUR SPÉCIALISTE VIDE CRYOGÉNIE

Le candidat recherché, ingénieur thermicien ou équivalent, sera responsable d'un laboratoire important (20 à 30 personnes).

Il aura s ans environ.

- 5 ans minimum d'expérience dans une fonction d'encadrement et dans la maintenance.
- un sens développé de l'organisation.
 pratique de l'anglais indispensable.

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé + prétentions sous réf. SPO à ARC, 44, rue Bayard, 31000 TOULOUSE.

CRCL RHONE-ALPES recherche

CADRES COMMERCIAUX

demandeurs d'emplois pour participer il an cycle de for-mation « export » en vae du développement des marchés des entreprises régionales vers les pays d'Amérique latine. Formation à Lyon du 8 octobre 1982 au 18 mars 1983.

Prendre contact rapidement avec le CEPAG [1864] Auplat), E. (16-7)

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

ples spécialement d'installations pétrolières chimiques et thermique filiale d'un groupe d'importance mond

recherche 112

INGÉNIEUR

qui sera chargé, sons les ordres du directeur de réalisation, de coordonner et gérer des contrats importants ou des secteurs d'activité.

Formation ingénieur AM ou équivalent, 30 aus environ, anglais pratiqué indispensable. Expérience souhaitée de construction d'unités industrielles et tuyanteries. Bonnes qualités d'analyses budgétaires, sens de la gestion Excellentes perspectives de carrière pour un candidat à fort potentiel.

Poste base dans le Midi. Voyages fréquents.

Advesser lettre manuscrite avec C.V. photo et prétentions à Havas Marseille N 93,685

:

me pera-public recherche pour son Agence de

1 ARCHITECTE ayant 3.ans d'empérience minimum en urbanisme confestionnel.

I ÉCONOMISTE

OU INGÉNIEUR

3 ans minimum. Postes à pourvoir immédiatement. C.V. + lettre

Ecr. s/nº 8.974

ETABLISSEMENT CAS SOCIAUX - Bunileus de Beeuvels (60) recherche

EDUCATEURS (trices)

RHONE-ALPES

Adresser C.V., photo et pritar sons s/m 2.44086 M REGIS-PRESSE

URGENT
INSTITUT SAINT-PIERRE
SAINT-PAUL DREUX
BOLS CONDIST CHISTORS

pour travailler dans le domaine de l'économie et des problèmes socieux de moitat, Experience

5, rue des italiens 75009 PARIS.

20 see as moins, diplômés d'origine 0 ou autodidactes solides. DIPLOMÉES (es) Earling BANCE PUBLICITÉ 18 ma Lien 75818 Paris (Mocei do prócipar sur l'envoloppe réf. 820 916)

co. 65. Posses disposibles. Botre avec C.V. et photo à J.C.L.T., 17, rue disposit, 750 15 Paris.

FABRICANT TISSUS

DIRECTEUR

COMMERCIAL

Elevation applie at motivents

Env. C.V. + phose à DOCUMENTALIS
15, rue Albert-1*
42000 SAINT-ETERNIE.

Nore Laboratoire de Phatogra-vurs en province, indépendent, un des leaders de son marché et doté d'un matériel perfor-ment recherche dans le cadre de son expansion nistonale et internationale.

SON DIRECTEUR

Le poste inforeste de solides connecisies, des quelles de commenciales, des quelles de commendement pour organi-ser, dynamiser et encadre no-tre équipe de techniciere, d'ad-ministratifs et de commerciaux. Expérience exigés de plusieurs années dans la Photograsure du l'Imprimerie.

PROFESSEUR SAAZIONE CHIMIE

Ciplômes requis : DUT, DEUG, BTS. Wornestrie. BIRA, Rouse de lake-Opr, Warnestre.

Charche Colleborateur (crice) à partir de 30 ans, expér, milieu faffaires, nivesu 3º cycle, en-seignement sup. ou Sciences de, HEC, Arts est Médiera. Espagnol eségé.

Earline CULTURA LATINA, 85, bd des invelides, 75007.

ON TECHNICIEN

STATISTICIEN

Ravoyer C.V. et prétentions à M. CHIVOT B.P. 1771 /5360 Paris Codex 08 URGENT Afficiente de l'Agriculture recherche pour son Contre informatique ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

f Nountement of poor four of mentioned are deposited au ordinateurs. CII-HB IRIS 90 on DPS 7-80, reveal and the color of optimize on informatique. Remandation on fonction de l'expérience.
Lieu de travel PARIS, Dépagés 6

Ecrite sous réf. Jun au Minionère de l'Agriculture.
Sous-Direction de l'informatique

COMMERCIAUX DEMANDES D'EMPLOIS

EXPÉRIMENTÉS résultats prouvés. Écrire M. LARDE-POLLES 118, rus de Land 75019 Paris

Charche (trice)
30 ans minhn, Sciences Po ou cquivalent.
Une langue latino exigée,
Ecrire CULTURA LATINA,
65, bd des invalides,

Ecole Professionnelle Active (94) 19cherche PROF. COMPTABILITÉ

REGIE-PRESSE Importanta Sociátif Paris 8º recharche

pour expertise de prix de revient de **MPLOMÉ ÉTUBES** SUPÉRIEURES

+ niveau DECS

aire pour 38 is 20 hebdo +

Env. C.V. décellé menuscrit, photo et prét. s/rél. 543 à AXIAL Pub., 27, rue Taltbout, Paris 9°, qui transmettra.

URGENT STÉ ÉLECTRONICUE ASHIÈRES righ pour PLACE STABLE REBACTEUR (TRICE)

Niveau B.T.S. disctronique pour documentation technique. Esper min. 5 and dans posts atmitaire. Tel.: 790-51-45.

de gerzien **PROFESSEURS VACATAIRES**

(2 à 10 h, per semaine) réveau minimum D.E.A. LYCÉE SOUS CONTRAT BANLEUE OUEST

PROFESSEURS EXPÉRIMENTÉS

Histoire, géographie et mathé-toutiques. Tél. : 962-04-81.

URGENT

Ministère de l'Agriculture recherche : **ADMINISTRATEUR**

DE BASE DE DONNÉES

OUR la mise en couvre d'une
base de tionnées comptables
destinée à être généralisée aux
d'autres Ministères,
Ministères,
Ministères,
Lieu de raves PARS,
Dépagé O.M.
Ectre sous réf. SF au
Ministère de l'Agriculture,
Sous-Direction
de l'informatique
33, RUE DE PICPUS
75012 PARIS.

IMPORTATEUR SUZUKI cherche
UN COMPTABLIS
hout niveau
actioint chef comptable.
Se prés. 39, r. Belle-Fuelle,
92 BOULOGNE,
Nº Marcel-Sembet,

secrétaires RECHERCHONS

SECRÉTAIRE brine STÉNDBACTYLO prés av. conneiles. suité présentione circ. Adv. CV présentione : CHAUVEAU, 45, Av. Kilber, 751-18 Paris

and the same of the latest SECRÉTAIRE

γı πı**X** a facon

ENTREPRISE, sériouses référ-effectus rapid, trav. peinture trenuiserie, décorat, populare

ARCHITECTE D.P.L.G. haut niveau

· Expérience et références le ordre dans domaines

Dynamisme et sens relations humeines.
 Créativité positive.
 Étudie toutes propositions.

J.H. 27 ans, Technico-commerc. BTS BE, esp. pompe hydraulique, ch. poste Parie ou Benl. Duest, utidrieur, province. Ec. s/re 5.333 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

COLLABORATRICE
JULATIONS INTERNATIONALES
singlais, sepagnol, portugais,
not. ali., ét. sup. + conn. int.
Exp. 10 ans : schuts, ventes,
sel, pub., salons, écit., organ.
recharche
poste autonome et dynamique.
Exr. s/n 6.348 is Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italians, 75009 Paris.

J.F. 23 ans. the bonne culture générale. allemand lu, perié et écrit. Bonne conneience name, cherche situation sur permettant d'utiliser ass compétences, Ecr. : PROFILCO, 18, avenus George-V, 75008 PARIÉ, qui transmettre.

BTS PUBLICITÉ

III ans exp. feltion (febrication) DEUG geographie, engleis. J.F. 33 ans faude toute prop. triv. temps partial ou piges. Exr. s/m 2.985 is Monde Pub., service ANNONICES CLASSES, 5, rue des hallers, 75009 Paris.

JELNE FEMME
DIRECTEUR
D'UN DÉPARTEMENT
« VENTE PAR TELÉPHONE »
Dens organismes de conseil et formation, rompus à contacts de haut niveau tous types d'entrophèses

POSTE SMALARE
OU A RESPONSABILTÉS
COMMERCIALES
ET RELATIONS PUBLICIANS

Horse de suito. Scrire RÉGRE PREPAR, cous référence 039 M, 86 bls, c. Résurar, 75002 Paris J. H. 25 ens études PSYCHO/ANGL bonne culture pénérale cherche situation form, compl. si néces. écudie toutes proportions. Ear. a/m 8.979 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, nas des Italiens, 75009 Paris.

J. F. 31 ans. Agrégée Lettras Modernes. 7 ans enseignement en France, expérience culturalle à l'étranger. Angleis/sepagnol lus, partés et écrits. Etudiamis toutes proposition. ficr. s/nº 8.976 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiens, 75009 Paris.

HOMME 40 ANS
REDACTEUR VIE
GRANDE BRANCHE
8 are d'expérience, recherce
emptoi sédentaire, compagi

ou courtage.
Notione compagnito
in the first service AdMONCES CLASSEES.
In the test service AdMONCES CLASSEES.
In the test stallens, 75009 Peris.

28 ans, mettrise droit privé D.E.A., prop. accire, artist. bi. 38 ans, grands expér-indust, formet, organisation, nominist, du personnel, psycho du trevall, ch. poste stable. AL EBAZ. 8, rus César-Frank, 84000 CRÉTEIL

CADRE COMMERCIAL 36 am, ESC carcia emploi. Expérience gestion, recrutement appui vente terrain, capelle sous excluers extinities, bion ingroduit monde agricole (bittiment, diavage, matériel, etc.). Libre de fuite province. T. (50) 02-84-47 t.l.)rs.

UNIVERSITY

réalizations courze manages cherche emploi correspondent à formation. T. (42) 26-38-21. INGÉRIEUR COMMERCIAL B.T.P.

années d'expérience technico-commerciale relatione B.ET. recherche Ituation Parie, n periejenne, Libre.

Borire sous le numéro 6.350 le Monde Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS 9.

JOURNALISTE

Professionnel, 30 ans, dix eng,
d'supér, dovr six en quotid,
national, recherche place dans
réchecion presse for, ou pertée.

Ecr. s/nº 3.502 fe Monde Pub.,

J.F. 19 ans
CAP collectivités, recherche
poste stable dese hôpital, cinique ou maison de retratte Paris
cu financia de Pròservice ANNONCES CLASSES,
il rue des Italiens, 75009 Paris.

RECHPRICHE
POSTE DE
ADMINISTRATIVES OU
CONSEL dans PME, RANQUES
ORGANISME PROPESSION.

Urgant, J. H. 31 ans retour étranger, exc. précentation, auteur-compositeur SACEM, ch. preud colleb. publicitaire du accrétariet ou colleb. édition. Téléphone : 370-56-82, propositions

diverses L'Etat offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunéris à toutes et à tous avec ou sers dipidense. Dem, une doc, sur notre revue spécial. PRANCE-CARRIERES (C16) B.P. 402.08 Paris.

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et veriées (Caratte, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe). Dem. une doc. sur notre revus spécialisés NIGRATIONS (LM) 3, rus Montyon, 78429 Paris Cedex OS.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. année 1980, 85000 km, argui 28000 F, vendu 24.000 F. Tél.: 905-86-61, après 18 h,

PART. VEND FORD TAUNUS 1800 GL gris métalisé, int. nok bon état, modèle 79. Prix 15000 F à débattre. Tél. bur. 739-33-93, posts 1828 ou dom. 020-45-46, après 20 h. plus de 16 C.V. MER. 300 SE, gris métal, toh noir inter. out noir, virus teint, eir condit., Glaces et T.O. électr., direct. assist., susp. hydro preum., radio, voltare direct., fixet imp., int réels 170.000, moraus 30.000 km. Prix 49.000 F. Tél. 9 h/12 h. 236-89-00. p. 303.

SMW 728 Injection - 1982 Grise métal., 10.000 lon GARANTIE - 127.000 F. HERTZ Courbevole 334-02-00.

BMW 728 i, 1982 23.000 km, blee métal, inté-burs, vitres teintées, air conditionné, radio cassettes. Prix 120.000 F. Tél. 286-36-11, beurs bur.

locations LOCATION DE VÉHICULES

PRIX SAUVAGES EXPRESS ASSISTANCE 65, rue Lauriston, 75116 Paris. 504-01-50.

Extre cous le 1º 05 1 M . RÉGIS-PRESSE 85 bis, s. Régutour, 75002 Paris. 128, av. . 75116 Paris,

stap15

« La spéculation ne peut espérer voir la France dévaluer monnaie déclare M. Mitterrand

Au conseil des ministres réuni mercredi 15 septembre, et qui sessentiellement consacré au extérieur et I la situation monétaire, M. François Mitterrand déclaté: Les désordres actuels sont dus la désagrégation 🕍 🏻 🚾 système monétaire, aux graves endettements in plusieurs grands développement de la l'aggravation de la récession économique mondiale. D'où les sièvres spéculatives qui u portent, une à sur l'or et les principales mon-Live le france

.. Afin L répliquer 1 toute will among the opérateurs interde mure en œuvre in manual de fermeté supolémentaires 👊 🗖 📶 conduite 📥

» Sur la plupart plans, on grâce à l'effort plus grand nombre des Français, progrès réels et mentente Tel n'est commerciale, qui souffre in fai-Willes déjà la lange de certaines de um normana de production. Il convient, de lors, de mobiliser les forces de la lattim et d'engager les

redressement.

. Le gouvernement emploiera cela tous les mini dont il dispose, a qui am suffisants. Il faut que chacun sache que 🛄 spéculation ne peut espérer voir in France dévaluer sa monnaie de quelque façon que ce soit.

» La en valeur méthodique en engagée. La Mara nationale par la justice sociale prend place: in première. L'intervention, l'innovation, in formation et la recherche faire de la France l'une des premières l'épargne will l'investissement productif assu-Juran l'ampleur 🛍 🖛 🛲

 Je ne doute pas que, de mois en mois, la fécondité de la nouvelle Denumu française s'affirmera. Elle apportera au pays la vigueur humaines. L'Etat a les moyens s'en porter garant. Cela ne se fina pas ma les efforts de ma Ces efforts wears d'autant mieux consentis qu'ils seront justement répartis. »





(Dessin de PLANTU.)

« Les cambistes et les banquiers ne semblent pas avoir réalisé l'effort français » déclare M. Delors

M. Delors, ministre de l'économie et des finances, a estimé, mercredi soir 🔝 septembre, que - 🔓 gouvernement avait six mois pour prouver au monde la justesse de sa politi-

Commentant l'annouce du lancement d'une ligne et crédit de 4 milliards de dollars sur le marché international, le ministre, qui s'exprimait l'émission « Face au public » de France-Inter. l'indiqué que puisqu'il le fallait. Il irait expliquer au monde l'ampleur de l'effort d'adaptation entrepris par l'écono-im française, la résolution du gou-, ct, en même temps, dissiper qu'il considère comme un malentendu plutôt qu'un com-

M. Delots faisait notamment allusion === « cambistes = banquiers étrangers qui ne semblent pas avoir réalisé cet effort français - en entredes changes ». Il s'adressait aussi aux = spéculations > de gens trop baqui se font plaisir « notamment en diffusant des rumeurs de sortie du S.M.E. ».

M. Delors a estimé qu'il fallait distinguer ces opinions de celles des milieux allemands ou britanniques qui font, = comme la France, l'ap prentissage de la crise »,

Le ministre a Mallima - la ... ionté de la France de s'adapter à la Ill I all I l'économie alle en l'attache-même ». Il a insisté sur « l'attachement du pays à la Communauté européenne et au Système monétaire européen qui offrent à chaque pays une assistance mutuelle » pour franchir les difficultés sans trop de

« Comment pourrious-nous être aux abois, s'est interrogé M. Delors, quand on dispose de 260 milliards de francs de réserves, dont 170 milliards en or, et d'une aide de nos partenaires qui peut aller jusqu'à 100 militards de francs et qui

Province

apparements

achats

Pour serieux, PAIE COMPTANT, APPTS, the surf. et INMEURL à Paris 15 et 7. FERILLADE, 54, av. de la III. 586-00-78.

MARCHANDS DE BIENS

ACHÈTE COMPTANT appts à rénover 563-55-89.

URGENT Journaliste chercha 2 p. confort Paris tous arron-discerments sauf 12* et 20*. Ecr. s/m* 6349 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 6 nue des Italiens, 75009 Paris.

immobilier

information

ANCIENS - NEUFS

DU STUDIO AU B PIECES
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou destre:
Censre d'information
PNAIM de Paris la-de-france
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
W bis, avenue de Villiers
75017 PARIS
Teléphone: 227-44-44.

INFORMATION

LOGEMENT

Un service gratuit interprofes-sionnel et interbencaire pour tout achst d'appris et de pavil-ions reuts. Renseignements sur de nom-breux programmes PAP et grits conventionnée.

525-25-25

49, m. Klaber, 75116 Paris.

viagers

F. CRUZ 266-19-00

8, rue Le B. - 8*
Px. remos index - remies
Etude gratuite discrète

Paris Quest, 80 km, celme sur 2.200 .m², and a campagne rust, en parfair état. 220.000 F + 5.800 F/mois. F. Cruz 288-19-00.

constitue notre première ligne de défense.

M. Delors a déclaré : « On ne peut pas faire coups de dévaluations successives. (...) Il vaut mieux conquérir du pouvoir d'achat par la les des prix par le recours à l'inflation.

Le ministre a, d'autre part, souli-gné que e les derniers résultats de l'indice des prix étaient les mellleurs jamais obtenus en phase de blocage » et qu'ils suivaient « une phase de désintoxication en douceur de l'instation qui s'était traduite par des indices de 0,8 % en mai et de 0.7 Sen inin ... « Nous sommes, a-t-il ajouté, à un

rythme annuel d'inflation inférieur å 10 %. 📹 la preuve de notre effort d'adaptation au contexte inter national », conclut M. Delors.

Place = face public ».

M. Jacques Delors n'a pas du
tout douné l'impression.

credi soir, d'être scandalisé par

les thèses qu'e toujours défendues et que continue de défendre, à périle, M. Michel Rocard.

Il a en effet déciaré, en ré-

ponse à une question qui concer-

nait le ministre d'Etat chargé du

Plan et de l'aménagement du

territoire: « Je suis un pessi-

miste actif... je crois que le pes-

simisme sans l'action, ce n'est rien. dit. Il faut avoir, comme disait Gramsci, le

pessimisme de la raison et l'op-

timisme de la volonte... Le pes-

simisme, c'est un moven de ne

pas être déçu, s'il arrive une bonne nouvelle... tant misux.

de l'économie et des finances fri-

sent la lapalissade, mais, consi-

dérée dans son ensemble, sa dé-

claration de foi m une tonalité

Ces derniers mots du ministre

LA MISE EN ŒUVRE Les prix de détail ont augmenté

de 0,3 % en août

L'indice des prix de détail a aug. sont pas faits durant ce mois (1), menté de 0,3 % en août par rapport nombre de points de-vente étem à juillet selon les calculs provisoires de l'INSEE (nos dernières éditions de mercredi).

Cette hausse très faible puisqu'elle correspond à un rythme annuel théorique de 3,7 %, - est le deuxième bon résultat après le blocage des prix décidé à la mi-juin. En juillet déjà, l'indice des prix de détail avait augmenté de 0,3 %.

Le d'aoît s'explique pour moitié (0,15 %) par la hausse des prix des produits pétroliers interve-nue le 11 ann (1 centimes sur l'essence et le super, 6 centimes sur le gazole et le fuel domestique). Sans hausse de prix de l'énergie, l'indice aurait augmenté de 0,15 %, ce qui correspond à la tendance de 0,3 % enregistrée u juillet. L'indice d'août n'est pas très significatif dans la mesure où beaucoup de relevés ne

singulièrement mendésienne

Elle fait an propos que M. Pierre Mendès France tenalt

17 juin IVI lorsqu'il

tait de l'Assemblée nationale une investiture qu'il devait obte-

" Mesdames, Messieurs, on

m'a parfois pessions, on m'a parfois pessions, comme je godtals quelque sombre plaisir à prédire les catastrophes prédire les pénitences. La sévérité de bacement ne reposait

de mus jugements ne reposalt,

en réalité, que sur un profond optimisme à l'égard des moyens

de la France et des chances qui

Outre les courants A. B. C. E qui continuent de partager et de diviser le P.S., il semble bien qu'existe au sein de cette vaste

formation une sorte de - courant

lui sont offertes. >

nir deux jours plus tard :

En août 1981, la hausse avait été de 1.2 %. Sur les trois derniers mois conrus (juin, juillet, soft 1982) la hausse des prix revient à 5,3 % en rythme annuel. Pour les muit pre-mieramois de l'année, la banne des nrix est de 6,6 %.

Par rapport à soût 1985 c'est-à-dire en un an, la limma est de 10,9 % environ (si les calents de l'INSEE sont confirmés) Le résultat sotisfaisant de l'in-

dice provisoire des prix en août montre que les Français compren-nent l'enjeu de la désinflation et que l'économie française est sur la bonne vote », indique un commanqué du ministère de l'économie et des finances. C'est dans la durée, au-delà de la période de bloca que l'effort commun de tous les Français en vue de la désinflation devra être poursuivi dans la disci-pline et dans la solidarité », ajoute le communiqué. 🐳

(1) Quand un point de vents est fermé, l'enquêteur enregistre sur ses re-levés le prix constaté en juillet, ce qui correspond à une totale sixhièté. Dans le secteur alimentaire, un tiers des re levés environ ne peuvent être effectués oause des fermetures ammelles

 Aides agricoles : mise en deneure de la Commission euroseeme à la France. - Au titre de l'article 169 du traité de Rome, la Commission a estimé, le 15 septem bre, que l'aide de L5 milliard de francs aux agriculteurs les plus défavorisés (630 000), décidée lors de la conférence annuelle de 1981, équivaut à une side nationale, incompatible avec les règles de concarrence. La France doit répondre dans un délai d'un mois. La Commission d'autre part proposé de dévaluer le franc = vert » français de 6,3 % et le de 4,4 % pour le viande porcine à compter du les novembre.

L'immobilier

appartements ventes

5° arrdt HEUF CONSTRUCTION **EN COURS**

1 et 3 RUE POLIVEAU 29 APPARTEMENTS DE TRÈS EN LUXE du 2 au 5 pièces et il 1 au 5 pièces

APPARTIMENT TÉMOIN les jours de 14 h à 18 l seuf mercredi et dimanche.

AWI. III : 267-37-37.

GOBELINS

GG studio, tt cft, sec., imm. plens, 260.000 - 526-99-04. · 7º arrdt BRETEUIL (près) 120 m² double, 2 chambres TOUT CONFORT GARBI — 567-22-88,

8D SAINT-GERMAIN ch JEAN FEUILLADE, 566-00-76.

RAPP 354-95-10 park.
354-95-10 VUE IMPRENABLE. 9º errdt

N.-D. LORETTE

10° arrdt 12. RUE DE LANCRY vandre petite chambre bonne (électricité + eau). Tél. le soir : 781-16-18,

11° arrdt OBERKANPF
Je vands 2° 6t. appt 2 peed
trie clair, à conforter
140.000 F. Tél. 554-74-85.

12º arrdt

MAIRIE DU 12 2 PIÈCES TT GFT 270.000 F. Tél. 345-55-10.

M FAIDHERBE

2 P., cuisine, w.-c. Possib. bains, immeuble piems. Px 230.000 F — 280-26-23.

DAUMESNIL PETIT STUDIO Confort, W.C. Prix 65.000 F. Gros crédit poes. 346-55-10. DAUMISMI. Priès PLACE p., imm. récent, tt oft, 1.000.000, Mest, 344-43-87. 13° arrdt

MONTSOUNIS, beau 3 pièces, terrates 30 m², stand. 1- 2 box, 840,000 F - 841 - 1- 14. 15° arride

PRES MAIRIE S/SQUARE Irim, piene de tali, soleli. Vue Imprenable, balo, 4 P., culs., beine, 930.000 F, 322-31-20. RUE SANTOS DUMONT Original 2 poss 41 m², 2° ét. eft., 297.000 F. 828-90-80.

FÉLIX-FAURE

chambres + 1 petits, cuisine, 2 bains, SOLEL, TRES CLAIR, 750.000, 11 program or place jours or 10 h 3 hourse, 10 h 3 10 h 3 houres.

· 16° arrát EXCEPTIONNEL

SUR JARDINS RANELAGH Intr., gd supporter. 320 m² + + 3 ger. + 2 ch. de ervice. Prix élevé justifié. J.-M. 14. 763-12-03.

6, RUE DE L'ALBONI Gd appt I renover, 8 p., I chambres service, I - I Jeudi, 18 h à 7

BASSANO : liv. + 3 chbres, caractère, refait rif, et élevé, sec. Px à débattre. 550-34-00. AV. KLÉBER, 7 P. Seul à l'étage, 4º, asc. balcor immeuble 1900, 577-47-74,

16ª AUTEUIL, 504-61-83, Pie-lidel intr. act., 2 p., cuis., w.-c., s/rus, becape, 228,000 faudi, vendr, 15-19 h, 8, VILLA MICHEL-ANGE. FAISANDERIE. Particulier vend 2 p., cuis. équipés, dressing, s. de bns, cave, imm. ano., stand. 600,000 - 759-94-05.

17° arrdt. 45, AV. DE VILLIERS

Mª MALESHERBES REHABILITATION PRESTIGE Anciens acellers d'actistes restructurés en DUPLEX AVEC LOGGIAS DE 2, 4 ET 5 P. + qualquee STUDIOS
LUXUEUSES PRESTATION
Visites handi, mardi,
vendradi de 12 h à 18 h.
LIVRAISON IMMEDIATE.

Mr COUNCELLES, optaire vd., 2 p. tt cft, refeit neuf, 8° ér., see, beloon, bel imm, pleme de t. sur place les 18 et 17 de 14 mais 18 h 30, 3, rue Léon ou sét. 257-03-03. NEUSLY BOIS, exposition sud. Part. vd 2 très betur studios 30 et 38 m², asc., s. de beins, marbrs, fanêtre, cuis. équipor facile. 430.000 f et ETILENS FI 722-01-07, 18° arrdt 95- Val-d'Oise QARGES. Libre 5 pièces, ès gure, commerces, ésples (87) 83-83-83.

4.500 F le m², près aquars, 2 p. cft. à aménager bel imm., 90 %, crédit possit. 766-53-34. Lamarck

krim. Wold, p. de t., revelé tapla — vitraux escalier. 2º étage, double exposition. Part. DEAUVILLE. amcept. 2 post, vos parcer, sur plagas Trouville et Desuville, Sud oft, ssc., 40 m² + terrasse. Prix 320.000 F. Tél. 347-09-27. GD 3 P., TT CFT + balcon, & likeway PRIX A DEBATTRE

150. RUE LAMARCK Laborate & 17 Indiana. 19ª arrdt

Quart. SUTTES-CHAUMONT dans bel imm., 23, rue Ource 3º 6t. Pptaire vend 220,000 F 2 p., 42 m², entrés, cuis., bns w.-c., = 1 s.7pl. 1—11 h samedi, dim. 224-18-42. 73, BOULEVARD SÉRURIER M* Porte des Liles ou Pré-Seint-Gervale

> PARTICULIER VEND 2 PIÈCES 37 m²

n. chbre +
+ cabinet
+ w.c. indépendant
7 étage avec atranteur.
Imprenable.
7ét.: H.B. 238-75-42 pr r.-vs. 20° arrdt

M* GAMBETTA, 8, cité belimm. 2 p. 1 m². cuis., beins, w.-c., soleil. S/place de 11 18 h, samedi, dimanche, 520-13-57. 78-Yvelines Velizy part. appt stan-ding. 72 m² + Log. vir. 11 m² park. cave-cadre agrésble.

Hauts-de-Seine BOULOGNE Point du Jour Bon immeuble réce 5 PIECES

88 m² + balcon 3º érage — 9.000 f le m². HABITATION OU LIBERABLE linvim & C° — 501-78-67.

BOURG-LA-REINE

200 mètres du métro
2 PETITS IMMEUBLES
DE TRES GRANDE CLASSE EN
PIERRE DE TAILLE
R.-do-ch. + 3 et 4 érages,
du suudo au III pièces et
granda duplex de 4 et 5 pièces,
Livraison prévue 1º trimestre
1983. SPDI - 350-14-80.

locations demandes

PROPRIÉTAIRES Pour louer repidement SANS PRAIS et SANS AGENCE vos triements vides et meul à Paris et en bantieue. Tél.: 282-12-50.

UPGENT Couple charche sur Peris ou proche benileus F1 ou F2 mani 1.200 F mensuel C.C. aens

Téléphone : 370-58-82. **PROPRIÉTAIRES**

Louez vite et sans fraie ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphonez au 296-58-10. ROPRIÉTAIRES. LOUEZ rapi ement - 770-88-85

PROPRIÉTAIRE LIVUER SANS FRAIS 1.3 IPPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SQUS 48 heures LIENTS SELECTIONNE GARANTIE TEL. 359-64-00

Région parisienne Pour Stés auropéannes cherche villes, pavillors pour CADRES. Durée 3 et 6 line, 283-57-02.

cations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P., LOYERS GARANTIS per Stée ou Ambassades, III-10-20,

villas MANOSQUE (près) VILLAS neuves à part. 323.000 F. Créd. PAE poes. Téléphone : 285-71-82. LE VÉSINET

Résidentiel, agréable maison récpt. 50 m², 4 ch., 2 beins, ch. jdin 800 m², 1.150.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE Le Vécimet (3) 976-05-80. FONTENAY-SOUS-BOIS 50 m BOIS, Mansard 8 pièces, décoration raffinée, maison pardien, jardin 700 m². Prix élevé justifié, 340-72-06.

mimic Ublic Particulier achâte immeuble ou locaux commerciaux commerciaux cocupés.

maisons de aanmanne

Un pessimisme très mendésien

80 - Part. VD MAISON DE VILLAGE 5 mm. PRADES. 1 h. PONT ROMGU, 2 nivo, granier aménag. cave. 3 chbros. sé. habit. de suite 180.000 F. T. (16.68) 67-02-62 h. des r.

Sud de Chartres — 1 h 10 de Paris sur beau terr, de 1800 m² entièrement sion avec arbres fruitiers et d'agrément. MAISON récents, ptein pied, très bon état, 70 m² Entrée, sij, avec chemirée, 2 chira, cusine, s.d.b., W.C., débarras indép. 270.000 F. Tél. (après 18 h) 386-37-82 ou M² Papon, notaire, 16/37/21-87-30.

VALLEE DE LA BLARE (6 km Droux) prop. vd. face église roma malson ancienne. 5 P. en rement restaurée, tt. jerd pays, charme exceptionnel 550.000 F. T. 16 [37] 82-61-93 ap. 13 h.

propriétés

PROPRIÉTÉS EN BRETAGNE

Morfaix demeurs historique
début 19°, 12 p., t.b. étan,
9,5 ha. Pr. mociáré.
Trégastal, poté 18 p., pieda
dans l'esu, 1 ha.
Perros, tranoir, 18 p.,
tennis, parc, panorama.
Cancale, manoir-ferme, 8 p.
à restaurar, 1 à 4 ha. étan,
HOUDIARD, B.P. 83 LAVAL.

MONTFORT-L'AMAURY
près forêt domanisle
PROPRIETE CARACTERE
350 m² helt., poes. 2 fam.
payseter, plécine
000 f.
Téléphone: 489-09-81. SOLOGNE PET. TERR. DE CHASSE ités étangs. Driéens nº

BALLANCOURT (91) Prof. libérale vend en 1 ou 2 LOTS BELLE PROPRIÉTÉ

3 chambres, cuisine équipée, réjour, salon + dépand., cave volitée. Sur 1.060 m², arbres centensines, Prix 650.000 F. TERRAIN MITOYEN A BATIR

570 m², arbres centen. Prix 250.000 F. façade rotale 42 : 493-26-69/493-35-20. MOULIN avec bist, sois-bist BERGE 8/15.000 m², 7-b, p. + 380.000 ff - 3.28-48-61.

maisons

LE COUDRAY-MONTCEAUX (91)

A 2 km de Corbell, et près du golf du Coudrey, en bord de Seine, sur terrain 1.700 m², maison traditionnelle, indivi-duelle de 6/7 pose, 2 gar., prêt intéressent. Tiliérapes - 66-63-81. Téléphone : 060-62-81 S.A. BATIR (M. BOIS) (heures de buresu).

pavillons

NOISY-LE-GRAND Résident Urgent cause départ, vends sous valeur pavillon ancien Urgent cause départ, vende sous valeur pavillon ancient plain-plat. R.-de-Ch. : 4 P., cus. office. Mi-dt. (a. de bris. w.-t. 1" ét. : gde ch., a. de bris. 2" ét. : gde ch., a. de bris. 2" ét. : pde ch. + 1 pet. Cavé. chauff. mezout; ger. 2 voit., 2 hangert, beau jardin 1.836 m², près RER et sutor. A4. 900.000 F. Téléphone : 303-33-83,

PAYILLONS

JUS. 120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR.
Appeler ou Schra:
Centre d'information de Paris ile de France MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 bis, 76017 PARIS. T. 227-44-44.

terrains **EN PROVENCE** à 8 km FAYENCE LE CLOS DE LA CHESNAYE and situation unique face au soleil du midi

TERRAINS à bât. BOISES 3.157 m² à 6.130 m². 151.000 à 163.000 F M. mentation gratuite un ande. Tell 1) 95-00-24 pu 11-59.

ST-GERMAIN EN-LAYE Beaux Terrains boisés de m² à 800 m² AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet T. (3) 976-05-90.

boutiques N'ATTENDEZ PLUS CONSOLIDEZ VOTRE SPARGNE

Investissez en murs de magasin à Paris Dès 100.000 Formots MURINYEST 6, rue Gatilée, eption de la tes jours de 9 h à 19 h,

bureaux

■ | Ventes

REPRODUCTION INTERDITE

NANTERRE Limite, RUEL MALMARSON potale vend dans han, ricent DE 40 à 250 m². Libre ou ocupé. SORNE RENTABLITE. Renseign. 758-12-21, 106

Un immeuble de bureaux 200 m périphérique — porte de bureaux 200 m périphérique — porte de bureaux eur 4 étages T.B., standing aven loge concierge, jardin, parking s/sol et extérieux, ascenseur 5 étages et s/sol, séléphores, imerphones imatallés — Construction T.S.E. 1966, Cheuffage fuel,

VENTE SANS INTERMÉDIARE : visites et ranseignements : tél. 663-29-13 de 8 à 8 h et 18 h 30 à 20 h 30

Locations

A 10801 (Particuller à pert., agences s'abstenir)
Beau bureau, 3 pièces, 40 m², boul. Poissonnière, asc., 2.900 F/mois + charges. Libre au 1-10-1982 sars repriss.
Téléphone: 770-50-44 VOTRE SIÈGE SOCIAL

8º COLISÉE-ÉLYSÉES TÉLEX et TOUS SERVICES CRÉATION DE SOCIÉTÉS A.F.C. 359-20-20. MEMBRE F.F.E.D. .

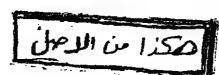
VOTRE SPÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services Permanence téléphonique 355-17-50

fonds de commerce

-SAINT-DENIS vends CAFE - BAR FACÉ MARCHE 97, rue Blanqui 93200 SAINT-DENIS Tilléphone : 827-70-0 Part.vend raison santé Centr grande ville. Rég. Est (Lorraine

SALON DE CONFURE ET RISTITUT DE BEAUTÉ 500 m² en pleine exp., tràs gide renom., install, ric., gd stand. Très gros C.A. (il n'est pas im-portent que le successeur soit un professionnel mais très bon constituent professionnel mais très bon gestionneire). Ecrire sous le n° 035.291 M RÉGE-PRESSE III bis, r. Régumur, 76002 Paris.

16, AV. FOCH (près) Vd. beau pes de porte, 50 m² env. + cave, rue très con sendon, 1.500 F men-suel ceston, insuve sans intermédiaire 820-10-10.



1 mage: gies grandes h

REFLES HEL SECULT EVAL GOEALEME الم المعودين 200

211727

1233 1 2

2000

3500

Sec. 25

All the second

ugate for the St. Commercia SHIP **国际公司等等** MERCHANICAL STATE 25 150 5 ## # No. 10 11 appropriate the second

> 200 100 200 Martin State of the State of th 28 P. T. C. A Contraction 240 to 100 to

23 200 000 0

WFIC! MILLON क्षियी है। 🕾

> may a PROPE e Contrate per tical

> > àĪ

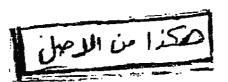
MINE

-- -- VC ---

Marie Contract Property of MART. SAL San Park Mark

Aapa 2000. 7.1

MOVIE



SE EN CEUW détail ont augne

,3 % en août

The second second TENES ... Contract to Distant: 2425-- CA: 15 * 4 200 7-7 E-A VIC CO.

M. Com **新教教** 在 14.0 200

645 77.7 5430 C ∂SFY-Seite. (Sec.) **经产责**/ **企** 有兴

1 . D.

A STATE OF THE STATE OF T and the second

MERCHE THE ---

SEARE (ST

Applied to the second of the s MITOHZ NAME OF A PARTY

And the second s T ALTHO SALKENCE R FAYENCE

PROPERTY OF THE

The second secon

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

INVEST

ADEZ PLUS

Man 1 and 1 121 141 141

> and the de la Committee and

14 × 5 ± 12 ± 1 ± 12 ± 1 ± 1

ADM COMM

Distan

7. T. B. J.

None of the second seco

CONTRACTOR OF STREET

VEYSELL

NE VENE

fonts

COMPRES.

objets. =

(1) Moubles meublants : meubles, vaisselle, argenterie, tapis, tableaux, tapis-series...

Informatique

 La compagnie LB.M. a décidé de poursuivre en justice trois de ses anciens employés, dont deux îngénieurs de haut niveau. Elle les accuse d'avoir essayé de vendre à une-petite compagnie informatique de Cleveland (Ohio) des informations

Cette affaire intervient près de deux mois après l'arrestation d'employés américains des sociétés japo-naises Hitachi et Mitsubishi, accusés d'avoir acheté des des grands ordinateurs I.B.M. sans se

DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

La plus grosse ligne de crédit jamais accordée à un Etat

La ligne de crédit qui va être ouverte à la France par un consortium de banques internationales, 4 milliards de dollars (environ milliards de francs), = plus mjamais accordée à un Etat souverain. Le précédent record avait été établi par la Grande-Bretagne en 1974, 2,5 milliards de dollars, également pour an les fonds empruntés ayant été remboursés de-

Rappelons qu'au début de février 1974, après la sortie du franc hors

L'impôt sur 🔙 grandes fortunes

LES MEUBLES MEUBLANTS SERONT ÉVALUÉS GLOBALEMENT

Le ministère du budget vient 🖿 faire we le mode d'évaluasoupli. Les and de M. Fabius publient le communiqué au :

Dans le cadre de l'impôt sur les grandes furnill, il a été prévu défaut d'un forfait M 5 leur de manuel matteril (1) pouvait un inventaire. Afin d'ailéger un procédures 🖷 d'éviter les complexités inutiles, il ut précisé que ces meubles pourront fau l'objet globale en un seul chiffre qu'il d'indiquer le valeur et la nature des

concernant les équipements périphé-riques d'ordinateurs qu'I.B.M. s'ap-prête à mettre en vente.

soucier de leur origine.

du « serpent » monétaire européen, le Trésor français dejà ouvrir une ligne de crédit de 1,5 mil-de dollars, forme d'une possibilité de tirage (stand by) qui n'a jamais be utilisée. Cette fois-ci, hauteur de 1 milliard ou 1,3 milliard 🔤 🖽 🖚 minimum, le reste restant = I disposition ...

Sur le plan technique, la Société est chef de file, comme en 1974, avec des = coordinateurs >, la Bank of Tokyo et l'Arab Banking Corp. fournissant chacane Wil millions de dollars. The grandes banques américaines, la Morgan et la Citibank, ont refusé de jouer ce rôle, mais ont accepté il fournir 100 millions de dollars chacune. D'autre part, quatre banques françaises = cotiseront - millions de dol-lars et vingt et une banques étrangères pour IIII millions de dollars. Le coût de ce crédit sera indexé sur le LIBOR (London Interbank Offered Rate), à man le mu d'intérêt eurodollars i il auto sur im

places de Londres (13 % actuellement), majoré de plus une commission i la sur partie de effectivement utilisée, des «honoraires» de 0,25

■ par

■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ par
■ étant prélevés pour la partie non utiissée (stand by). La majoration il supérieure à celle actuellement pour des pays l'Australie, la Nouvelle-Zélande et même l'Indonésie et la Malaisie (1/4 % 1 3/8 %), périeure encore à celle qui affecte les tirages d'emprunteurs français avec la garantie de l'Etat. Man, compte tenu de la durée de dix ans, exceptionnelle aujourd'hui en raison inquiétudes régnant in marché international après l'affaire mexicaine, m montant considérable du crédit, ce taux de 0,50 b est mème insuffisant par prê-teurs, comme banques américaines, dont in manage s'expliquent également par le du du LIBOR comme indexation : elles auraient préféré le taux 🔤 🔤 bancaire MM Etats-Unis (Prime Rate). 13.50 km ce moment

Les 260 milliards de francs **de réserves monétaires francaises**

Les 260 milliards de francs de réserves monétaires dont dispose France, et qui ont M évo-quées mercredi 15 septembre au conseil des ministres, se décomposent de la facon suivante : l'essentiel en est composé par l'or, lué à III milliards de francs sur base d'un cours du lingot de I kilo fixé à 17 000 F au 30 juin. Actuellement, ce cours 페 🐌 📟 000 F, ce qui assignerait au stock d'or une valeur de plus de 300 milliards de francs, mais les cours du métal sum afficials d'amples variations. Le made d'or est ventilé, au bilan 🗀 la Banque de France, entre le poste « or » proprement dit (170,5 millards de francs) et et autres serils manar du Harris (un peu plus de 49 milliards de france) — ou figure, à lemme de 43 milliards de franca, la quantité de métal mise à disposition du Fonds de coopération monétaire européen (FECOM), qui reçoit 20 % de réserves mo-

Cam ventilation an égaleapplicable and réserves ildevises proprement dites, la poste « diponibilités la una à l'étranger », 23,5 milliards de francs au la soptembre 1982, laquelle il fant ajouter une partie des actifs à martie du FICCAI », en environ I 7 milliards de francs. Vienent enfin les de les ligurant au poste = avances au Fonds de staquel s'effectuent les interven-(entre 10 H 15 milliards de francs). Il faut un déduire les dettes vis-à-vis de banques étrange | comput créditeurs extérieur »), une dizaine de milliards de francs actuellement. Figurent, en dernier lieu, les créances sur le F.M.I., soit 13 milliards de francs. Pratiqueintouchable » (il sert à garantir les emprunts (1946) 21 la Banque de France utilise ses disponibilités à vue à l'étranger =, éventuellement, ses avoirs en ECU (unité de compte euro-péenne) confiés au FECOM.

La contrainte extérieure

Il risque d'en être de la déclaration du président de la République sur le commerce extérieur comme il en fut de sa conférence de presse sur l'état dée. La Toute l'ajustement la baisse de la devise dévalus après coup le discours présidentiel. Dans l'autre, l'annonce prochaine d'un waisemblablement - des échanges, au lieu ressortir la trop longue absence des

préoccupations gouvernementales. L'oubli est d'autant plus regrettable que les données relatives au secteur névralgique du commerce extérieur sont connues depuis lontemps. L'ancienne majorité avait tenté de les masquer sous le voile pétrolier : huites (7444 mg) vaient faire oublier ces déjà anciennes » dans certains secteurs in production qu'évoque le chef de l'État. Il ne s'agissait pas à l'époque de nier la réalité de la facture pétrolière, num de reconnaître aussi le déséquilibre grandissant des échanges de la France avec ses par-

parfois apparue ; les conséquences n'en furent préellement tirées. Tal est l'héritage. Toutefois, la respon bilité de l'actuelle majorité est de ne pas en avoir pris la juste mesure, afin de ne pas en aggraver davantage la charge. Or la politique adoptée fit en quelque "" l'impasse sur le talt que la France n'est pas seule au monde, l'espoir d'une amélioration de l'environnement international, ce qui n'eut d'ailleurs suffi limiter ment les déséquilibres.

Aléas La sanction intervint dès septembra 1981 avec l'apparition d'un déficit sensible qui, depuis ce printemps, s'est encore creusé, les exportations plaformant aux alentours de 50 milllards 🖮 francs par 📭 🗯 importations ne cassant d'augmenter pour attaindre environ III ------Cet effet de ciseaux devrait se prolonger au cours des prochains mole. La dé em marmal cecillant autour de 9 millions de livrez, le mille régard alors pour famile 1982 prode 101 milliarde de 2012 11 milliards l'an demier m 52 milde janvier à juillet 1002, même que l'apport positif des services (banques, assurances, trans-Pulle, ingénierie, tourisme) 📖

Toute prévision est fragile, l'illes moins de quetre mois de la fin de

commerce extérieur, où les paramèmultiples. néanmoins, compte tenu 🖿 🖿 rigueur finalement choisie - les techniques » cités par le président de la République na peuvent, seuls, assurer le redressement et les quelques climatiques ou contraste avec la gravité du mal, de s'attendre, selon les experts, à un ralentissement des achats et à une reprise des ventes.

Toutefois, les aléas restent grands dans un commerce extérieur dont les structures sont en train de se modifier profondément avec la concurrence du Japon 📰 l'apparition 📟 nouveaux pays industrialisés dont les difficultés ne peuvent que renforcer l'agressivité. Beaucoup dépend aussi du comportement des Français, dont les évolutions sont peu saisis par les ordinateurs, alors que le sort du franc est lié, kui aussi, 🖟 des éléquantitatifs, mais tiennent à l'image générale du pays et 🎚 la fiabilité glo bale de ses gouvernants.

La spéculation peut être le terme d'opprobre pour désigner la confiance ou la méfiance des financiers internationaux qui ne sont pas obligatoirement intéressés au déclin de la France, complet peut la rejeter

■ La C.F.T.C. demande que mit prolongé d'un an l'accord sur la prantie de la mars 1983, afin d'examiner s'il possible de runne en place un système permettant 🌬 garantir à 60 ans li montant des pensions et minimum niveau actuel ». Dans une conférence de presse un

que mercredi 15 septembre MM. Jean Bornard, président , et Guy Drilleaud, la ribb général, rappelé leurs quatre objectifs fondamentaux : défendre 🖿 pouvoir l'allall (ce qui same un résjustement 🎮 🏭 pour compenser la des prix), Materia la politique contractuelle. priorité aux plus défavorisés, les régimes de protection soclale. D'autre part, les deux dirisyndicaux, ont annoncé que pour la première fois depuis la scis-aion de 1964, la C.P.T.C. organiserait un meeting de rentrée à la porte de Pantin le 25 septembre. = 11 s'agit M d'un signe de santé », a es-limi M. Jean Bornard, puisque la C.F.T.C. anni de lui dépassé 25 m adhérents et surali constaté une augmentation de 10 % 🛅 prises

sur l'ombre. Miroir gros sant, le commerce extérieur fait en tout cas apparaître les forces et les d'une économie. subir à tout gouvernement une loi de béton qui peut sessérances. Il serait sens doute fâcheux, 1'illusion d'échapper I son de céder, sous la couvert de reconquête du marché intérieur, à la tentation protectionniste, ce qui n'exclut pas la recherche d'une cer-taine maîtrise de son destin.

Une prise en compte de l'état 📖 monde s'impose, and a museum dans la situation, naguère, de la Grande-Bretagne de l'Italie, obligées recourir de la du international. La du III français certains industrialisés – pour produits – est inquiétante, comme l'est, il d'un d'un uniquement les nations développement pétrolières.

La Francia del Maria Maria del Surci financiers peut connaîle tiers-monde (sans compter le l'exportation d'exportation outre, in ces incorpoplus grande proportion 🗔 travail qualifié pe les en direction industrialisés. Com spéciaqui entraîne will un importations 🛍 bians d'équipe-

Dami SI pays imimibility qu'est la France, in dirigeants doivent équilibres 📰 lent, 🗷 📺 📺 rapide. Pour réussir le réformes, il faut le la conjoncture. Afin - I'avenir, il est missne pas manutini le présent. MICHEL NOVIN



OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Vente, Palais de Justice NANTERRE. Mercredi 22 septembre 1982, à 14 h PAVILLON D'HABITATION, SCEAUX (92)

Compt: 8 pièces principales. 3 s. de bs. bureau, garage au sous-sol.

Droit de jouissance de 6 a 30 ca et droit de copropriété.

25-27 av. du Pt-F.-ROOSEVELT. M. P.: 800 000 F.

S'adr. M. BOISSEL 14, rae Sainte-Anne. T. 261-01-09

Vente sur liquidation des biens au Palais de justice de PARIS le jeudi 30 septembre 1982, à 14 heures

PROPRIÉTÉ A USAGE INDUSTRIEL

et COMMERCIAL, concernant divers bâtiments sur un terrein cadastré

section BV 516. d'une superficie de 2 468 mètres carrés

RUE MARIE-ROUAULT, NUMÉRO 13

à RENNES (Ille-et-Vilaine) MISE A PRIX : 800 000 FRANCS

Pour tous reuseignements, Tue J. SOCQUET-CLERC LAFONT,

à Cour, rue PARIS, Tél. : 267-30-22;

M. YANNICK PAVEC, syndic à PARIS, 100, rue Quincampoix.

M. RERNARD MEILLE, syndic, 79, rue du Temple, PARIS.

Greffe des criées du T.G.J., de PARIS, où le cahier des charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

Vente Palais de Justice de Créteil le jeudi 7 octobre 1982 § 9 h 30

APPART. SAINT-MAURICE (94)

41, rue Adrien-Damaliz en duplex 2 niveaux en duplex 2 niveaux

Rez-de-changase: Entr., Séjour, Cuia., W.C., 1 étage: Palier, 2 chambres,

Salle de Bains, balcou, un jardin privatif + Cave M. à Px 200.000 F S'ad Me PH. DARAT Paris

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 28 SEPTEMBRE 1982 à III h 30 EN UN SEUL LQT : Une

PROPRIÉTÉ

comprenant une maison d'habitation élevée sur terre-plein d'un rez-de-chaussée divisé en entrée, cuisine, salle de séjour, trois chambres, salle de bains et w.-c. GARAGE - BUANDERIE - JARDIN Contenance totale 696 m²

à MONTFERMEIL (Seine-Saint-Denis)

136, rue Salvador Allende
Mise à prix: 150 000 F
S'adresser Me Bernard ETIENNE, de la S.C.P.A. ETIENNE,
DORE, WARET-ETIENNE, avocat Barreau de Seine-Saint-Denis, demeu11, rue du Général-Lexiere, Hill Luis de la S.C.P.A. ETIENNE,
Tél.: 854-90-87

Vente au Palais de Justice, 🛭 Paris, jeudi 30 septembre 82, à 14 h IMMEUBLE à VAILLY-SUR-AISNE (02)

Lieudit « La Croix-de-Far », 26, rus du Bac 🝱 5, rus Ladouille LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX: 250 000 FRANCS

Bernard de SARIAC, 1888, 70, av. Marceau, Paris, 11. 720-82-38 Me FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de 11. 11.

Vente sur saisie immobilière, Palais de Justice de Paris LE JEUDI 39 SEPTEMBRE 1982, A 14 H. - UN LOT

UN IMMEUBLE à PARIS (13°) 23, rue Domrémy

Angle 96, rue du Dessous-des-Berges

**Sur caves, res-de-chaussée et 5 étages. - Cont. tot. au soi de 339 m²

MISE A PRIX | 1 800 000 FRANCS

S'adr. à M' Jean-Serge LORACH, avocat à PARIS (8')

2, avenue Marcean. Tél.: 720-75-75. Ti avocats pr Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. - Sur les lieux pour visiter.

Vente sur suisie immobilière au Palais de Justice 📶 Nanterre je mercredi 29 septembre | 111 à 14 heures - En an lot 2 LOCAUX A NANTERRE (92) au rez-de-chaussée et au sous-soi dans un ensemble im

33-37, avenue Félix-Faure — IV et 19, passage A. Riou et la Pointe du Chemin de Puteaux **MISE A PRIX: 100 000 FRANCS** Mº RIBADEAU-DUMAS, Local à la Cour d'appel 17, avenue de Lamballe, Paris (16º)

Vente au Palais de Justice II PARIS, le jendi 30 sept. 1982, II 14 h. EN UN LOT

un APPARTEMENT à usage de BUREAUX

comp. de 3 pièces princ. au 1" étage, porte droite, esc. principal 3 LOCAUX à assage de BUREAUX, dans la cour à gauche UN LOCAL à usage de BUREAU, au sous-sol, dans un immeuble 97, boulevard Malesberbes et rue Vézelay, nº 111

à PARIS (8°) MISE A PRIX: 300 000 FRANCS

pour tous renseignements à Mr Marcel BRAZIER, avocat, 178, Haussmann, PARIS. III :

Vente au Palais de Justice de Paris, jeudi 30 septembre 112, 14 h. APPART. PARIS (17°) 57. rue JUFFROY rétage: Constitué par la rétation de 4 studio. CAVES M. A. PX 150 000 F S'adr. Me BOISSEL Avocat

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de CRÉTELL, (94) le jeudi 36 septembre 1982, à 9 h 30 — En con L.

PAVILLON I VILLENEUVE-LE-ROI

avec cour et jardin, contenance : 422 mètres carrés

5, rue de la Prévoyante

MISE A PRIX: 100 NV FRANCS Swi. IF RIBADEAU-DUMAS, And poursuivant, 17, av. de Lamballe, M. H. III.

sur saisie immobilière au Palais de justice de Bohigny, le MARDI 28 SEPTEMBRE 1982, à 13 h **EN UN SEUL LOT:**

HUIT APPARTEMENTS (dont 2 libres) HUIT CAVES I DIVERS LÒCAUX

AUBERVILLIERS (93)

32, rue du Port MISE A PRIX : 120.600 F S'adresser à M^a Bernard ETIENNE, membre de la S.C.P.A. ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, avocat au barrean de Seine-Saint-Denis, demeu-rant 11, rue du Général-Leclerc, 93110 Rosny-sous-Boia, 1él.: 854.90.87.

Vente après liquidation de biens au Pal. de Just. de NANTERRE le 29 Septembre 1982 à 14 heures En un seul lot

MAISON D'HABITATION mp. de 2 P. au r.-d.-ch. ch. et déb. av. gronier au-dessus – petit terrain der. cont. 1 2 1 ca – PET. JARDIN

contenance 1 are 80 centiares Lieudit «Les Chérons» - s/com. de CUZION (Indre)

Mise à prix: 50 090 F.

S'adresser à Mª Monigne GUILBERTEAU Avocat à Nant., « Le
Vallona » 38, sq. de la Brêcheaux-Loups. Tél. 260-48-09.
Mª P. OUIZILLE Synd., 22, ruc
Henri-Rachasse à Nanterre » An Henri-Barbusse à Nanterre — Au Greffe des Criées III T.G.I. de Nan-terre, où le cahier des charges est dé-posé, et sur les lieux pour visiter.

Vente au Palais de I de Créteil le JEUDI 30 SEPTEMBRE 1982, à 9 l. 30 **UNE PROPRIÉTÉ** tompr. TERRAIN de 256m² et PAVILLON A ORMESSON-S./MARNE (94)
55, rue Eugène-Rethacker

MISE A PRIX: 80 000 F 27, bd Raspail, PARIS (7°) - 544-52-95.

Copies Couleurs ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL 75012 PARIS - 347.21.32;

CONJONCTURE

La mise en œuvre de la politique économique in les réactions

Net assouplissement

das modalités d'application de l'impôt sur la fortune

Exonération de l'outil de travail jusqu'en juin 1985

présenté 🔤 conseil des ministres du III septembre une communication sur l'application de l'impôt sur les grandes fortunes. Les mesures adoptées aboutissent a fait à exonérer jusqu'en 1985 les chefs d'entreprise sur leur outil de travail.

 Consormément | l'engageme pris d'exonèrer l'outil au travail, le président de la République annoncé. Le M septembre 1981, que l'impôt, les réinvesiles l'impôt, les réinvesiles l'entreprise. En application de orientation du su du Parlement, 🕍 système mis en place préune réduction d'impôt égale à accroissement in investissements au cours de l'année precéla déclaration. Lorsque ce crè-dit d'impôt supérieur l'impôt dù. In est reportable pen-

- Ce mécanisme permetan d'exo-totalement la profes-slounels puisqu'il suffit d'avoir effectué programme d'investissement pour n'être plus imposable, man A Im investissement, pendant cinq qui qui

- La difficulté il laquelle un pouconfronté alle les pro-

.- Com pourquoi, lorsque in dethe resultant de investisse-1981 IIII insuffisante, i actifs professionnels pourra

7,1200 5,7605 2,6944

14,7178 3,3140 5,0212

ses cours le mercredi 20 octobre 1982.

prévisionnelle de prévision économique et sociale

- 5 + 145

+ 130 + 275 - 235 + 280

2,8260 + 140 2,5795 + 110

3 cm. 5.7575 Yea (100) ... 2,6920

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 165 + 305 + 145 + 260 + 295 + 315 + 310 = 575 - 150 - 515 + 370 + 650

TAUX DES EURO-MONNAIES

L(1 000) ... 16 1/4 18 1/4 18 5/8 11 1/4 10 5/8 11 1/4 10 3/4 11 3/8 10 3/4 11 3/8 16 3/4 11 3/8 16 3/4 11 3/8 16 1/4 16 16 17 1/8 16 7/8 18 1/8 18 19 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises noss sont le confin de matinée par une grands banque de la place.

Conservatoire National des Arts et Métiers

Institut Technique de Prévision Economique et Sociale

282, rue Saint-Martin - 75141 PARIS Codex 03

du ministre de l'éducation nationale en date du 9 juillet 1962, l'Institut a

pour but de former ou perfectionner aux techniques modernes de caestion

Créé au sein du Conservatoire National des Arts et Métiers par errêté

Le programme de formation s'étend sur deux ans. Il est sanctionné, après soutenance d'un mémoire, per un diplôme inscrit sur la liste d'homo-logation des titres et diplômes de l'enseignement technologique (niveau II) . La liste des diplômés est publiée au « Journal officiel ».

Les cours ont lieu les mardi, mercredi, vendredi, de III il 15 |

Inscriptions au Sectrétariet : 2, rue Conté, 75003 Paris, Bureau 203-1

: LT.P.E.S., 292, 75141 03 Téléphone : 271-24-14, 75141

L'Institut Technique de Prévision Economique et Sociale

M. Falins, ministre du budget, a différé pendant trois ans pour que les investissements réalisés en 1982, 1983, iii III puissent constitue des crédits d'impôts. Il s'agit W d'une puissante incitation à l'investissement en même temps que du respect l'engage d'exonérer l'outil de travail souligne le

muniqué du conseil. [L'idée était dans le texte de la loi 🛋 31 décembre 1981, de permettre aux propriétaires de biens professionnels de déduire l'impôt du c'est-à-dire dépassant sements. Pour une peuvent déc peuvent den pendant l'ampêt — èté effectuée la dépeuse d'équipement mais — si ci dépasse le montant de l'impôt — pendant les

d'entreprise qui n'au-rait pas l'impôt en 1982. Le est qu'il ne le paiera pas. Il lui suffira
d'investir année, 1983,
pour s'extonérer le
l'impôt grandes En
d'autres même si jusqu'à fin 1984,
l'impôt ne payable qu'en juin
contrario, il d'investir
— 1984 copr nouvel - 1984 pour pouvoir l'impôt en juin l'impôt et l'impôt

En d'autres termes, encore, ne seront assujetties à l'impôt que entreprises qui pendant de l'impôt. (de 1981 l 1984) montant de l'impôt. Lorsque les investissements seront supè-rieurs il l'impôt, ils seront portés en cré-dit d'impôt pour les années suivantes.] sements seront supé

+ 305 + 110 +

+ + 35 + + 739 + + 485 + 1568 - 1618 + 768 + 2058

+ 640 + 198 +1000

+ 945 + 810 + 845 +1660 -1540 +2295

Quitte ou double

que l'inflation recule, mais pour que l'inflation recule, il faut que le franc

On aurait tort de ne voir cettu formule que l'expression un peu facile du formidable quitte ou double dans lequel est maintenant engagé le gouvernement. Double : les milieux financiers internatioimpressionnés par la volonté de la gouverde lime le franc, impressionnés aussi par les moyens mis en œuvre, cessent de jouer contre no-tre mounaie. Ce répit — ou cette pause — laisse I la nouvelle politique mise en œuvre I la mi-juin le temps de produire ses effets. Il y faudra de nombreux mois 🖹 ce 🎏 qu'au printemps qu'on saura si le pari est en voie d'être gagné : sur les prix, les salaires, le commerce extérieur et, d'une façon plus globale, sur la compétitivité de notre économie et sa productivité.

Quitte: la spéculation se poursuit contre le franc, épuise trop tôt et nous force à prendre des mesures d'urgence (sortie de S.M.E., élargissement de marges de fluctuations, clause de sauvegarde limitant les importations...) con annule en tout ou partie les efdu plan Mauroy-Delors. Quitte encore : la spéculation cesse mais la politique mise en limes en produit pas les effets escomptés.

Tel est l'enjeu. Il est bien sur impossible d'avancer in maidin promoins trois raisons. La première est que la crédibilité - facteur essentiel de la politique mise en œavre en très nombreux facteurs dont beaucoup ne sont pas économiques, mais politiques, voire psychologiques. Il existe une certaine façon de gouver-ner qui inspire

La deuxième beaucoup dépendra de l'évolution du dollar : à plus de 7 F, on ac voit pas comment on pourrait diminuer de saçon significative le déficit de notre commerce extérieur et de nos paiements qui pèse si lourdement dans les attaques portées coatre notre monnaie. Les comptes officiels qui prévoient une diminution de 20 de francs du déficit de notre commerce (M. Delors table même sur une réduction de 30 milliards de francs) sont basés sur un dollar à 6,50 F. Nous en sommes, hélas, assez loin. La prévision officielle d'une croissance des exportations (5,3%) plus forte que importations (3,8%) est cohérente avec une vision des choses relativement optimiste.

Enfin, et c'est la troisième inconla reprise mondiale sera-t-elle rendez-vous de L'HI après le rendez-vous manqué de 1982 ? Pour que nos exportations augmentent de plus de 3 % en valeur réelle l'année prochaine, il la l'année que le commerce mondial manifeste un regain de santé. Les chiffres des dernières

temps qu'ils expliquent bien des dif-ficultés : après avoir augmenté 6 % en volume en 1979, les échanges internationaux out progressé de 1 % 1980 (4,5 % hors pétrole) et out complètement stagné dernière (+ 2,5 % lim pétrole). tion, celle-ci ne sera que légère. C'est dans des conditions de compétition intentials - It researches s'avivant uses la serie – qu'il fied resituer l'effort fait pour améliorer sa place dans le monde, c'est-à-dire accroître pour payer d'indispensaide

Tout an plus peut-on avancer que la politique de retour à la rigueur, mise en place îl y a trois mois, et qui s'approfondit au fil des semaines, va dans le bon sens : limitation des hausses de salaires dans le secten public et les entreprises nationali-sées, limitation du déficit budgétaire, économies draconiennes - annoncées - sur les dépenses sociales et de chômage.

Il est significatif également que le gouvernement vienne d'annoncer un très net assouplissement de l'impôt sur les grandes fillunes que les chefs d'entreprise doivent verser sur leur outil de travail. Très concrète ment, aucun impôt sur le capital productif ne sera payé avant 1985. Venant après un assouplissement des inventaires demandés aux particuliers pour l'établissement du même impôt, traduit craintes qu'avait fait naître l'année dernière l'accumulation dans un temps très court de nombreuses ré-

Ces décisions sont également un geste supplémentaire fait en direc-tion des chefs d'entreprise dont certains se demandent pourquoi le gou-vernement s'est tellement obstiné à créer un impôt dont la surface n'a cessé de se réduire depuis un an. MM. Mauroy et Delors ont à lutter

contre le temps et la crise mondiale pour donner ses chances - qui res tent sérieuses - à un plan de redressement courageux enfanté dans la douleur d'une dévaluation.

ALAIN VERNHOLES.

 United Technologies Corp. a majoré le prix de son offre sur Bondix en proposant de porter de 75 dol-lars à 85 dollars le prix payé pour chacune des 11,9 millions d'actions Bendix qui font l'objet de son O.P.A. lancée sur 50,3 % du capital du géant américain de l'équipement automobile et aéronautique. En pro-cédant ainsi. United Technologies entend mettre un terme - à la situation intolérable » L'il par l'O.P.A. firmes Bendix et le groupe l'arm Marietta avant l'entrée en lice de United Technologies (la Monde daté du 12-13 septembre 1982).

CHEFS D'ENTREPRISE

VOUS RECHERCHEZ DES BUREAUX, DES LOCAUX COMMERCIAUX et INDUSTRIELS

Le Monde

VOUS PROPOSE

MARDI et MERCREDI DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE DES AFFAIRES SÉLECTIONNÉES PAR DES PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

A PARTIR DU 5 OCTOBRE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TOURISME

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION ET DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

SOUS-DIRECTION DE L'AMÉNAGEMENT ET DES ÉTUDES TECHNIQUES

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

international du 6 juin 1300 concernant la réalisation tous corps d'état VINGT installations touristiques thermales sont informés du report, au la octobre 1982 à minuit de la imite de remise des offres. Ceci suite aux demandes formulées dans ce sens par de nombreuses entreprises de réalisations.

Ces offres devront parvenir au plus tard il catte date au siège ille du Tourisme, 42. rue Khelifa Boulchalfa - ALGER.

Accueil favorable de la Commission européenne

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission auroment pour défendre le franc. Dans un communiqué les le 15 septembre per son porte-parole, « on se félicite, d'une manière générale, des mesures prises pour assurer la stabilité du franc français, conformément aux dispositions de Système monétaire européen (S.M.E.), à un moment où une modification de la parité du franc ne se justifierait pas économiquement ».

Bruxulies relève tout particulièrement, dans la déclaration du prési-dent de la République, la volonté de la France de ne pes dévaluer se monnaie « de quelque façon que ce soit ». On marque sussi sa satisfac-tion devant la décision de Paris de ne c'est le cas pour la lire itelienne (6 %).

Quant à la technique financière retenue pour accroître les réserves de ie milierds de dollers ouverte par un consortium banques, également un écho très favotaires. Ils font en effet valoir que le recours aux disponibilités du FECOM Fonds européen de coopération monétaire) aurait été le signe de difficultés autrement plus graves -

celles formulées dans le diagnostic du gouvernament.

Non seulement le man besoins III Hevisian III II France

été connu, mais surtout les concours du FECOM, notamment moven terme (de mai à cinq mai sont, rappelle-t-on Bruxelles, asqui aurait été, en quelque sorte, un im instances communautaires. Comme Paris, line ioue line carte de la cica i a la companione.

En mesures tations, se les milieux communautaires, beaucoup catégorique. On attend de en dispositif boré le le se prononcer. Les commentaires se que certaines com-en devises, investissements l'étranger) n'auront pes pour effet d'être 🚾 👪 i l'exportation contraires donc aux règles de concurrence du Marché commun.

Pour ce qui est enfin des mesures internes, si, là on n'a qu'une connaissance partielle des déde Paris, on se félicite, per exemple, de la volonté du gouvernement fiscales sur les bénéfices investis de limiter à 8 %, en 1983, la hausse

MARCEL SCOTTO.

APPROBATION DE LA C.F.D.T. DE LA C.G.C. ET DE F.O.

La volonté réaffirmée par la président de la République de défendre franc a pprouvée in la C.F.D.T. qui déclare :

« Cette détermination réaffirmée défendre la l'adoption l'adoption mesures la grande ampleur qui manifestent politique doit in spéculation et faire payer le prix de leur choix à ceux qui ont misé sur l'affaiblissement au

Pour la C.F.D.T., e le dérèglement total . Système monétaire international, dans lequel le gouvernement porte large part de responsabilité, favorise les spéculations [contre le franc]. « Il urgent de le rebâtir sur de nouveiles bases et pour cela de renfor-cer la solidarité et-la coopération européennes »,

Substal de la détermination C.G.C., pour sa part, rappelle cependant que « cette défense [du franc] m pourra être couronnée & succès que si la rigueur 🛍 gestion devient la règle effective pour les fonds 🏜 l'État et des régimes sociaux 🛮 si 🕍 compétitivité qualitative im entreprises françaises est, suivant le ma main-tenue et minus. Tout laxisme peut réduire à les efforts impor-

tants prévus ». M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., estime per les me-sures gouvernementales es positives dans la merme in elles permettront 🛍 maintenir le franc au a système maille éen. C'est essentiel, au le renforcement in la Communauté
un élément fondamental l'équilibre monétaire et politique

Le C.N.P.F. CONSIDÈRE COMME UNE VICTOIRE L'AMÉNAGEMENT DE LA TAXATION DE L'OUTR DE TRAVAIL

La décision concernant l'aménagement I'mpôt sur grandes for-tunes. de l'outil de travail est une victoire du C.N.P.F. » déclaré son président, M. Yvon Gattaz, qui considère ces mesures introis raisons :

• La clause d'augmentation capitaux propres pénalise les entreprises qui pour in-

- D La définition de ce qui est recomme outil de travail abusivement démentle par l'obligal'entreprise;

➤ e Les méthodes indiquées par l'administration pour évaluer l'en-treprise sont irréalistes devraient être rapidement corrigées, en les chefs d'entreprise rédigent des à présent leur déclaration.»

La l'unitable générale des P.M.E., de son côté, indique que les décisions gouvernementales respondent en partie aux revendica-tions des P.M.E. », mais la control ration reste will am principe d'un impôt touchant l'outil iravail ».

 $\mathbb{R}^{\frac{1}{2}}$

1. 新文文

100



(Publicité) —

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.)

The state of the s

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Alimentation an eau potable du GRAND TUNIS

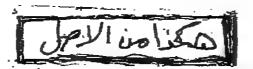
La fine de d'Exploitation de Eaux, es un appel eurs ouvrages annexes et d'un ouvrage de répartition.

Lim entreprises pourront se procurer in dossier d'appel d'offres auprès 🖿 la SO.N.E.D.E. (bernon Marchés) contre paiement 🕩 somme DEUX CENTS (200) THE TUNISIENS.

Les offres devront parvenir I in SO.N.E.D.E. sous plis accusé i réception ou in remises recu 4 22/10/1982 10 23, rue JAWAHER LEL NEHRU MONTFLEURY TUNIS.

L'ouverture des plis aura lieu M même jour à 11





"E Correscondant

The second

The second secon

And the second

-(2)

1. 2. 2. 18

10 NO.

CONVENTE NOTE.

ು ನಿರ್ವಹಣೆ

LE MONDE

14.27.14.1<u>1</u>.4.4

A supplied page

A THINK THE

WARDELSON

A 1800

The second second The same of the sa 23 CH And the second second -11 113-American professional and a secondary

1 in 1

Are.

オンド No. -MAN LANGUAGE TRAIN 20.0

34 Table Harry Control of the Control 関連を行って 🎍 📖 🦠 🤫 シェンター

and . مي -14: . -

UE TUNISIENNE HE DISTRIBLY INDESERED **数据有知为**从ALE Statement Barrers and a rights

PEL D'OFFRES NATIONAL

Sales and the second

Special to the

water & F

AND TUNIS

en en esu potable

NOMINATIONS AU CONSEIL DES MINISTRES M. ROLAND MORIN. M. PIERRE ALBY directeur général de la recherche

et de la technologie

15 septembre a pommé M. Roland

Morin, conseiller référendaire à la

Cour des comptes, directeur de la recherche et de la technologie.

Pecherche et de la technologie.

[Né en septembre 1932 au Maroc,
M. Roland Morin, ancien élève de
l'École nationale d'administration, est
enté à la Cour des comptes en 1960. Il
a été de février 1966 à mars 1967,
conseiller technique aux cabiners de
M. Lonis Joxe, ministre chargé de la ré-

M. Louis Joke, innistre charge de la fe-forme administrative, puis, d'avril 1967 à avril 1968, conseiller technique de M. Edmond Michelet, ministre chargé de la foaction publique. Nommé en 1967 conseiller référendaire à la Cour

des comptes, M. Morin, entre autres res-ponsabilités, a eu celles de délégué géné-ral adjoint à la recherche scientifique et

technique, poste dont il démissionna en mars 1980. Il était directeur général de l'Institut national de la santé et de la re-

cherche médicale (INSERM), lorsqu'il

fut, en juillet 1981, appelé – comme chargé de mission – su cabinet de M. Chevènement, ministre de la recherche et de la technologie.]

Le premier catalogue de vente par correspondance édité par la

S.C.O.P.D. Manufrance (Société

coopérative ouvrière de production

et de distribution), a été présentée

par M. Paul Chaumont, président de la société, mercredi 15 septembre à

Saint-Étienne. Le catalogue Manu-mag, successeur du célèbre catalo-

gue Manufrance, qui a disparu en

octobre 1980 peu avant le dépôt de

bilan de la société, contient 76 pages

et 400 articles consacrés à la chasse

Le conseil des ministres du

CONJONCTURE

ML PIERRE BOISSON, président d'ERAP

Au cours du même conseil des ministres, M. Pierre Alby s'est vu confirmer dans ses fonctions de président du conseil d'administration de Gaz de France. De son côté, M. Pierre Boisson a été nommé président de l'Entreprise de recherches et d'activités pétrolières (ERAP) en remplacement de M. Pierre Alby.

[Agé de soixante et un ans, ancien siève de l'École polytechnique, ingénieur en chef des mines, M. Pierre Alby a été, de 1957 à 1964, directeur des mines au ministère de l'industrie. Il est entré, en 1964, au Gaz de France, dont il est devenu, cinq ans plus tard, le directeur général. Il préside ce service national depuis septembre 1979.

M. Alby quitte la présidence de l'en-treprise de recherches et d'activités pé-trolières (ERAP), dont il avait la responsabilité depuis juillet 1980. M. Pierre Buisson lui succède.]

[Agé de quarante sept ans, M. Pierre Boisson, ancien élève de l'École poly-technique, ingénieur en chef des mines, fait une partie de sa carrière au Bureau tait une partie de sa carrière au Bureau de recherches géologiques et minière (B.R.G.M.). Depuis 1978, il était directeur général de la compagnie française des mines, une filiale du B.R.G.M. En octobre 1981, il avait été nommé, au ministère de l'industrie, à la direction générale des stratégies industrielles; celleci remplaçait la direction générale de l'industrie.)

est maintenu à la tête de Gaz de France

Le gouvernement vient d'éclaireir ses intentions sur la sortie du blocage des salaires. Dans une lettre adressée le 10 septembre aux minis-tres ayant sous leur tutelle des entreprises du secteur public et nationa-lisé, M. Mauroy précise les - directives - - les orientations, diton à Matignon — qu'il avait déjà es-quissées au « Club' de la presse » d'Europe 1.

Pour le secteur privé, la règle gé-nérale est, à première vue, simple et séduisante pour les partenaires sociaux : c'est celle de « la liberté totale de négociation », mais, ajoutet-on dans l'entourage du premier ministre, « le gouvernement compte sur le secteur public pour jouer un rôle d'entraînement ». M. Auroux, ministre du travail, est ainsi invité à pousser les branches professionnelles à négocier, au besoin en convoquant, comme il en a l'inten-tion, des commissions mixtes, mais « sans intervenir sur le fond ».

Pour le secteur public élargi aux nouvelles entreprises nationalisées, le premier conseil de M. Mauroy est de négocier des contrats et non de se laisser tenter par la pratique de décisions unilatérales, pratique jusqu'à ces derniers temps bien ancrée dans certains groupes nouvellement nationalisés, comme par exemple Thomson-C.S.F., E.G.F. C'est & chaque ministre qu'il appartient

dans l'immédiat de « mettre en mu- corder un relèvement plus important sique » les recommandations de M. Mauroy en tenant compte de la situation de tel ou tel groupe et aussi de son appartenance à une fédéra-tion patronale (le poids des entre-prises nationales à l'U.I.M.M. dans la métallurgie n'est pas négligea-ble). A cet égard, la responsabilité de M. Chevènement devait donc être assez étendue, comme celle du ministre, M. Fiterman, Chaque somaine, un groupe de travail, com-posé d'un membre du cabinet de chaque ministre exerçant des tu-telles sur des entreprises publiques, se réunira à Matignon pour faire le point des négociations.

LES DIRECTIVES DE M. MAUROY SUR LES SALAIRES DANS LE SECTEUR PUBLIC ET NATIONALISÉ

Un encadrement assez strict

L'entourage du premier ministre ne s'attendant visiblement à aucune sortié anticipée au blocage des sa-laires, ce n'est que vers la fin septembre que s'engageront la plupart des négociations dans le secteur pu-blic. Les principes de M. Mauroy ne laissent qu'une très étroite marge de manœuvre aux négociateurs malgré sa volonté de « faire redémarrer avec énergie la politique contrac-tuelle ». Déjà – et le rappel n'a rien d'anodin - toutes les clauses d'augmentation salariale conteques dans des contrats ou relevés de conclusion pour la période juillet-octobre 1982 sont nulles. En revanche, tout ce qui dans des accords a pu avoir trait à d'autres sujets demeure évidemment

La première directive a le mérite de la netteté: « Qu'on mette fin à toute formule d'indexation des salatres sur les prix qu'elles qu'en soient les modalités. » Le premier ministre met ainsi le discours politique en conformité avec une législation déjà existante, mais guère respectée. La fédération C.G.T. agro-alimentaire et forestière a appelé à un arrêt de travail minimum de deux heures le 15 septembre pour protester contre la volonté des « pa trons de la profession sucrière) qui « remettent en cause l'ensemble du système d'échelle mobile conventionnelle; acquis de haute lutte dans les années 1970 ». Réaction isolée ? Quoiqu'il en soit pour M. Mauroy, les hausses salariales devront désormais être » prédéterminées . à des dates et à des taux qu'il appartiendra de négocier.

La seconde orientation était, elle aussi, déjà connue : . Les hausses de ntveau des salaires ne devront pas excéder les objectifs retenus par le gouvernement en matière de prix « (soit pour 1983 8 %). Mais le calenconstruit de telle façon que le rap-port de la masse salariale 1983 sur la masse salariale 1982 ne dépasse pas 8 %. Un tel carcan doit cependant permettre d'assurer - c'est la troisième directive - le maintien du pouvoir d'achat moyen en niveau et en brut - sur 1982 et 1983... Dans cette optique, le gouvernement invite les directions des entreprises publiques à fixer un rendez-vous aux syndicats en janvier 1984 pour examiner avec eux l'évolution des salaires et des avantages sociaux et la situation économique de l'entreprise. Ainsi si les clauses de « sauvegarde », pour le cas où l'inflation serait plus élevée que prévue, sont interdites en cours d'année 1983, elles ne le seront plus au 1º janvier

Pas pius de 3 % le 1° novembre

Dans sa quatrième recommanda-tion, M. Mauroy demande que la première hausse salariale qui marquera la sortie du blocage tienne compte de l'évolution des salaires depuis le début de l'année aussi bien dans le montant que dans l'échelonnement. La situation ne devra pas être traitée de la même façon à la ré-gie Renault où les salariés ont en 6,5 % depuis le début 1982, dont 2 % au 1º juin, à la R.A.T.P. où 6 % ont été accordés, dont 3 % au 1= juin, et dans la fonction publique où le dernier cas la première haus au la novembre, ne devra excéder 3 %. Ces 3 % sout déjà acquis pour les fonctionnaires an 1ª novembre (le Monde du 15 septembre), mais de janvier à novembre cela ne leur onnera que 6,1 % de hausse salariale, Toutefois dans l'entourage du Premier ministre on n'écarte pas to-talement que le relèvement initialement prévu en septembre 2,5 % soit effectué au 1e décembre ou plutôt au I janvier ... M. Le Pors aurait-il un peu plus de souplesse pour 1982 ? A suivre...

La priorité aux bas salaires fait l'objet de la cinquième directive. Dans le cadre d'un maintien moyen du pouvoir d'achat, des - moduloaux bas salaires, - tout de suite - ou de manière échelonnée. M. Mauroy n'a pas suivi la C.F.D.T. qui estimait que « dès le 1º novembre les bas sa-laires jusqu'à 4 100 F doivent voir leur pouvoir d'achat complétement rétabli ». Dans sa lettre il se refuse à fixer un scuil, mais il situe la - zone de bas salaire » en-dessous de 54 000 F par an, soit 4 500 F par mois (toutes primes et indemniés comprises). Un seuil qui, selon les directions de ces entreprises, ne concerne aucun agent à E.G.F., de 1,2 % à 1,3 % à la R.A.T.P. ou encore environ 300 salariés sur 38 000 de Thomson-C.F.S. (filiales non inclues). Mais dans certaines entreprises publiques, comme la S.N.C.F., le nombre de salariés ga-gnant moins de 4 500 F par mois est moins négligeable (4 à 8 %).

Gel au-dessus de 20 833 F par mois

Hormis la fonction publique, où des mesures particulières seront certainement prises, l'Etat va-t-il donner l'exemple en revalorisant de facon substantielle le SMIC?

M. Mauroy s'était engagé à augmenter le pouvoir d'achat du SMIC de 4 % en 1982. Les différents relévements intervenus - dont celui de juillet - ont fait progresser le pou-voir d'achat du salaire minimum de 2,2 %. Manque 1,8 %... Le SMIC sera augmenté au la novembre mais l'engagement des 4 % ne sera pas tenu, cela provoquerait explique Matignon « un écrasement de la hiérarchie » que ne souhaite d'ailleurs aucun syndicat... En contrepartie de la « priorité » accordée aux basses rémunérations, le chef du gouvernement recommande - en reconnaissant que cette orientation doit être

adaptée en fonction de la situation de chaque entreprise - que la part des salaires supérieure à 250 000 F par an (environ 20 833 F par mois toutes primes et indemnités incluses) soit gelée. Ainsi si une aug-mentation générale annuelle de 8 % est décidée, cela représentera 20 000 F de plus dans l'année pour un salaire annuel de 250 000 F, 20 000 F de plus aussi pour un sa-laire de 300 000 F. M. Mauroy demande aussi que la G.V.T. (glissement vicillesse technicité) ne dépasse pas en 1983 ce qu'il avait été en 1982, ce qui signifie en clair que les entreprises publiques pourront faire autant de promotion mais pas davantage...

Si le premier ministre ne reprend

pas à son compte la formule des contrats sociaux de compétivité », chère à MM. Delors et Auroux, il recommande aux entreprises du secteur public de négocier aussi des ré-ductions de la durée du travail. La règle est qu'il n'y aura pas de diminution légale en 1983 - et ni de réduction gépérale dans la fonction publique -, à ceci près que la durée du travail des salariés travaillant de façon permanente en équipes successives, seion un cycle continu (4×8), ne devra pas être supérieure en moyenne à trente-cinq houres par semaine an 31 décembre 1983. Il s'agit ici d'un rappel de l'ordoanance du 16 janvier 1982. Cependant des accords de réduction restent possibles par la voie contractuelle, mais à condition qu'il y ait des « contreparties » en salaires (pas de compensation intégrale), en aménagements et productivité de manière à ce que ces diminutions « ne pésent pas sur les coûts des entreprises ». Une orientation qui risque de relancer les polé-miques intersyndicales.

MICHEL NOBLECOURT.

Vous avez le BAC

Devenez un professionnel de qualité

Préparez en deux ans le diplôme du

WILSON INSTITUTE OF MANAGEMENT

l'université libre internationale

Le cursus pédagogique est basé sur un enseignement supérieur alterné : programmes de gestion et management au plus haut niveau à PARIS et SAN FRANCISCO et une véritable expérience

> Pour toute information : Université Libre Internationale Service des admissions World Trade Center - M. Ph. DQUBRE 110 evenue Louis-Casel, 1216 GENEVE (Suisse) TAL: (22) 989 989

La véritable préparation de votre avenir

Université libre internationale

Une sélection rigoureuse, la valeur de ses partenaires internetionaux.

Université de Grenoble, Institut d'administration économique et sociale, maîtrise d'administration économique et sociale, option « problèmes sociaux d'entreprise » - Formation permanente (début formation octobre 1982).

Public : personnels sociaux des entreprises Renseignements: Dan Ferrand-Bechmann, Alain Blanc

LA.E.S. B.P. 47X GRENOBLE Cedex - Tél.: (76) 42.57.27

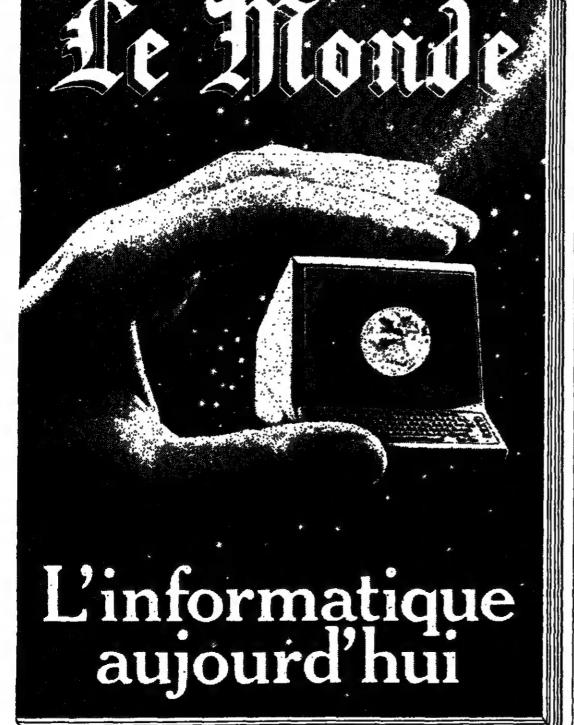
FORMATION A TEMPS PARTIEL

Un système souple d'accession au

D.U.T. GESTION **OPTION "PERSONNEL"**

pour salariés en activité (convention de formation et congé-formation).

I.U.T. de Villetaneuse au Centre de Formation Continue Avenue J.B. Clément - 93430 Villetaneuse Tél. 821.61.70, poste 48.40 - 826.90.48, (ligne directe)



DOCUMENT DE 160 PAGES

réunissant des articles originaux et des textes publiés dans le Monde et actualisés SOMMAIRE:

OUTILS ET ÉQUIPEMENTS : La révolution des matériels a Technologie d'aujourd'hui et de demain a Quand l'ordinateur parle et écoute, les terminaux rompent leur isolement . Le fois logiciels. STRATÉGIES ET POLITIQUES : Les forces en présence els puissance américaine el Le challenger japonais el l'Europe dans un étau el France : la longue marche el Use stratégie globale.

cans un etau o France: la imput instant o Constante pour les moyens de production bouleverses o A l'assaut des bureaux o La baque et l'ordinateur o Les hésitations des P.M.E. o Une nouvelle donne pour les collectivités locales o Les systèmes de communication o L'informatique et l'information o La naissance d'une industrie o L'ordinateur, outil de création o A l'école o Médecine et santé o A l'armée o L'écorique à la maison. ENJEUX DE SOCIÉTÉ: Le vide juridique e Informatique et libertés e Une technologie vulnérable e Travail et emploi e Formation : des efforts encore insuffisants e Le Vidéotéx, nouveau média e Une chance pour les régions ? e Les flux transfrontières de données e Le fossé entre les autions e Un nouvel espace calturel.

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX A PARTIR DU 17 SEPTEMBRE – 28 F

LA MORT DE MARCUS WALLENBERG

Le dernier des grands capitalistes suédois

De notre correspondant

Stockholm. — Si, depuis une quinzaine d'années, il est devenu une habitude en Suède de tutoyer le premier ministre et le commandant en chef des forces armées, personne n'aurait osé se permettre de telles familiantés avec le « docteur às sciences techniques et économiques » Marcus Wallenberg (1). Ce personnage à la stature sportive impressionnante n'intervenait jamais dans les querelles politiques, fidèle à la devise familiale : « Esse non videri » (2). Ce n'est qu'à l'âge de quatre-vingts ans qu'il accepta, non sans faire de difficultés, de participer à une série de trois émissions télévisées qui révélèrent un homme plutôt affable, mettant à l'honneur ses collaborateurs et réduisant volontiers son rôle personnel dans la construction de l'ampire industriel.

Faussa modestie, car ce banquier a exercé, pendant plus de quarante ans, une influence économique prépondérante en Suède, et sa puissance était comparativement plus importante que celle des Rockefeller aux Etats-Unis. Aujourd'hui encore, le groupe contrôle vingt des plus grossas entreprises suédoises le moloie plus de quatre cent soixante-dix mille personnes, soit environ 10 % de la main-d'auvre active, et a nisalisé un chiffre d'affaires total, en 1981, de 168 milliards de couronnes (3), avec les deux cinquièmes de la valeur des sociétés cotées an

La première pierre de l'empire familial fut posée par le capitaine André-Oscar Wallenberg qui fonda, en 1856, la Stockholm Enskilda Bank qui devait devenir la banque

75001 PARIS. TEL, 261,40,67

PARIS-LONDRES-NEW YORK

tournante des activités du groupe. Après des études à Genève, Londres, New-York, Paris et Berlin, Marcus Wallenberg prit la direction de la banque en 1946 avec son frère Jacob, et plaça les capitaux dont il disposait dans les investissements industriels et l'exploitation commerciale des inventions et innovations techniques. Il contribue largement à la fondation, en 1946, de la compagnie sérienne scandinave S.A.S., en effeçant les divergences de vues entre la Norvège, la Suède et le Danemark, et concentra ses activités dans les secteurs de l'industrie lourde et mécanique, le bois et le papier, les roulements à billes, les équipements électriques.

Avec la gauche

La plupart des multinationales suédoises appartiennent au groupe Wallenberg. La liste en est longue : les téléphones Ericsson, Electrolux, ASEA, S.K.F., Atlas-Copco, Alfa-Laval, Saab-Scania (automobiles et aéronautique), etc. Dans ces sociétés, les Wallenberg ne contrôlent que rarement la majorité du capital social; mais leur influence est déterminante, et le « docteur » était enistration de neuf d'entre elles le mois dernier.

mois dernier.

De l'avis général, la réuseite de ces entreprises résidait dans le choix judicieux des cadres supérieurs, les « Wallenberg boys », et dans les compétences d'un patron efficace, champion des fusions et des restructurations rapides.

Ce formidable developpement et cette concentration industrielle se

eyrowitz

MEYROWITZ OPTICIEN:

L'AUTRE FAÇON DE VOIR

sont faits pendant les années où la gauche était au pouvoir en Suède, entre 1932 et 1976. Cela peut paraître étrange à première vue, mais les socieux-démocrates ont toujours ét réticents à l'idée de nationaliser les entreprises privées. En réalité, les « bourgeois », au gouvernement depuis six ans, ont plus nationalise que les sociaux-démocrates pendant quarante-quatre ans. Ils se sont vus dans l'obligation de reprendre en main les secteurs touchés par la crise, comme le construction navele, la sidérurgie, le taxtile et la confection, et même l'industrie forestière.

Aucune entreprise malade ne faisait partie du groupe Wallenberg... Les e grasossar » comme on les appelle ici — les aocialistes gris, partisans d'un réalisme prudent, considéraient que les industriels étaient les mieux placés pour gérer les entreprises, qu'il converait de favoriser le développement économique, la tâche du gouvernement étant de redistribuer équitablement les fruits du succès et d'améliorer le niveau de vie de la population.

Les relations entre M. Erlander, premier ministre de 1946 à 1969, et Wallenberg étaient excellentes, et calui-ci déjeurait régulièrement avec M. Strang, un autre piller de la social-démocratie, réaliste et libéral, ministre des finances pendant vingt et un ans.

Le capitalisme ne s'est jamais aussi bien porté en Suède qu'après la guerre, lorsque la gauche gouvernait. On estime généralement que le pays était dirigé dans les années 50 et 60 par MM. Erlander, Wallenberg et Geijer, le patron autoritaire de la Confédération générale du travail LO. Et l'ancien chef du gouvernement déclarait mardi 14 septembre, à la suite du décès du damier des grands capitalistes suédois : « Nous ne partagions pas, bien sûr, les mêmes idées politiques ; mais nous pensions tous deux sincèrement que, misant sur la recherche, la technique, les produits de haute qualité et la formation de la main-d'œuvre, l'industrie suédoise pouvait jouer un rôle dans le monde et était capable de relever le défi.

» Wallenberg était un grand Suédois, dont le réseau de contacts internationaux était impressionnant et précieux. Des missions diplomatiques délicates lui ont d'ailleurs été confiées pendant le deuxième guerre mondiale pour expliquer à l'étranger notre politique de neutralité et commerciale. Il voulait faire de la Suède une nation riche, et considérait que le rôle de l'industrie était uniquement de fabriquer des marchandises à des prix compétités. Les spéculations financières ne l'intéressaient pas, et nous le consultions toujours avant de prendre des mesures économiques importantes, comme, par exemple, les dévaluations de la monnais. Nous avons construit le Suède modame.

En ce qui concerne la participation, Marcus Wallenberg — « M. W. », comme l'appelaient ses collaborateurs de la banque — n'a pas attendu le vote des lois la régissant, entre 1973 et 1976, pour l'introduire dans ses entreprises, « à condition qu'elle ne ralentisse pas le processus de décision ». Et les syndicats ne cachent pas que les conditions de travail sont bien meilleures dans les sociétés privées que dans le secteur nationalisé.

La carrière de Wallenberg, symbole du capitalisme suédois, est jalonnée de succès, mais aussi de quelques échecs retentissants. Il souhaitait, par exemple, en 1975, une fusion entre Volvo et Sasb, car, une fusion entre Volvo et Sasb, car, e il n'y avait pas de place en Suède pour deux industries automobiles ». Mais il fut contraint d'enterrer son projet, en raison de l'opposition des employés de Sasb qui craignaient de se faire « avaler » par leurs concurrents.

En berne

Mercredi, le drapeau suédois était en berne sur le toit de la Scandinaviska Enskilda Banken, à Stockholm, ainsi que devant le Stade royal de tennis. Wallenberg était un passionné de ce sport et avait remporté à deux reprises le titre national, au début des années 20, avant d'être le premier Suédois à participer au tournoi de Wimbledon. Il a, par ailleurs, largement financé l'entraînement et les déplacements à l'étranger du jeune Borg.

Toute la Suède politique, industrielle et même syndicale lui tend hommage. Pour le premier ministre, M. Fälldin, « Marcus Wallenberg était le plus grand industriel de l'his-

FAITS ET CHIFFRES

CANADA

● Le Canada a élargi sa ligne de crédit auprès des banques étran-gères de 3 à 4 milliards de dollars américains, afin de se donner le moyen d'intervenir contre toute attaque sur sa devise, a annoncé, le 15 septembre, le ministre des fi-nances, M. Marc Lalonde. A la fin du mois d'août, les réserves canadiennes s'élevaient à 3,86 milliards de dollars, de nouveau en hausse après les attaques sur le dollar cana-dien enregistrées en juin. L'intervention de la Banque du Canada sur le marché avait coûté 2,35 milliards, sans empêcher la devise canadienne de tomber, en l'espace de quelques jours, de 81 cents pour un dollar américain, à 76.86 cents, la valeur la plus basse jamais enregistrée dans le pays. La crise terminée, le Canada a remboursé une partie des crédits contractés à ce moment, mais les nouvelles précautions financières laissent à penser que le ministre des finances, craint encore une heusse des taux américains qui pourrait mettre la devise canadienne en diffi-culté. – (A.F.P.)

ÉQUATEUR

Les autorités équatoriennes vienment de prendre contact avec les dirigeants de banques privées, de la Banque Mondiale et du Fond monétaire international, afin d'obtenir des prêts d'un montant approximatif de 850 millions de dollars, pour le remboursement d'emprunts à court terme qui expirent en 1982 et 1983. Selon le président de la junte militaire, M. Jose Antonio Correa, Quito doit renégocier des crédits d'un montant de 140 millions de dollars pour 1982, et de 710 millions de dollars pour 1983. — (A.F.P.)

1983. – (A <u>SUÈDE</u>

The tank subdois de chômage a atteint en août un nouveau record avec 166 000 personnes sans emploi, soit 3.7 % de la population active, contre 133 000 en juillet. En août, co

toire suadoses. L'actuel président de la centrale ouvrière, M. Nilsson; souligne, de son côté, son sens des responsabilités sociales et insiste sur le fait que ce grand banquier n'était intéressé que par les investissements productifs. Même les communistes saluent ses compétences de patron.

Marcus Wallenberg était le chef de la troisième génération d'une famille de diplomates, d'hommes d'affaires et de banquiers. Son oncle, Knut Agathon, a été ministre des affaires étrangères de 1914 à 1917 et l'un de ses cousins, Raoul, avait été envoyé, à la fin de la seconde guerre mondiele, par les Américains et les Suédois, à Budepest, pour sauver des dizaines de milliers de juifs des camps de concentration nazis en leur délivrant des passeports de protection. Il devait disparaître ensuite en Union soviétique.

« M. W. » ou « Dodde », comme l'appelaient ses intimes, avait réduit progressivement ses activités depuis 1974, date à lequella à siégeait encore dans une soixantaine de conseils d'administration. Toutefois, il continueit à contrôler de près ses

entreprises, en plaçant des hommes de confiance aux postes-clés.

Que va-t-il advenir de ce vaste empire ? Il n'y a pas de successeur évident : le fils ainé, Marc, s'est donné la mort en 1972 ; le petit-fils n'en est qu'à ses débuts dans la banque. Il n'est pas impossible que de nouveaux groupes financiers tentent de s'arracher les morcaaux de l'empire. L'Etat, de son côté, étend de plus en plus son droit de regard dans les entreprises et les établissements financiers. L'ère du grand capitalisme privé suédois est sans doute terminée, et Marcus Wallenberg ne se faisait pas d'âlusions. Il se considérait comme un c trait d'union entre deux époques ».

A.D.

And the state of

(1) Et non Marcus Wallengerg, comme nons l'a fait écrire une maiheneuse coquille dans nos éditions de mer-

(2) « Eire, mais ne par paratire. »
(3) Le budget de l'État a représenté pour 1981-1982 environ 160 miliards de courannes. Le P.N.B. suédois a été, lui, de l'ordre de 600 milliards.

LA SOCIÉTÉ BENSON PASSE SOUS LE CONTROLE DU GROUPE SCHLUMBERGER

La société Benson, l'une des rares P.M.I. françaises à avoir acquis une réputation internationale dans un domaine de haute technologie — les machines à dessiner automatiques, dont elle est le numéro 2 mondial, — passe sous contrôle de Schlumberger. En négociation depuis plusieurs mois (le Monde du 24 juin), l'opération a été officiellement annoncée le 15 septembres.

Le groupe américano-français, dirigé par M. Jean Riboud, va racheter par une de ses filiales françaises au moins 70 % du capital de Benson. En fait, il semble que la quasi-totalité des actionnaires de la P.M.I. (1) vendront leurs titres à Schlumberger.

A l'origine, Benson espérait financer sa très forte croissance – le chiffre d'affaires est passé de 55 millions de francs en 1978 à 300 millions en 1981 – par son introduction en Bourse. Or, au printemps dernier, Schlumberger, qui mène une active politique de diversification vers la micro-diectronique et la conception assistée par ordinateur, avait formulé une offre de rachat fort alléchante pour les principaux actionnaires de la P.M.I.

L'opération, qui a reçu l'agrément des autorités françaises, va donc faire passer Benson dans le giron de Schlumberger. Le prix de la cession n'a pas été divulgué, mais on peut estimer qu'il se situe aux environs de 300 millions de francs. Les dirigeants de l'entreprise — dont sos P.-D. G., M. Mourier — restent en place.

(1) La répartition du capital de Benson était la suivante : CODIF (IDI), 25%; Varian, 20%: Caisse des dépôts, U.A.P., Drouot, 9% chacun; Banexi, 18%; les dirigeants de la société se partagent environ 10%.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

the first to be about the second property of the second

SCHLUMBERGER

Schlumberger et Benson annoncent conjointement qu'à la suite d'un accord avec les principaux actionnaires de Benson, Schlumberger va acquérir une participation majoritaire dans le capital de Benson.

Benson est spécialisé dans le développement et la fabrication de systèmes de dessin assistés par ordinateur. Plus de dix mille systèmes Beason sont actuellement en service dans la plupart des pays industrialisés.

Benaon compte deux centres de développement et de fabrication, l'un en France et l'autre en Californie et com-

BOURDAIS INVESTISSEMENTS

Au cours du premier semestre 1982, BOURDAIS INVESTISSEMENTS, a conclu pour 250 millions de francs hors taxes de ventes (à 13 sociétés d'investissements différentes).

sements différentes).

Grâce aux contacts pris notamment avec certains institutionnels étrangers désireux d'investir systématiquement sur le marché français, les dirigeants du Cabinet BOURDAIS estiment pouvoir angmenter sensiblement ce chiffre d'affaires en concluant d'ici à la fin de l'année d'importantes négociations en région perisienne.

DÉNONCIATION DE CAUTION

L'ASCOBATT, Association pour la caution par les banques et les assurances des entreprises de travail temporaire, 26, rue Vernet. 75008 Paris, fait savoir que la garantie conférée depuis le 29 novembre 1981 par la Compagnie les Assurances de Crédit à Compiègne, pour le compte de la Société SICOTRA, 99/101, rue de Richelieu, 75002 Paris, a pris fin le 15 septembre 1982.

prend des filiales de commercialisation dans les principaux pays européens. Cet accord renforce la position de Schlamberger dans le domaine des systèmes assistés par ordinateur. Le chiffre d'affaire de Barone e été E 600000

MEDICAL PROPERTY

10 to 10

经总额收益 化二烷

APPER BY AND A

#4. to ...

5000

Mary .

tèmes assistés par ordinateur.

Le chiffre d'affaires de Benson a été de 300 millions de francs en 1981, dont près de la moitié réalisé aux États-Unis.

de 300 millions de francs en 1981, dos près de la moitié réalisé aux États-Unis. COMPAGNIE

MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE (C.M.M.)

Lors de sa réunion du 9 septembre, le conseil d'administration a examiné les résultats financiers du premier sumestre 1982.

Le chiffre d'affaires de la société mère (C.M.M.) est de 29,2 MF contre 26 MF pour le premier semestre 1981 et 52 MF pour l'ensemble de l'année 1981. Le chiffre d'affaires hors tares consolidé (filiales à plus de 50 %) s'élève à 55 MF, soit environ le même montant que pour les six premiers mois de 1981. Le bénéfice d'exploitation de la société mère est de 3,7 MF contre 2,8 MF pour le premier semestre 1981 et 4,9 MF pour l'ensemble de l'année 1981. Le bénéfice pet après impêt est de 1,8 MF contre 1,2 MF an premier semestre 1981 et 2,9 MF pour l'année 1981.

Le président a souligné le fait que la progression des résultats du premier somestre 1982 par rapport à la même période de l'année précédente, résultats qui ne sont d'ailleurs pas exactement comparables, ne peut nullement préjuger, de ce que sera celle de l'ensemble de l'exercice.

l'exercice.

Le conseil a, d'autre part, décidé la convocation d'une assemblée générale extraordinaire à laquelle il sers proposé d'autoriser le conseil à augmenter le capital de la société, en une ou plusieurs fois et dans les cinq ans à venir, d'un montant maximum de 20 millions de francs nominal.

CHEFS D'ENTREPRISE

Le Monde

VOUS PROPOSE
MARDI et MERCREDI
DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE
DES BUREAUX, DES LOCAUX
COMMERCIAUX et INDUSTRIELS
A PARTIR DU 5 OCTOBRE



SITUATION ABREGEE DES COMPTES 1981

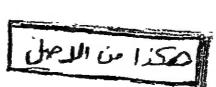
L'Assemblée Générale des participants au capital de la **Banca Nazionale del Lavoro**, qui s'est tenue le 24 Avril 1982, a appròuvé le bilan de l'exercice 1981 et pris acte avec satisfaction des progrès constants de la Banque et de ses sept Sections:

Section pour le crédit à l'industrie, Section pour le crédit foncier, Section pour le crédit hôtelier et touristique, Section pour le financement des travaux publics et des installations d'utilité publique, Section pour le crédit cinématographique, Section pour le crédit théâtral, Section pour le crédit coopératif

Les principales données du bilan sont:

	1980 (en milliare	1981 ds de Lires)	Augmentatio			
Dépôts clientèle	L 39.407	L 45.979	%	17		
Fonds administrés	» 43.785	» 50.703	20	16		
Crédits par caisse	» 27.220	» 34.602	D	27		
Crédits non par caisse	» 3.759	» 5.133	20	36		
Capital et réserves	» 647	» 700	26	8		
Provisions pour risques	» 784	» 1.131	>>	44		
Bénéfice net	» 35	» 46	20	31		
Personnel employé par le groupe BNL et ses Sections	21.101	22.189	20	5		

BANCA NAZIONALE DEL LAVORO



1édois

Better.

Marie Toron MATE ...

/ e.g.

--247.00 Car year

Marian - Time

A 1 4 1 4 #24 1cg E. 2777 40.3 Part Care La

MEA COL

de jurg STEE.5 FF -

推 你你……

14.74 ·

≨ra te Dec -

A Land

発生を見り 0<u>⊶≃</u>. _ .

್ರಿಸಿ ಸ್ವರ್ಷ .

12 2 Sec. Brown in 2.5

MAN TO SERVE 236 L Sets Sign Barrell Con

 $1 \leq R + 2 \leq L_{\alpha}$ 33 to 4

Sec. 25.

4.27 7 - 42

- A

JETE BENSON PASSE

LE DU GROUPE SCHLUNGE

La Bourse de Paris a réservé mer-credi un accueil fort tiède à la décision prise par le gouvernement de lancer un emprunt de 4 milliards de dollars pour emprunt as 4 militaras de aottars pour mieux assurer la défense du franc (voir d'autre part). Sur sa lancée de la veille, le marché est resté bien orienté, mais sans plus. Quelques valeurs se sont détachées, comme Damart, S.A.N.O.F.I.. Dumez, mais le plus grand nombre a piétiné et, à la clôiure, l'indicateur instantané enregistrait un modeste gain de 0,6 % environ. C'est au moins 10 milliards de

"C'est au moins 10 milliards de dollars qu'il aurait fallu emprunter pour briser la spéculation », nous confiait un spécialiste, qui, d'autre part, n'évaluait pas à plus de trois semaines la durée pendant laquelle la person de France paraint de l'acceptant de la l'acceptant de l'acceptant d Banque de France parviendrait à endiguer les ventes massives de francs. Excès de pessimisme? La maigreur Excès de pessimisme l' La maigreur des affaires témoigne en tout cas de la méfiance accrue des investisseurs pour une très large part, la bonne tenue du marché a été essentiellement due aux facteurs psychologiques (hausse de Wall Street), « O combien fragile », comme le faigit en marques un oérant comme le faisait remarquer un gérant de portefeuille, et technique (proxi-mité des opérations de liquidation mais aussi de l'échéance trimestrielle).

repli de la devise-titre, qui s'est échan-gée entre 8.10 F et 8,18 F,après avoir valu la veille 8,23 F – 8,31 F. L'assassinat du président libanais Gemayel n'a pas eu d'effet significatif gemayel n'a pas eu d'ejfet significatif sur l'or. L'once de métal jaune a même sensiblement baissé à Londres pour revenir à 444,75 dollars (contre respec-tivement 452 et 454,25 dollars mardi). A Paris, le lingot a perdu 150 F à 97 750 F. A parité, le prix de l'or à Paris a monté d'un jour à l'autre, pas-sant de 428 à 429,58 dollars. Le napo-léon a regagné 4 F à 655 F.

NEW-YORK

VALEURS	Cours du 14 sept.		
Aloga	29 3/4	29 1/2	
A.T.T.	56 3/B	56 1/4	
Bosing	23 7/8	24 3/8	
Chase Mankattan Bank	23 7/8 36 3/4 36 1/2	38 7/8	
Du Pont de Nemours	36 1/2	36 1/2	
Eastman Kodak		85 1/4	
Econ		28 7/8 27 3/4	
Ford General Sectric	76 3/8	76 3/4	
General Foods	39 3/4	40 3/3	
General Motors	49 5/8	49 3/4	
Goodyear	25 174	27 1/8	
18.14	77 172	73 1/2	
LT.T.	27 25 1/2 65 1/4	27	
MCDLCH	25 1/2	25 7/8	
Pizer	65 174	87 3/4	
Schunberger	38 3/8	38 7/8	
Texaco	29 1/2	29 1/2	
UAL Inc.	22 5/8	21 3/4	
Union Carbide	50 1/2	50 7/8	
U.S. Stard	19	19 1/8 33	
Westinghouse Xentx Corp.	32 3/4 35 1/4	36 1/4	
ANIMAMAN ATTACATATATATATATA	₩ 1/4 1	- CT	

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ESSO SAF. — Pour la première fois, la société a enregistré un résultat net comptable (incluant l'augmentation de valeur des stocks) négatif, avec une perte de 158 millions de france au premier semestre 1982 (contre un résultat nui pour la période correspondante de 1981).

Pour l'activité raffinage-distribution, précise ESSO SAF, le résultat économi-que (déduction faite de 580 millions de france d'accroissement de la valeur des stocks), a reflété une perte de l'116 mil-lions, soit un montant aussi important que pour l'ensemble de l'année dernière (1142 millions de france). Ce manvais

14 sept. 15 sept. 16 sept. 98,8 99,1 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privis du 16 septembre 14 1/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	not	an	t 1	5	SE	PTEN	ЛВF	₹E
	HANITOLINO	VALEURS	du nom.	% da	VALEURS	Coers préc.		VALEURS	Cours préc.	Dernier Cours	VALEURS	Cours pric	Demier cours	VALEURS	Cours pric	Destries cours
PARIS	NEW-YORK			2877	Crédit Univers.	315	303	Marsaille Créd			Étra	ngères		S.K.F.(Applic. més.)		58 50
15 septembre Marché creux	En hausse	3 %	22.85 35.70 71	3 110 0378	Créditel	96 90 106		Michael Dúployó	298 244	290 50	AEG	1 St /		Total C.F.N.	74 202	
mais encore bien orienté	Le marché new-yorkais a finalement conforté son avance mercredi, et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a même	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 6 % 87 .	102 109 50	4 555 1 759	Derbley S.A		320 10	Nors Naciella S.A.	675	181	Alcan Alons	178 10	73 175 690	Voyer S.A	1 25	••••
La Bourse de Paris a réservé mer-	franchi la barre des 930 – après quelques hésitations, il est vrai – pour s'établir en	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 19,80 % 78/93	7993 99 90 .79 90	2 797 1 772	Degramont	88 50 126 50 488		Naval Worms	116 30 65 50	56	Algemeine Bunk Am. Petrolina Arbed	174	175	15/9	Émission	Ractage
redi un accueil fort tiède à la décision prise par le gouvernement de lancer un	de 7,45 points sur la veille. Les hausses l'ont	8,80 % 78/85 10,80 % 79/94	80 60 81 90	6 702	Dés. Rég. P.d.C (LP . Didot-Bottin	115 80 265		Nodet-Gougis Occident, Part.	341 90 27 90	336 87	Asturiethie Mines	82 10 59 7 25	62 10 53 50		Émission Frais Inches	net
emprunt de 4 milliards de dollars pour nieux assurer la défense du franc	emporté sur les replis dans la proportion de deux contre un environ, mais le volume des	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	92.60 93.90	12 666	Dist. Indochina Drag. Trav. Pub		295 160	OPS Parities	97 72 10	101 72 10	B. Régi. Interner Barlow Reed	40100 52	40510		CAV	450 44
(voir d'autre part). Sur sa lancée de la veille, le marché est resté bien orienté,	échanges a été ramené à 69,68 millions d'actions contre 83,07 millions mardi.	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	94 102 95 100 05	9 225 0 275 10 918	Duniop	228 20 3 90	3 90	Origny-Desuroise Palais Nouveauté	129 296	130 10 306	Bell Canada Blyvoor Bowster	120 50 95 27 20	118 10 26 50	Actions France	157 24 186 61 215 53	150 11 178 05 205 76
nais sans plus. Quelques valeurs se sont détachées, comme Damart,	A ce niveau, l'indicateur numéro un de Wall Street s'établit à son plus haut depuis	16 % july 82 E.D.F. 7,8 % 61 .	100	4 340 9 937	East Vittal	1052 590	1065 571	Part. Fig., Gast. Inc	86 90 145	86 50 147 50	(British Petroleum 18r. Lumbert	42 205 10	39 206	Addicaci A.G.F. 5000	188 92	241 27 181 31 257 40
S.A.N.O.F.I., Dumez, mais le plus grand nombre a plétiné et, à la clôture,	treize mois, et cet élément est jugé encoura- geant dans la communauté boursière, où l'on constate que le Dow Jones a tout de	E.D.F. 14,5 % 80-92	95 40	3 933	Economiets Centre	873 482	890 482	Pathé-Kinéma Pathé-Marconi	95 60	95	Caland Holdings Canadian Pacific	77 197 17 30	73 20 192 60 18 10d	Agen	789 42 177 47	190 83 164 80
l'indicateur instantané enregistrait un modeste gain de 0,6 % environ	même gagnê 150 points en l'espace d'un mois environ.	Ch. França 3 % ChB Bques janu. 82 . ChB Parbas	100 60	3 346 3 346	Blectro-Range Blectro-Range Bl-Antargez	153 320 179	163 320 178	Piles Wonder Piper Heidnisch	75 258 80	74 280 50	Contaril-Dagra Cominco	284 90 346	370	Artérique Gestion Bouter-levestins	336 477 208 078	321 21 199 53 1047 86
C'est au moins 10 milliards de dollars qu'il aurait fallu emprunter	Quelques observateurs font cependant re- marquer que la hausse des cours est interve-	CNB Sutz CNI jerv, 82	100 70 100 60		E.L.M. Lebient Entrepôts Paris	302 60 149		Porther Profile Tubes Est	171 935	170	Courtesids	11 488	450	Capital Plus C.LP. Convertisarus	604 61	577 19 192 34
pour briser la spéculation , nous confiait un spécialiste, qui, d'autre	nue essentiellement en fin de séance, les in- dicateurs du marché reflétant une légère				Epergne (B)	1260 264	1269 270	Providence S.A Publicis	33 272 470	33 280 470	De Beers (port.) Dow Chemical Dreating Beak	38 50 200 370	208 380	Contents	673 75 246 08	643.21 234.92
part, n'évaluait pas à plus de trois semaines la durée pendant laquelle la	baisse peu après l'ouverture de la séance, ce qui les incite à peaser que « les opérateurs				Epoda-BF Escaut-Mouse	672 220	874 225	Raft. Soof. R	189 90 95 20	182 40 95	Fernmes (*Agi	80 140	****	Croise, transbil. Dérafeir Drougt-France	2/9 22 53905 21 193 70	237 92 53444 98 184 92
Banque de France parviendrait à endi- quer les ventes massives de francs.	vont à la pêche » pour trouver l'action ad hor qu'ils pourront glisser dans leur porte-	VALEURS	Cours préc.	Dernier COurs	Europ. Accumul Eternit	40 30 245 50	40 30 246	Ricque Zan Ripole	115 20	48 20	Finsider Foseco Gén. Belgique	0 40 25 50 214	24 80	Decease-Investigat	427 73 182 84	408 33 174 55
Excès de pessimisme ? La maigreur les affaires témoigne en tout cas de la	feuille en prévision des ajustements qui in- terviennent généralement en fin d'année.	Actibal labl. cons.)	171 10		Ferm. Viciny (Ly)	932 133	969 d 130	Risie (La) Rocheformies S.A.	10 70 107 30	34	Germant	285 108 90	206	Epargne-Oniss. Epargne-latisstr. Epargne-later	955 34 334 54 443 21	912 02 319 37 423 11
néfiance accrue des investisseurs pour es produits mobiliers français. Pour	En outre, cette reprise en fin de séance est survenue après que la firme H.F.	Aciers Peugeot Actival	57	58	Finalens	3 75	345d	Rochetto-Cesps	18 50 110	19 25 d 105 60	Goodyear	294		Epargne-Chig	151 20 583 44	144 34 556 86
ine très large part, la bonne tenue du narché a été essentiellement due aux	Ahmanson eut annoncé l'abaissement de 153/4 % à 133/4 % de son taux préféren-	Agence Hause	401	372	Fac:	128 269	123 266	Rougier et Fils Rougselot S.A	66	282	Grand Metropolitan , Gulf Oil Canada , , Hartabaset	39 60 104 90 450	39 50 104 435	Epergra-Valeur Euro-Crointnece Francière Privée	272 78	240 87 250 34
acteurs psychologiques (hausse de Vall Street), « O combien fragile ».	tiel sur les prêts hypothécaires consentis pour une durée de trente ans.	A.G.P. Vie	2900 50	2900	Focap (Chile sau)	1630 148 50	1530 148 20	Secer	32 22 50	33 20 26 40 d	Hoosywell isc. Hoogoven L C. Industries	684		Fourier Inspeties. France-Garantie	607 06 449 44 248 52	579 52 429 06 243 65
omme le faisait remarquer un gérant le porteseuille, et technique (proxi-	VALEURS Court du Court de 14 sept. 15 sept.	Air-industrie	13 20 50 80	50 80	Fonc. Agache-W	342 1050	60 o 1050	Selio-Alcen SAFT	166	165 245	late. Miles. Chapm	245 221	240 220	France-terrenties FrObl. (sourc.)	279 84 349 08	267 15 333 25
nité des opérations de liquidation nais aussi de l'échéance trimestrielle).		Allobroge	380 71	348 50 71	Forges Gueugnon	97 15 50	15 50	Sainrapt et Brica Saint-Raphall	130 85 60	130 85 60	Johannesburg Kubota Latonia	500 10 60 196	10	Francis Fractidor Fractidance	179 06 180 80 324 61	170 94 172 50 309 89
La baisse du dollar a entrainé le	Bosing 23 7/8 24 3/8 Chape Mankattan Bank 36 3/4 38 7/8	Applic. Hydraul Arbel	241 20 60 50	238 60	Forges Stresbourg	133	131 80	Saine du Mici Santa-Fé		228 90 128 50	Marke-Spancer	450 28 45	28	Gestion Mobiline	401 42 409 40	383 22 390 84
epli de la devise-titre, qui s'est échan- ée entre 8,10 F et 8,18 F,après avoir	Du Pont de Nemours 36 1/2 36 1/2 Eastman Kodak 85 1/4 85 1/4 Econo 28 5/8 28 7/8	Artois	290 29 60	29 60	France I.a.	100 486	95 o 506	Setzm	54 80 84 90	84 84	Michael Bank Ltd Mineral Ressourc	63	45 61	Gest. Sel. France	272 85 254 44	250 48 242 90
alu la veille 8,23 F – 8,31 F. L'assassinat du président libanais	Ford	Aussedat-Rey Bain C. Monaco	18 60 85 10	18 40	Frankel	178 248		SCAC	157 200	186 203	Alet. Medyrlandar Noranda	330 109 20 10 20	330 103 c	Indo-Seat Velents		428 66 10300 83 6782 11
iemayel n'a pas eu d'effet significatif ur l'or. L'once de métal jaune a même	General Foots 39 3/4 40 General Motors 49 5/8 49 3/4 Goodyser 26 1/4 27 1/8	Banenia	351 226	350 227 50	From P. Heard	250 573	245 20 678	Semele Maubenge . S.E.P. M	120 80	120	Pakhoad Holding Petrofina Casada	115	116	interchig. Intervaleut Franța Intervaleurs Indest.	200 92 293 92	191 81 280 59
ensiblement baissé à Londres pour evenir à 444.75 dollars (contre respec-	1 177 27 1 27	B.N.P. Intercontin Bénédicting	77 10	78 30 767	Gaunnons	123 700	708	Sans. Sanda, Wille Sadi	22 35	22	Piger Inc		525	Invest Obligataire	446 78	10050 99 426 52
ivement 452 et 454,25 dollars mardi). A Paris, le lingot a perdu 150 F à	Mobil CB 25 1/2 25 7/8 Plane 65 1/4 67 3/4 Schumberger 38 3/8 38 7/8	Bon-Mandai Borie	86 30	66 30 274 50 c	Genvain Gér. Arm, Hold Gerland (Ly)	31 50	185 10 336 10	Sicotal	148 504	149 50 440	Procter Gemble Ricoh Cy Ltd		820	Lefficia Expansion Lefficia Franca Lefficia Oblin	454 98 144 64 128 08	434 36 138 07 122 27
7 750 F. A parité, le prix de l'or à Paris a monté d'un jour à l'autre, pas-	Schumberger 38 3/8 38 7/8 Testato 29 1/2 29 1/2 U.A.L. Inc. 22 5/8 21 3/8 Union Carbide 50 1/2 50 7/8 U.S. Statel 19 19 1/8	Bress. Glac. Int	440	440	Gévelot Gr. Fio, Coestr.	338 49 125 10	49	Sinvin	106 145 80	707	Rolineo	649	644	Latito-Read	171 52 518 43	163.74 494.92
ant de 428 à 429,58 dollars. Le napo- éon a regagné 4 F à 655 F.	Westername	Carabodge	125 101	125 101	Gris Moul, Corbeil	110 255	113 50 284	Situato	287 160 30	290	Shell it. (port.)	136	4000	Limet portuguille	326 82 230 84	312 220 37 353 16
		Campenon Berz Caout. Padang	229 142 50	238 142	Goulet S.A Groupe Victoire	290 260	909	Sofili financilira Sofilo	336 153 60	335 50 150	Sperry Rend Steel Cy of Cam Stationtein	207 131 110	110	Multi-Obligations Multivarientes Multivarientes Multivarientes	369 94 126 71 11248 58 1	120 SE 17137 19
. LA VIE DES	S SOCIÉTÉS	Carbone-Lorning	36 50 46	34 48	G. Tracep. Incl	98 50 54	99 54.20	Solicomi S.O.F.LP. (M)	245 92	92	Sud Afforaction	140		Natio-Inter	574.47	643 89 02932 37
ESSO SAF Pour la première fois, la	résultat « est du principalement ou quasi-	Caves Requefort	528 117 10	530 116	Hutchingon	18 40 43	1770 4130	Sofragi	445 289 50	288	Thorn Elei Thyssen = 1 000	60 50 256	1	HatioValeurs Obligers Pacifique Se-Heapel	396 75 138 32 285 12	376 76 132 05 272 19
ociété a euregistré un résultat net comp-	blocage des prix des principaux produits sur le marché pétroller français qui a été	Centen-Blanzy Centrett (Ny)	660 113		Hydroc. St-Decis Izonindo S.A	72 128	72 60	Soudern Autog	112		Visite Montagne Wagons-Lits West Rand	270	272.50 27.2.50 22.50	Parities Gration Plante Investiss	361 45 306 78	345 06 292 87
es stocks) négatif, avec une perte de 158 nillions de france au premier semes-	maintenu tout au long du premier semes- tre, malgré le renchérissement du pétrole	Cerabeti	100 50 108 50	100 50 111	invoivest	88 50 181 80	89	Spaichina	173 150	174 150 90				Province Investiga Rendera. StHonord	217 58 10816 81 1	207 72 10326 31
re 1982 (contre un résultat aul pour la ériode correspondante de 1981).	brus importé du à l'évolution défavorable du dollar », précise la compagnie.	CFS	839	842	(mnobeque	263 60	203:30	Spie Satignation Stami	179 248	179 248		-COTE		Silcourt terms Silcourt terms	354 36 11193 47 1 240 75	338 29 11110 14 229 83
Pour l'activité raffinage-distribution,	A la fin du mois d'avril, - les pouvoirs	C.G.Maritime	10 65 95	96	impolice	246 3 96	245	Syntheinbo Taittinger	102 390	105 399 20	Compartin			S.P.J. Privinter	175 31 148 37	187 36 141 54
récise ESSO SAF, la résultat économi- ne (déduction faite de 580 millions de	publics se sont engagés à mettre en place un système de révision mensuelle automa-	Chambourcy BLS	285 950		Industrielle Cit	490 204	480	Testus-Aggains Thann at Main	84 44 50	80 60 45	A.G.PR.D.	705 151 1 78	150 10	Sélection Rendem Sélect. Vol. Franc S.F.J. fr. et étr.	156 80 305 86	149 59 291 79
ance d'actroissement de la valeur des tocks), a reflété une perte de 1 116 mil-	tique des prix par le jeu d'une formule qui aurait du mettre les sociétés opérant	Champex (Ny)	116 60 55	115 50 54 20	Jaeger	90 16 40	93.70	Tissemétei	40 10 240	41 240	For East Hotels Métallurg, Micilies Novotel S.I.E.H	142	145 ** 900	Scavinno Scav 5000 S.L. Est	337 77 156 44 678 50	322 45 149 35 647 73
ons, soit un montant aussi important que our l'ensemble de l'année dernière	en France dans une situation de prix se rapprochant de celles existant dans d'au-	C.I. Morisinas	250 181	253 50 180	Kenta S.A. Lalitta Bail	460 172	480	Trailor S.A	100 81	103	Serakraak NLV	200 20	201 130 70	Singitation	263 83 215 13	251 97 206 37
1 142 millions de francs). Ce manvais	tres pays européens. Mais, à la suite de la dévaluation du franc au mois de juin,	CPEL	59 141 80	147 30	Lambert Fries Lampes	50 205	50	USnerS.N.D	92 60 128	92 128	Sofibus Rodemon		362	Shipter	165 78 235 50	193 24 224 82
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 &c. 1901)	l'application complète de cette formule a été reportée de plusieurs mois. Cette déci-	Clause	295 296		La Brome-Dupont Labon Cie	68 328	63 40 o	Unibail	300 82	299 82 50	Autres veler	es hors c	I	S.L. Solinest	528 72 752 38 311 11	504 17 · 718 28
14 sept. 15 sept. 162,2 162,6	sion pèse sur le deuxième semestre 1982 et retardera le rétablissement nécessaire	Child Mar Madag Cochery	26	26	Lite-Bounières Locabell immob	250 296	241	U.A.P. Union Brasseries	571 38 60	5003	Ainer Calkdoon de Pin	133 .	[Sogepagne Sogepagne	296 64 587 19	297 282 62 541 47
Albars étrangères	des résultats », conciut ESSO SAF. Toujours pour le premier semestre de	Cofradel (Ly) Cogili	451 148	480 145 10	Local Expansion Local Expansion	112 30 142 50	115	Union Hubb	180 182 90	100	Callulose du Pin Coperes F.B.M. (17)	18 70 360 70	380	Sogener Sogener Soginter Solid Investige	715 65 335 41	683 20 320 20
(Base 190 : 31 die. 1981) 14 sept. 15 sept.	l'exercice en cours, le société a réalisé un chiffre d'affaires de 13,48 milliards de	Controle	335 142 10	332 140 20	Locate	318 102	230 4	Un. incl. Crédit Union incl. Guest	220	275	lene Industries La Mure	13 .		LIAP Investion. Unifercial Unifercial	235 44 187 65 482 02	224.78 179.54 460.16
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	francs (contre 13,11 milliards), la marge brute d'autofinancement corrigés (hors ef-	Comp. Lyon-Alam Concords (Ls)	143 250	140	Louve	230 78 70	225	Unipol	99		M.M.B	158 45	41 0	Uniquetica	416 37	397 49 581 04
Nets privis du 16 septembre 14 1/8 %	fet prix sur stocks et hors dividende ESSO REP) étant pégative à hauteur de	CMP Comm S.A. B.G	8 10 34 50	8 85 d	Magasine Unipris	69 48 20	89 50	Virex	40 10 195	40 10	Petroligae Pronuptia Ratier For, G.S.P.	120 .		Linker	1432 95 11401 77 1	1385 83 1401 77
OURS DU DOLLAR A TOKYO 15 sept. 16 sept. dellar (m. year)	875 millions de francs (contre une perte	Crédit (C.F.B.) Créd. Gés. Ind	175 222	169 50o	Maritimes Past Marotaina Cin			Bress, du Marce Bress, Cupat-Air.	448.48		Rorento M.V	50E	500	Valorem Valveal Worms Imperior	10663 51 114	255 40 0542 97 461 75
mar (at 1994) (203,15 203,15	l		1	- 1		- 1	1		1	- 1	,	- 1,				

1 dellar	on you)		263,15	263,95	06 1	لائم 25							222 220	1	oceina Cin		100	. ,	ant. Copet Air				-			Mores beget		483 68	
Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans not dernières étitions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les dernière cours. Dans ce cas osus-ci ligarantient le lendemain dans la première édition.									Иa	rché	à	te	ern	ne		écé	exception	mellem	ent l'obje	t de tran	eactions	sprès is cideun entre 14 h. ctitude des d	15 at 1	4 h. 30.	Pour e	CHECO			
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Decelor cours	Compt. Presier costs	Compac- settion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densier cours	Conspic. Premier pours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier tones	Demin cours	Compt. Premier coers	Compet- strice	VALEURS	Com précéd.	Promise cours	Demin' cours	Compt. Premier cours	Compen- estion	VALEURS			projer totals	Compt. Premier cours
1778 3220 300 435 530 63 125 820 180 830 445 147 325 176 86 200 435 134 990 645 1310 1300 1420 630 225 126 136 531 120 630 531 120 630 5515	- (obl.) Caratiner - (obl.) Casino Casino Catine CAFA.O. C.F.A.O. C.F.D.E. Charg. Récate Catine-Chief. Climents franc. C.L.T. Alextral	310 441 312 71 50 130 884 144 105 875 458 120 139 200 438 1420 139 1034 705 1389 1480 172 285 15 172 555 1190 1290 1295 1300 1034 1190 1190 1190 1295 101 101 101 101 101 101 101 10	310 445 331 70 131 867 138 867 138 1403 875 453 350 186 10 20 110 88 70 143 1031 713	110 c 90 50 442 143 50 375 1030 1711 1385 1376 180 1 181 180 1 181 180 1 182 50 10 182 50 10 128 50 740 4	1882 3120 305 445 331 70 130 867 135 40 103 875 480 155 480 155 343 50 169 170 170 1370 144 190 1370 144 190 1370 1451 1370 1451 1370 1451 156 156 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	235 1205 335 45 680 575 485	Mararhin Mar. Wentiel Morteli — (cbl.) Merin-Gerin	164 30 186 137 255 209 280 1520 755 191 402 402 403 270 1210 307 45 80 725 700 524	188 143 290 212 290 1534 794 190 403 90 405 26 15 272 80 1249 308 50 46 729 308 50	486 786 786 786 787 780 780 780 780 780 780 780 780 780	574 850 165 \$0 155 \$0 1	575 525 275 139 139 290 290 290 290 290 290 290 290 290 240 345 240 345 240 345 240 345 240 345 240 345 240 345 240 345 240 346 346 346 346 346 346 346 346 346 346	Peris-Risecump Perhalitrotre Pernord-Ricated Péroles (Fast) - (obt.) - (obt.)	277 100 324 383 80 104 50 177 27 20 37 20 37 20 123 312 86 10 280 221 193 713 183 50 193 713 184 50 189 550 222 281 346 193 346 193 346 193 346 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	176 10 28 50 38 50 121 50 318 80 121 50 318 80 91 50 196 717 580 285 136 50 1255 302 81 50 942 	278 100 334 50 105 10 336 50 126 50 318 50 3	278 50 100 321 321 328 388 104 50 176 10 22 50 378 10 32 10 318 10 32 10	380 255 31 280 182 70 181 290 900 84 355 234 215 234 215 234 216 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Veilicerus V. Giopete P. V. Giopete P. V. Giopete P. V. Ciscopete P. Ample Jan. Ample Jan. Ample Jan. Ample Jan. Ample Jan. Bayer Jan. Cherter Chere Mesh. Cherter Chere Mesh. Cherter Chere Mesh. Cherter Chere Mesh. Doune Misso. Dristontain Ctd De Port-Neer. Bill-Gebon Eastmen Kodel. East Rand Enicisco Ecote Corp. Ford Motors Ford Motors Ford Motors Gen. Bectr. Gen. Bectr. Gen. Bectr. Gen. Bectr. Gen. Bectr. Gen. Geldields Hissoil Hiss	299 182 50 40 10 812 83 202 299 40 700 112 50 328 239 20 229 239 20 229 136 214 535 400 86 10 114 90 20 40 348	1220 852 186 50 396 50 489 50 97 40 601 670 354 50 296 194 40 10 510 77 20 795 288 107 10 324 224 229 134 206 134 206 134 207 15 324 224 224 225 134 206 134 207 134 208 324 209 324 209 324 209 324 209 324 209 324 209 324 325 326 327 328 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329	1216 862 862 397 406 50 97 40 6016 866 253 50 223 50 27 265 184 40 16 870 280 290 290 290 290 290 290 290 290 290 29	112 80 1196 846 187 20 389 80 470 95 80 556 671 255 50 225 50 225 50 225 50 226 10 194 50 223 50 108 309 108 220 50 224 50 224 50 224 50 225 50 224 50 225 50 226 50 227 50 227 50 228 5	225 34 510 500 185 13200 386 780 430 78 245 230 285 510 275 64 230 285 58 750 104 128 480 380 515 245 256 250 265 265 265 275 285 285 285 285 285 285 285 285 285 28	Imp. Chemical Inco. Limited IBM Inco. Limited IBM Inco Li	29 80 225 50 35 20 650 525 210 341 786 489 90 73 60 279 80 279 80 279 80 271 1080 311 50 589 271 106 50 123 90 489 90 787 106 50 123 90 124 90 125 90 126 90 127 106 50 128 90 128 90 1	81 40 59 59 59 59 59 59 59 5	03 3090 456 64 50 64 50 77 20 74 20 56 57 30 58 50 58 50 58 50 58 50 58 50 58 50 58 50 58 50 58 50 58 80 59 50 58 80 59 50 58 80 59 50 58 80 59 50 50 5	43 20 80 29 40 225 36 568 502 202 70 13130 341 77E 469 72 70 271 20 257 50 585 259 58 90 267 50 105 30 105 30 124 268 317 290 2 02
94 118 200	Codetel Color Color	99 10 120 230 90 10	98 90 120 229 82	99 90 120 229 92	99 120 233 90 20	1420 8 810 580	Mistra Mile, Nev. DN. Michelia — (obl.)	1605 · 8 80 827 580	1630 8 70 635 556 20	1630 8 70 637 556 20e	8 53 629 556 20 c	105	Seb Sefimeg S.F.LM	198 148 738	200 20 147 710	200 20 147 710	199 90 146 10 710	CO	TE DES	CHA	NGL	S 0	URS DES B LUX GUICH		MARC	HÉLI	BRE C	EL'	OR
	Compt. Entrepr. Compt. Mod Créd. Foncier	329 90 378 50	329 90 378 90	329 90 378 90	331 90 378 90	625 89	Mines Kali (Stél)	633 92 50	633 90	533	627 89 05 50	330	Sign Bat Ht	375 295 174	358 294 174	384 294 174	351 288 10		HÉ OFFICIEL	COURS préc.	15/	9 4	_	ionits .	MONNAJES E		préc		0URS 15/9
181 280 75 185 250 700 790 710 31 1130 305 101 100 605 740 340 1000	Crédit F. Imm. Crédit F. Imm. Crédit Fiez. Creutor-Loire Couzet C.S. Saupiquet Darry Dorry Dorry Dorry Dorry Dorry Dorry Dorry Dorre Estux (Són.) Elf-Aquitaine Gertifio.) Esso S.A.F. Euraryane	189 282 74 180 253 805 830 741 31 30 1095 305 50 107 106 685 177 10	30 1130 306 106 10 105 670 175 348 1020	186 291 50 73 40 158 251 251 342 346 753 30 1130 306 105 50 105 570 178 178 1020 513	185 290 71 50 158 251 30 30 1149 306 104 105 670 175 670 1020 502	746 880 350 53 330 140 14 50 43 190 80 375 161 680 125 890 53	M.M. Penarroys Mobil-Hormensy fold.) Mot. Lessy-S. Moelinex Moelin	149 14 30 41 70 200 87 50 407 50 157 50 735 125 20 957 52	60 347 149 . 14 41 50	50 772 885 985 53 347 149 14 41 50 205 84 e 407 157 30 740 127 949 50 50 128 50	50 772 895 348 348 90 145 10 14 20 41 05 206 52 20 c 402 160 740 127 949 50	500 280 120 176 275 710 130 140 200 1040 121 320 108 2 50	Sinco Sinco Sinco Sinco Sinco Sinco Sinco Source Perlor Talco Lineace - (ob.L) Thomson-CSF - (ob.L) TLES ULSS ULSS ULSS ULSS ULSS ULSS ULSS U	174 92 50 523 280 120 172 283 722 128 130 10 200 20 1139 124 338 110 2 60 165 177	92 70 518 270 120 120 171 287 725 124 90 128 138 1131 124 339 109 2 60	174 92 70 518 271 120 171 1287 725 124 90 125 129 132 124 339 2 62 166 176 80	172 9250 518 271 120 171 125 126 126 126 126 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	Allemage Belgique Pays Bas Datement Norvège i Grande 9 Grèce (10 Imile 1) Salone (1) Salone (1) Sal	is (\$ 1)	7 11 283 25 14 75 268 70 80 09 102 44 12 16 10 5 03 332 10 114 0 33 6 27 8 08 5 78 2 70	282 4 144 0 257 0 75 0 103 1 1	2340 22 1705 1 17850 25 3780 7 1780 9 1 101 1 1 985 1 1 016 1 1 500 32 1 250 10 2 209 3 1 246 1 1 246 1 1 246 1 1 723 1	3 700 2 1 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3	7 210 189 14 800 183 204 12 400 11 5 250 188 40 600 6 400 7 6 820 2 700	Or fin Bito an bazo Or fin (en lingos) Pitos financiae (2 Pitos financiae (2 Pitos telese (2 O Fitos telese (2 O Fitos telese (2 O fitos o 10 O fitos o 10 O fitos o 10 O fitos o 10 O fitos o fitos o 10 O fitos o 1	0 (r)	97900 651 450 584 584 690 3038 1582 750	9 1 1 3 4 5 5 5 5 7 7	99000 17750 855 551 700 3190 1600 3745 600

CIERS DES SOCIE

1

1 1 2

1.3

0049426

F- 47 (BE 18)

ga<mark>ta</mark> (Norm Super gran)

MILIMEBERGER

Sept. 1998.2 Sept. Sept. 1 Sept. Sept. 1 Sept. 1

Francis Bar V

And the second

ر. العم 15 لمان

金をかっている ではませる。 はなませる。 Marine Marine : **40** - 41 2 PM 17

Service Services

ie Monde

MINISTER AND THE SERVICE OF THE SERV

THE SECTION STREET

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

Z. POUVOIR ET CRISE : « Les mond ques de la cinquième », par Pierre Angoulvent ; « Lutte des élasses et civisme », par Jean Bastaire.

ÉTRANGER

3-4. LA SITUATION AB LIBAN APRES L'ASSASSINAT ME BECHIR GEMAYEL 4-5. PROCHE-ORIENT

martyre et l'utopie = (III), par Jean-Pierre Péroncel-Hugaz.

POLITIOUE

10. Le communiqué officiel du conseil

6. DIPLOMATIE

8. EUROPE

SOCIÉTÉ 12. SCIENCES: seion les projets de budget pour 1983, la recherche et l'industrie recevront 52,2 milliards

EDUCATION : les « éboueurs des

SPORTS : les coapes europés JUSTICE : à propos d'un livre

Mme Denielle Mitterrand. LE MONDE

DES LIVRES 13 at 16. YOLK DU MAGHREB. LE FEUILLETON de Bertrand Poi

Rachid Missouni on les illusio - Les visages divers de Cathorine

14. LA VIE LITTÉRAIRE

15. ROMANS : les infortunes de l'exil. 15. ROMANS : les infortunes de l'exil.

16. A LIRE AVANT 1984... 17. HISTOIRE LITTERAIRE

CULTURE

20. CINEMA : la Fièrre de l'or, de Chariton Heston; an THEATRE,

MUSIQUE.

ÉQUIPEMENT

de la RAT.P. : le nombre de frandeurs a cessé de croître.

ÉCONOMIE

26 à 29. La mise en œuvre de k

RADIO-TELEVISION (22-23)INFORMATIONS - SERVICES - (18)

Vivre à Paris; Mots croisés; Loterie nationale; Loto; Météorologie; « Journal officiel -.

Annonces classées (25 et 28) ; Carnet (18) ; Programmes spectacles (22); Bourse

Le numéro du « Monde daté 16 septembre 1982 a été tiré à 581 708 exemplaires.

LA FEMME SECRÉTAIRE

ECOLE TECHNIQUE PRIVEE DE SECRETARIAT

101, rue de Lille - 75007 PARIS Tél : 551-20-28 - 705-98-55

PREPARATIONS PERFARATIONS
Bravets de Technicien Supérieur du Secrétariat
OPTIONS:
Secrétariat de direction
Secrétariat de direction
Secrétariat de l'impus
Examem des Chambres de
Comm'rée étrangères
SECURITE SOCIALE
Récime a Studiants

ADMISSION

Baccalaurést ou équivalence,
à défaut assumen d'entrée
pour les âléves sortant de
Tamminale
PROCHAINES EPREUVES

9 et 23 septembre. SECTION PREPARATOIRE Stentrée : 16 et 29 septembre

options tous les après-mide à l'école

ABCD

L'augmentation du chômage a coutame de ralentir au cours du mois d'août

l'année dernière à la même époque. Selon le ministère de l'emploi, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'ANP.E. à la fin d'aosti S'est élevé à 1943 900 au lieu de 1898 680 le mois précédent. En données corrigées des variations saisonnières, l'effectif est de 2049 800 fin août — soit une augmentation sur un mois de 5 900 (+ 0,3 %) et de 209 300 en un an, soit une progression de 11,8 %, alors qu'en

M. Le Garrec, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'emploi a souligné « les chargé de l'emploi a souligné « les signes très encourageants » de l'inflexion très sensible de la courbe du châmage — plus de 20 000 par mois au début de l'année et pius de 5 900 en août. Cette moindre aggravation est due à des facteurs saisonniers. « Pour le deuxième mois consècutif par chestrers une avenue. « Pour le deuxième mois conse-cutif, on observeru une augmen-tation faible du nombre des demandeurs d'emploi, qu mar-quent un infléchissement de la tendance antérieure », notent les experts du ministère. Selon eux, le nombre des primo-demandeurs d'emploi s'est ralenti après avoir augmenté insou'en inin. augmenté jusqu'en juin.

augmenté jusqu'en juin.

La perte d'emplois précaires constitue toujours un motif croissant d'inscription à l'ANPE. Les offres d'emploi nouvelles déposées à l'ANPE. sont, elles aussi, en angmentation (80 100 en août, après correction des variations saisonnières, au lieu de 55 500 il y a un an). Elles retrouvent leur niveau des mois précédents, environ de 10 % plus êlevé que l'an passé. Cette amélioration résulte pour le ministère, dans une grande mesure, des recrutements opérés dans le cadre des contrats de solidarité.

A la fin d'août, 10 300 contrats

A la fin d'acât, 10 300 contrats étaient signés. Ils comportent un effectif potentiel de bénéficialres de la pré-retraite démission ou de la pré-retraite progressive de 157 000 personnes. Déjà 29 800 cf-

Arrêts de travail à Aulnay-sous-Bois

LA MAITRISE S'OPPOSE A LA RÉINTÉGRATION D'UN OUVRIER CHEZ CITROEN

Un nouvel arrêt de travait a se lieu menuredi après-midi 15 septem-bre à l'usine Citroèn d'Aumay-sous-Bols (Seine-Saint-Paris) Bois (Scine-Saint-Denis), organisé par la maîtrise peu après l'artivée de l'équipe du soir et jeudi matin, la maîtrise a débrayé une demiheure pour soutenir leurs collègues. Les cadres en grève protestent contra le retour dans l'usine d'un travellkine, présent malgré sa mise à pied dans l'équipe du soir. Cet ouvrier, licenclement, et qui était convoqué jeudi, pour un entretien préglable nmé un contremaître lors des incidents de vendredi.

La section C.G.T., qui soutient cet immigré, a distribué des tracts affirmant que la direction aurait proposé la démission de l'intéressé et sa réembanche dans une autre entreprise, ce qui est démenti par les actuellement dans une impasse déclarait mereredi soir leur représen-tant, M. Barthélémy. D'une part, la C.G.T. persiste à vouloir réintégrer un salarié mis à pied, d'autre part, les agents de maîtries refusent de travallier si cette personne, qui s'est livrée à des violences contre un des leurs se trouve à nouveau dans

l'usine ». M. Bonnin, élu C.G.T., secrétaire du comité d'établissement, rétorque que l'ouvrier mis en cause « a été choisi comme boue émissaire et n'a choisi comme boue emissaire et n'a rien à voir avec les faits qui lui sont reprochés ». Le contremaître blessé la semaine dernière affirme le contraire. Il a déposé plainte contre M. Idoumskine au commissa-riat de police d'Aulusy-sons-Bols. Les deux parties annoncent qu'elles disposent de témoins.

D'autre part, l' e encadrement » de l'usine Citroën d'Auinay, c'està-lire, selon la direction, s l'ensem-ble des gens qui exercent une responsabilité dans l'entreprise », a protesté mercredi contre les déciara s' o o s, pourtant modérées, de M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., au journal tèlévisé de la veille, sur Antenne 2 : to Nous n'admettons pas que Kra-sucid nous donne des leçons de res-pect de l'homme et des libertés, dé-clars ce communiqué. Depuis le mois de juin, ses troupes ne cessent de renforcer un climat de terreur et de violence dans notre usine. Si notre usine était le goulag qu'il dé-crit, elle n'aurait pas reçu 20 000 vi-aiteurs par an et de nombreux sta-giaires s. — J. B.



fres d'emploi ont été déposées à ce titre à l'ANPE dont 6800 en soût Enfin, le nombre des chô-meurs indemnisés atteignait 1535 220 fin août au lieu de 1.515 665 fin juillet. M. Le Garrec a, d'autre pari dénoncé la suppression du comp-tage manuel des demandeurs d'emploi à l'ANPE, afin d'allé-ger les tâches administratives des agents de cet organisme et les orienter davantage vers l'accueil

De ce fait, cette décision en-traîne, à compter d'octobre, la disparition des chiffres provi-soires de chômage. M. Le Gar-rec a indiqué que sera présenté tous les 15 du mois, en un seul et même document, l'ensemble des statistiques concernant le marché du travail — données trimestrielles sur l'emploi et la durée du travail, données men-suelles sur les offres et demandes d'emplois, chiffres concernant les licanciements économiques, le licenciements économiques, le chômage partiel et les conflits du travail, les résultats concernant les contrats de solidarité.

Ainsi, le document présenté ce 16 septembre par le ministère fait état d'un net « redresse-ment » de l'emploi salarié depuis

ment s de l'emploi salarié depuis
plusieurs mois, particulièrement
net dans l'industrie au cours du
deuxième semestre, où, pour la
première fois depuis 1976, les
effectifs progressent. Les effectifs salariés out augmenté, au
c ours du deuxième semestre
1982, de 0,3 % après correction
des variations saisonnières. Seul
le bâtiment et les travaux pubilies échappent à cette évolution.
Cette dernière s'explique, pour
l'essential, par le passage de la
majorité des établissements à
trente-neu heures au cours du
premier trimestre. premier trimestre. Insistant sur la nécessité

Il sistant sur a necessare d'avoir auns stratégie d'ensembles pour créer le « maximum d'empiois », le ministre a souligné que le suppression du comptage manuel par l'ANP.E. et le passage au pointage mensuel, le mise en reistion prochaine des moyens informatiques des ASSEDIC et de l'ANPE. — opé-rations allégrant les tâches admi-nistratives de l'agence — vent dens le sens d'un service public de l'emploi. Le but envisagé est d'offrir aux demandeurs d'emploi un lieu unique d'accueil, d'orien-tation, de contrôle, etc.; en bref, un office central de l'emploi. Le contrôle des demandeurs d'em piol fera l'objet, dans les pro-chains jours, d'une circulaire, a dit M. Le Garrec

Enfin, il a confirmé la sortie, d'ici un mois, d'un nouveau type de contrat de solidarité favoride contrat de solidarité favori-sant la création d'emplois par la réduction du travail. Sans nier le problème que pose, pour les entreprises amenées à réduire le urs effectifs, l'impossibilité d'accéder aux contrats de solida-rité, le ministre s'est cependant refusé à donner d'autres com-mantaires sur ce despiée voirt refusé à conner de la mentaires sur ce dernier point. D. B.

(Publicité)

Microinformatique : DECISION

Le prix réel d'un micro-lordinateur utilisable pour des applications professionnelles est aujourd'uni compris entre 19000F et 60000F. Cadres d'entreprises, diri-gensis de PME, professions libérales, ingénieurs, se posent légitimentent la mestion : comment desiré? comment la question : comment choisir? comm s'en servir saus aveir nécessairemen

DECISION informatique, sous-titré "Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses programmes" est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

DECISION

Perdinateur pour tous, tous les quinze jours.

Dernières nouveantés, exposi-tions, baisses de prix : DECISION est loujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes acc concrets. Exemples d'applications n'alisables par des non-spécialistes: DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

DECISION

10 FF chez votre marchand de jour-naux. Abounement: 195 FF (23 maséres) 41, rue de la Grange sux-li

Les circonstances de l'accident qui a couté la vie à Grace de Monaco suscitent des interrogations

Les obsèques auront lieu samedi

18 septembre, à 11 heures, dans la cathédrale de Monaco, proché du Palais des Grimaldi, où aura lieu ensuite l'inhumetion; Depuis mercredi, les Monégasques se succèdent en longues files pour rendre hommage à leur souveraine dont le corps repose devant l'autel de la chapelle du palais. Les télégrammes et les messages de condoléances se succèdent, signés notamment de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement : MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy pour la France, Ronald Reagan pour les Etats-Unis, Sandro Pertini pour l'italie, Antonio Eanes pour le Portugal, Pierre Elliott Trudeau pour le Canada, Charles Haughey pour l'irlande. Le pape Jean-Paul II et la reine Elizabeth d'Angleterre ont également exprimé leur sympathie, ainsi que de nombreuses vedettes du cinéma

demeurent farmés boutiques et casinos. l'émotion est d'autent plus forte la princesse dans la nuit du 14 au 15 septembre est Intervenue après une journée au cours de laquelle les quences de l'accident de la voiture dans laquelle se trotivalt Grace de Monaco s'étalent volues rassurantes. D'une part, le palais princier avait tait état de fractures dont soutfrait la princesse mais qui étalent présentées comme des blessures faolles à soigner. On sait aujourd'hui les médecins avaient immédia mesuré toute la gravité de l'état de la blessée. Outre les traumatismes et les fractures aux jambes et au thorax ils avaient constaté d'importantes lésions crâniennes. Et y fut rapidement établi qu'aucuse intervention chirurgicale se pouvait être envisagée, comme le confirma quel-ques heures plus tard on examen

au scanner. De même les informations initiales fournies sur l'état de la princess Stéphanie, agéa de dix-sept ans, qui sa mère et que l'on présentait commi < sans gravité -, se trouvent sujour d'hul contredites. La jeune fille souffre d'une atteinte des vertébres cer-

complète. Quelles raisons ont commandé un optimisme qui n'était pas de mise et qui, moins de vingt-quatre heures plus tard, se trouvait cruellement démenti ? Faut-il les trouver dans les circonstances mêmes de l'accident du 14 septembre, survenu à l'un des dangereux virages de la route de la Turble, en territoire français? Ces circonstances restent à éclairoir. Si l'on a la certitude que la princesse Grace et sa fille se trouvaient seules detant de dix ans, on ne sait pas iaquelle des deux átait au volant. Le palais princier a toujours assuré que Grace de Monaco conduisalt et invoqué une défaillance de freinage du véhicule. Le doute demeure ma

aré tout Nice qui s'est randu sur les lieux a déclaré que compte tenu des - ton neaux = effectuée par le véhicule après sa sortie de route, + rien ne permet de dire qui condulsait », Il est apparu ausal aux enquêteurs que les occupantes n'avaient pas bouclé

leur ceinture de sécurité. Le témoignage de l'horticulteur M. Sestio Legulo qui fut le premier à intervenir reste incertain, mais troublant. Il assura en effet avoir aidé la princesse Stéphanie à sortir du véhicule par la portière avant gauche autrement dit, en usage nor-

l'Astrolabe

menu à 130 F (sc)

et "Grande Carte"

dîner aux chandelles

piano

40, rue La Pérouse

75116 Paris

25 500.83.47

· fermé samedi

dimanche et jours féries

Salons jusqu'à 20 personnes

Parking facile

la princessa Grace se trouvait ailon dégagée par la lunette arrière. Par la suite il devait être moins précis. Il faut capendant retenir la déclaration d'un gendame qui, avant l'acc

Un autre témoin enfin, camionneus a vu le véhicule au moment de su sortie de route et a été frappé de ne pas voir s'allumer les « stop » arrière, ce qui signifierait que le conducteur ne put pas freiner ou que, sur ce modése à boîte automatique, confondit pédale-de frein et d'accélération.' Les experts qui vont avoir à examiner l'épave qui se trouve au garage privé du palais n'euront pas la tâche facile.

Après la prise d'olages à Berne

FW X 1

a fin

ARRESTATION D'UN POLONAIS A- MUNICH

Les armes qui ont servi à la prise d'otages à l'ambassade de Pologne à Bane, du 6 au 9 sep-tembre, avaient été sointées à Zurich, au début du mois, a Zurich, au début du mois, a déclaré, mersredi 15 septembre à Berne, le porte-parole du départe ment fédéral de justice et de police. Ces ermes, quatre carabines à répétition et quaire belonnattes américaines, sont en vente li bre en Suisse, a réppelé M. Hubacher. Les masques à gaz et les tennes « léopard » du commando avaient également été achetées à Zurich. E a précisé qu'aucten explosif n'avait été découvert dans l'ambassact après l'assaut.

Tassart.
Un Polonais, un maçon de 26 ans, Tadeusz Worksewicz, a êté arrêté à Munich à la suite été arrêté à Munich à la suite de renseignements fournis par les autorités helvétiques. L'intéressé, qui résidait en E.F.A. depuis juin 1981, aurait préparé la prise d'ota-ges de Berue dans un hôtel de la capitale havaroise, avec les quatre hommes du commando qui ont été arrêtés en Suisse.

GREVE SURPRISE

AU « PROGRÈS » DE LYON bune » de Saint-Etisone ne sont pas sorties des rotatives ce jeudi 16 septembre à le suite d'un mouvement de grève surprise lamé vers minute par la Fédération française des tra-vailleurs du Livre (F.F.T.L.-C.G.T.).

TROIS DISPARITIONS

Le violoniste Christian Ferras

Le violoniste Christian Ferras est mort le mercredi 15 sep-tembre. Il était agé de quarante-neuf ans. C'est un virtuose de dimension internationale qui disparait brusquement.

Né le 17 juin 1933 au Tosquet, Christian Ferras entre en 1941 au Conservatoire de Nice où, à l'âge de diz ans, il reçoit le premier priz de violon, en jouant Saint-Saëns. Admis l'année suivante au Conservatoire suitonal de Porte Saëns. Admis l'année suivante au Conservatoire nutional de Paris dans la classe de René Benedetti, il obtient à l'âge de treize ans à l'unanimité le premier prix. L'enjant prodige sera aussi l'élève de Joseph Calvei. Dès la fin de la guerre, il entame avec l'orchestre Padeloup sous la direction d'Albert Wolff et de Paul Parray une tournée qui marque le début de tournée qui marque le début de sa carrière de soliste. Il est encore récompensé au concours interna-tional de Scheveningue en 1947, puis lors du troisième concours Marguerite Long-Thibaud en 1949. Pour tant sa réputation a déjà dépassé les frontières.

A partir de 1950, le duo qu'il forme avec le pianiste Pierre Barbizet est invité à se produire partout en Europe ainsi qu'aux Etais-Unis, plus tard en Australie et au Japon. Les formations les plus importantes jont appel à Christian Ferras. On l'entend à Munich inner Finténnie des paraties de jouer l'intégrale des sonates de Bach pour violon seul, on le retrouve au festionl de Prades Bara pour vioun seus, on se retrouve au festival de Prudes interprétant avec Pablo Casals et Wilhelm Kempf les trios de Beethoven, de Brahms ou de Mendelssohn. Il passe pour être l'un des plus grands interprètes du concerto d'Alban Bery « A la mémoire d'un ange », le compositeur Serge Nigg, en 1957, lui dédie un concerto (« imaginé pour le violon et non contre le violon», dire Ferras de cette œuvre). Il crée une sonate d'Arthur Honegger. Le chef d'orchestre Karl Munchingen le réclame souvent à Stuttgart, il se rend également en Union soviétique.

Vers 1963, son partenaire de toujours, Pierre Barbizet, est nommé directeur au Conservatoire de Marseille. Christian Ferras alors se fait accompagner par d'autres, but en retroupagner

Ferras alors se fait accompagner par d'autres, tout en retrouvant

ACHAT MEUBLES OBJETS . TABLEAUX 1920 1930 329.50.84 Dans les années 70 cependant, pour des raisons de santé. Chris-tian Ferras donne de moins en moins de concerts et semble

moins de concerts et semble désormais se consacrer à son enseignement au Conservatoire de Paris.

Et voild qu'au printemps dernier le duo Ferrus-Barbiset faisait une rentrés triomphale à Paris, salle Gaveau. Tous les mélomanes que son éclipse avait désolés retrouvèrent alors le jeu de Ferras, imperceptiblement telgane, une sonorité chaude et lugane, une sonorité chaude et lugane, une sonorité chaude et lu-mineuse qui n'était qu'à lui. Il ne leur reste que les nombreux disques gravés par ce chef de füe de l'école française : autant d'en registrements-références par mi lesquelles la série des concertos de Beethoven, Tchalkovski ou Si-bélius dirigés par Karajan.

LE SCÉNARISTE FRANCO SOLINAS

Le scénariste italien Franco Solinas est mort à l'âge de cinquante-cinq ans, à Fregene près de Rome, dans la nuit du

près de Rome, dans la nuit du
13 septembre.
Franco Solinas était le collaborateur indispensable des grands sujets
politiques abordés ces darnières
années au cinéma. Associé des 1961
à Salostore Genitano de Prancesco
Rost, pois en 1965 à la Bataille
d'Alger qui devait remporter le Lion
d'or du Pestival de Venise, il collabore en 1973 à l'Etat de siège de
Constantin Costa-Cavras et en 1976
à Monsieur Klein de Joseph Lossy.

LE SCULPTEUR GEORGES HABERT

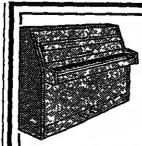
Le sculpteur Georges Hilbert est mort le 5 septembre, dans le Loiret. Il était agé de quatre-

Parentre de l'Académie des beauxarts depuis 1973, Georges Hilbert a exposé dans de nombreux pays d'Europe alusi qu'en Amérique, où son talent était très apprécié, Son œuvre figure au Musée de la Ville de Paris comme dans divers musées américains, à New-York (Metropolitan Museum). Denver, Los Angeles. Il a exécuté cinq bas-reliers pour la fauverie du Jardin des plantes à Paris, une cuve baptismale pour la cathédrale du Grand-Duché de Luzembourg, des sculptures pour le paquebot «Normandie» et pour le paquebot «Normandie» et pour le baptistre de la cathédrale de Strasbourg.

ourg. Titulaire de nombreuses médailles Tituliare de nombreuses menalies d'or, il avait remporté le Grand Pris du Salon des artistes français en 1973. En contect avec le monde animal des son enfance en Algérie, il y avait puisé une source d'inspiration qui ne s'est jamais tarie.]







Hamm a sélectionné les pianos: W. HOFFMANN

L'alliance harmonieuse de la tradition artisanale et de la technique moderne.

hamm

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38,66. Parkina à proximité

